COLLECTION PATRIMOINES

Dossiers

Les PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Les pipes à fumer de Place-Royale

Mario Savard

Pierre Drouin

$12.95

Québec

COLLECTION PATRIMOINES

Dossiers

91-04639/

Les pipes à fumer de Place-Royale

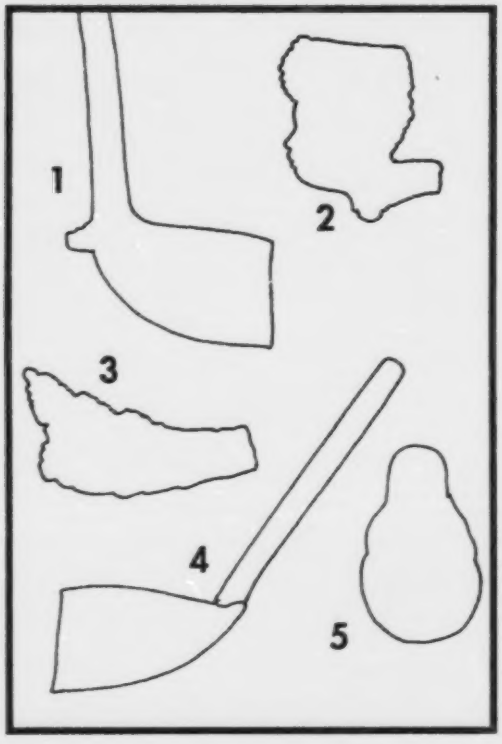
Mario Savard

Pierre Drouin

Cette publication a été réalisée
par la Direction des communications
du ministère des Affaires culturelles.

Conception de la couverture:
André Latulippe

Photo de la couverture:
Louise Leblanc



1. Pipe TD.
   Période postérieure à 1840.
   Marque BANNERMAN/MONTREAL dans un rectangle de petits points, en creux sur le tuyau.
   1QU2131-448

2. Pipe à effigie.
   Période postérieure à 1840.
   Tête de type négroïde.
   1QU2130-ID3-1062

3. Pipe à effigie.
   Période postérieure à 1840.
   Femme couchée, tuyau moulé en forme de plis de tissus.
   1QU2147-21

4. Pipe d'origine hollandaise.
   Période postérieure à 1760.
   16 couronné sous le fourneau.
   1QU2128-1AB7-139

5. Pipe zoomorphique.
   Période postérieure à 1840.
   Bas de patte et sabot de cheval.
   CeEt16-2A4-59

Dépôt légal : 3e trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN : 2-551-14214-8
© Gouvernement du Québec, 1990

COLLECTION
PATRIMOINES
Dossiers

Les
PUBLICATIONS
DU QUÉBEC

Les pipes à fumer de Place-Royale

Mario Savard

Pierre Drouin

Québec

Direction du projet Recherche et rédaction	Mario Savard
Recherche et rédaction	Pierre Drouin
Chargée de projet Ministère des Affaires culturelles	Louise Décarie
Recherche et assistance technique	Lucie Boivin
Recherche historique	Rénald Lessard Sylvie Tremblay
Consultation sur les artéfacts	Simon Courcy
Photographie	Michel Elie
Dessin	Louis Lavoie
Assistance technique	Paul-Gaston Langlais Hélène Robert-Drouin
Traitement de texte	Sylvie Tremblay

Pour les précieuses informations et la documentation qu'ils nous ont fournies en cours de recherche, nous tenons à remercier Yvon Desloges et Gilles Proulx, historiens à Parcs Canada, le professeur Marcel Moussette, de l'Université Laval, ainsi que Pierre Beaudet et Monique Elie, archéologues à Parcs Canada, région du Québec, pour les ressources de leur centre de documentation dont nous avons pu profiter.

Table des matières

Page

3 Table des matières
7 Liste des figures
14 Liste des tableaux
15 Sommaire

16 Introduction
16 Mandat
16 Bref historique de Place-Royale
18 Circonstances de découverte des pipes de la collection et intérêt de l'étude
20 Méthodologie
21 Présentation du rapport
23 Figures

28 1. Les pipes: historique et méthodes de fabrication
28 1.1 Historique de la fabrication des pipes
28 1.1.1 L'Angleterre
30 1.1.2 L'Europe continentale
33 1.1.3 L'Amérique du Nord
34 1.2 Méthodes de fabrication
38 1.3 Recherche sur les pipes

40 2. L'habitude de fumer la pipe au pays
40 2.1 Généralités
51 2.2 Approvisionnement et coûts
59 Figures

80 3. La période 1608-1720
80 3.1 Généralités
81 3.2 La période 1608-1680

Page

81 3.2.1 Les pipes d'origine hollandaise probable
85 3.2.2 Les pipes d'origine anglaise
85 3.2.3 Les pipes françaises et autres pipes d'origine indéterminée
86 3.2.4 Les tuyaux
87 3.2.5 Les pipes en terre cuite grossière
88 3.3 La période 1680-1720
88 3.3.1 La production hollandaise
91 3.3.2 La production anglaise
93 Figures

130 4. La période 1720-1780
130 4.1 Généralités
131 4.2 Les pipes d'origine hollandaise
131 4.3 Les pipes d'origne anglaise
131 4.3.1 Les formes
137 4.3.2 Les marques
141 Figures

170 5. La période 1780-1840
170 5.1 Généralités
171 5.2 Les pipes anglaises et écossaises
171 5.2.1 Les pipes avec marque
176 5.2.2 Les pipes décorées
179 5.2.3 Les pipes sans marque ni décor
180 5.3 Les pipes hollandaises
181 5.4 Les pipes d'origine indéterminée
183 Figures

238 6. La période postérieure à 1840
238 6.1 Généralités
244 6.2 Les pipes TD et les modèles proches

Page
244 6.2.1 Généralités
246 6.2.2 Les firmes identifiées
246 6.2.2.1 L'Ecosse
247 6.2.2.2 L'Angleterre
247 6.2.2.3 La France
248 6.2.2.4 Le Canada
249 6.2.3 Considérations sur la chronologie
250 6.3 Les pipes de type "cutty" et les modèles associés
253 6.4 Les pipes de bruyère et les formes inspirées en terre cuite
253 6.4.1 Les pipes de bruyère
254 6.4.2 Les formes inspirées en terre cuite
254 6.4.2.1 Généralités
255 6.4.2.2 Les firmes représentées
258 6.5 Les pipes "Baltic Yachter" et les modèles proches
259 6.6 Les pipes de type "Woodstock" et les formes de même gabarit
260 6.7 Les pipes ovoïdes
260 6.7.1 Généralités
261 6.7.2 Les firmes représentées
263 6.8 Les pipes à effigie
263 6.8.1 Le hussard et autres types proches
264 6.8.2 Les têtes de soldat casqué
264 6.8.3 Les têtes de Mercure
265 6.8.4 Les têtes de type négroïde
266 6.8.5 Les têtes d'hommes célèbres
266 6.8.6 Les animaux
267 6.8.7 Les effigies glaçurées
268 6.8.8 Les représentations féminines sur les tuyaux

Page

269 6.9 Les pipes de type "reed stem"

270 6.10 Les formes diverses

273 Figures

366 7. Eléments d'interprétation

366 7.1 L'approvisionnement en pipes à Québec

368 7.2 Les principales caractéristiques de la collection

370 7.3 Quelques brefs commentaires sur la répartition de la collection par sites

372 Conclusion

377 Bibliographie

390 Annexe 1. Répertoire de la collection de référence.

404 Annexe 2. Les pipes de style amérindien.

Liste des figures

Page	Fig.	
24	1	Les sites de Place-Royale.
26	2	Les parties de la pipe.
60	3	Répartition chronologique des pipes de Place-Royale.
62	4	Calumet non fini (?).
62	5	Pipes retravaillées et réutilisées.
64	6	Canadien en costume d'hiver (1778).
66	7	"Canadien en raquettes allant en guerre sur la neige".
68	8	Habitants de la Pointe-Lévis travaillant aux champs (vers 1785), par James Peachey.
70	9	L'escalier du petit Champlain (1830), par James Cockburn.
72	10	"Cul-de-Sac" (1830), par James Cockburn.
74	11	"Game of cards" (1848), par Cornelius Krieghoff.
76	12	"The Habitant Woodcutter", par Cornelius Krieghoff.
78	13	Publicité du marchand de tabac E. Balzaretti en 1865.
94	14	Répartition des pipes selon leur provenance. Période 1608-1720.
96	15	Période 1608-1680. Pipes d'origine hollandaise. Formes globulaires.
98	16	Période 1608-1680. Pipes à effigie, pseudo-Sir Walter Raleigh. Origine hollandaise probable.
100	17	Période 1608-1680. Pipes d'origine anglaise.
102	18	Période 1608-1680. Pipes françaises et autres pipes d'origine indéterminée.
104	19	Marques associées aux pipes de la période 1608-1680.
106	20	Période 1608-1680. Origine hollandaise probable. Tuyaux décorés.

Page	Fig.	
106	21	Pipes glaçurées en terre cuite grossière.
108	22	"Vanité", par Harmen Steinirijck.
110	23	"Cour de maison à Delft", par Pieter de Hooch (vers 1656).
112	24	"Autoportrait", par Gérard Dou.
114	25	Période 1680-1720. Pipes d'origine hollandaise.
116	26	Période 1680-1720. Pipes d'origine hollandaise. Forme d'entonnoir allongé.
118	27	Période 1680-1720. Pipes d'origine hollandaise. Forme d'entonnoir allongé.
120	28	Période 1680-1720. Marques associées aux pipes hollandaises.
122	29	Période 1680-1720. Marques associées aux pipes hollandaises.
124	30	Période 1680-1720. Pipes d'origine anglaise.
126	31	Période 1680-1720. Pipes d'origine anglaise. Type 9c d'Oswald.
128	32	Pipe fabriquée par Robert Tippet à Bristol, 1700-1730.
142	33	Répartition des pipes selon leur provenance. Période 1720-1780.
144	34	Période 1720-1760. Pipes d'origine hollandaise. Oviformes et ovoïdes.
146	35	Période 1720-1760. Pipes d'origine hollandaise. Formes ovoïdes et cylindriques.
148	36	Période 1720-1760. Marques associées aux pipes d'origine hollandaise.
150	37	Marques hollandaises (principalement Gouda).
150	38	Marques associées à des pipes hollandaises d'origine indéterminée.
154	39	Marques associées aux pipes hollandaises.
156	40	Période 1720-1780. Pipes d'origine anglaise.
158	41	Période 1720-1780. Pipes d'origine anglaise.
160	42	Période 1720-1780. Pipes d'origine anglaise.

Page	Fig.	
162	43	Période 1720-1780. Pipes d'origine anglaise. Marques associées.
162	44	Période 1720-1780. Pipes d'origine anglaise. Marques associées.
164	45	Période 1720-1780. Pipes d'origine anglaise. Motifs TD et marques associées.
166	46	Tuyaux décorés associés aux pipes de la fin du 17^{e} siècle et du 18^{e} siècle.
168	47	"La pipe", par Jean-Baptiste Siméon Chardin.
184	48	Répartition des pipes selon la présence ou l'absence de marques et/ou de décors. Période 1780-1840.
184	49	Répartition des pipes décorées par type de décor. Période 1780-1840.
186	50	Période 1780-1840. Pipes d'origine anglaise. Motif TD sur la paroi arrière du fourneau.
188	51	Période 1780-1840. Pipes d'origine anglaise. Pipes à motif TD sur la paroi arrière du fourneau.
190	52	Période 1780-1840. Pipes d'origine britannique. Pipes à motif TD sur la paroi arrière du fourneau.
192	53	Période 1780-1840. Pipes d'origine anglaise.
194	54	Période 1780-1840. Pipes d'origine britannique. Motif TD sur la paroi arrière du fourneau.
196	55	Période 1780-1840. Pipes d'origine anglaise. Pipes à motif GS sur la paroi arrière du fourneau.
198	56	Période 1780-1840. Pipes d'origine anglaise.
200	57	Période 1780-1840. Pipes d'origine anglaise. Motifs TD associés.
202	58	Période 1780-1840. Pipes d'origine britannique. Motifs TD associés.
204	59	Période 1780-1840. Pipes d'origine britannique. Motifs TD associés.

Page	Fig.	
206	60	Période 1780-1840. Pipes d'origine anglaise. Marques d'inspiration TD.
208	61	Période 1780-1840. Pipes d'origine anglaise. Motifs de flûtes et cannelures.
210	62	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine britannique.
212	63	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine anglaise. Motifs d'inspiration TD.
214	64	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine anglaise. Motifs franc-maçonniques.
216	65	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine anglaise. Motifs franc-maçonniques.
218	66	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine anglaise.
220	67	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine anglaise.
222	68	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine anglaise.
224	69	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine anglaise.
226	70	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine anglaise.
228	71	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine anglaise.
230	72	Période 1780-1840. Pipes décorées d'origine britannique.
232	73	Période 1780-1840. Pipes sans décor d'origine britannique.
234	74	Pipes sans décor ni marque. Angleterre.
236	75	Période post 1760. Pipes d'origine hollandaise.
236	76	Pipes sans décor ni marque. Origine hollandaise probable.
274	77	Répartition des pipes selon leur forme. Période postérieure à 1840.
274	78	Répartition des pipes autres que les modèles TD et associés. Période postérieure à 1840.

Page	Fig.	
276	79	Répartition des fragments de pipe marqués selon le pays d'origine. Période postérieure à 1840.
278	80	Période postérieure à 1840. Pipes TD et modèles associés.
280	81	Période postérieure à 1840. Pipes TD et modèles associés.
282	82	Période postérieure à 1840. Pipes TD et modèles associés.
284	83	Période postérieure à 1840. Pipes TD et modèles associés.
286	84	Période postérieure à 1840. Pipes TD et modèles associés. Décors de cannelures et de grains.
288	85	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Décors de cannelures et de grains.
290	86	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Décors cannelés.
292	87	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Décors de cannelures, de flûtes et d'éléments géométriques.
294	88	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Motifs figuratifs.
294	89	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Décors emblématiques.
296	90	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Motifs phytomorphiques.
298	91	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Motifs floraux.
300	92	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Décors comportant des attributs royaux.
302	93	Période postérieure à 1840. Pipe TD et modèle associé. Décors comportant des attributs royaux.
304	94	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Décors comportant des éléments relatifs au transport.

Page	Fig.	
306	95	Période postérieure à 1840. Pipes associées au modèle TD. Décors patriotiques et guerriers.
308	96	"Pipe Smoker with red Tuque", par Cornelius Krieghoff.
310	97	Période postérieure à 1840. Pipes de type **cutty** et modèles associés.
312	98	Période postérieure à 1840. Pipes associées au type **cutty**.
314	99	Période postérieure à 1840. Pipes associées au type **cutty**.
316	100	Période postérieure à 1840. Pipes de type **cutty** et modèles associés.
318	101	Période postérieure à 1840. Pipes associées au type **cutty**.
320	102	Période postérieure à 1840. Pipe de bruyère et modèles inspirés en terre cuite.
322	103	Période postérieure à 1840. Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère.
324	104	Période postérieure à 1840. Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère.
326	105	Période postérieure à 1840. Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère.
328	106	Période postérieure à 1840. Pipe de bruyère et modèles inspirés en terre cuite.
330	107	Période postérieure à 1840. Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère.
332	108	Période postérieure à 1840. Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère.
334	109	Période postérieure à 1840. Marques et inscriptions sur certains fourneaux.
336	110	Période postérieure à 1840. Pipe de type **Baltic Yachter** et modèle inspiré.
336	111	Période postérieure à 1840. Pipes de type **Woodstock**.

Page	Fig.	
338	112	Période postérieure à 1840. Modèles de pipes de gabarit proche du type **Woodstock**.
340	113	Période postérieure à 1840. Pipes de forme ovoïde.
342	114	Période postérieure à 1840. Pipes de forme ovoïde.
344	115	Période postérieure à 1840. Pipes effigies. Type "Le Hussard" et modèles proches.
346	116	Période postérieure à 1840. Pipes à effigies.
438	117	Période postérieure à 1840. Pipes à effigies.
350	118	Période postérieure à 1840. Pipes zoomorphiques.
352	119	Période postérieure à 1840. Pipes de type **Reed Stem**.
354	120	Période postérieure à 1840. Formes diverses.
356	121	Période postérieure à 1840. Pipes de formes diverses avec marques et inscriptions.
358	122	Période postérieure à 1840. Marques de style d'Europe continentale sur les tuyaux.
360	123	Période postérieure à 1840. Marques de style britannique sur certains tuyaux.
362	124	Période postérieure à 1840. Embouts de pipes de bruyère.
362	125	Période postérieure à 1840. Embouts ronds de type européen.
364	126	Marques britanniques d'époque indéterminée.
408	127	Pipes de style amérindien.

Liste des tableaux

Page		
19	Tableau 1.	Répartition par sites des pipes de Place-Royale.
41	Tableau 2.	Pipes, calumets, tabac et accessoires en stock chez les marchands de Québec au Régime français d'après les inventaires après décès.
49	Tableau 3.	Quelques marchands de pipes, de tabac et d'accessoires pour fumeurs à Québec au 19e siècle.
52	Tableau 4.	La production de tabac en Nouvelle-France entre 1721 et 1739.
55	Tableau 5.	Coût des pipes, du tabac et de quelques accessoires pour certaines années du Régime français.
82	Tableau 6.	Période 1608-1680. Provenance archéologique et origine des artefacts.
83	Tableau 7.	Période 1608-1680. Provenance archéologique et origine des objets marqués.
90	Tableau 8.	Période 1680-1720. Provenance archéologique et origine des objets marqués.
152	Tableau 9.	Fragments de pipes d'origine hollandaise avec marque (principalement de Gouda). Provenance archéologique.
153	Tableau 10.	Fragments de pipes d'origine hollandaise avec marque. Provenance archéologique.
138	Tableau 11.	Comparaison de la fréquence des pipes d'origine anglaise avec ou sans marque sur le fourneau. Période 1720-1780.
172	Tableau 12.	Identification des fabricants par les marques. Période 1780-1840.
240	Tableau 13.	Répartition par marques de fabriques des pipes postérieures à 1840.
371	Tableau 14.	Répartition chronologique par sites des pipes de Place-Royale.

Sommaire

La zone de Place-Royale à Québec, qui connaissait déjà une occupation humaine saisonnière par les Amérindiens depuis plusieurs siècles, se mutera en lieu de résidence permanent dès la fondation de la ville par Champlain en 1608. Son occupation, qui devient alors continue et intense, s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui. L'objet de ce rapport a trait à la collection de pipes à fumer mises au jour lors des nombreuses campagnes de fouilles et de surveillance archéologique qui y ont été menées entre 1960 environ et 1983.

A part un chapitre sur l'historique et les méthodes de fabrication de la pipe et un autre sur l'habitude de fumer au pays, l'étude constitue un répertoire analytique chronologique et géographique de la collection de pipes de la période historique.

Se basant sur les caractéristiques formelles des objets, nous avons établi quatre grandes périodes d'évolution des pipes de Place-Royale: 1608-1720, 1720-1780, 1780-1840 et post 1840. Pour chacune de ces périodes, dont la première est subdivisée en deux sous-périodes, 1608-1680 et 1680-1720, nous définissons les diverses formes d'objets représentées, de même que les marques de fabriques et les motifs décoratifs présents sur ceux-ci. Par l'analyse de ces données de base, nous identifions également l'origine des pipes.

Introduction

Mandat

Le mandat que nous avait confié la Direction régionale de Québec du ministère des Affaires culturelles consistait à réaliser l'inventaire et l'analyse des pipes à fumer mises au jour lors des fouilles archéologiques de Place-Royale à Québec. Cette recherche avait pour but de mettre sur pied une collection de référence des pipes des 17^{e}, 18^{e} et 19^{e} siècles, de créer un fichier descriptif illustré de celles-ci, de documenter les artefacts sélectionnés et de rédiger un rapport synthèse. L'étude devait également tenter de mieux situer la pipe dans les modes de vie des diverses époques.

Bref historique de Place-Royale

La Place-Royale à Québec a été le siège du premier établissement français permanent sur le Saint-Laurent. Cependant l'emplacement était depuis longtemps fréquenté par les Amérindiens, puisque des vestiges datant de la période archaïque et du sylvicole ont été mis au jour dans le secteur.

Le site de Québec, et plus précisément de Place-Royale, fut choisi pour la construction du premier bâtiment nécessaire au fonctionnement d'un comptoir, l'Habitation de Champlain. A partir de 1635, des efforts sont faits pour y former le noyau d'une ville; plusieurs édifices sont alors érigés à la basse-ville. Dès 1660, une place centrale se développe au nord de l'Habitation, qui sert alors de magasin. A cette date, la zone de la basse-ville est déjà assez densément bâtie.

bâtie. Jusqu'en 1713, son développement dans l'aire de Place-Royale se poursuit. Elle demeure le principal lieu de résidence de Québec et le centre de l'activité commerciale (port, magasins, boutiques). L'incendie de 1682, qui la détruit presque en totalité provoque sa reconstruction et fournit en même temps l'occasion d'en redessiner le plan, tel qu'il est actuellement. Jusqu'en 1759, sa vocation résidentielle et commerciale s'intensifie.

Le changement de régime et la reconstruction nécessitée par les destructions de la guerre modifient peu la vocation de cette partie de la basse-ville sise au bas de la Côte de la Montagne. Place-Royale demeure un quartier résidentiel, la zone centrale étant habitée principalement par les marchands et les commerçants (rues Notre-Dame et St-Pierre), lesquels s'installent près des quais où arrivent les marchandises, et les zones situées aux extrémités par les petits artisans et les ouvriers.

A partir de 1790, et jusqu'en 1850, la partie basse de la ville comprenant le Cap-Blanc, Place-Royale, les zones de la Canoterie et du Palais, ainsi que les faubourgs, est habitée en majorité par les francophones et une bonne proportion d'Irlandais. Cette population constitue la main d'oeuvre pour les chantiers navals et le commerce du bois, dominés par l'élite anglophone d'origine britannique et axés sur les besoins de la métropole.

A partir de 1850, la position commerciale de Québec est ébranlée avec le développement des canaux et chemins de fer et l'abolition de la politique protectionnniste de l'Angleterre. Les industries qui assuraient jusqu'alors la viabilité de Québec, et par conséquent de Place-Royale, périclitent au profit d'une industrialisation lourde naissante.

Circonstances de découverte des pipes de la collection et intérêt de l'étude

Les pipes à l'étude ont été mises au jour lors de fouilles ou de surveillances archéologiques effectuées sur 56 sites de Place-Royale entre 1960 environ et 1983 (fig. 1; tableau 1). Elles se trouvaient en majeure partie dans des couches stratigraphiques associées à des bâtiments d'habitation et de commerce des 17^{e}, 18^{e} et 19^{e} siècles, parmi lesquels plusieurs étaient encore utilisés lors des fouilles. Quelques-unes furent également retrouvées dans des remblais de quais des 18^{e} et 19^{e} siècles et d'ouvrages militaires du 18^{e} siècle, de même que dans l'aire du marché Finlay (19^{e} siècle) et dans des rues existantes.

L'intérêt d'une étude détaillée de ces pipes touche deux points principaux: une meilleure connaissance de la culture matérielle et des modes de vie de Place-Royale, par l'étude d'un aspect bien précis de ceux-ci, et la possibilité de créer, à partir des objets eux-mêmes, des repères chronologiques fort utiles pour d'autres fouilles dans le secteur ou ailleurs au Québec et en Amérique du nord. Ce dernier aspect est d'autant plus intéressant que les sites de Place-Royale ont eu, pour la plupart, de longues périodes d'existence continue, plus de trois cents ans pour certains, donnant ainsi une quantité et une diversité considérable d'artefacts. De plus, le rôle de plaque tournante qu'a toujours joué le secteur Place-Royale dans la distribution des denrées obtenues du commerce extérieur, a permis de retrouver ici des exemplaires d'un grand nombre de pipes utilisées au Québec et même au-delà.

TABLEAU 1. REPARTITION PAR SITES DES PIPES DE PLACE-ROYALE

Sites	Fragments	Objets	Sites	Fragments	Objets
109QU	69	10	1QU2149	1300	167
115QU	3	1	1QU2150	1504	102
117QU	5	1	1QU2151	50	4
119QU	6	4	1QU2152	876	37
120QU	10	0	1QU2153	1871	114
132QU	505	30	1QU2154(b)	736	57
133QU	399	36	1QU2155	42	7
134QU	757	82	1QU2212	453	30
151QU	5495	237	1QU2213	9	2
1QU2141	150	9	1QU2218	178	47
167QU	1	0	1QU2277	516	28
1QU2125	103	2	1QU2277-78	2	0
1QU2126	534	45	1QU2278	22	3
1QU2126-27	1137	57	1QU2287	17	2
1QU2127	987	49	1QU2288	6	0
1QU2128	699	17	1QU2289	1789	106
1QU2129	1086	54	1QU2292-1	12	0
1QU2130	1530	127	1QU2292-3	162	12
1QU2131	2641	275	1QU2293-35	1474	69
1QU2133-36	11	2	1QU2294	67	6
1QU2134-35	493	75	1QU2295-33	106	75
1QU2135	640	36	1QU2295-33-A	553	11
1QU2136	418	29	1QU2298	92	8
1QU2137	62	1	BATTERIE	158	29
1QU2143	15	12	CeEt16	79	13
1QU2145(b)	811	24	CeEt17	49	2
1QU2146	7	1	CeEt18	371	20
1QU2147	40	38	CeEt28	759	135
1QU2148	1399	177	1QU	1	1
				33267	2518

Méthodologie

L'étude de la collection débuta par l'inventaire des objets, basé principalement sur leur forme générale (fig. 2) et la présence de marques et/ou de motifs décoratifs sur ceux-ci. Ainsi, à chaque forme spécifique présente dans la collection, de même qu'à chaque marque et à chaque motif décoratif distinct fut attribué un code numérique, permettant d'inventorier tous les objets de la collection selon un certain nombre de critères de référence. Ces données étaient entrées sur micro-ordinateur (logiciel Lotus 1-2-3), en plus de la provenance archéologique des objets, de leur quantité, de la partie conservée, de leur finition et du diamètre de leur trou de fumée, ces deux derniers critères uniquement dans le cas d'objets dont le fourneau était complet ou reconstituable. Concrètement, cela permettait par la suite d'établir très rapidement des relations entre les diverses entrées et de définir, par exemple, combien d'objets de la collection avaient la même forme et quels étaient les marques et les motifs décoratifs associés à cet ensemble ou encore quelles étaient les provenances archéologiques des objets témoins d'une forme ou portant une marque précise.

La recherche documentaire sur les critères de base définis précédemment constitua la seconde étape de l'étude. On tenta alors de rattacher les formes, les marques et les décors, de même que leurs techniques de fabrication, à des périodes et à des origines particulières. Cette recherche nous mena à la troisième étape de l'étude, qui consista à définir des groupes et sous-groupes d'objets à connotation formelle, chronologique et géographique. En dernier lieu, un ou quelques objets caractéristiques de chacun de ces groupes et sous-groupes étaient mis à part pour constituer la collection de référence. Ces objets, en plus de servir à illustrer le

rapport synthèse de l'étude, étaient décrits, mesurés, photographiés et parfois dessinés et ces données entrées sur une fiche conçue à cet effet (fichier descriptif illustré de la collection de référence).

Le volet recherche historique de l'étude devait servir à mieux définir la place de la pipe dans les modes de vie des diverses époques. Pour ce faire, nous avons surtout utilisé, pour le Régime français, les inventaires après décès des marchands, les ordonnances des intendants, le récit de voyage de Pehr Kalm, la correspondance générale de la colonie et les recensements du Canada. Pour la période postérieure à 1760, nous avons privilégié les journaux, les annuaires de la ville et l'iconographie. Précisons toutefois que la documentation du Régime français s'est avérée d'accès beaucoup plus facile car de nombreux dépouillements préliminaires existent déjà, entre autres à Parcs Canada. Celle-ci s'est d'ailleurs révélée la plus loquace.

Présentation du rapport

Les pipes de style amérindien (annexe 2) et les quelques pipes glaçurées du 17^{e} siècle (fig. 21) mises à part, la collection de Place-Royale comptait 33 266 fragments (tableau 1), parmi lesquels 2092 objets dont le fourneau était complet ou reconstituable. Considérant le fait que les pipes plus complètes fournissaient la majeure partie de l'information pertinente pour la collection, notre analyse a été presque exclusivement basée, sauf exception signalée à l'occasion, sur cette série d'objets.

Le présent rapport, qui constitue la synthèse de notre recherche, se présente en sept chapitres. Les deux premiers

font état de l'historique de la pipe et de ses techniques de fabrication, de même que de l'habitude de fumer au pays. Les quatre suivants servent à présenter les pipes de la collection de façon chronologique. Nous abordons tout d'abord les pipes du 17^{e} siècle et des deux premières décennies du 18^{e} siècle, puis celles de la période 1720-1780, celles de 1780-1840 et enfin celles qui ont été produites et utilisées après 1840. Le dernier chapitre fait quant à lui ressortir divers éléments d'interprétation de la collection, entre autres les caractéristiques principales de celle-ci, les sources d'approvisionnement et divers éléments dégagés de la répartition par sites des objets.

Le cadre chronologique des chapitres 3 à 6 fut déterminé en considération de changements majeurs visibles au niveau des objets. Ainsi, le tournant des années 1720 marque l'apparition de nouvelles formes de pipes en Hollande (les ovoïdes) et la prédominance de plus en plus marquée des produits anglais. Vers 1780, on assiste à la disparition des pipes TD classiques du 18^{e} siècle, produites depuis 1750 environ, et à l'arrivée sur le marché des pipes à décor chargé. Enfin, c'est aux environs de 1840 qu'apparaissent les formes TD communes au 19^{e} siècle, et que se propage à grande échelle l'emploi des marques de fabriques inscrites sur les tuyaux et des décors très variés.

La terminologie utilisée pour ce rapport est illustrée à la figure 2. Les photos des objets sont toujours accompagnées d'une échelle, alors que sur les dessins, sauf indication contraire, la pipe est grandeur nature et les marques agrandies au double de leurs dimensions réelles.

Figures

Figure 1

Les sites de Place-Royale.

Les zones ombrées indiquent les sites d'où proviennent les pipes de la collection.

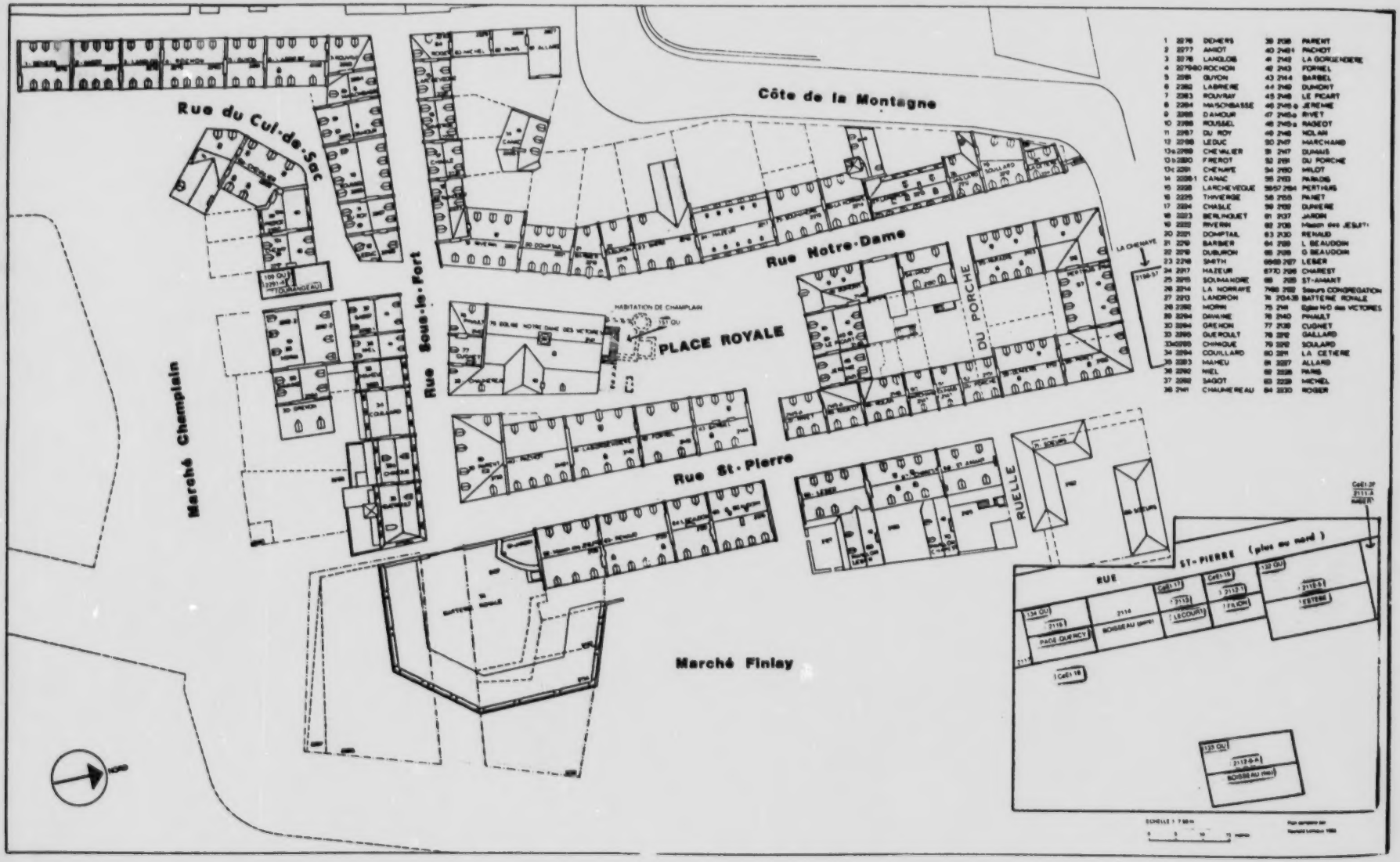
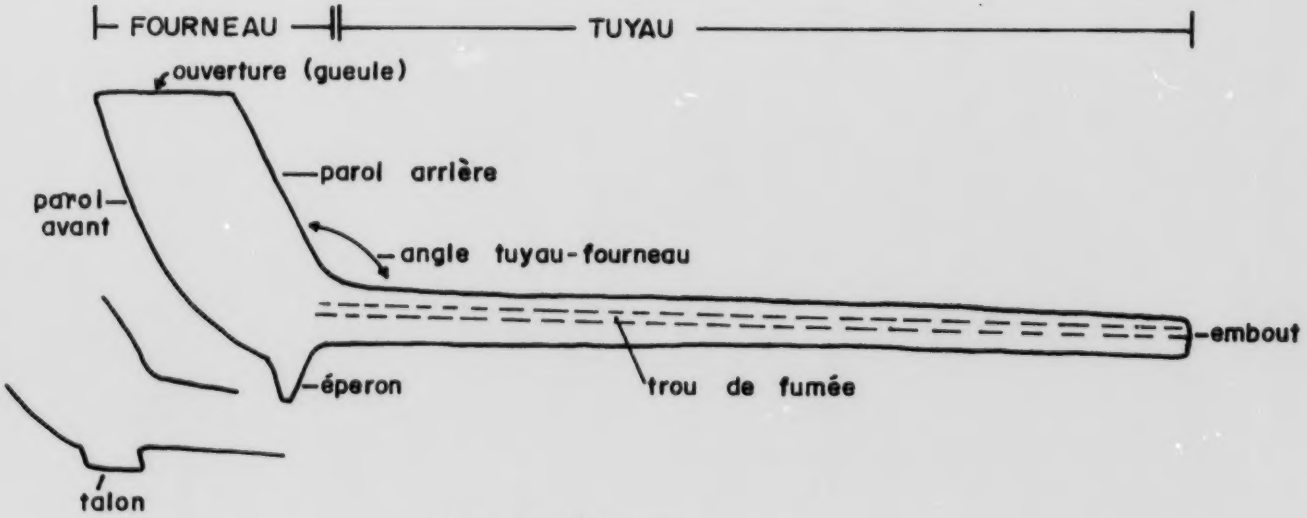

Côte de la Montagne
Rue du Cul-de-Sac
Rue Sous-le-Fort
Rue Notre-Dame
PLACE ROYALE
Rue St-Pierre
DU PORCHE
RUELLE
Marché Champlain
Marché Finlay
ST-PIERRE (plus au nord)
RUE

Figure 2

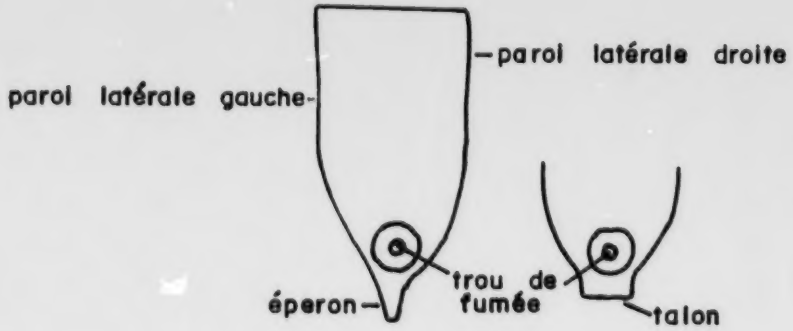
Les parties de la pipe.

LES PARTIES DE LA PIPE

Vue de profil



Vue de l'arrière



1. Les pipes: historique et méthodes de fabrication

L'histoire de la pipe et du tabac en Europe est étroitement liée à la période des grandes explorations de la fin du 15e siècle et du 16e siècle, alors que les Européens entrèrent en contact avec les Amérindiens, chez qui l'habitude de fumer était courante. Deux membres de l'équipage de Colomb furent les premiers à voir des Amérindiens en train de fumer lors de leur séjour à Cuba. Aucun des membres de l'équipage de Colomb ne semble toutefois avoir contracté immédiatement cette habitude, mais quelques années plus tard l'un d'eux fut condamné pour avoir fumé. Ce n'est qu'en 1497 que l'on note la première mention du type de pipe utilisé par les Amérindiens, dans les récits de voyage du missionnaire Ramon Pane (Walker 1977: 25).

Au Canada, dès son premier voyage en 1534, Cartier décrivit les pipes utilisées dans la vallée du Saint-Laurent comme étant des morceaux de bois ou de pierre évidés, de même que la façon dont on se servait de celles-ci pour fumer (Ibid.: 25). Les Iroquoiens du Saint-Laurent utilisaient aussi, et ce depuis plusieurs siècles, des pipes de terre cuite (Barré et Girouard 1978: 49-51).

1.1 Historique de la fabrication des pipes

1.1.1 L'Angleterre

La première pipe de forme traditionnelle apparaît semble-t-il en Angleterre en 1573. C'est un peu après cette date (1585-1586) que l'on y entreprit la fabrication des pipes (Walker 1977: 244). Au cours de la première moitié du 17e

siècle, Londres fut le principal centre de production; soixante-quinze ateliers employant plus de 100 personnes y ont été recensés, comparativement à un seul à Bristol. La première corporation de pipiers y fut mise sur pied en 1619. L'importance de cette ville se justifie sans doute par le fait que le port de Londres était le seul par lequel le tabac importé pouvait entrer en Angleterre. A partir du milieu du siècle cependant, Londres dut céder le pas devant Bristol, sans doute suité à la perte du monopole d'importation du tabac et au développement de cette culture dans les campagnes environnant certains centres, entre autres Bristol. C'est aussi durant cette période que commença la production de pipes à Broseley et à Salisbury. L'importance de Bristol s'accrût durant la première demie du 18^{e} siècle; en même temps on vit apparaître des industries à Chester et à Liverpool. Selon Oswald (1975), il est probable que cette industrie progressa surtout en Grande-Bretagne, à moins que ce ne soit là que le reflet d'archives plus complètes. A Bristol cependant, il est évident qu'il y eut progression réelle du nombre de fabricants. Selon Walker (1977: 259), le développement accru de cette industrie coïnciderait avec la période durant laquelle le tabac fut le plus utilisé en Angleterre.

A partir du milieu du 18^{e} siècle, on note un déclin général de cette activité, sauf à Liverpool où la population ouvrière était importante. A Bristol, le nombre de fabricants diminue de façon drastique, tandis qu'à Londres, on note une augmentation importante du nombre de manufacturiers; cette dernière reprit une grande partie du marché d'exportation auparavant détenu par Bristol. Le déclin de l'industrie de la pipe serait attribuable à la désaffection des classes nobles et bourgeoises pour ce mode d'absorption du tabac, le

prisage devenant alors plus populaire auprès de ces groupes. Cette habitude aurait été par la suite copiée par les gens du peuple (Oswald 1975: 6)

Au début du 19^{e} siècle, il y eut revitalisation de l'industrie de la pipe, principalement dans les centres industriels du Lancashire, du Yorkshire, des Midlands et de Londres (Oswald 1975: 6-7; Walker 1977: 261). Bristol semble avoir perdu toute son importance comme centre de production, peut-être suite à la perte des colonies américaines, qui constituaient son principal marché d'exportation. Durant la seconde demie du siècle, l'industrie de la pipe en terre, qui avait dû auparavant concurrencer celle de la pipe meerschaum (pipe en écume de mer (Walker 1977: 53-55)), subit un coup fatal avec l'introduction de la pipe de bruyère vers 1850-1860. Le nombre de fabricants passa, selon Oswald, de 647 à 107, la majorité de ceux-ci n'étant plus en activité vers 1870 (1975: 7). Liverpool, Edimbourg et principalement Glasgow semblent avoir accaparé une grande partie du marché durant cette période, la firme M^{c}Dougall and Co de Glasgow restant ouverte jusqu'en 1967. Une seule autre usine était encore en activité en Angleterre après cette date.

1.1.2 L'Europe continentale

La Hollande

L'introduction de l'industrie pipière en Hollande est attribuée à un artisan anglais William Baernelts qui, en 1617, s'expatria dans ce pays suite aux persécutions religieuses dont étaient victimes les réformistes anglais sous Jacques 1er (Helbers et Goedewaagen 1942: 14). Gouda

devint rapidement le centre le plus important; plusieurs habitants de la ville prirent part activement au développement de cette industrie, dominée jusqu'en 1637 par les artisans d'origine anglaise. En 1641, les fabricants de pipe originaires de Gouda voulurent former une corporation dont seraient exclus les Anglais. La ville refusa, mais émit des règles auxquelles tous devaient se soumettre, dont celle de la marque distincte pour chacun. Une corporation fut enfin formée en 1660 à Gouda, dont le but était de contrôler la qualité de la production des pipes. Alors qu'auparavant les pipes étaient petites et les tuyaux assez gros, à cause de la résistance de la terre cuite, elles prennent après cette date une forme plus élégante et les tuyaux deviennent moins gros. Vers 1700, la ligne des pipes devient plus gracieuse et les tuyaux encore plus minces. Trente ans plus tard, la mode est aux pipes plus longues. En 1739-1740, les pipiers de Gouda, soucieux de protéger la réputation de qualité dont jouissait leur production, obtiennent de la municipalité la permission d'apposer sur leurs pipes les armoiries de la ville. Jusqu'au milieu du 18^{e} siècle, les pipes de Gouda furent très populaires en Europe, en Amérique et aux Indes. Au 19^{e} siècle, on note une grande variété de formes, quelques—unes ayant des fourneaux immenses. La qualité des pipes et la finesse des formes, caractéristiques de la production hollandaise de la fin du 17^{e} siècle et du 18^{e} siècle, étaient cependant choses du passé (Helbers et Goedewaagen 1942: 15-19).

... et les autres pays

La pipe s'implanta avec peine en France, où le tabac servait surtout à des fins médicinales. Jean-Léo (1971: 10)

mentionne que seuls les gens de basse condition (soldats, marins, bas peuple) fumaient la pipe, les lieux où celles-ci étaient vendues étant considérés comme des endroits de débauche.

Influencée par les productions anglaises et hollandaises, l'industrie de la pipe s'établit d'abord en France dans le nord du pays, à Dunkerque, à Rouen et à Dieppe. Elle se répandit par la suite dans plusieurs régions.

Aux 17^{e} et 18^{e} siècles, les pipes de fabrication française sont peu populaires, les pipes de Hollande étant les seules estimées pendant près d'un demi-siècle. Ainsi, en 1771, Duhamel du Monceau, cité par Jean-Léo, écrit que "les ouvriers de Rouen prétendent [...] qu'ils en peuvent faire d'aussi belles qu'en Hollande; mais il est certain que communément celles qu'ils font paraissent beaucoup moins belles" (Jean-Léo 1971: 13). Le même auteur rapporte un autre témoignage selon lequel les pipes de Rouen sont "d'une vilaine couleur, la plupart tortues et mal formées" (Ibid.).

Durant la deuxième moitié du 19^{e} siècle, la production française atteignit son apogée, particulièrement à St-Omer (Duméril et Fiolet) et à Givet (Gambier). Les pipes de cette période sont de facture fine, bien polies et parfois ornées d'un motif délicat. La production de pipes à effigie représentant des personnages illustres caractérise également cette période en France. L'industrie de la pipe en terre ne devait cependant pas survivre à la première guerre mondiale. Après Duméril et Noël en 1890 et Fiolet en 1921, la firme Gambier fut la dernière à fermer définitivement ses portes en 1926 (Jean-Léo 1971: 18-19; Walker 1977: 285-298).

L'industrie de la pipe se développa également en Belgique et au Luxembourg, en Suisse, en Allemagne et en Scandinavie (Walker 1977). Ces productions ne sont cependant pas attestées de façon certaine dans la collection de Place-Royale.

1.1.3 L'Amérique du Nord

En Amérique du Nord, la production pipière est relativement ancienne, des pipes étant fabriquées en Virginie dès le milieu du 18^{e} siècle (Walker 1977: 312), en Caroline du Nord (Walker 1977, 1980) et en Pensylvanie. Des industries plus récentes sont connues en Ohio, à Point Pleasant et Akron. Le style des pipes en deux parties (**reed stem pipe**) produit aux Etats-Unis est très différent des productions européennes traditionnelles (Murphy 1976: 12-27); certaines illustrations de Jean-Léo (1971) indiquent cependant que ce style de pipe fut également produit en France.

Quelques fabricants ouvrirent des manufactures de pipes à Montréal (Henderson, Bannerman, Dixon et Ford) et à Québec (William et David Bell) au milieu du 19^{e} siècle. Ceux-ci étant originaires de Grande-Bretagne, leur production fut continuellement influencée par celles du pays d'origine dont ils empruntèrent, en les modifiant quelque peu, formes, méthodes de fabrication et de décoration et motifs décoratifs. Walker mentionne qu'ils importaient même leur argile d'Angleterre (1977: 355).

1.2 Méthodes de fabrication

La fabrication des pipes suivait un processus similaire - à quelques modifications près - dans les différents centres de production. Les méthodes utilisées varièrent peu depuis la fin du 17e siècle, ce qui d'après Jean-Léo (1971: 19) contribua à la mort de cette industrie. Walker et Walker (1967) décrivant les techniques utilisées en 1967 par la firme McDougall and Co de Glasgow, mentionnent qu'elles sont semblables à celles en usage au moment où la compagnie ouvrit ses portes en 1846.

Les pipiers avaient leurs préférences quant à la provenance des argiles qu'ils utilisaient dans la fabrication des pipes; ils lui attribuaient une large part de leurs succès ou de leurs échecs. A Gouda les artisans se servaient d'une argile provenant de la région d'Andenne; elle était de la meilleure qualité et recherchée par tous les fabricants des régions avoisinantes. A cause des prix d'achat élevés, on la mélangeait à des argiles locales. En Angleterre, où les méthodes anciennes de fabrication sont peu connues, on utilisait au début du 20e siècle, des argiles de la région du Devon, dans le sud-ouest du pays (Walker 1977: 136).

L'argile, obtenue en blocs, était d'abord cassée en morceaux qu'on laissait tremper dans l'eau de façon à la rendre molle et malléable, et ce pendant une demi-journée. L'argile était alors déposée sur une table et battue avec une barre de fer jusqu'à l'obtention de la consistance désirée. Le temps nécessaire à cette opération dépendait de la qualité de l'argile utilisée. Les buts visés par ces opérations étaient d'enlever les impuretés présentes dans les argiles et d'obtenir un mélange homogène.

Une fois l'argile ainsi préparée, les rouleurs en prenaient la quantité nécessaire pour fabriquer les ébauches, qu'ils faisaient ensuite sécher par groupe de quinze déposées en pyramide. Le roulage consistait à prendre la quantité nécessaire de terre pour faire une pipe - quantité qui variait selon le type de pipe - et d'en faire des rouleaux. L'une des extrémités était laissée à la dimension originale du rouleau pour le façonnage ultérieur du fourneau. Lorsque les ébauches avaient une consistance convenable, on procédait au perçage du trou de fumée (ou alésage) avec une broche munie à son extrémité d'une petite éminence ronde. Cette broche huilée était introduite manuellement dans le rouleau et poussée jusqu'à l'autre extrémité. L'ouvrier suivait le progrès de la broche avec deux doigts pour s'assurer que le trou se formait bien dans l'axe du tuyau. Au moment d'arriver à la grosse extrémité du rouleau, celle-ci était introduite dans un moule en cuivre qui servait à donner la forme voulue au fourneau, et, le cas échéant, à son décor. La fabrication du fourneau était faite partiellement à la main, le mouleur répartissant l'argile le long des parois du moule avec son index, avant de se servir de l'étampeur, qui donnait sa forme interne finale au fourneau. Lorsque celui-ci était complété, l'ouvrier poussait à nouveau la broche dans le tuyau de façon à assurer la communication entre le fourneau et le tuyau. Après cette opération, la pipe était démoulée.

La finition des objets était très variable et était généralement confiée à des femmes. De façon générale, une première étape de finition était effectuée immédiatement après le démoulage. Elle consistait à enlever les bavures qui se produisaient aux joints des moules et à égaliser les

bords du fourneau. On faisait ensuite sécher les pipes, à l'ombre, durant plusieurs jours avant de les mettre dans un four. Elles étaient alors déposées en couches dans des pots en terre réfractaire et recouvertes de sable. La cuisson pouvait durer de 16 à 20 heures à une température d'environ 950°C à 1100°C. La dernière finition était alors effectuée.

Tel que mentionné en début de chapitre, cette méthode traditionnelle varia peu au cours des quelque quatre cents ans d'existence de cette industrie. Des essais de mécanisation de la production furent effectués en Angleterre au 19e siècle (Walker 1977: 152-153), mais rapidement abandonnés à cause de la nature même de l'activité, qui reposait en grande partie sur l'habileté des artisans. Ces essais de mécanisation avaient pour but de réduire les coûts face à la baisse de la demande, ce qui ne fut cependant pas concluant puisque la qualité du produit diminuant, cela provoqua une baisse des prix alors que la marge de profit était déjà mince. On revint alors à la méthode de fabrication traditionnelle en misant sur la qualité du produit; les compagnies qui réussirent à produire des pipes de qualité maintinrent une bonne proportion de leur marché. On peut noter à cet effet que la fermeture de l'entreprise McDougall and Co en 1967 n'était pas due à des problèmes de mise en marché, mais à l'expropriation de ses terrains par la municipalité.

L'application de décors et de marques sur les pipes (fourneau et/ou tuyau) est presque aussi ancienne que l'industrie de la pipe elle-même. Les fourneaux décorés apparaissent en effet dès le début du 17e siècle en Angleterre et en Hollande; ils sont simples, consistant en un motif de ligne fait à la molette. De même, des décors denticulés à la molette ornent

les tuyaux des pipes hollandaises dès le début du 17e siècle, le même type de décor étant également utilisé par les artisans anglais, surtout à partir du milieu du 17e siècle. L'application de ces décors était généralement effectuée après les étapes de finition (enlèvement des bavures de moule, lissage), juste avant le séchage pré-cuisson. Il en était de même pour les marques (poinçons) apposées sous le talon. En Hollande, en décembre 1698 les fabricants furent autorisés à reproduire des figurines sur les côtés des fourneaux et tuyaux de pipes ordinaires et de pipes non polies, pour autant que le corps de métier donnât son autorisation et que chaque modèle ne soit utilisé que par un seul maître. Le motif choisi devait alors être gravé sur un moule en cuivre (Helbers et Goedewaagen 1942: 15).

L'application de décors sur les fourneaux devint courante à partir du milieu du 18e siècle; au 19e siècle, les fourneaux décoratifs étaient également communs. C'est également à partir de la fin du 18e siècle que l'on commença à imprimer les noms des fabricants sur les tuyaux, l'un des premiers à utiliser cette technique étant W. Morgan de Liverpool dont la marque apparaît dans la collection (fig. 46d(a)); cette pratique ne se généralisa cependant qu'au 19e siècle. Décors et marques étaient moulés à même, les deux parties du moule portant le lettrage et le décor désirés. A cause de l'abrasion des moules par l'argile, le décor pouvait perdre de sa netteté, ce qui nécessitait le remplacement régulier des moules (Walker 1977: 162-163); Walker et Walker 1967: 134-135). L'usage répété des moules les usait tellement qu'à la longue le motif n'était plus apparent, comme cela est bien attesté dans la collection par plusieurs pipes et fragments du milieu du 18e siècle moulées au motif des armoiries royales.

Si le processus de base de fabrication des pipes reste sensiblement le même d'un pays à l'autre, le soin qu'on apportait à leur confection variait dans chaque centre de production. C'est en Hollande, et particulièrement à Gouda, que la production des pipes atteignit son degré de perfection le plus élevé, et ce dès le 17^{e} siècle (Walker 1977: 96 sqq.). Les artisans de Gouda étaient en effet très soigneux dans toutes les étapes du travail: choix des argiles, homogénéité du mélange, méthode de cuisson. Le soin apporté à la finition des objets avant et après la cuisson leur permettra de fabriquer le produit de qualité, lisse et luisant, caractéristique des pipes hollandaises.

1.3 Recherche sur les pipes

Outre les études concernant l'histoire de l'industrie de la pipe et les méthodes de fabrication, de nombreux autres aspects ont aussi été étudiés: productions régionales, méthode de datation, typologies. Il n'est pas question ici de faire une revue exhaustive de la littérature sur le sujet. Certaines études qui nous ont été particulièrement utiles méritent cependant d'être soulignées. Mentionnons ainsi, concernant les pipes hollandaises, les ouvrages de Helbers et Goedewaagen (1942), Pipes de Gouda, de Friedrich (1975), Pijpelogie, et de Duco (1981), The Clay Tobacco Pipe in Seventeenth Century Netherlands. De nombreux auteurs se sont également penchés sur l'industrie anglaise des pipes, entre autres par l'établissement de typologies - Adrian Oswald et David Atkinson (1961, 1964, 1969 et 1975), et Parsons (1964). L'étude de Iain C. Walker qui fait une synthèse des connaissances acquises jusqu'en 1977, en mettant le focus sur l'industrie de Bristol, est certes l'oeuvre récente la plus

importante, sans compter les nombreux articles de cet auteur sur les pipes en terre utilisées au Canada au 19e siècle, les pipes TD et les origines de l'industrie américaine de la fabrication des pipes. L'étude de Jean-Léo (1971) sur l'industrie française de la pipe n'est certes pas non plus à négliger. Mentionnons enfin les nombreuses études publiées depuis 1975 dans la série The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe, sous la direction de Peter Davey. Ces études portent tout autant sur l'industrie britannique que sur celle de l'Europe continentale, de l'Amérique du nord ou de l'Afrique. Ces études fournissent une documentation importante qui permet de visualiser la diversité et la vivacité de cette industrie du 17e siècle jusqu'au début du 20e siècle. A cause de l'orientation même du mandat, nous avons négligé plusieurs études importantes concernant les méthodes de datation, études effectuées par Omwake, Harrington et Binford pour ne nommer que celles-ci. Les données de notre inventaire de la collection de Place-Royale pourront éventuellement être comparées aux hypothèses proposées dans ces études.

2. L'habitude de fumer la pipe au pays

2.1 Généralités

La grande quantité de pipes mises au jour confirme d'elle-même l'importance de l'habitude de fumer la pipe à Place-Royale, et ce à toutes les époques (tableau 1; fig. 3). Déjà au Régime français, les stocks de tabac inventoriés chez quelques marchands de Québec viennent appuyer cette affirmation (tableau 2).

Toutefois, la pipe n'est pas aussi populaire dans les milieux ruraux, où le calumet semble plus utilisé. Ainsi, Kalm affirme en 1749, alors qu'il voyage entre Québec et Trois-Rivières: "Les pipes que l'on utilise ici sont fabriquées avec cette pierre noircie artificiellement, qu'on appelle pierre à calumet; une ficelle est fixée à la base de la pipe et reliée au tuyau par son autre bout, pour éviter que la tête ne tombe à terre.[...]On voit rarement quelqu'un utiliser ces pipes blanches en argile qu'on fabrique en France." (Kalm 1977: 414). Ailleurs il précise que la pierre pour les calumets est extraite à quelque distance des chutes Montmorency (Ibid.: 333) et que leur tuyau est fait avec les branches d'un arbrisseau, dont on a enlevé la moëlle et l'écorce (Ibid. 584). L'avantage du calumet est évidemment, comparativement à la fragile pipe de terre, sa solidité et la possibilité que l'on a de le réparer facilement.

La présence de calumets est attestée dans les stocks d'au moins 4 marchands de Québec entre 1710 et 1754 (tableau 2). Un petit bloc de pierre calcaire mis au jour à la maison Chevalier (1QU2289), est percé d'un trou conique d'un côté et

Tableau 2. Pipes, calumets, tabac et accessoires en stock chez les marchands de Québec au Régime français d'après les inventaires après décès.

Année	Nom	Adresse	Pipes	Calumets	Tabac (en livres)	Accessoires	Référence
1692	Frs Rivière		31 douz.				ANQQ, NF 25, 222
1692	René Senard				3 du pays		Genaple 21/03/92
1692	Pierre Allemand	rue Notre-Dame			20 du pays		Genaple 30/12/92
1694	Louis Chambalon	rue Notre-Dame	182 fines		772 45 méchant		Genaple 26/04/94
1697	Raymond Dubosc	rue Sous-le-Fort			58 du pays		Chambalon 29/03/97
1698	Frs Poisset	rue Notre-Dame	20 grosses fines		122	6 porte pipes de fer blanc	Chambalon 10/12/98
1699	Claude Pouperet	rue Notre-Dame	32 grosses		71.10 on. en poudre 881 du Brésil 5 du pays	5 boftes en corne	Chambalon 23/12/99
1701	Jean Lepicard	Place Notre-Dame			1 rolle noir 16 du pays		Chambalon 10/01/01
1703	Lse Fauvel	rue St-Pierre	555		17 vert		Chambalon 27/01/03
1703	Nicolas Vollant				15 du pays	4 tabatières de corne 2 tabatières d'osier 3 tabatières de bois et corne	Lacetière 15/02/03

Tableau 2. (suite)

Année	Nom	Adresse	Pipes	Calumets	Tabac (en livres)	Accessoires	Référence
1703	E. Mirambeau	Place-Royale			28 vert		Chambalon 31/03/03
1703	Dom. Bergeron	rue Notre-Dame			2.25 violet	1 étui à pipe	Genaple 31/08/03
1706	Jean Minet	rue St-Nicolas	48				Genaple 29/01/06
1710	Dom. Bergeron			94 de pierre	4 rolles du pays 28 du pays	1 porte pipe de fer blanc	Rivet 21/05/10
1711	Laurent Lagère				10 du pays		Lacetière 09/03/11
1717	Robert Drouard				404 vert 1 tierçon noir 1 baril noir		Lacetière 04/03/17
1721	Cath. Lepicard	basse-ville			80 du pays	36 tabatières de corne	Louet 27/01/21
1722	Amb. Kenoyer	rue du Sault-au-Matelot			40 du pays 40 en poudre		Barbel 24/03/22
1722	G. Pagé-Carcy	rue St-Pierre			330		Lacetière 18/04/22

Tableau 2. (suite)

Année	Nom	Adresse	Pipes	Calumets	Tabac (en livres)	Accessoires	Référence
1726	M.Ant. Sonnet	rue Sous-le-Fort			325 du pays	1 tabatière d'écaille à cercle d'argent 12 tabatières no 3 24 tabatières de corne à portrait 1 tabatière commune 31 tabatières de corne piquée 12 tabatières no 7 12 tabatières no 5 22 tabatières de corne à portrait piquée 26 tabatières de corne 6 tabatières de fer blanc	Barbel 22/01/26
1732	Nicolas Jeremy					132 tabatières de corne peintes 72 tabatières peintes	Hiché 04/11/32

Tableau 2. (suite)

Année	Nom	Adresse	Pipes	Calumets	Tabac (en livres)	Accessoires	Référence
1733	J.Bte Demeule				237 du pays	30 tabatières de corne 23 tabatières de corne piquée	Hiché 12/08/33
1737	Pi.Denis Legris	rue Notre-Dame			400 du pays		Barolet 22/05/37
1740	Louis Baudoin	rue St-Pierre	1 grosse		51	66 tabatières de corne	Pinguet 27/07/40
1745	Yves Arguin	basse-ville		85	8 andouilles mauvais 23 rolles	1 tabatière d'écaille avec cercle d'argent 1 tabatière en argent 1 tabatière de cuivre jaune 3 tabatières de corne	Boucault 03/02/45
1747	Frs De Chalet				14 rolles		Barolet 21/11/47
1750	Ls Leroux	rue St-Joseph			24 du pays	3 moyennes tabatières d'écaille fondue	Dulaurent 17/8/50

Tableau 2. (suite)

Année	Nom	Adresse	Pipes	Calumets	Tabac (en livres)	Accessoires	Référence
1754	Jn-Ls Frémont	rue Ste-Famille		18 de pierre de Beauport	83 andouilles de St-Domingue et Macoubac 3 andouilles de St-Vincent	1 tabatière "Pinsbek" gravée et dorée 4 tabatières de corne	Barolet 29/11/54
1756	Luc Schmid	rue Sault-au-Matelot		170 de bois avec couvert(?) de cuivre et manche de bois peinturé 19 de bois à couvert(?) de cuivre panier d'osier contenant 76 manches de bois à calumet	2 rolles	1 tabatière de carton 13 tabatières de carton verni 3 petites tabatières d'Allemagne	Panet 12/07/56
1758	Jacques Leclerc	rue St-Pierre			17 bouteilles d'hollande	2 rappes et 2 tamis	Panet 11/02/58

de l'amorce d'un petit trou à la base d'un côté adjacent (fig. 4); peut-être s'agit-il du fourneau non fini d'un tel calumet. Evidemment, les riches bourgeois de Place-Royale ne fumaient sans doute pas le calumet, mais les artisans et journaliers l'utilisaient peut-être (fig. 6).

Au 18^{e} siècle, l'habitude de fumer est déjà très répandue au pays. Selon Kalm, "les gens du commun fument beaucoup de tabac. Des petits garçons de dix à douze ans se promènent la pipe à la bouche au même titre que leurs aînés" (Kalm 1977: 414). Certaines femmes fument également la pipe, telle Marie Magdeleine Charles de la région de Montréal qui, en 1755, exige vingt livres de tabac à fumer par année, alors qu'elle donne ses biens à Louis Urbain Foucau (Séguin 1973: 194). Kalm affirme toutefois que les "femmes prisent assez fréquemment" (Kalm 1977: 339).

Les intendants doivent même édicter des règles à suivre afin que les fumeurs ne mettent le feu partout. Par exemple, en 1740, pour éviter des dégâts au chantier de construction navale du Palais, Hocquart ordonne aux ouvriers de ne fumer que "dans le Surplus de l'Etendue du Chantier En mettant un Capuchon sur leurs pipes, pourvû néantmoins qu'is soient Eloignez de 30 à 40 pas du Vaisseau en construction et du hangard" (ANQQ, Ordonnances des intendants, cahier 28, ff 74V-75R, 20/09/1740). Les contrevenants seront condamnés à quinze livres d'amende et à huit jours de prison pour la première fois et à des châtiments corporels en cas de récidive (Ibid.).

En 1746, suite à l'incendie du magasin de la Potasse, causé par des fumeurs, il renouvelle son ordonnance et l'assortit de peines plus sévères, soit l'exclusion à vie d'être employé

au service du Roi, en plus de cinquante livres d'amende et trois mois de prison pour la première fois et du double pour récidive (Ibid., cahier 34, ff 71R-72R, 15/09/1746). Bigot reprend sensiblement la même ordonnance en 1749, suite à l'incendie déclaré dans un bateau au radoub dans le Cul-de-Sac (Ibid., cahier 36, ff 69V-70R).

Autre confirmation d'une habitude bien implantée, le tabac tient souvent une place aussi importante que le lard et le pain dans la ration des soldats et miliciens. Ainsi, en 1728 on fournit soixante quintaux de tabac à un détachement de huit cents hommes qui sera envoyé en guerre contre les Renards, soit une livre et demie par mois pour chacun (AC, série $F^{1}A$, vol. 27, f. 74R). En 1747, vingt habitants allant tenir garnison au lac des Deux-Montagnes pour trois jours reçoivent 30 livres de lard, 120 livres de pain et 4 livres de tabac (AC, série $C^{11}A$, vol. 117, f. 245). Même les prisonniers ont droit à leur ration de tabac; la même année, 17 prisonniers reçoivent huit livres de tabac pour 6 jours, ce qui est presque autant que ce que l'on donne aux 10 hommes qui les conduisent vers Québec, lesquels en reçoivent trois livres pour la même période (Ibid., ff 248V-249R). Dans Histoire de l'Amérique septentrionale paru en 1753, le Canadien allant en guerre est d'ailleurs représenté avec sa pipe (fig. 7).

A la seconde demie du 18^{e} et au 19^{e} siècles, il semble bien que l'habitude de la pipe demeure tout aussi vivace parmi les classes ouvrières, comme cela apparaît bien dans l'iconographie, principalement dans les peintures de Peachey, de Cockburn et de Kriegoff (fig. 8-12). Toutefois, à l'instar des gens fortunés d'Europe, une partie de la bourgeoisie de Place-Royale avait peut-être délaissé l'usage

de la pipe au profit du tabac à priser (Walker 1977: 260;Wylie 1969 (citant Oswald): 11). D'ailleurs Kalm affirmait déjà en 1749: "Les gens de qualité ne fument pas beaucoup" (Kalm 1977: 339). De plus, on note déjà la présence de tabac à priser dans les stocks des marchands de Québec dès 1699; le prix de ce tabac est beaucoup plus élevé, même jusqu'à 15 fois, que le prix du tabac à fumer, ce qui explique sans doute pourquoi il était surtout utilisé par les classes fortunées (tableau 2 - Inventaires de C. Pouperet (1699) et de Amb. Renoyer (1722)).

En ce qui a trait aux accessoires utilisés par les fumeurs, les plus courants dans la documentation sont les contenants servant à conserver le tabac. La tabatière, faite de corne, de bois et corne, d'écaille, de fer-blanc, de cuivre jaune, d'argent, d'osier ou de carton, est mentionnée le plus souvent. Plusieurs sont également décorées de motifs d'argent, peintes, gravées et dorées, à portrait ou vernies (tableau 2). On utilise aussi la jarre à tabac, sans doute en céramique (fig. 13) et, pour transporter de petites quantités de tabac, la blague en peau de phoque ou en caoutchouc (tableau 3;fig. 13), que l'on "replie quand on veut les prendre sur soi ou quand on s'en sépare" (Kalm 1977: 334).

La documentation mentionne également des porte-pipes ou étuis à pipe en fer-blanc, servant sans doute à ranger la pipe lorsqu'on ne l'utilise pas. Les râpes et les tamis, utilisés pour préparer le tabac acheté en feuilles, se retrouvent aussi dans les stocks des marchands (tableau 2). Au 19^{e} siècle, certaines annonces de journeaux font état d'embouts d'ambre, qui peuvent être remplacés dans une pipe en deux parties.

Tableau 3. Quelques marchands de pipes, de tabac et d'accessoires pour fumeurs à Québec au 19e siècle

Annonces de journaux et annuaires de la ville

Année	Marchand	Adresse	Articles annoncés	Référence
1801	Lymburner et Crawford		10 caisses de pipes	Québec Gazette 23/04/1801
1831	King et Co.	Marché de la haute-ville	tabac, tabatières	Le Canadien 22/06/1831
		"	tabac	L'étoile 14/05/1826
1833	Leslie, Stuart and Co.		Pipes à fumer	Le Canadien 17/04/1833
1852	John Smith and Co.	Arthur st.	250 boxes T.D. tobacco pipes (Henderson's)	Québec Gazette 15/06/1852
1863	G. Seifert	22,Couillard	Embouts de pipes d'ambre	Le Canadien 10/04/1863
1865-66	E. Balzaretti	39, du Pont	Pipes, calumets, tabac, et accessoires, pipes en bois et imitation d'écume de mer	Quebec directory, 1865-1866, p. 488 Ibid., 1864-1865, p. 509
1865-1866	A. Birnstiel	50,St-Jean 20,Desfossés		Quebec directory, 1865-1866, p. 489
186..	Mrs. Simon Levy	1,John st.	Brand new charcoal pipes	Quebec chronicle, 186..
1867	Mrs. Simon Levy	1,John st.	Real skin tobacco pouches	Quebec chronicle,02/04/1867
1867	M.G. Mountain	41,St-Pierre	Bell's pipes plain and fancy	Quebec chronicle,02/04/1867

Tableau 3. (suite)

Année	Marchand	Adresse	Articles annoncés	Référence
1868	Lane, Gibb and Co.		1000 boxes Bell's pipes, Canadian mills, Woodstock, colonist, T.D.	Quebec Morning Chronicle, 19/03/1868 Lane Gibb and Co. également inscrit sur des pipes de Place-Royale
1869	M.G. Mountain		300 boxes: Helmet, Colonist, Canadian, Woodstock, ship and anchor pipes	Quebec Morning chronicle, 11/12/1869
1877-1878	Maurice Harris	65,St-John	Meerschaum pipes	Quebec directory, 1877-
Autres sources				
+1857	Andrew McAvoy(?)			McAvoy inscrit sur des pipes de Place-Royale ANQ-Q, T11-1/28 no 466, 13/05/1857
+1858-59	Edward Brewster	coin D'Artigny et St-Michel Quartier St-Louis		E. Brewster inscrit sur des pipes de Place-Royale Quebec Directory 1858-59, p. 53

Evidemment, on peut également songer à des accessoires comme les allumettes, les crachoirs, les cure-pipes ou autres, dont on n'a pas de détails dans les documents anciens.

2.2 Approvisionnement et coûts

Des débuts de la colonie jusqu'aux années 1840, toutes les pipes de terre sont importées au pays. Elles proviennent d'abord de Hollande surtout et par la suite de Grande-Bretagne (voir chap. 1, 3, 4 et 5) et sont emballées, lors de certains arrivages de 1736, dans des coffres de 15 grosses, des caisses de 10 grosses ou des barils de 5 grosses (AC, série $C^{11}A$, vol. 121, f. 144V). A la seconde demie du 19^{e} siècle, on en importe toujours, principalement d'Ecosse et de France, mais on en produit également ici, à Québec et à Montréal (voir chap. 1 et 6).

Au tout début de la colonie le tabac n'est lui aussi qu'un produit importé, mais la production locale en fournit déjà de bonnes quantités dès le 18^{e} siècle (tableau 4). Pour le tabac importé, nous avons pu identifier les provenances suivantes:

Brésil	1719-1733	(AC, $C^{11}A$, vol. 59, ff 330R-330V)
St-Vincent	1736	(AC, $C^{11}A$, vol. 65, ff 238R-239R)
et	1741	vol. 82, ff 336R-337V)
St-Domingue	1743	vol. 114, ff 242R)
	1744	vol. 114, ff 253R-254V)
Mississippi	1736	(AC, $C^{11}A$, vol. 65, ff 238R-239R)
Louisiane	1736	(AC, $C^{11}A$, vol. 121, ff 144V)

Tableau 4. La production de tabac en Nouvelle-France entre 1721 et 1739.*

Année	Gouvernement	Production (en livres)	Principaux lieux de production (Seigneuries)
1721	Québec	10520	Champlain, Cap de la Madeleine,
	Trois-Rivières	16275	Lachenaie, Terre-Bonne, Ile Jésus,
	Montréal	21243	Montréal et les sept paroisses de l'fle
	Total	48038	
1722	Québec	12883	Champlain, Cap de la Madeleine,
	Trois-Rivières	18840	Lachenaie, Terre-Bonne, Ile Jésus,
	Montréal	25138	fle de Montréal
	Total	56861	
1723	Québec	25123	Champlain, St-Nicolas, Pointe de
	Trois-Rivières	22730	Lévy, côte de Lauzon, Repentigny,
	Montréal	34830	Lachenaie, fle de Montréal
	Total	82683	
1724	Québec	25712	Repentigny, Lachenaie, Champlain,
	Trois-Rivières	22530	fle de Montréal
	Montréal	40630	
	Total	88872	
1726	Québec	33575	Champlain, Repentigny, Lachenaie,
	Trois-Rivières	31430	fle de Montréal, fle Jésus,
	Montréal	55107	Terre-Bonne
	Total	120112	
1727	Québec	37988	Repentigny, Lachenaie, Champlain,
	Trois-Rivières	34470	fle de Montréal, fle Jésus,
	Montréal	71337	Terre-Bonne
	Total	143795	
1730	Québec	38044	
	Trois-Rivières	61828	
	Montréal	50565	
	Total	150437	

Tableau 4. (suite)

Année	Gouvernement	Production (en livres)	Principaux lieux de production (Seigneuries)
1732	Québec	39443	Sorel, Maskinongé, île du Pas,
	Trois-Rivières	74190	Yamaska, la Baie, St-François,
	Montréal	42650	Champlain, île d'Orléans
	Total	156283	
1734	Total	166054	
1736	Québec	45157	Champlain, Maskinongé, île du Pas,
	Trois-Rivières	88760	Sorel, Dorvilliers, Berthier
	Montréal	61423	
	Total	195430	
1737	Québec	35775	Terre Bonne, île d'Orléans,
	Trois-Rivières	20194	Yamaska, la Baie St-François,
	Montréal	37298	Dorvilliers, Berthier
	Total	93167	
1739	Québec	63540	Champlain, Sorel, Terre-Bonne,
	Trois-Rivières	85588	île de Montréal
	Montréal	66804	
	Total	215932	

* AC, série G^1, vol. 461, Recensement général de la colonie

Pour leur part, les particuliers du début de la colonie s'approvisionnent peut-être à l'Habitation de Champlain, où étaient semble-t-il entreposées des caisses de pipes (Niellon et Mousette 1981: 231-232). Par la suite, de nombreux marchands de la ville, dont certains à Place-Royale même ou dans le secteur immédiat, mettent en marché pipes, calumets, tabac et accessoires (tableaux 2 et 3;fig. 13).

Les coûts engendrés par l'habitude de fumer sont excessivement difficiles à évaluer de façon positive, car trop de facteurs pouvaient les influencer, telles la fluctuation des prix du tabac, la quantité fumée ou la qualité des pipes et des accessoires. Il faudrait en fait une étude très poussée pour atteindre un tel objectif, ce qui n'a pas sa place dans notre étude.

On peut cependant, à la lumière des prix des différents articles repris des inventaires après décès pour quelques années du Régime français (tableau 5), tirer quelques hypothèses intéressantes. Il semble, à prime abord, que le coût d'achat des pipes ne devait représenter qu'une part minime des coûts totaux. Les coûts du tabac devaient être beaucoup plus élevés, et variaient selon la qualité ou la rareté du produit. Les consommateurs pouvaient également investir des sommes considérables pour des accessoires luxueux, ou bien ne dépenser que quelques sols pour des articles de moindre qualité; par exemple, en 1726 une tabatière d'écaille à cercle d'argent valait 2.5 livres, alors qu'une tabatière commune ne coûtait que 2.5 sols, soit 20 fois moins cher (voir tableau 2 -Inventaire de M.A. Sonnet).

Tableau 5. Coût des pipes, du tabac et de quelques accessoires pour certaines années du Régime français. *

Années 1694-1699

Article	Prix
Pipe fine	1.33 sol
Pipe	.38 sol
Pipe	.35 sol
Porte pipe fer-blanc	5. sols
Boîte à tabac en corne unie	4.25 sols
Tabac	38 sols/livre
Tabac	28 sols/livre
Tabac du Brésil	24 sols/livre
Méchant tabac	18 sols/livre
Tabac du pays	18 sols/livre
Tabac du pays	15 sols/livre
Tabac en poudre	70 sols/livre

Pour la même période, le prix du blé varie, sur la base d'une moyenne annuelle de 1.5 livres à 4.5 livres le minot et celui des chandelles de 7 sols à 19 sols la livre.

Année 1703

Article	Prix
Pipe	1 sol
Tabatière de corne	10 sols
Tabatière de bois et corne	10 sols

Tableau 5. (suite)

Tabatière d'osier(?)	5 sols
Tabac vert	10 sols/livre
Tabac vert	8 sols/livre
Tabac du pays	7 sols/livre

La même année le prix moyen du blé est de 1.46 livres le minot et celui des chandelles de 8.5 sols la livre.

Années 1737-1740

Article	Prix
Pipe	.41 sol
Tabatière de corne	2.5 sols
Tabac du pays	4 sols/livre
Tabac	3 sols/livre
Tabac	2.5 sols/livre

Pour l'année 1737, le coût moyen du blé est de 2.25 livres le minot et celui des chandelles, en 1738, de 7.5 sols la livre.

Le prix du calumet varie de .5 sol à 1.5 sol, selon les années et sa qualité.

* Le coût des pipes, du tabac et des accessoires est tiré des inventaires déjà cités au tableau 2, alors que le prix du blé et des chandelles est basé sur une moyenne annuelle calculée à partir des inventaires après décès de tout le Régime français (Yvon Desloges: communication personnelle).

A Place-Royale on a même réutilisé plusieurs pipes en retravaillant le fourneau ou l'embout (fig. 5), sans doute afin d'éviter la dépense d'en acheter une autre. Selon Duhamel du Monceau, on pouvait également reblanchir les vieilles pipes et leur redonner l'aspect d'une neuve, ce qui était une façon de diminuer les coûts engendrés par l'usage du tabac (1771: 33), on ignore toutefois si cette pratique eut cours ici.

Figures

Figure 3

Répartition chronologique des pipes de Place-Royale.

Graphique réalisé à partir des objets dont le fourneau est complet ou reconstituable.

RÉPARTITION CHRONOLOGIQUE DES PIPES DE PLACE ROYALE

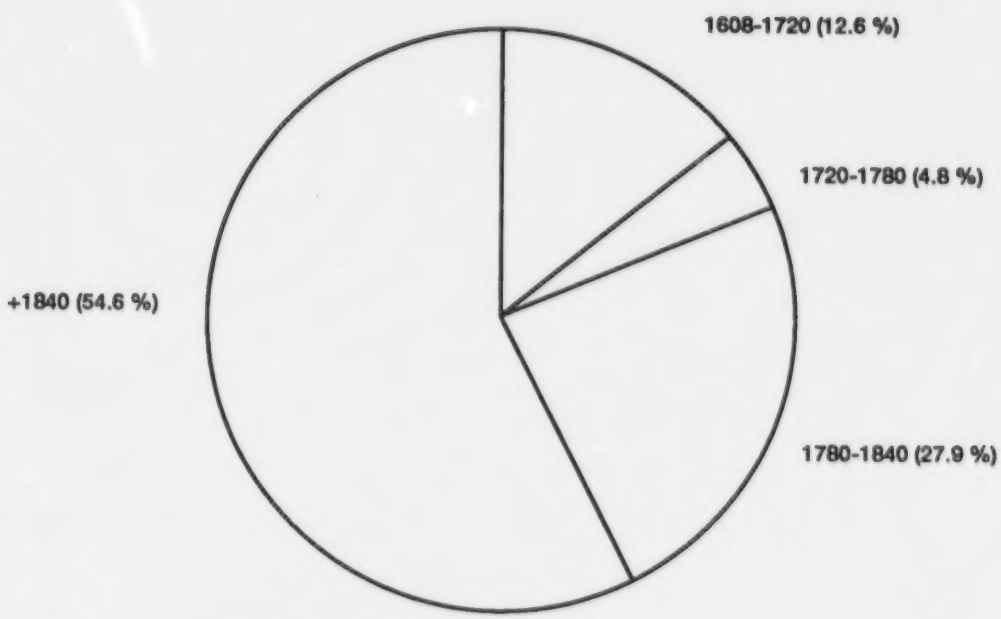


Figure 4

1QU2289-24 Calumet non fini (?)

Petit cube de pierre calcaire avec un trou conique d'un côté et l'amorce d'un petit trou à la base d'un côté adjacent.

Figure 5

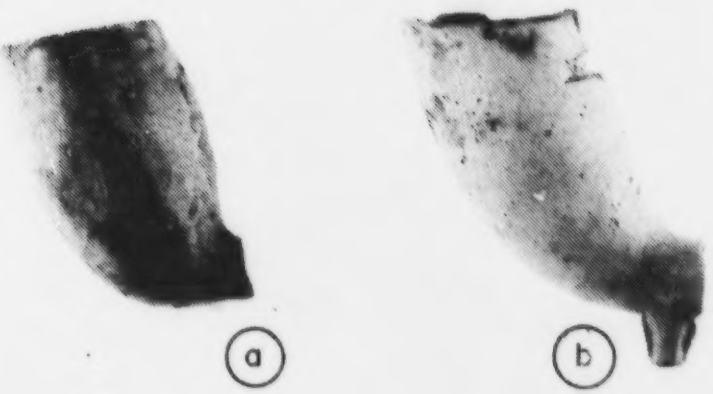
Pipes retravaillées et réutilisées

a) 1QU2148-cave-479
Pipe dont l'éperon semble avoir été enlevé après fabrication . Toutefois cela n'est pas évident et il se peut que cette pipe inscrite **TD** en creux sur la paroi arrière du fourneau, constitue un type particulier de pipe TD sans talon.

b) 1QU2134-2135-81
Trace de sciage sur la paroi arrière du fourneau.

c) 151QU-6K8-571
Tuyau percé d'un trou.

0
6
cm


a
b
c

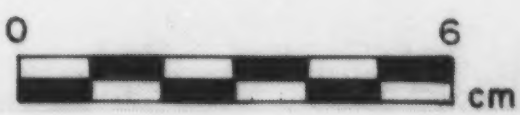

0
6
cm

Figure 6

Canadien en costume d'hiver (1778)

L'homme fume ce qui semble être un calumet du même type que ceux que décrit Kalm.

Tiré de: LACOURSIERE J. et al. Nos Racines
chapitre 36, dos de
fascicule.

Figure 7

"Canadien en raquettes allant en guerre sur la neige"

Tiré de: Histoire de l'Amérique septentrionale
Paris, Brocas, 1753

Figure 8

Habitants de la Pointe-Lévis travaillant aux champs (vers 1785), par James Peachey.

Tiré de: LACOURSIERE J. et al. Nos Racines
chapitre 36, p. 716

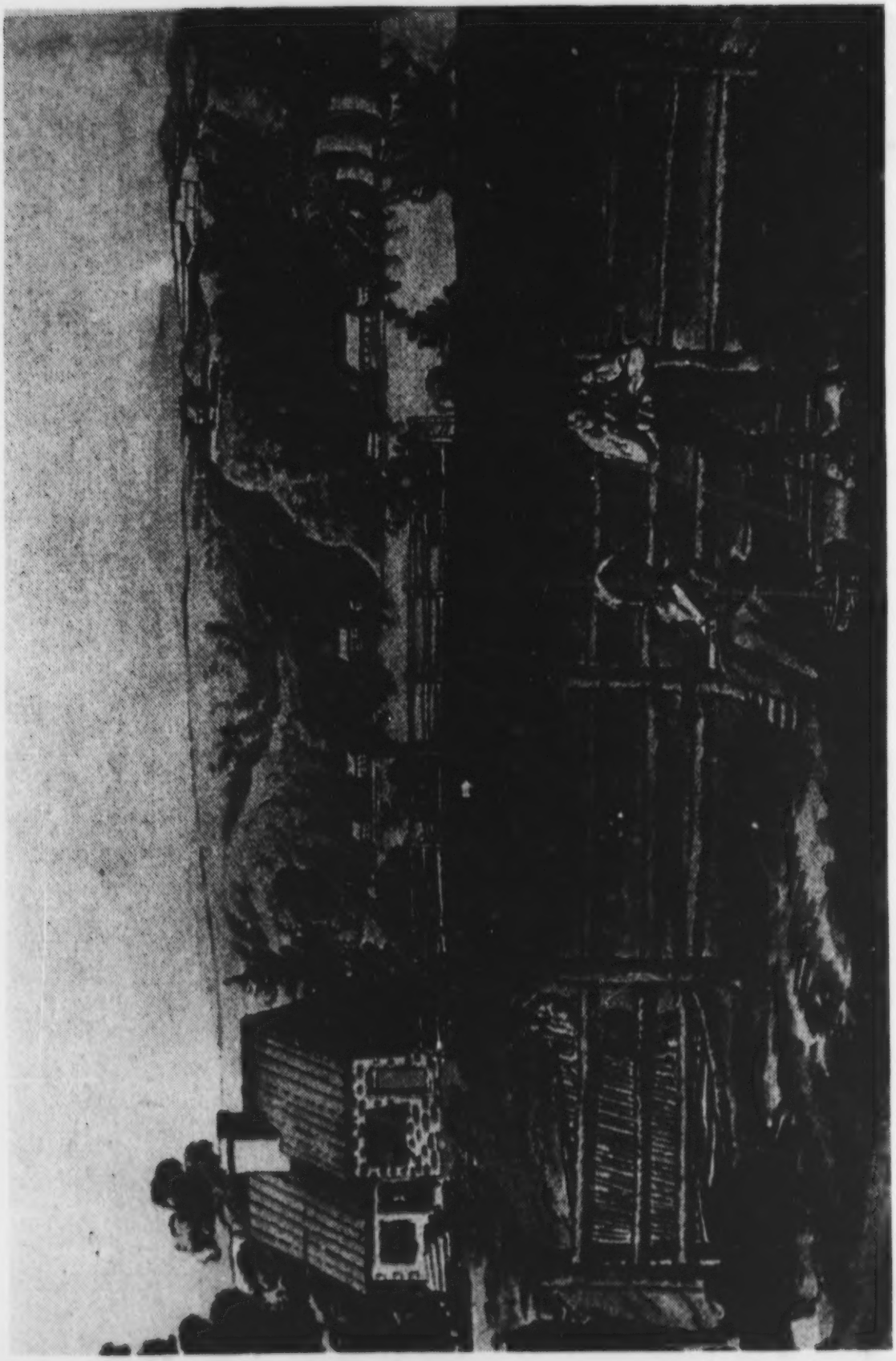


Figure 9

L'escalier du petit Champlain (1830), par James Cockburn.

Tiré de: CAMERON, Christina , et Jean Trudel. The drawings of James Cockburn. A visit through Quebec past. [Canada], Gage publishing, [1976], p. 59

Figure 10

"Cul-de-Sac" (1830), par James Cockburn.

Tiré de: CAMERON, Christina , et Jean Trudel. The drawings of James Cockburn. A visit through Quebec past. [Canada], Gage publishing, [1976], p. 58

Figure 11

"Game of cards" (1848), par Cornelius Krieghoff.

Tiré de: HARPER, J. Russel, Krieghoff
Toronto, University of
Toronto Press, 1979, p. 33.

Figure 12

"The Habitant Woodcutter", par Cornelius Krieghoff.

Tiré de: De JOUVANCOURT, Hughes, Cornelius Krieghoff, Toronto, Musson Book company, 1973, p. 42.

Figure 13

Publicité du marchand de tabac E. Balzaretti en 1865.

Tiré de: Quebec Directory, 1865-1866, p. 488.

☞ENSEIGNE DU SAUVAGE.☜

E. BALZARETTI,

MARCHAND DE TABAC.

Importateur de CIGARES, PIPES en bois, CALUMETS, TABATIÈRES, PIPES et imitation d'écu- me de mer, ALLUMETTES, Sacs à Tabac en loup-marin et en caoutchouc, JARRES A TABAC, ARTICLES DE FANTAISIE, etc., etc.

—AUSSI:—

TABAC a FUMER de TOUTES SORTES.

TABAC A PRISER,

TABAC en torquettes et en feuilles.

En GROS et en DETAIL.

No. 39, Rue du PONT (Craig),

ST. ROCH, QUEBEC.

Québec, Juillet 1865.

3. La période 1608-1720

3.1 Généralités

La première période définie pour l'étude de la collection de pipes de Place-Royale s'étend de 1608, date de la fondation de Québec, jusqu'en 1720. Elle comprend 269 objets dont le fourneau est complet ou reconstituable. Cette période est dominée par l'abondance des pipes hollandaises et par l'apparition en quantité importante des pipes anglaises vers la fin de la période (fig. 14). Elle a été subdivisée en deux parties, soit de 1608 à 1680 et de 1680 à 1720, compte tenu des caractéristiques de la collection elle-même, lesquelles reflètent bien le développement de l'industrie pipière en Europe.

Les pipes de la première sous-période sont de petite capacité, globulaires, l'ouverture du fourneau tendant à se resserrer. Leur forme varie peu quelle que soit leur provenance (hollandaise, anglaise ou française). Leur capacité augmente cependant au cours de la période, les pipes fabriquées en Angleterre devenant généralement plus grosses.

Les caractéristiques de la production hollandaise à partir de 1680 fournissent un point de repère important justifiant la date du début de la deuxième subdivision. Après cette date, la production hollandaise démontre en effet un haut degré d'uniformité (forme de la pipe en entonnoir allongé, finition soignée, décor fin à la molette); cette production était grandement influencée par les fabricants de Gouda, soumis à des règles sévères édictées par leur corporation. C'est également durant cette période que l'on verra la production anglaise se différencier, tant dans les formes que dans les

dimensions, de celle des pays d'Europe continentale. L'apparition des pipes fabriquées par Robert Tippet de Bristol (type 9c d'Oswald) date de cette période. La figure 14 montre bien d'ailleurs la popularité relative des pipes anglaises entre 1680 et 1720.

3.2 La période 1608-1680

Les 201 pipes associées à cette période ont été en très grande majorité retrouvées dans le secteur de l'Habitation de Champlain (tableaux 6, 7 et 14). Elles sont de petite dimension et globulaires; l'angle tuyau-fourneau est très obtus (environ 135°). L'ouverture du fourneau est le plus souvent oblique au tuyau. Le diamètre du trou de fumée (alésage) est de 8/64", même si les extrêmes varient de 5/64" à 9/64". On y retrouve des pipes d'origine hollandaise, anglaise et française.

3.2.1 Les pipes d'origine hollandaise probable

Les pipes auxquelles on attribue une origine hollandaise probable constituent la majorité du groupe (fig. 15). Cette attribution est cependant difficile à prouver dans la mesure où peu d'entre elles portent une marque. L'obligation d'apposer une marque distincte ayant été imposée à Gouda en 1641, on peut donc supposer que les pipes non marquées sont antérieures à cette période - ce qui se vérifie par les typologies existantes - , ou qu'elles ont été fabriquées dans un autre centre. La qualité de la production et le décor fin à la molette près du rebord du fourneau laissent cependant croire qu'il s'agit bien là de produits hollandais. Les

Tableau 6. Période 1608-1680. Provenance archéologique et origine des artefacts.

Provenance archéologique	Forme (et fréquence) (voir figure)	Origine probable
151QU	Figure 15a (8)	Hollande
	Figure 15b-c-d (176)	Hollande
	Figure 15e (1)	Hollande
	Figure 15f (1)	Hollande
	Figure 16a (1)	Hollande
	Figure 17b (1)	Angleterre
	Figure 17c (1)	Angleterre
	Figure 18b (1)	Divers/indéterminé
	Figure 18d (1)	Divers/indéterminé
	Figure 18e (1)	Divers/indéterminé
1QU2141	Figure 16b (1)	Hollande
	Figure 17d (1)	Angleterre
	Figure 18c (1)	Divers/indéterminé
1QU2126-2127	Figure 15e (1)	Hollande
1QU2130	Figure 18e (1)	Divers/indéterminé
1QU2136	Figure 18a (1)	Divers/indéterminé
1QU2154(b)	Figure 17a (1)	Angleterre
CeEt28*	Figure 15a (1)	Hollande

* CeEt28 est probablement ici une provenance archéologique erronnée, car il s'agit de latrines du 19^{e} siècle.

Tableau 7. Période 1608-1680. Provenance archéologique et origine des objets marqués.

Provenance archéologique	Forme (et fréquence) (voir figure)	Origine probable
151QU	Figure 19a (1)	Hollande
	Figure 19b (2)	Hollande
	Figure 19c (2) ou variante	Hollande
	Figure 19d (1)	
	Figure 19e (1)	France-Rouen
	Figure 19g (1)	
	Figure 19h (1)	
1QU2141	Figure 19f (1)	
1QU2126-2127	Figure 19b (2)	Hollande
1QU2130	Figure 19c (1)	Hollande

pipes hollandaises étaient d'ailleurs réputées, et ce même en France, d'où on les exportait dans les colonies d'Amérique (Walker, 1977: 285). La forme la plus ancienne porte un éperon (fig. 15a); cependant la forme avec talon peu ou pas accentué est de loin la mieux représentée dans la collection (fig. 15b-c-d). La forme illustrée à la figure 15f, quoique datée d'environ 1640, nous paraît légèrement plus récente, dans la mesure où sa forme est très semblable - en plus grossier - à celle des pipes fabriquées communément à partir de 1680.

Deux pipes à effigie de type Sir Walter Raleigh (fig. 16), également retrouvées lors des fouilles de l'Habitation de Champlain, datent aussi de cette période. Ces pipes auraient pour origine une légende selon laquelle Sir Walter Raleigh, un explorateur anglais fondateur de la Virginie, serait tombé de son bateau au cours d'un de ses voyages et qu'un crocodile affamé l'aurait alors attrapé; toutefois la forte odeur de tabac dont était imprégné le célèbre explorateur l'aurait immédiatement obligé à laisser sa proie et à s'éloigner. Ainsi, le tabac aurait sauvé la vie de l'homme. Cette légende est certes discutée; plusieurs autres hypothèses ont ainsi été suggérées à l'effet qu'elles seraient un auto-portrait de William Baernelts, le premier fabricant de pipe en Hollande, ou qu'elles illustreraient réellement Sir Walter Raleigh, ayant été fabriquées pour commémorer sa mort sur l'échafaud en 1618 sous Jacques 1er. Duco (1981: 380-382) suggère une explication selon laquelle ces pipes tireraient leur origine de la légende biblique de Jonas avalé par une baleine. Il émet également une autre hypothèse pour leur fabrication en Hollande; elles illustreraient les conflits entre deux hommes d'état hollandais le Prince Mauritz et Johan Van Oldenbarneveldt.

Les plus anciennes de ces pipes dateraient de 1630 environ et auraient d'abord été produites à Bristol. Leur fabrication se serait transmise rapidement en Hollande. Les pipes pseudo-Sir Walter Raleigh ou Jonas semblent avoir été populaires durant tout le 17e siècle, quoique leur production commença à diminuer après 1645-1650. Les tuyaux de ces pipes étaient également très ornés. L'une des pipes Sir Walter Raleigh de la collection de Place-Royale porte une marque sous le talon (fig. 19d); nous n'avons pu cependant en identifier le fabricant.

3.2.2 Les pipes d'origine anglaise

Un groupe de 4 pipes de cette période ont peut-être une origine anglaise (fig. 17). Leurs fourneaux, de capacité petite à moyenne, sont probablement un peu plus récents que les précédents. Leur facture est généralement plus grossière. L'angle tuyau-fourneau est d'environ 135° dans trois cas, le quatrième étant autour de 120°. Trois des pipes ont une forme globulaire allongée, la dernière étant plutôt cylindrique et annonciatrice des formes identifiées au type 9c d'Atkinson et Oswald (fig. 17c). Aucune marque n'a été relevée sur ces pipes; deux d'entre elles portent un décor moleté au rebord du fourneau.

3.2.3 Les pipes françaises et autres pipes d'origine indéterminée

Les sept dernières pipes que nous rattachons à la période 1608-1680 regroupent des pipes d'origine française et

d'autres dont l'origine est indéterminée (fig. 18). Les premières (françaises) sont ainsi définies à cause des marques qu'elles portent ou parce que leurs caractéristiques de finition rappellent les descriptions généralement rattachées aux productions françaises.

Quatre du groupe sont de petite capacité et trapues, avec un talon relativement gros et peu accentué. Les formes sont très différentes les unes des autres, reflétant peut-être en cela des périodes distinctes et, certainement, différents fabricants puisque les marques identifiées sont toutes différentes (fig. 19). Une seule d'entre elles porte un décor, soit un motif moleté au rebord du fourneau (fig. 18b). L'angle tuyau-fourneau est très obtus (environ 135°). Un dernier objet (fig. 18d), également associé à une origine française, est un peu plus gros que les précédents (capacité petite à moyenne). De facture très grossière (argile fendillée, talon mal formé et écrasé), il correspond bien aux descriptions des productions du nord de la France, en particulier de Rouen (Jean-Léo, 1971: 13). Niellon et Moussette (1981: 213) mentionnent cependant que ces descriptions sont trop facilement accollées aux produits rouennais et ce probablement de façon abusive. De fait, l'absence de marque ou décor rend leur identification très incertaine, d'autant plus qu'il y a dans la collection des objets de bonne qualité provenant de cette ville.

3.2.4 Les tuyaux

Si l'on se base sur les quelques objets de la collection qui conservent une partie du tuyau, ceux-ci sont généralement gros et unis à l'exception d'un décor à la molette. Un

certain nombre de fragments attestent cependant des décors plus élaborés sur les tuyaux (voir particulièrement fig. 20 et 46a(c-d)).

Les tuyaux des pipes de cette première période d'occupation de Place-Royale étaient relativement longs. Niellon et Moussette (1981: 214) suggèrent une longueur d'environ 20 cm; plusieurs peintures de cette période confirment d'autre part que les tuyaux de ces pipes étaient de bonne longueur comparativement à la grosseur du fourneau (fig. 22, 23 et 24).

3.2.5 Les pipes en terre cuite grossière

Deux fourneaux et onze fragments de tuyaux en terre cuite grossière et que l'on attribue également à cette période ont été trouvés lors des fouilles de l'Habitation. Selon Niellon et Moussette (1981: 206), la plupart d'entre eux pourraient appartenir à leur groupe 2 des terres cuites grossières au point de vue du corps céramique, mais que dans certains cas, la cuisson en atmosphère réductrice a fait virer l'argile au gris-noir.

Les formes associées à ces objets de terre cuite grossière sont très différentes de celles en terre argileuse blanche (fig. 21), certaines d'entre elles ayant été produites à l'imitation des pipes amérindiennes. Les tuyaux sont particulièrement gros et courts et ces objets sont entièrement glaçurés.

3.3 La période 1680-1720

Les pipes associées à la période 1680-1720 ont principalement été trouvées dans le secteur où s'élevait l'Habitation de Champlain, aux abords immédiats, de même que dans le secteur est de Place-Royale.

Les pipes de cette période, au nombre de 63, sont généralement de capacité plus grande que précédemment, cette augmentation étant de plus en plus évidente. Elles sont d'origine hollandaise et anglaise et démontrent bien la grande divergence dans le style de pipe fabriqué dans ces deux pays, où s'approvisionnait la colonie française. Ces pipes font également ressortir la grande uniformité qui caractérise les productions hollandaises de la période et la diversité des styles entre les centres de fabrication anglais.

3.3.1 La production hollandaise

Malgré certaines variations mineures dans le style, par exemple la grosseur et la hauteur du talon, les pipes d'origine hollandaise caractéristiques de la période sont relativement uniformes. Parmi celles que nous avons associées à cette période, deux formes seulement montrent des différences relativement importantes; elles sont cependant datées de la fin de la période.

La forme caractéristique est celle d'un entonnoir allongé aux parois minces avec talon rond relativement accentué. L'angle tuyau-fourneau est d'environ 130°- 135° (Friedrich 1975: 76 no 10). Le tuyau est moins épais qu'au cours de la période

précédente, mais encore relativement gros. Le trou de fumée est généralement de 6/64" ou 7/64". Peu de pipes ont une longueur de tuyau suffisante pour déterminer la présence ou l'absence, de même que la nature du décor sur ceux-ci. Un décor moleté est généralement associé à la production de cette période. Walker (1974: 88-89) mentionne que le décor de tuyau moleté se terminant par une série de triangles ou de petits cercles contigus a été utilisé en Hollande et en Angleterre. Dans la collection de Place-Royale, une pipe de forme nettement hollandaise porte un décor moleté bordé de triangles, une autre, datant de la fin de la période, a un décor bordé de cercles, une troisième est ornée de points en relief et une autre est unie.

Le décor du fourneau est d'autre part très simple, se limitant à un motif moleté près du rebord. La finition de ces pipes est toujours très soignée: les marques de moule sont bien enlevées et les pipes bien lissées. Font cependant exception à cette règle les pipes qui portent un décor en relief (rose Tudor stylisée par exemple (fig. 27b-c-d)) pour lesquelles les corporations de pipiers de Hollande, particulièrement à Gouda, acceptaient un degré moindre de qualité de finition. Le motif moleté est souvent absent sur ces pipes.

Une dernière caractéristique des pipes hollandaises est l'abondance et la diversité des marques apposées sous le talon (fig. 28 et 29). Plusieurs d'entre elles ont été identifiées à des fabricants de Gouda, mais d'autres comme le HG couronné et le $C^{D}P$, qui apparaissent en plusieurs exemplaires, pourraient provenir d'autres villes (fig. 19, 28 et 29;tableau 8).

Tableau 8. Période 1680-1720. Provenance archéologique et origine des objets marqués.

Provenance archéologique	Forme (et fréquence) (voir figure)	Origine probable
151QU	Figure 28d (1)	Hollande
	Figure 29a (1)	Hollande
	Figure 29b (1)	Hollande
	Figure 29j (1)	Hollande
1QU2141	Figure 27c (1)	Hollande
1QU2125	Figure 29f (1)	Hollande
1QU2126	Figure 29g (1)	Hollande
1QU2126-2127	Figure 29g (1)	Hollande
1QU2127	Figure 29c (1)	Hollande
1QU2128	Figure 28c (1)	Hollande
1QU2130	Figure 29g (1)	Hollande
	Figure 27d (1)	Hollande
1QU2134-2135	Figure 29h (1)	Hollande
1QU2136	Figure 28f (1)	Hollande
1QU2148	Figure 28e (1)	Hollande
1QU2149	Figure 28a (1)	Hollande
1QU2153	Figure 28b (1)	Hollande
	Figure 29e (1)	Hollande
1QU2154(b)	Figures 31a et 32 (6)	Angleterre-Bristol
1QU2218	Figure 29i (1)	Hollande
	Figure 27b (1)	Hollande
1QU2277	Figure 29g (1)	Hollande
1QU2289	Figure 29d (1)	Hollande

3.3.2 La production anglaise

Les pipes d'origine anglaise assignées à cette période sont presque aussi nombreuses que les pipes hollandaises (fig. 30 et 31). Elles sont plus grosses, de formes plus variées et moins bien finies. La majorité ont l'ouverture du fourneau parallèle au tuyau, trait caractéristique des productions postérieures à 1700 (Atkinson et Oswald s.d.: 18). Ceci suggérerait donc que c'est après cette date que les produits anglais ont commencé à prendre une part importante du marché à Québec. A l'exception des pipes du type 9c d'Oswald (fig. 31 et 32), dont plusieurs sont attribuées à Robert Tippet, la très grande majorité des spécimens n'ont ni décor ni marque. Une certaine variation de forme de fourneau a été notée dans les pipes associées au type 9; en effet si les pipes fabriquées par Robert Tippet à Bristol sont cylindriques et fortement inclinées (environ 120°), d'autres ont un fourneau plus évasé et un angle moins obtus. Leur origine précise n'est cependant pas connue.

Mentionnons enfin que d'autres formes firent leur apparition durant cette période, la plupart dérivées du type 9 d'Oswald. Celles-ci seront discutées dans le prochain chapitre, car elles représentent des formes populaires durant la plus grande partie du 18e siècle.

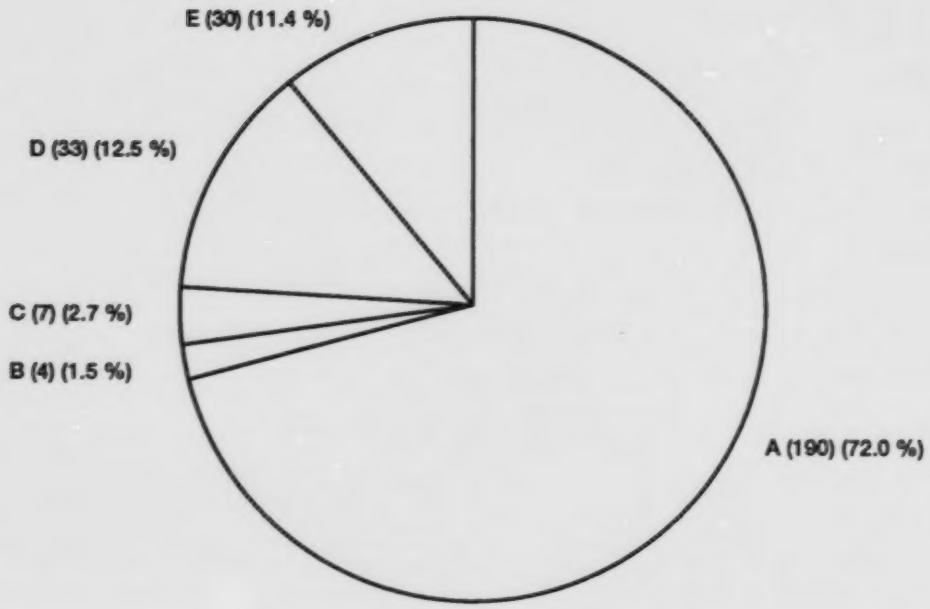
Figures

Figure 14

Réapartition des pipes selon leur provenance. Période 1608-1720.

Graphique réalisé à partir des objets dont le fourneau est complet ou reconstituable.

RÉPARTITION DES PIPES SELON LEUR PROVENANCE
PÉRIODE 1608-1720



LÉGENDE

A : HOLLANDE 1608-80
B : ANGLETERRE 1608-80
C : AUTRES 1608-80
D : HOLLANDE 1680-1720
E : ANGLETERRE 1680-1720

Figure 15

Période 1608-1680
Pipes d'origine hollandaise
Formes globulaires

a) 151QU-1G'9-775
Vers 1615 (Friedrich 1975: 17, no 5).

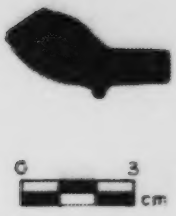
b) 151QU-IIBB'8-804
Vers 1625 (Friedrich 1975: 76, 6^{e} rangée à gauche).

c) 151QU-IIBB'8-874
Fourneau glaçuré jaune. Idem au précédent.

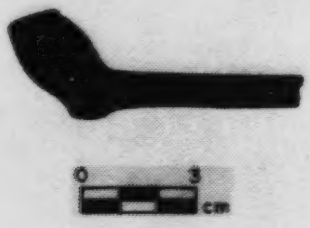
d) 151QU-1H8-1072
Idem aux précédents. Marque sous le talon (fig. 19a).

e) 151QU-IJ'3-1065
Datation 1635-1655 (Duco 1981: 261 no 273, 468).

f) 151QU-IJ'8a-882
Vers 1640, provenance probable Harlem (Friedrich 1975: 88, afb 11, no 19). Marque sous le talon: couronne. Une marque du même type est illustrée par Friedrich (1975: 98, no 38) et datée de 1720 (fig. 19c)).



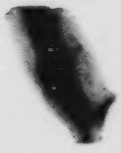
a



b

c

d



e

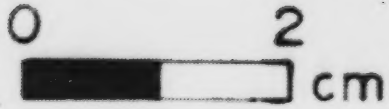
f

Figure 16

Période 1608-1680
Pipes à effigie, pseudo-Sir Walter Raleigh
Origine hollandaise probable

a) 151QU-9C14-891
Datation: 1625-1650 (Friedrich 1975: 104-105;Duco 1981: 254). Marque sous le talon (fig. 19d).

b) 1QU2141-B2III-56
Datation: 1630-1670 (Le Cheminant 1981: 156-158; Duco 1981: 380 sqq).



a

b

Figure 17

Période 1608-1680
Pipes d'origine anglaise

a) 1QU2154(b)-IIIC3-928
Datation: 1640-1670, provenance possible Londres (Atkinson et Oswald s.d.: 7-9).

b) 151QU-9D10-876
Broseley, vers 1670-1680 (Niellon et Moussette 1981: 212).

c) 151QU-9D10-1066
Vers 1660-1680, origine possible Londres ou le sud-est de l'Angleterre (Le Cheminant 1981: 127 ss). Oswald (1975: fig. 7, no 5) suggère une datation de 1670-1700.

d) 1QU2141-B1III-121
Type 15 d'Atkinson et Oswald (cité par Walker 1977: 1531). Datation: 1660-1680; origine: Londres.

a

b

c

d

Figure 18

Période 1608-1680
Pipes françaises et autres pipes d'origine indéterminée.

a) 151QU-9D12-878
Marque sous le talon (fig. 19e). Attribution: Rouen, vers 1645 (Jean-Léo 1971: 13).

b) 151QU-9A14-877
Attribution possible: Rouen, 1600-1700 (Jean-Léo 1971: 13).

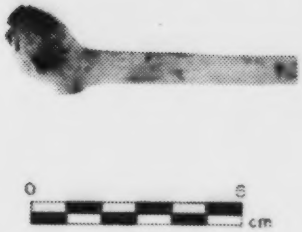
c) 1QU2218-110
Marque sous le talon: coeur (fig. 19g). Vers 1625. La forme est très semblable à celle des pipes fabriquées en Hollande à la même période. Une pipe de forme semblable portant une marque similaire (interprétée comme un insigne de taverne) a été trouvée à Londres; on suggère une datation plus récente de 1640-1660 (Le Cheminant 1981: 131-132)

d) 1QU2141-AIV-119
Marque **EB** sous le talon (fig. 19f). A cause des carences au niveau de la finition, une origine française est possible. La marque peut être attribuée à plusieurs fabricants cependant, dont Edouard Byrd d'Amsterdam (1630-1645) (Duco 1981: 257).

e) 151QU-IIB'5-892
Marque sous le talon: **GL** de part et d'autre d'un coeur couronné (fig. 19h). Niellon et Moussette (1981 citant Jean-Léo 1971: 13) associent cette marque à la ville de Rouen. Une marque semblable, sans motif sous le coeur, est cependant illustrée par Friedrich (1975: 98), qui la date de 1645. Contrairement à l'illustration de Jean-Léo, les lettres de chaque côté du coeur y sont de la même hauteur que le coeur lui-même, comme sur l'exemple que nous avons en main.

a

b



c

d

e

Figure 19

Marques associées aux pipes de la période 1608-1680

a) 151QU-IH8-1072

b) 1QU2126-2127-176

c) 151QU-IJ'8a-882

d) 151QU-9C14-891

e) 151QU-9D12-878

f) 1QU2141-AIV-119

g) 1QU2218-110

h) 151QU-IIB'5-892

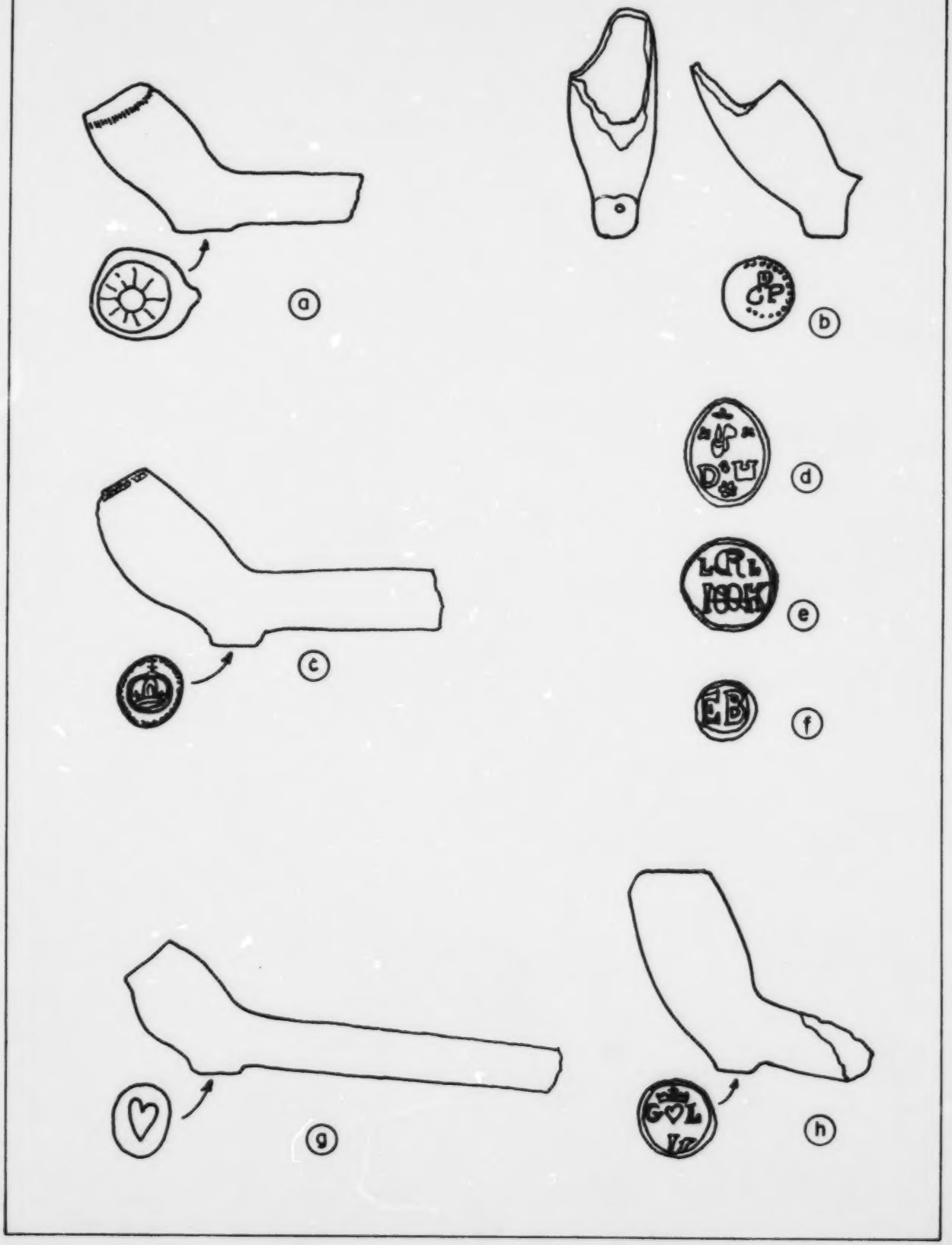

a
b
c
d
e
f
g
h

Figure 20

Période 1608-1680
Origine hollandaise probable
Tuyaux décorés

Les fragments a, b et c font partie d'un même motif de décor de tuyau et pourraient appartenir aux pipes pseudo-Sir Walter Raleigh.

a) 151QU-9D10-897

b) 151QU-5W7-567

c) 151QU-9A11-907

d) 1QU2141-B2III-54

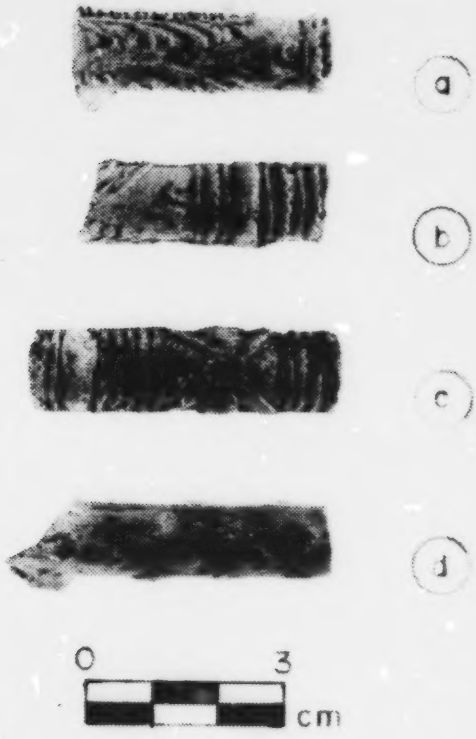
Figure 21

Pipes glaçurées en terre cuite grossière

a) 109QU-ID8-43

b) 151QU-IC5-780

c) 151QU-IIIG2-713


a
b
c
d
0
3
cm

a
b
c
0
6
cm

Figure 22

"Vanité", par Harmen Steinirijck (1612-connu jusqu'en 1664)

Tiré de: Sterling, Charles, La nature morte de l'Antiquité à nos jours
Paris, Pierre Tisné
[1959], pl. 30.

Figure 23

"Cour de maison à Delft", par Pieter de Hooch (vers 1656).

Tiré de: Huttinger, Edouard, La peinture hollandaise au XVII^{e} siècle
Lausanne, La guilde du livre
1956, pl. 39.

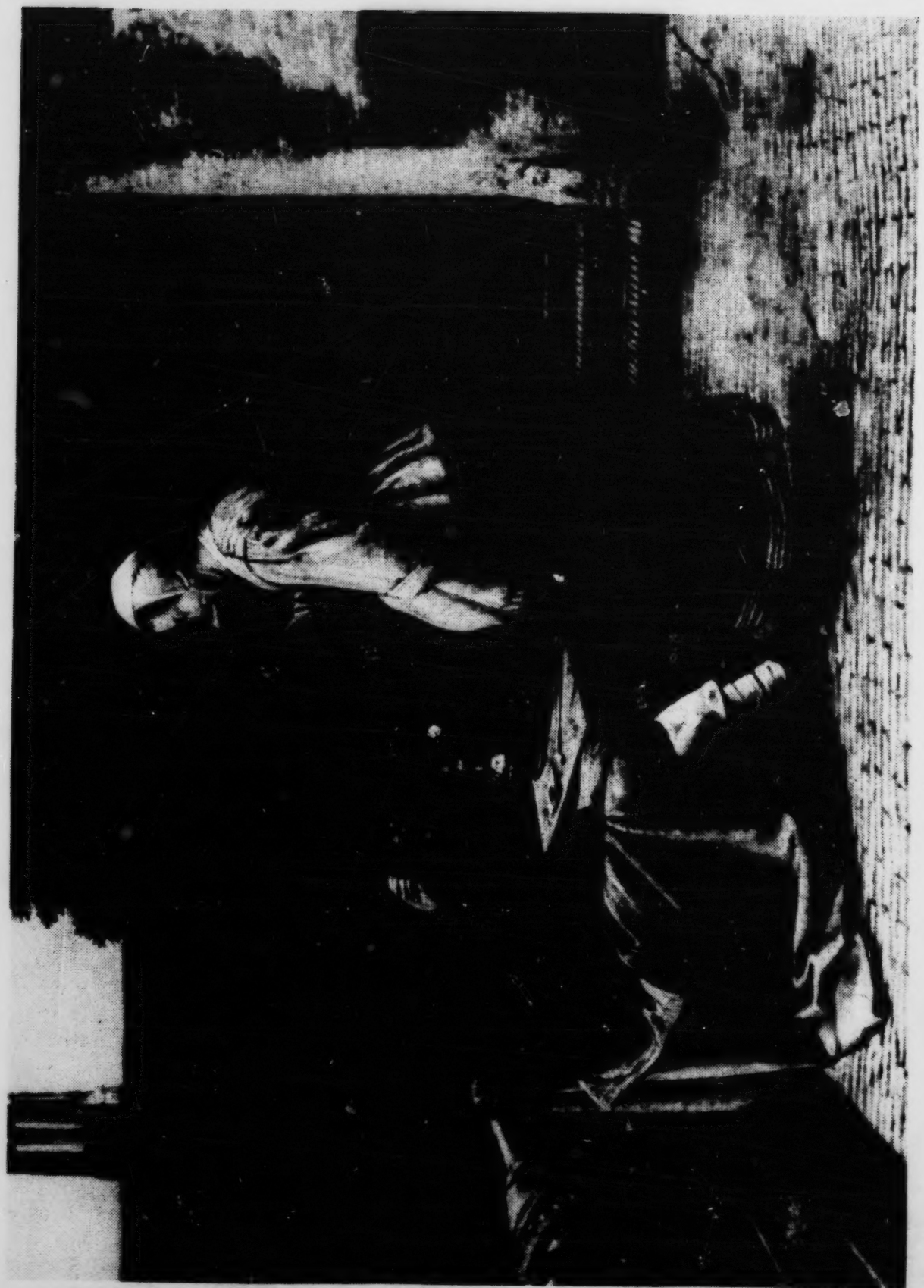


Figure 24

"Autoportrait" par Gérard Dou (1613-1675)

Tiré de: Huttinger, Edouard, La peinture hollandaise au XVII^{e} siècle
Lausanne, La guilde du livre
1956, pl. 25.

Figure 25

Période 1680-1720
Pipes d'origine hollandaise

a) 1QU2125-A-2
Marque sous le talon (fig. 29f). Hollande, vers 1670-1680 (Duco 1981: 258, fig. 44 et/ou 45).

b) 151QU-1C5-893
Marque sous le talon (fig. 29j). Hollande, vers 1670-1680 (Duco 1981: 244, fig. 38; Friedrich 1975: 118 sqq).

c) 1QU2153-1J5-69
Marque sous le talon (fig. 29e).

d) 151QU-6W8-556
Marque sous le talon (fig. 29a).

e) 1QU2136-IF4-417
Marque sous le talon (fig. 28f) (Friedrich 1975: 81 no 16, 89 no 9).

f) 1QU2128-IN4-138
Marque sous le talon (fig. 28c). Gouda (Duco 1981: 259, no 228).

a

b

c

d

e

f

Figure 26

Période 1680-1720
Pipes d'origine hollandaise
Forme d'entonnoir allongé

a) 1QU2153-ID6-220
Marque indéterminée sous le talon. Probablement Gouda (Duco 1981: 258, no 212; Friedrich 1975: 80, no 10).

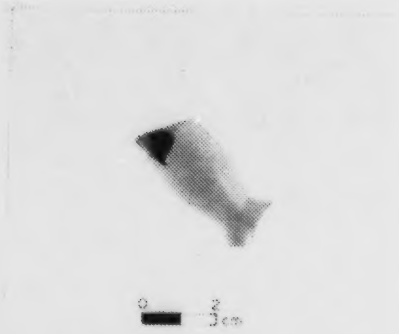
b) 1QU2148-473
Marque sous le talon (fig. 28e).

c) 151QU-8A2b-889
Marque sous le talon (fig. 28d). Probablement Gouda (Duco 1981: 246 no 45, 456).

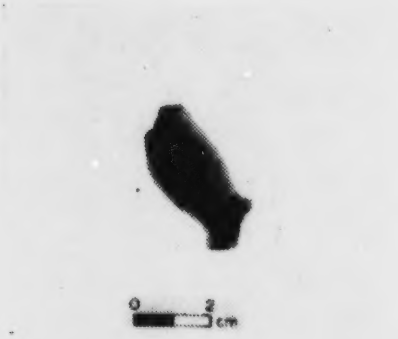
d) 1QU2149-voûte int.-361
Marque sous le talon (fig. 28a).

e) 151QU-6Q3-559
Marque sous le talon (fig. 29b). Probablement Gouda.

f) 1QU2153-IA6-14
Marque sous le talon (fig. 28b).

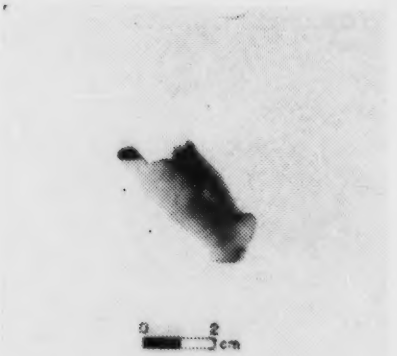


a

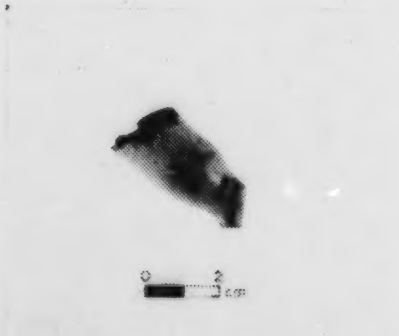


b

c



d



e

f

Figure 27

Période 1680-1720
Pipes d'origine hollandaise
Forme d'entonnoir allongé

a) 1QU2127-428
Marque sous le talon (fig. 29c) (Friedrich 1975: 80, no 9-10).

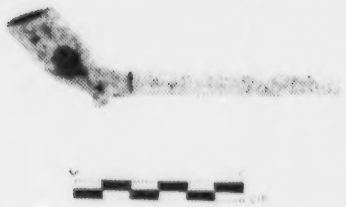
b) 1QU2218-112
Marque de part et d'autre du fourneau près de la base: grosse rose stylisée en points et motif semi-circulaire. Gros points en relief de part et d'autre du tuyau.

c) 1QU2141-AIV-122
Marque de part et d'autre de la base du fourneau composée d'une rose Tudor stylisée à huit points en relief.

d) 1QU2130-VA9-2211
Marque de part et d'autre du fourneau composée d'une rose Tudor stylisée à huit points en relief et d'une fleur de lys, aussi en relief, près du talon.

(Voir tableau 8)

a



b

c

d

Figure 28

Période 1680-1720
Marques associées aux pipes hollandaises

a) 1QU2149-voûte int.-361

b) 1QU2153-IA6-14

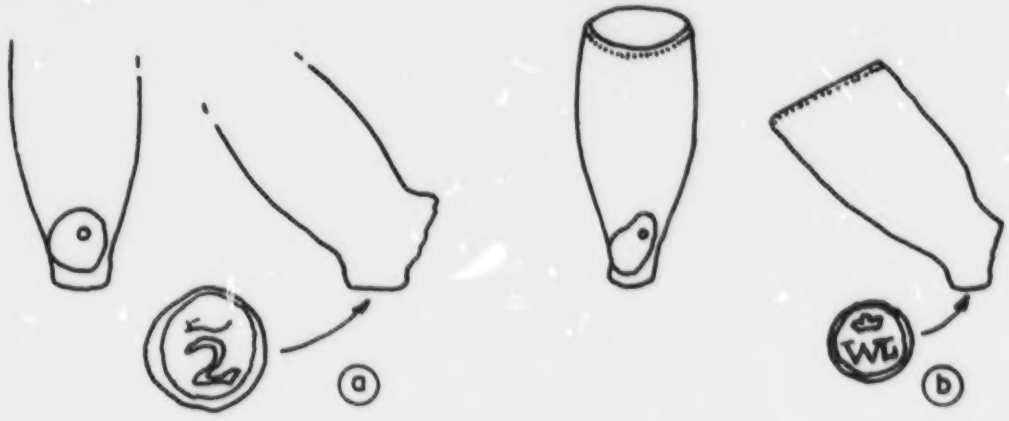
c) 1QU212E-IN4-138

d) 151QU-8A26-889

e) 1QU2148-cour int.-473

f) 1QU2136-IF4-417

(Voir tableau 8)


a

b

c

d

e

f

Figure 29

Période 1680-1720
Marques associées aux pipes hollandaises

a) 151QU-6W8-556

b) 151QU-6Q3-559

c) 1QU2127-428

d) 1QU2289-295

e) 1QU2153-IJ5-69

f) 1QU2125-A-2

g) 1QU2127-Voûte pav.-431

h) 1QU2134-2135-73

i) 1QU2127-Voûte pav.-427

j) 151QU-1C5-893

(Voir tableau 8)

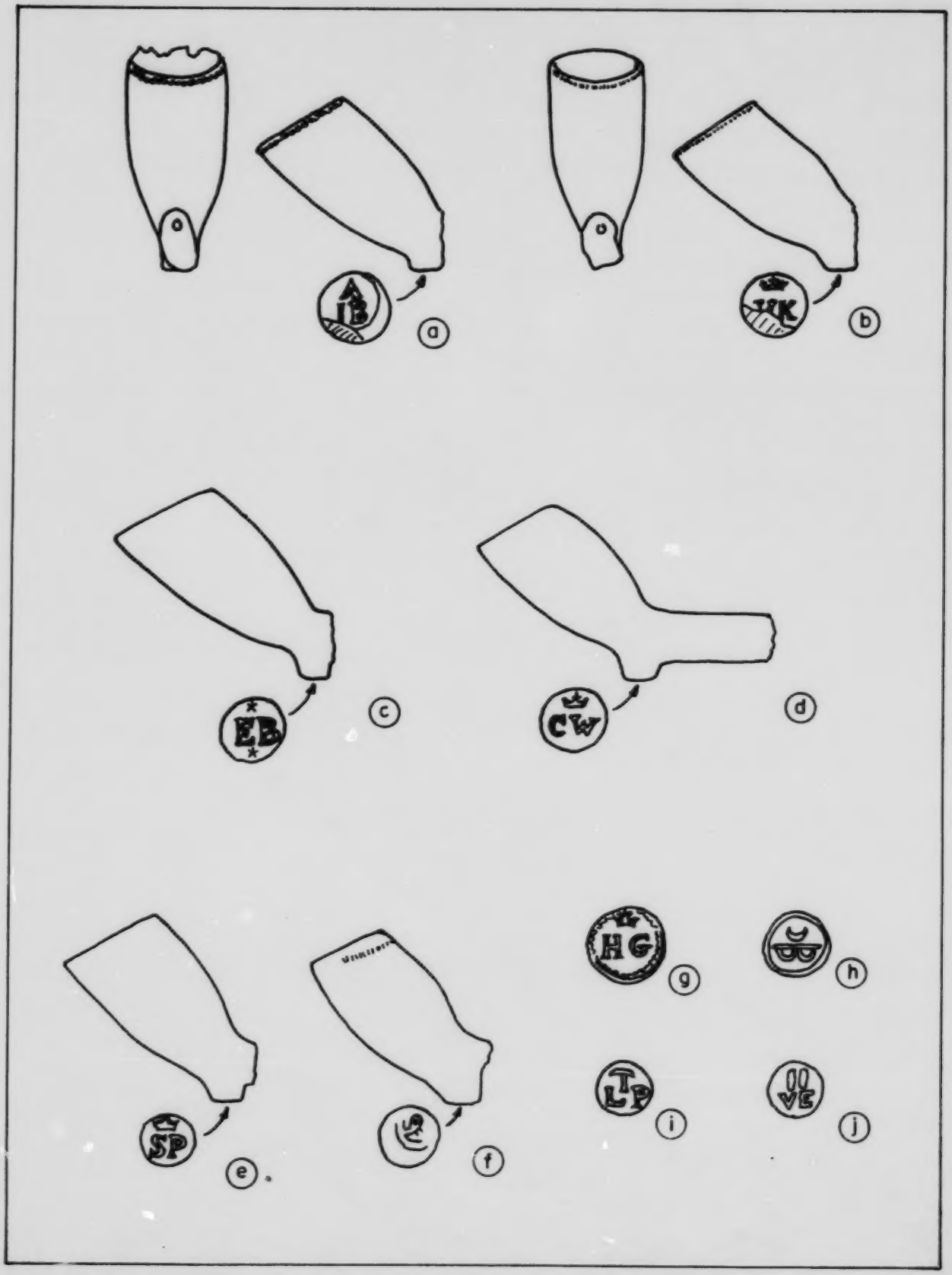

a
b
c
d
e
f
g
h
i
j

Figure 30

Période 1680-1720
Pipes d'origine anglaise

a) 151QU-9A11-894
Denticulation sur le rebord du fourneau. Associé par Niellon et Moussette (1981) à la forme 12 illustrée par Walker (1977: 1549) datée de 1650-1680. Friedrich (1975: 84, no 19) suggère une origine londonienne de 1680 environ.

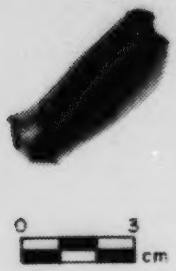
b) 1QU2130-IIA7-1932
Datation 1680-1710 (Atkinson et Oswald s.d.: 10-11 type 22 et variantes, fig. 5 no 20, fig. 8 no 61).

c) 1QU2212-ID2-492
Londres et/ou sud de l'Angleterre, 1680-1710 (Le Cheminant 1981: 137-138).

d) 151QU-ID5-895
1690-1750. Les auteurs diffèrent sur la période de disparition de cette forme. Atkinson et Oswald (s.d.: 10-11, type 23) suggèrent 1720. Oswald (1975) la fait disparaître vers 1730 et Noël Hume (1970: 303, no 19) en 1750.

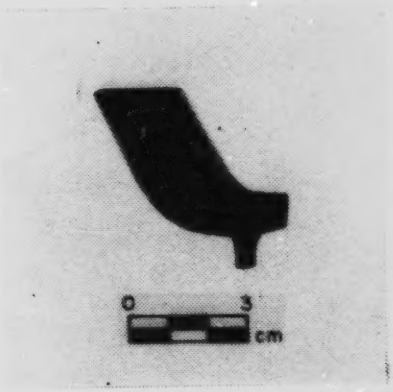
e) 133QU-4C3-1302
Cette forme n'a pas été identifiée de façon sûre dans la documentation consultée. Certaines formes de Bristol (Oswald 1970: fig. 203;Walker 1977: 1734 sqq.) rappellent le type en main et sont datées de 1680 à 1710, ou même plus tard.

a



b

c



d

e

Figure 31

Période 1680-1720
Pipes d'origine anglaise
Type 9c d'Oswald

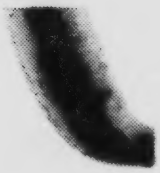
a) 1QU2154(b)-1L2-922
Marque **RT** sur la paroi arrière du fourneau, et **R.TIPPET** dans un médaillon (très difficilement lisible) sur la paroi latérale droite (fig. 32). 1700-1730 (Walker 1974: 78;1977: 1518-1519 fig. 1c, 1551 no 18). (Voir tableau 8).

b) 132QU-4D4-1942

c) 109QU-1B1-42

d) 1QU2152-IB2-258

a



b

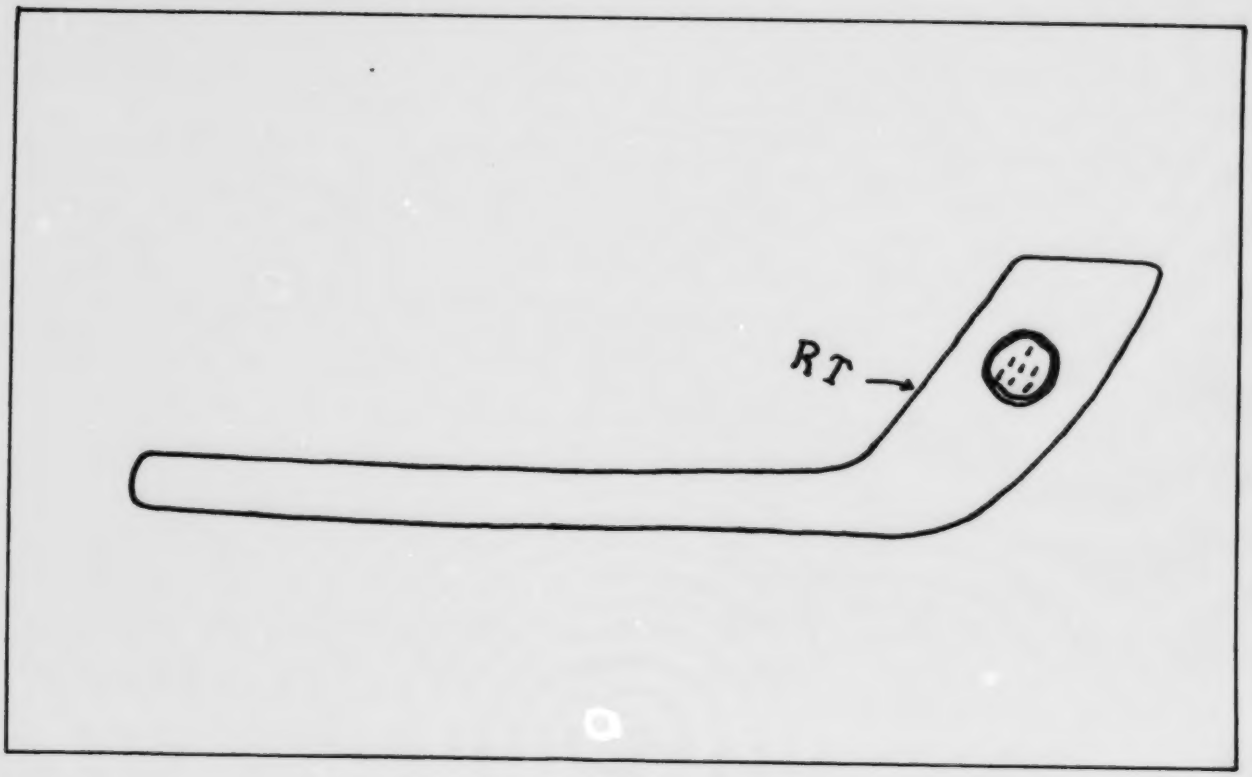
c

d

Figure 32

1QU2154(b)-1L2-922
Pipe fabriquée par Robert Tippet à Bristol, 1700-1730.

(Voir tableau 8)


RT

4. La période 1720-1780

4.1 Généralités

Le nombre d'objets complets ou reconstituables que l'on peut assigner à la période 1720-1780 est de 101, soit un nombre plus restreint que durant la période précédente. Les pipes hollandaises représentent le tiers de ce groupe, les autres étant uniquement d'origine anglaise (fig. 33). Les provenances archéologiques des pipes de cette période sont sensiblement les mêmes que précédemment, la zone ouest du secteur Place-Royale étant cependant un peu mieux représentée (tableau 14;fig. 1). Le site de l'Habitation fournit bien sûr très peu d'objets, puisque déjà à cette période le bâtiment n'existe plus. Du côté ouest, les sites de la rue Sous-le-Fort ne démontrent pas de concentrations importantes de pipes comparativement à d'autres secteurs de Place-Royale. Ceci peut être significatif, dans une certaine mesure, du développement de l'occupation dans l'aire de Place-Royale; cependant cette répartition n'est peut-être que le reflet de l'intensité des fouilles qui y ont été effectuées. Il n'y a pas de différence de répartition entre les pipes d'origine hollandaise ou anglaise.

Contrairement à la période précédente, il ne nous apparaît pas possible de procéder ici à une subdivision chronologique. Ceci est surtout dû aux caractéristiques des pipes d'origine anglaise, dont les formes varient peu durant la période. Certains repères chronologiques nous sont cependant fournis par les formes elles-mêmes, dans le cas des pipes hollandaises, ou par la présence de marques. Ils seront explicités dans le cadre des discussions par origine géographique qui suivent, et dans la description des objets pour chacune des figures.

4.2 Les pipes d'origine hollandaise

A partir de 1710, le style des pipes fabriquées en Hollande subira des modifications importantes. La forme évolue ainsi du type entonnoir allongé vers la forme ovoïde qui caractérisera la production hollandaise durant toute la première moitié du 18^{e} siècle (fig. 34 et 35a-d). Le talon bien fait mais parfois assez gros, devient plus délicat. L'angle tuyau-fourneau reste très obtus (environ 135^{o}); le tuyau devient plus mince, le trou de fumée étant généralement de 4/64" ou 5/64". La finition des pipes est très soignée, les marques de lissage étant très évidente. Le décor des pipes oviformes et ovoïdes se limite, comme sur les formes en entonnoir de la période précédente, à un motif à la molette au rebord du fourneau. Au cours de cette période, la capacité des pipes tend à augmenter.

Vers 1760, un nouveau style semble faire son apparition. La forme est cylindrique et caractérisée par l'absence de talon et/ou d'éperon ou par la présence d'éperon relativement délicat (fig. 35e-f). L'angle tuyau-fourneau est moins obtus que dans le style précédent et le tuyau peu épais. Un des exemples que nous avons de ce nouveau style de pipe porte un décor élaboré de flûtes sur la base, surmonté d'un motif floral délicat (fig. 35f et 36h).

Comme durant la période précédente, de nombreuses marques (poinçons) (fig. 36, 37 et 38) identifiant les fabricants sont apposées sur les pipes. Elles sont le plus souvent situées sous le talon, comme sur les oviformes et les ovoïdes. Sur les pipes cylindriques de la fin de la période,

elles sont situées soit sur la paroi arrière du fourneau (face au fumeur), soit à l'emplacement du talon lorsque celui-ci est absent. L'identification de ces marques suggère que la ville de Gouda était encore un important centre d'approvisionnement pour la colonie. Les pipes hollandaises avaient d'ailleurs la faveur des fumeurs en France et elles étaient également acheminées vers la colonie.

Les marques permettent difficilement de dater ces pipes, leur forme apparaissant un indice plus important et la marque ne fournissant qu'un indice supplémentaire lorsque l'on connaît sa date d'inscription. A Gouda par exemple, où les pipiers étaient soumis à des règles sévères, ces marques pouvaient être vendues, achetées ou transmises par héritage, de sorte qu'une même marque peut avoir été utilisée sur une longue période et différentes formes de pipe.

La présence des armoiries de la ville de Gouda, sur le talon ou près de la base du fourneau, constitue cependant un repère chronologique important et ce, malgré une certaine confusion concernant le type de pipes sur lesquelles elles apparaissent (Helbers et Goedewaagen 1942: 18, 48;Walker 1977: 268). Les pipes fabriquées à Gouda avaient atteint à la fin du 17^{e} siècle et au début du 18^{e} siècle un haut degré d'excellence, conséquence du contrôle exercé par la corporation des pipiers de cette ville. Les formes développées par ces artisans étaient imitées ailleurs en Hollande, mais le niveau de qualité obtenu était là moins élevé. Soucieuse de la bonne réputation des pipes fabriquées dans cette ville et du maintien de cette réputation de qualité, la corporation demanda et obtint, en 1739, la permission de la municipalité d'apposer ses armoiries sur les pipes de qualité porcelaine.

Une certaine confusion s'ensuivit cependant chez les acheteurs qui refusaient d'acheter des pipes de qualité fine (non marquées) parce qu'ils craignaient qu'il s'agisse de pipes "ordinaires". Aussi, dès l'année suivante, une modification fut apportée à cette règle, selon laquelle toutes les pipes fabriquées à Gouda porteraient désormais les armoiries de la municipalité. Sur les pipes de qualité fine ou ordinaire, ces armoiries devaient cependant être surmontées de la lettre S (**slegte**) (Helbers et Goedewaagen 1942: 18).

Tel que mentionné précédemment, la situation n'est malheureusement pas aussi claire, puisque Helbers et Goedewaagen donnent, dans le même volume (1942: 48), une version différente concernant l'utilisation de ces armoiries; selon cette seconde version, à partir de 1740 les pipes de qualité porcelaine n'avaient aucune marque, tandis que les deux autres catégories portaient les armoiries surmontées du S. Quelle que soit la signification exacte de ces marques, leur présence indique à tout le moins que les pipes ne peuvent être antérieures à 1739-1740. Leur absence n'est cependant pas significative puisque seulement certaines catégories de pipes sont susceptibles de porter ces marques et que leur utilisation n'a pas été constante (Walker 1977: 269).

Suite à cet exposé concernant les principales caractéristiques des pipes hollandaises, certaines remarques s'imposent concernant la collection de Place-Royale. Les pipes les plus fréquentes sont de forme ovoïde et oviforme. Même si leur gabarit est presque constant, on note une certaine variation dans la dimension, variation qui reflète sans doute les nombreux artisans dont la production a abouti à Québec.

Toutes les pipes hollandaises démontrent un degré élevé de finition; on peut difficilement voir des différences marquées à ce niveau dans la collection. Notons enfin que peu de pipes d'origine hollandaise semblent postérieures à 1760. Moins d'une dizaine d'entre elles apparaissent dans la collection, ce qui suggère fortement un arrêt des exportations de pipes vers le Canada après la conquête.

4.3 Les pipes d'origine anglaise

Les pipes de la période 1720-1780 fabriquées en Angleterre sont au nombre de soixante-huit dans la collection de Place-Royale. Les formes identifiées sont relativement uniformes durant toute la période (fig. 40-41), et n'offrent aucune ressemblance avec les pipes hollandaises de la même période. Cette divergence de style, déjà apparente au cours de la période précédente, continue en effet à s'accentuer.

4.3.1 Les formes

L'homogénéité des styles qui caractérise la production anglaise de cette période est à la base de la division chronologique suggérée (1720-1780). Certaines des formes ont commencé à être fabriquées antérieurement à la période, tandis que d'autres ont continué à être faites postérieurement à celle-ci. Nous les présentons dans ce chapitre dans la mesure où elles semblent avoir connu leur plus grande popularité durant cette période.

La majorité sont de forme cylindrique avec un talon plus ou moins gros, et plus tard avec un éperon plat. Il n'y a

généralement pas de décor sur ces pipes et les marques sont assez tardives. Leurs fourneaux ont généralement une capacité plus grande que ceux des pipes hollandaises de la même période; elles sont beaucoup plus massives et leur finition est, de loin, moins soignée que celle de ces dernières. La dimension des fourneaux est variable; un certain nombre d'entre eux, plus trapus, ont de 30 à 33 mm de hauteur, le diamètre de l'ouverture étant d'environ 22 mm. D'autres sont cependant plus élancés, leur hauteur pouvant atteindre de 39 à 42 mm, le diamètre de l'ouverture restant approximativement le même. L'angle tuyau-fourneau est d'environ 110°. Le trou de fumée est généralement de 4/64".

La forme de base associée à cette période correspond de façon générale au type 25 d'Atkinson et Oswald (s.d.: 10-11), qu'ils datent de 1700 à 1770. Selon les auteurs, il s'agirait de la forme la plus commune dans le sud-est de l'Angleterre durant cette période. Une de leurs caractéristiques principales est que l'ouverture du fourneau est parallèle au tuyau, changement qui est apparu vers 1700; les dimensions des fourneaux varient, les plus anciens étant plus longs et plus étroits. L'épaisseur du tuyau et celle des parois diminuent avec le temps. Plusieurs spécimens représentatifs de cette forme portent des marques sur la paroi arrière du fourneau. Les pipes ainsi marquées sont généralement assez tardives (post 1755). L'absence de marques sur les pipes n'a cependant aucune implication chronologique précise puisque celles-ci auraient pu être produites soit antérieurement à 1755, soit après cette date par des artisans qui ne mettaient pas de marque sur les pipes qu'ils fabriquaient. Nous discuterons plus loin des différentes marques identifiées dans la collection et des fabricants auxquels elles peuvent être attribuées. Certains

critères généraux émis par Atkinson et Oswald concernant ce type peuvent enfin être difficilement vérifiés dans la collection. Ainsi par exemple, le critère selon lequel les pipes plus longues et les plus étroites sont les plus anciennes est démenti par la collection, puisque les formes qui correspondent le mieux à cette description portent souvent des marques qui les rendent postérieures à la période 1720-1780 (fig. 41c).

Une autre forme correspondant au type 26 d'Atkinson et Oswald (s.d.: 10-11) est représentée par 8 exemplaires. Elle apparaît vers 1740 et son utilisation pourrait se poursuivre jusqu'à la fin du siècle. Elle est de forme cylindrique légèrement bombée dans sa partie centrale et se caractérise par un éperon élevé qui pointe vers l'avant. L'angle tuyau-fourneau est d'environ 110°. Aucune de ces pipes ne porte de décor ou de marque (fig. 41d).

Trois pipes portant un décor élaboré au motif des armes royales sont aussi associées à cette période (fig. 41e). Le décor très mal imprimé est difficile à distinguer. Ceci suggère que le moule avait déjà été utilisé à plusieurs reprises sans être nettoyé et/ou qu'il était en usage depuis longtemps. Sa forme correspond à une des variantes du type 26 d'Atkinson et Oswald (s.d.: 36). Ces auteurs suggèrent que ces pipes seraient postérieures à 1750 en Amérique et qu'elles ne peuvent être antérieures à 1730. Toujours selon eux, plusieurs d'entre elles sont marquées (s.d.: 36), quelques-unes portant même les initiales TD. Cependant nous n'avons pu en discerner aucune sur les trois exemples de la collection de Place-Royale. La fabrication des pipes portant les armoiries royales se serait poursuivie jusqu'à la fin du 18^{e} siècle.

4.3.2 Les marques

Plusieurs formes associées à la période 1720-1780 portent des marques sur la paroi arrière du fourneau (tableau 11). Celles-ci sont généralement constituées d'un cercle moleté ou incisé à l'intérieur duquel sont inscrites les initiales du fabricant ou un équivalent. Un motif de palmettes au-dessus et en-dessous des initiales complète généralement la marque. Ce type de marque est souvent accompagné des initiales d'un fabricant, en relief de part et d'autre du talon.

Les pipes portant les initiales **TD** accompagnées de motifs de palmettes au-dessus et en-dessous (fig. 41b-c, 42a-c) semblent les exemples les plus anciens de ce type de marque (Walker 1966;1983: 36-37). Elles sont attribuées à Thomas Dormer de Londres, et apparaissent à Louisbourg dans des contextes post 1755. Ce nom est inscrit sur une liste de fabricants pour la première fois en 1763 (Oswald 1975: 30). De nombreux exemples dans la collection portent la marque **TD** sur le fourneau, et les mêmes initiales de part et d'autre du talon ou de l'éperon (fig. 41, 42 et 45). D'autres exemples avec la marque **TD** sur le fourneau sont accompagnés des initiales **W/G** sur le talon (fig. 42c-d, 45).

Plusieurs variantes de cette marque apparaissent sur les fourneaux des pipes. Ainsi la marque **WM** accompagnée de motifs au-dessus et en-dessous dans un cercle moleté apparaît sur une forme du milieu du 18^{e} siècle; les initiales **W/M** surmontées d'une couronne sont apposées de part et d'autre du talon (fig. 40f, 41a, 45a). Ces pipes peuvent être attribuées à plusieurs artisans . Walker (1974: 70 citant

Tableau 11. Comparaison de la fréquence des pipes d'origine anglaise avec ou sans marque sur le fourneau. Période 1720-1780.

Nombre total pour la période	Nombre sans marque	Nombre avec marque
68	32	36

Types de marques et nombre

18 **TD** dans un cercle avec palmettes
8 **TD** stylisés
2 **WM** avec palmettes
2 **GE** dans un médaillon sur la paroi latérale droite
6 autres ou non identifiés

Oswald 1960) donne une liste de sept fabricants utilisant les initiales WM entre 1698 et 1775. Audrey Noël Hume (citée par Walker 1974: 70) a déjà observé que les pipes portant ces initiales sous différentes formes (placées de chaque côté du talon ou sur la base dans le cas des pipes sans talon, seules ou surmontées d'une couronne ou d'un soleil) sont courantes à Williamsburg en Virginie dans les couches reliées aux années 1750-1765. Pour elle, le fabricant serait William Meaken de Chester. Atkinson et Oswald (s.d.: 53) mentionnent aussi un William Manby, apprenti à Londres en 1719. C'est à ce dernier que Le Cheminant (1981: 41 citant Oswald) attribue la forme illustrée à la figure 41a.

Une autre variante de ce type de marque consiste en un coeur moleté à l'intérieur duquel on note les initiales **WG** (fig. 44c). Oswald (1975: 35) mentionne deux William Golding apparaissant sur les listes d'apprentis à Londres au 18^{e} siècle et un William Greenland. Dans la mesure où les initiales WG apparaissent associées à celles de Thomas Dormer au milieu du 19^{e} siècle et que William Greenland est mentionné sur les mêmes listes jusqu'en 1817, il semble peu probable que ce dernier ait été l'associé de Dormer puisqu'il aurait été pipier pendant plus de cinquante ans. Walker (1966: 99) suggère une autre hypothèse selon laquelle le William Golding apparaissant comme apprenti à Londres en 1740 aurait pu être l'associé de Thomas Dormer. Il mentionne aussi que les initiales WG sur le fourneau n'apparaissent que dans les années 1770.

Le même style de marque avec les initiales **NH** (doubles) (fig. 44b) et **BOUL...** (fig. 44a) ont aussi été identifiées dans la collection. Ce dernier motif est associé aux initiales **I/B** de part et d'autre du talon. Trente-six pipes représentant

52,9% des objets anglais associés à la période 1720-1780 portent les marques mentionnées.

Notons enfin que de nombreux tuyaux de la collection portent à cette période des décors ou marques (fig. 46b-c). A l'exception de certains d'entre eux, nous n'avons pu identifier les provenances ou la période exacte de fabrication. Les types de décor et le diamètre des tuyaux suggèrent cependant qu'ils datent de la fin du 17^{e} siècle et de la première moitié du 18^{e} siècle. Walker (1974) mentionne d'autre part que les fabricants anglais n'avaient pas tendance à mettre des décors élaborés sur les tuyaux. Les décors moletés sont les plus nombreux et sont très diversifiés. Aucun exemple de la collection ne nous permet d'avoir une idée de la dimension. Cependant une peinture datant de la période fournit un indice (fig. 47).

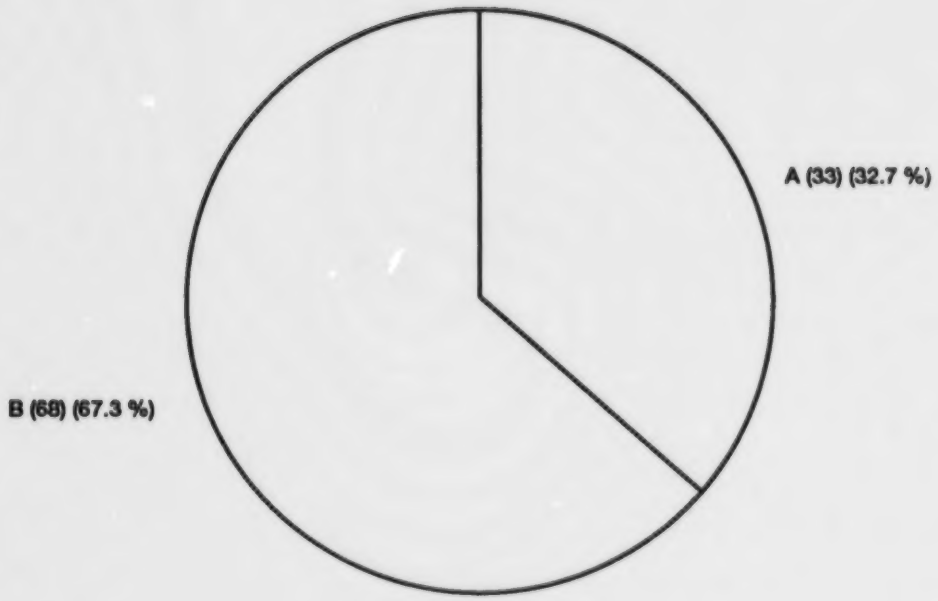
Figures

Figure 33

Répartition des pipes selon leur provenance. Période 1720-1780.

Graphique réalisé à partir des objets dont le fourneau est complet ou reconstituable.

RÉPARTITION DES PIPES SELON LEUR PROVENANCE
PÉRIODE 1720-1780



LÉGENDE

A : HOLLANDE
B : ANGLETERRE

Figure 34

Période 1720-1760
Pipes d'origine hollandaise
Oviformes et ovoïdes

a) 1QU2277-IQ4-220
Forme ovoïde. Marque de chaque côté du fourneau près du talon: femme avec un voile sur la paroi gauche, **AM** couronné à droite. Gouda, vers 1730 (Friedrich 1975: 128 no 21;Helbers et Goedewaagen 1942).

b) 1QU2154(b)-IL3-923
Forme ovoïde. (Friedrich 1975: 89, no 9)

c) 1QU2148-477
Forme ovoïde. Décor à la molette sur le tuyau se terminant par des triangles contigus.

d) 1QU2154(b)-IA2-927
Forme ovoïde. Décor sur le tuyau se terminant par des cercles contigus. Marque sous le talon (fig. 36e) (Friedrich 1975: 76, 81).

e) 1QU2154(b)-1L1-851
Forme oviforme. Marque sous le talon (fig. 36c) (Friedrich 1975: 80, no 12).

f) 1QU2128-IAB6-136
Forme oviforme. Marque: 3 couronné sous le talon, armoiries de Gouda surmontées d'un S de part et d'autre du talon (fig. 36b). Gouda, post 1740 (Helbers et Goedewaagen 1942: 18, 48;Walker 1977: 268).

a

b

c

d

e

f

Figure 35

Période 1720-1760
Pipes d'origine hollandaise
Formes ovoïdes et cylindriques

a) 1QU2292-3-1Z1-20
Forme ovoïde. Marque **VB** dans un poinçon sous le talon, armoiries surmontées d'un S de part et d'autre du talon. Gouda, post 1740 (Helbers et Goedewaagen 1942: 18, 48, plaat VII, 1e rangée;Walker 1977: 268) (fig. 36d).

b) 1QU2150-glacière-607
Forme ovoïde. Marque: **17** dans un poinçon sous le talon, **I** du côté gauche du talon. Vers 1730 (Friedrich 1975) (fig. 36a)

c) 119QU-2Y1-3
Forme ovoïde. Marque: **17** dans un poinçon sous le talon; deux points en relief du côté gauche du talon, et le chiffre **11** au-dessus d'un point en relief du côté droit. Vers 1730-40 (fig. 36a).

d) 1QU2136-IN2-564
Forme ovoïde. Marque **LE** dans un poinçon sous le talon (fig. 36f); **S** en relief du côté gauche du talon. Post 1730-40. Pourrait être postérieure à la période.

e) 1QU2148-Cave-471
Forme cylindrique. Marque **51** couronné dans un poinçon sur la paroi arrière du fourneau (fig. 36g). Gouda, vers 1750-60. Friedrich (1975: 111, 131) montre une forme semblable, mais sans éperon, qu'il date de la période.

f) 1QU2293-35-IL2-221
Forme cylindrique. Marque: La Laitière dans un poinçon sur la paroi arrière (fig. 36h). Gouda, vers 1760 (Friedrich 1975: 90, no 2).

a

b

c

d

e

f

Figure 36

Période 1720-1760

Marques associées aux pipes d'origine hollandaise

a) 119QU-2Y1-3

b) 1QU2128-IAB6-136

c) 1QU2154(b)-1L1-851

d) 1QU2292-3-1Z1-20

e) 1QU2154(b)-IA2-927

f) 1QU2136-IN2-564

g) 1QU2148-Cave-471

h) 1QU2293-35-IL2-221

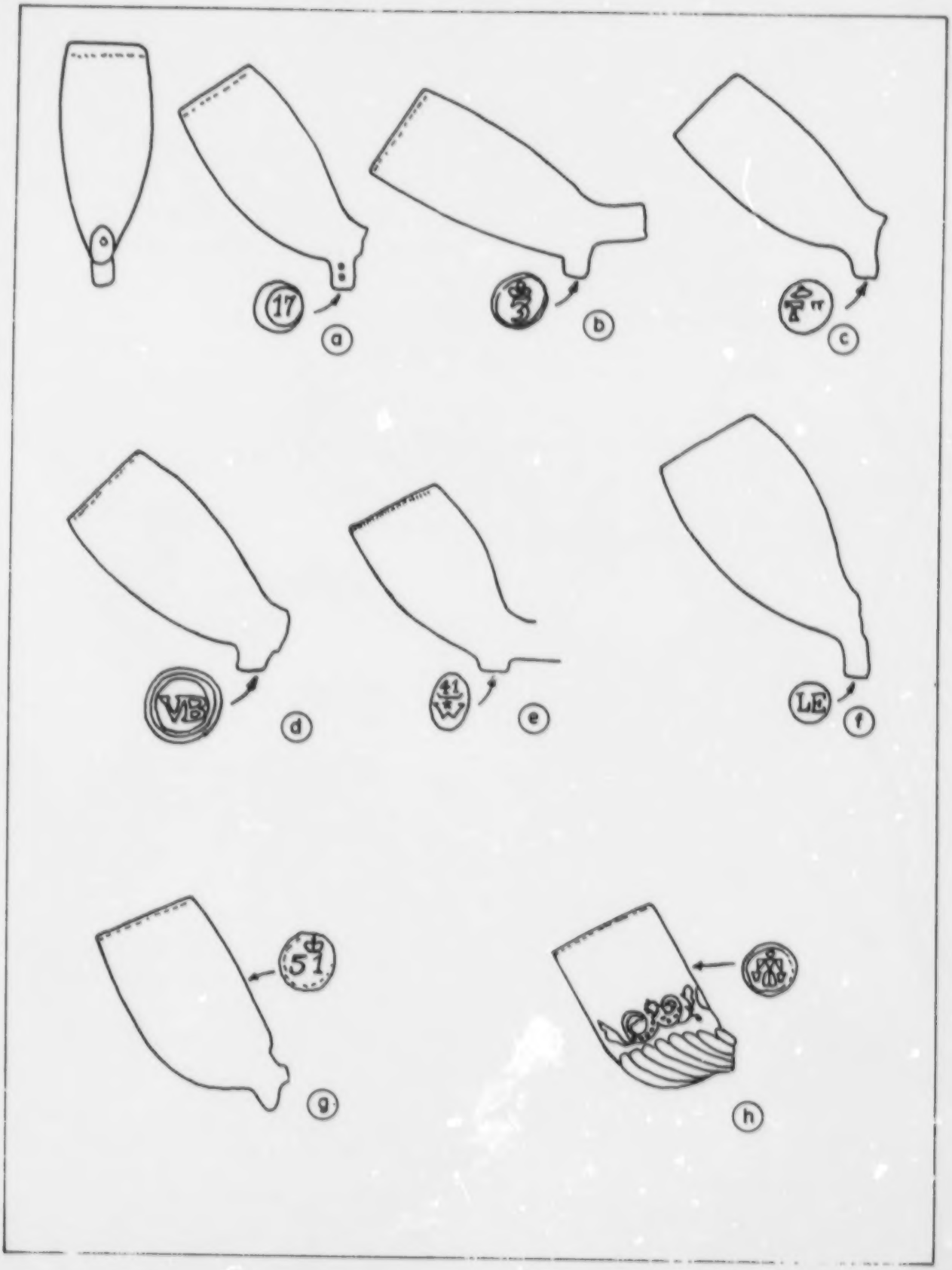
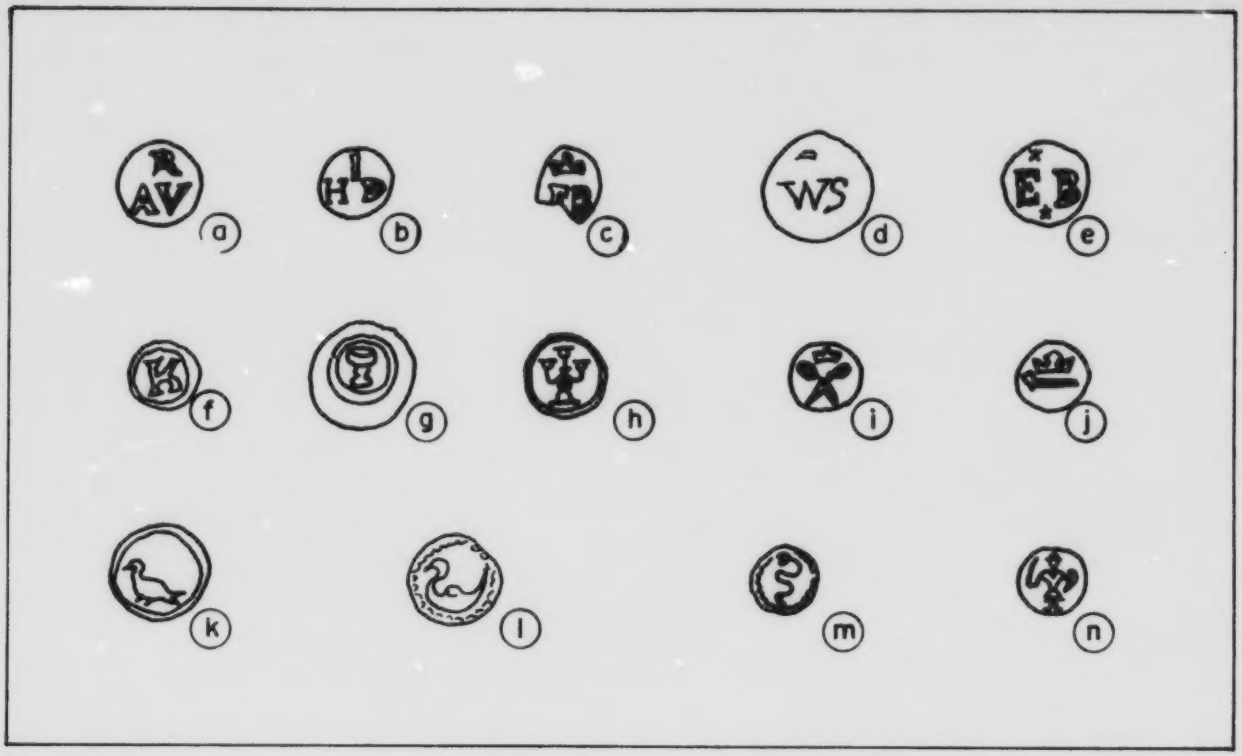

17
a
b
c
VB
d
41
e
LE
f
51
g
h

Figure 37

Marques hollandaises (principalement Gouda) identifiées sur les fragments de fourneaux des pipes de la collection de Place-Royale (voir tableau 9 pour la provenance archéologique des fragments) (Helbers et Goedewaagen 1942).

Figure 38

Marques associées à des pipes hollandaises d'origine indéterminée. Certaines d'entre elles pourraient appartenir à des fabricants de Gouda (voir tableau 10 pour la provenance archéologique des fragments).


a
b
c
d
e
f
g
h
i
j
k
l
m
n

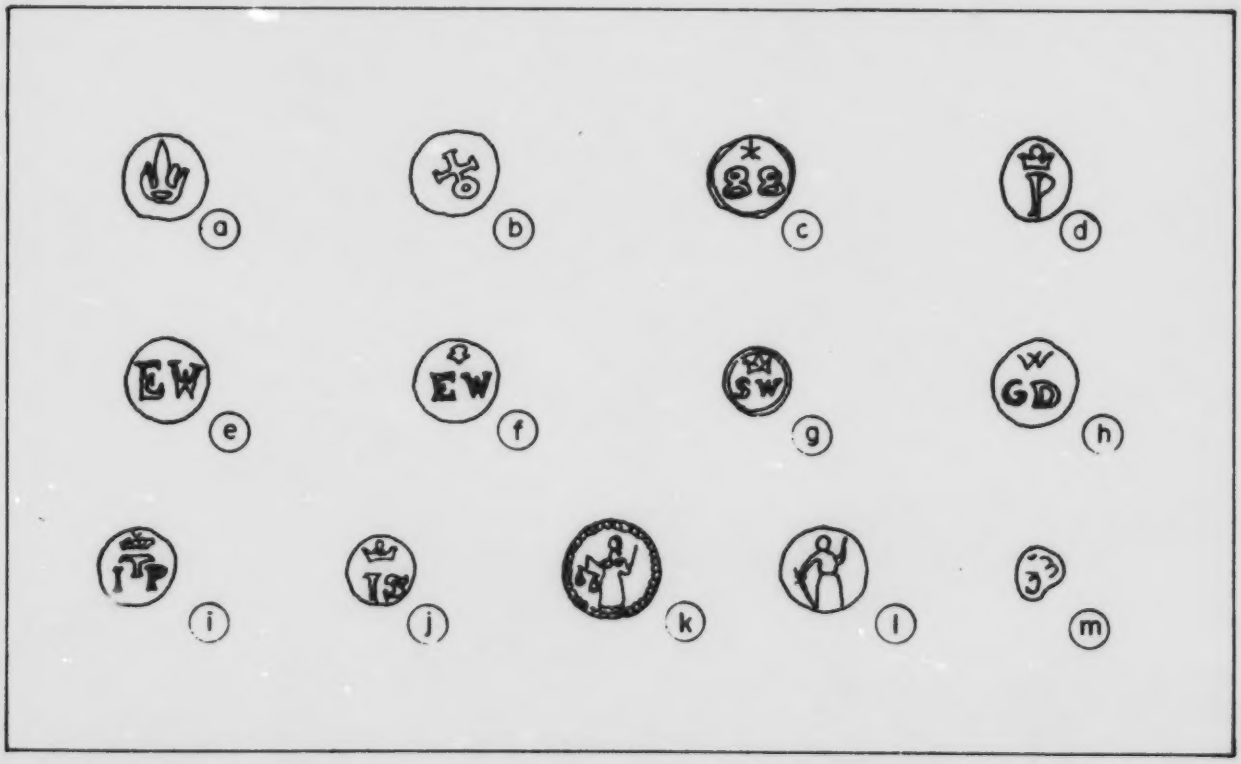

a
b
c
d
e
f
g
h
i
j
k
l
m

Tableau 9. Fragments de pipes d'origine hollandaise avec marque (principalement de Gouda). Provenance archéologique.

No de figure	Prov./no catalogage	Origine	Référence
Figure 37			
a[1]	1QU2295-33A-IA5-73		
b[2]	1QU2127-voûte-429		
c	1QU2136-IA4-563	Hollande	Skre 1980: 302-310
d	1QU2130-IIA7-1930	Gouda	Helbers et Goedewaagen 1942: 144-145
e	1QU2289-293		
f	132QU-1E3-1946	Gouda	Helbers et Goedewaagen 1942: 96, 146
g	132QU-4C8-1945	Gouda	Helbers et Goedewaagen 1942: 154, 156
h	1QU2295-33A-IA5-72		
i	1QU2277-IL4-228	Gouda	Helbers et Goedewaagen 1942: pl. VII
j	1QU2128-ID3-8	Gouda	Helbers et Goedewaagen 1942: 167-168
k	109QU-1G1-45	Gouda	Duco 1981: 258, no 219
l	1QU2127-voûte pav.-430	Gouda	Duco 1981: 258, no 220; 465
m	132QU-1G8-1941	Gouda	Helbers et Goedewaagen 1942: 166-167
n	132QU-IF4-1944	Gouda	Helbers et Goedewaagen 1942: 174, 176

1 Une marque $A^{V}R$ existait à Gouda au 18^{e} siècle (Helbers et Goedewaagen 1942: pl. VIII).

2 Une marque $H^{I}D$ existait à Gouda au 18^{e} siècle (Helbers et Goedewaagen 1942: pl. VIII).

Tableau 10. Fragments de pipes d'origine hollandaise avec marque. Provenance archéologique.

Identification	Provenance/no catalogage
(figure 38)	
a	1QU2130-IVA4-1958
b	1QU2141-AIV-126
c	1QU2149-voûte int.-362
d	1QU2126-2127-175
e	151QU-6L13-573
f	151QU-6F10-561
g	1QU2289-294
h	151QU-1071
i	1QU2154(b)-1G1-926
j	CeEt17-1A11-5
k	1QU2148-cave-476
l	1QU2137-88
m	1QU2131-432

Figure 39

Marques associées aux pipes hollandaises

Ces pipes sont probablement postérieures à 1760. La forme c pourrait dater du 19^{e} siècle. Les formes d et e sont postérieures à 1840.

a) 1QU2128-1AB7-139
(voir fig. 75d)

b) 1QU2289-Voûte 1-292
(voir fig. 75b)

c) 1QU2147-95
(voir fig. 75c)

d) 1QU2136-570
(voir page 262)

e) 1QU2218-1
(voir fig. 116c)

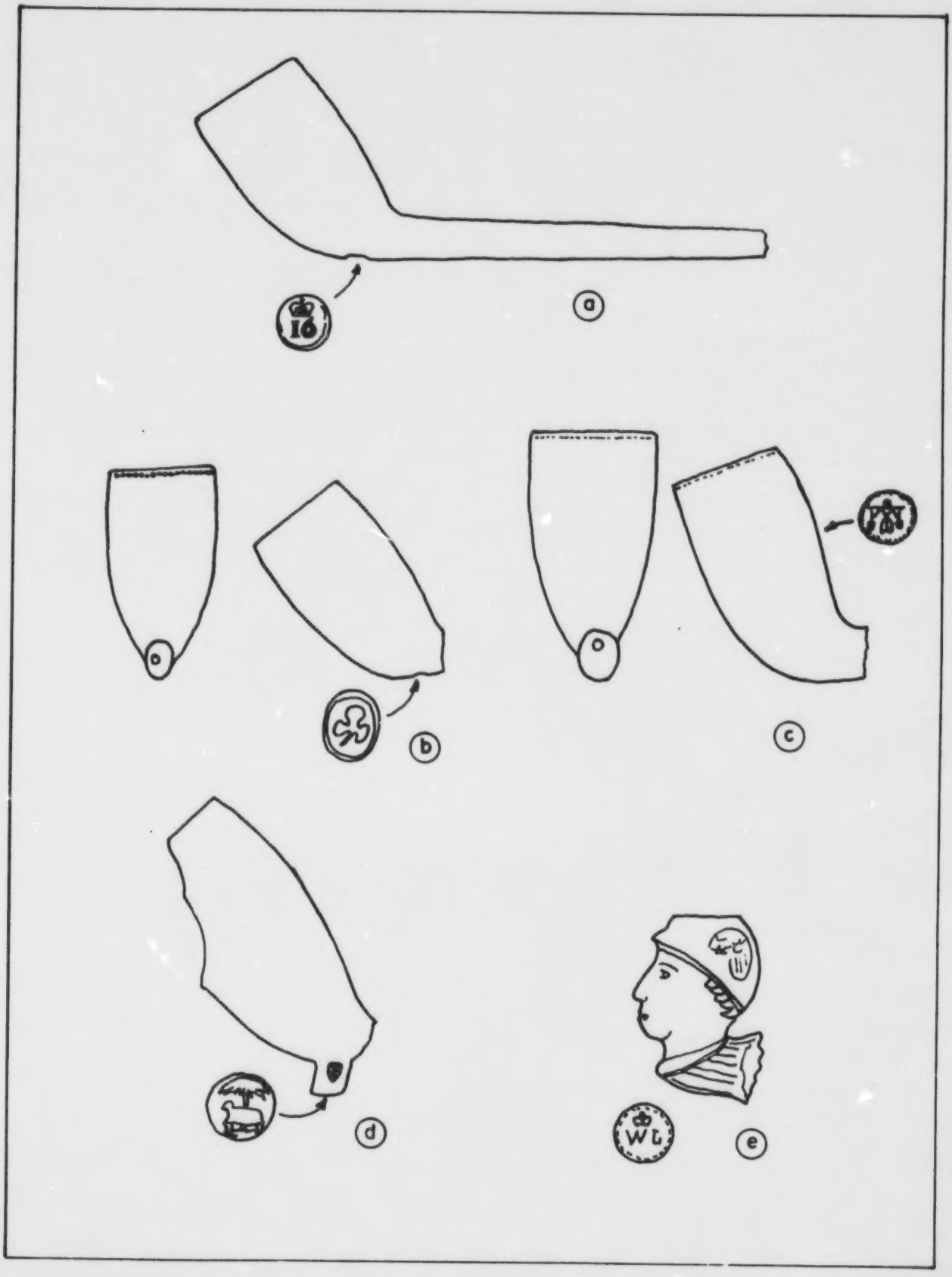

16
a
b
c
d
e
WL

Figure 40

Période 1720-1780
Pipes d'origine anglaise

a) 1QU2277-IT4-224
Forme cylindrique évasée avec gros talon, relativement semblable au type 7 de Parsons (cité par Walker 1977: 1536-1537). 1710-1750.

b) 1QU2277-1J4-229
Marque **LON/DON** sous le talon; couronne à gauche du talon et lion rampant à droite. Une marque presque identique a été indentifiée sur une forme qui semble plus récente (non illustrée).

c) 1QU2128-IAB7-137
Période 1700-1770. (Noël Hume 1970: 303, no 15;Atkinson et Oswald s.d.: 10-11).

d) 1QU2277-IG4-221
Marque **P/B** de part et d'autre du talon. Période 1700-1770 (idem à la précédente).

e) 1QU2212-IIA1-494
Marque **GE** dans un médaillon sur la paroi latérale droite du fourneau. Un George Ebbery aurait exercé à Bristol entre 1721 et 1780 environ (Walker 1977: 1119-1120, 1416-1417).

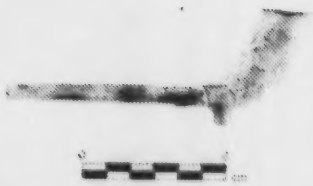
f) 1QU2136-ID3-565
Marque **WM** en relief de part et d'autre du talon. Londres, 1730-1790.

a

b

c

d



e

f

Figure 41

Période 1720-1780
Pipes d'origine anglaise

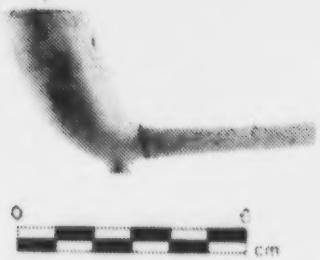
a) 151QU-IE'5-881
Marque **W/M** couronné de part et d'autre du talon; **WM** dans un cercle moleté avec palmettes sur la paroi arrière du fourneau. 1730-1790 (Noël Hume 1970: 303; Le Cheminant 1981: 141 no 83 - 1750-1770) (fig. 45a).

b) 1QU2213-1B1-20
Marque **T/D** de part et d'autre du talon; motif TD avec palmettes dans un cercle sur la paroi arrière du fourneau. Londres, 1755-1770 (Atkinson et Oswald s.d.: 10-11, type 25;Walker 1966: 94;1971: 68-69) (fig. 45b).

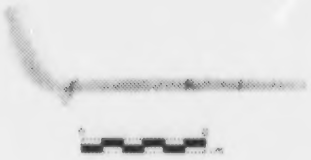
c) 133QU-1A5-1244
Marque **T/D** de part et d'autre du talon; motif TD avec palmettes dans un cercle sur la paroi arrière du fourneau (fig. 45c).

d) 151QU-IE'5-1067
Période 1740-1800 (Atkinson et Oswald s.d.: 11, no 26).

e) 1QU2152-IA'2-254
Pipe décorée avec motif des armoiries royales; le décor semble se poursuivre sur le tuyau. Période 1720-1750 (Atkinson et Oswald s.d.: 33-34, 36;Le Cheminant 1981: 102 ss, variété 3 des armes royales (1714-1801);A. Noël Hume 1971: 142).



a



b

c

d

e

f

Figure 42

Période 1720-1780
Pipes d'origine anglaise

a) 1QU2147-82
Marque **T/D** de part et d'autre du talon; motif TD dans un cercle incisé sur la paroi arrière du fourneau (fig. 45d). Période 1755-1780.

b) 1QU2150-Glacière-609
Marque **T/D** de part et d'autre du talon; motif TD dans un cercle incisé sur la paroi arrière du fourneau (fig. 45e). Période 1755-1780.

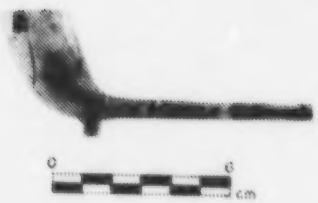
c) 1QU2147-85
Marque **W/G** de part et d'autre du talon; motif TD avec palmettes dans un cercle incisé sur la paroi arrière du fourneau (fig. 45f). Post 1760-1780 (Walker 1966: 98).

d) 1QU2152-IIK2-257
Marque **W/C(G?)** de part et d'autre du talon. Post 1760-1780.

a

b

c



d

Figure 43

Période 1720-1780
Pipes d'origine anglaise
Marques associées

a) 1QU2277-IT4-224

b) 1QU2277-IJ4-229

Figure 44

Période 1720-1780
Pipes d'origine anglaise
Marques associées

a) 1QU2150-Glacière-614

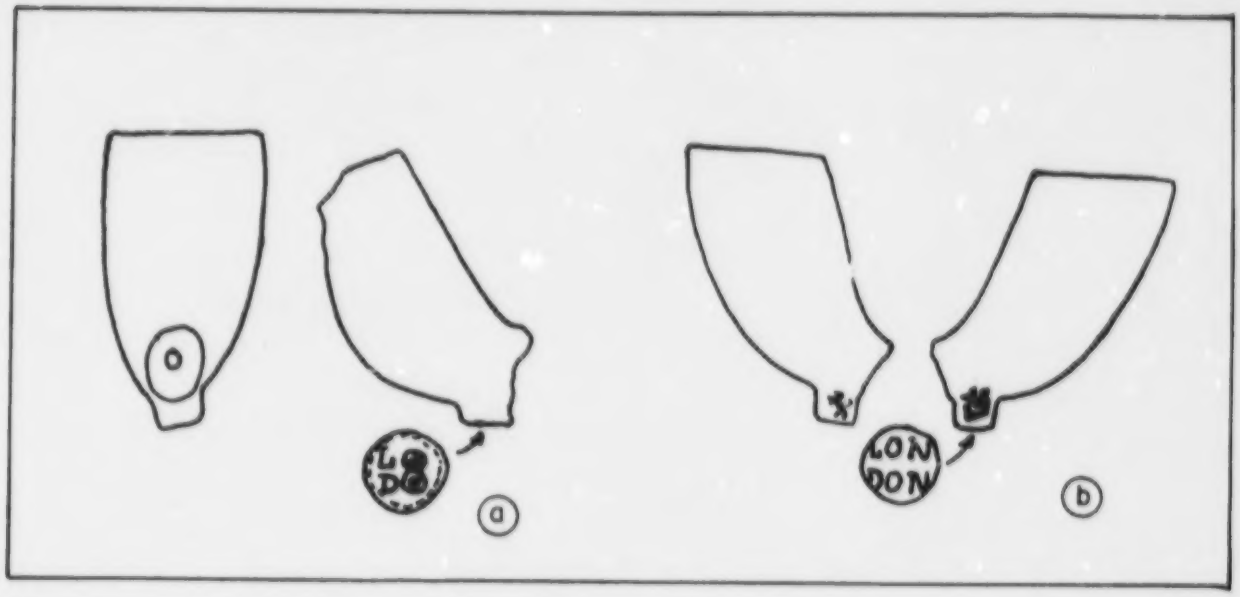
b) 133QU-1A7-1304

c) 133QU-1A7-1305

d) 132QU-GB4-1899

e) 1QU2152-IIM2-263
Pourrait être associé à William Cope (pré 1775-1794) ou Marie Cope (post 1794) (Walker 1977: 1106-1107).

f) Mêmes fragments que d et e


LON
DON
a
b

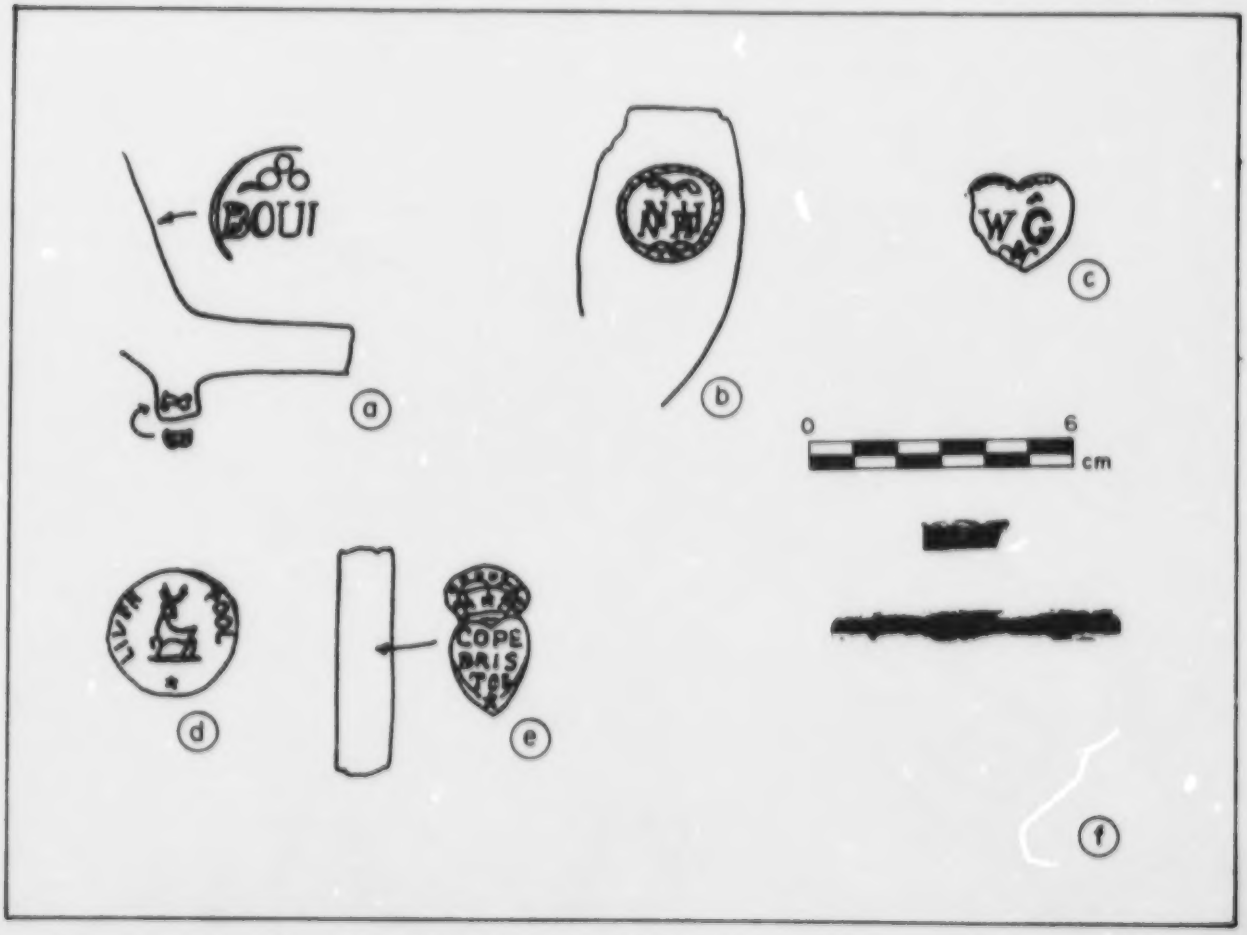

BOUI
a
b
c
0
6
cm
d
e
f

Figure 45

Période 1720-1780
Pipes d'origine anglaise
Motifs TD et marques associées

a) 151QU-IE'5-881

b) 1QU2213-1B1-20

c) 133QU-1A5-1244

d) 1QU2147-82

e) 1QU2150-Glacière-609

f) 1QU2147-85

(Voir tableau 11)

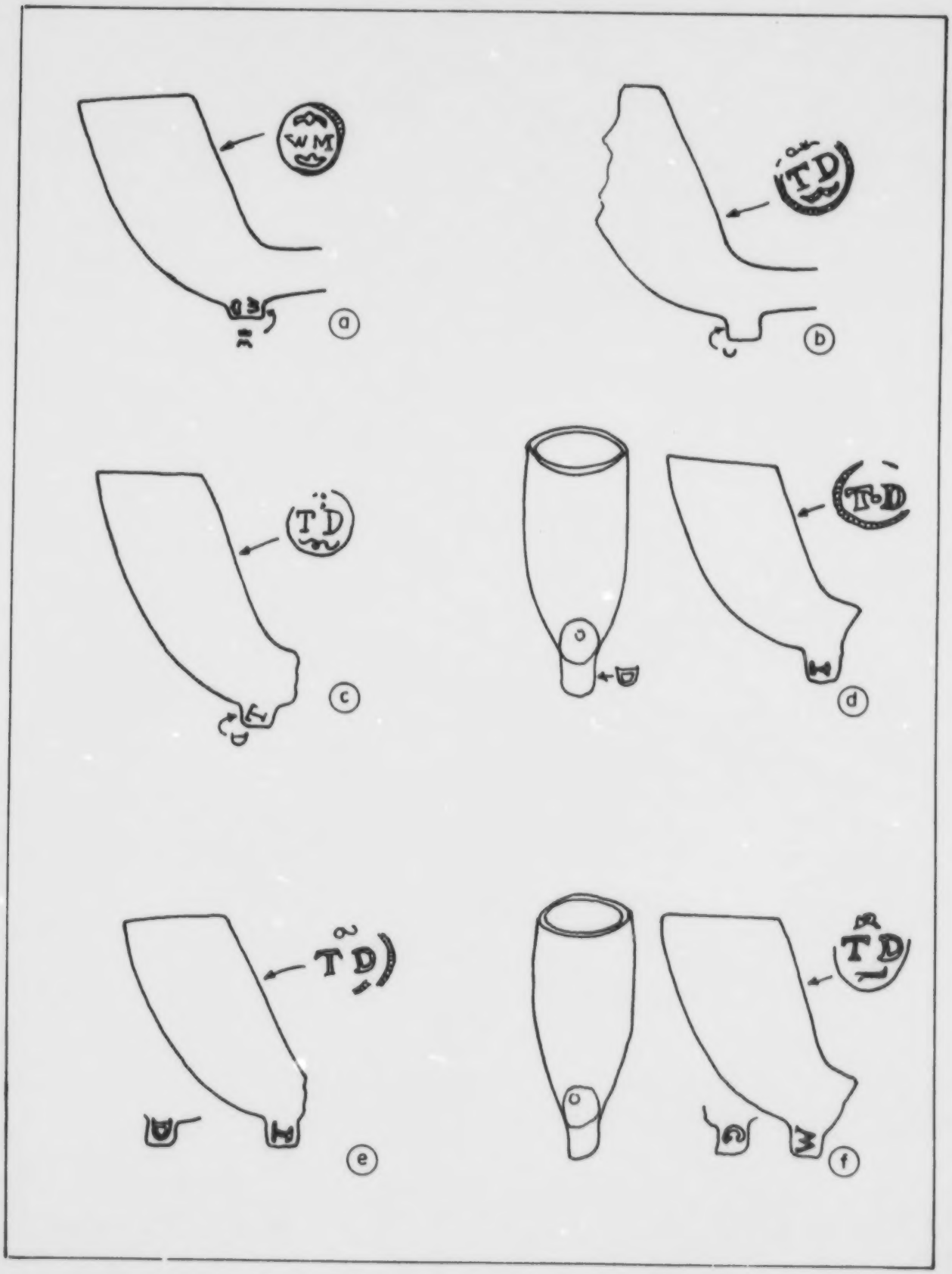

WM
a
TD
b
TD
c
T D
d
T D
e
T D
f

Figure 46

Tuyaux décorés
associés aux pipes de la fin du 17e
siècle et du 18e siècle

a)

a) 1QU2152-IIIR3-260

b) 1QU2152-IA2-261

c) 1QU2141-AIV-124

d) 151QU-IO5-896

b)

a) CeEt18-1A5-27

b) 1QU2141-AV-168

c) 151QU-1J7-1069

d) 151QU-6M4-572

e) 151QU-6F9-884

c)

a) 151QU-IIIG3b-1068

b) 1QU2127-Voûte-435

c) 1QU2126-50

d) 1QU2136-IB4-567

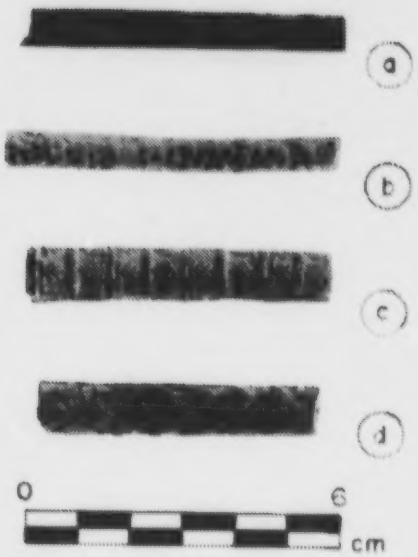
d)

a) CeEt16-2A5-70

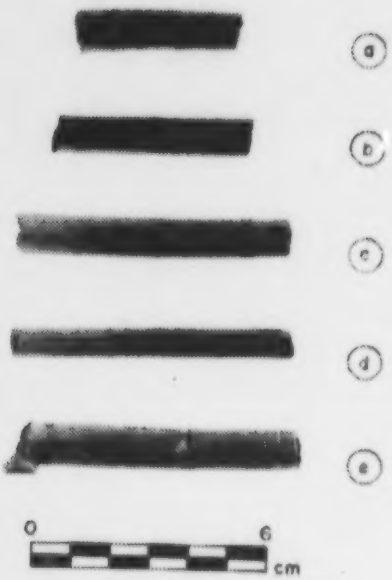
b) 1QU2218-116

c) 1QU2293-35-1S1-226

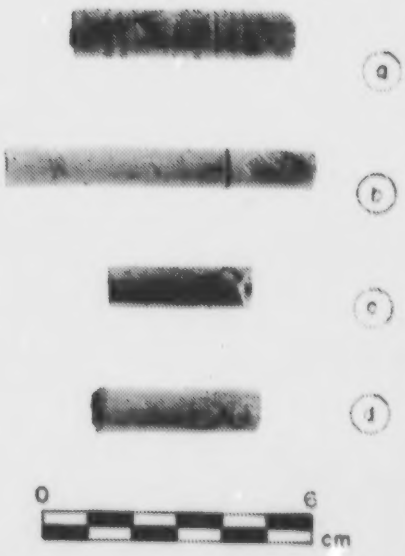
d) 132QU-1G8-1943



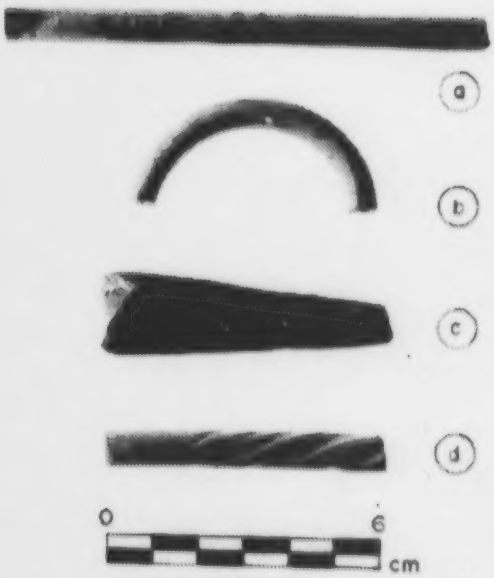
a



b



c

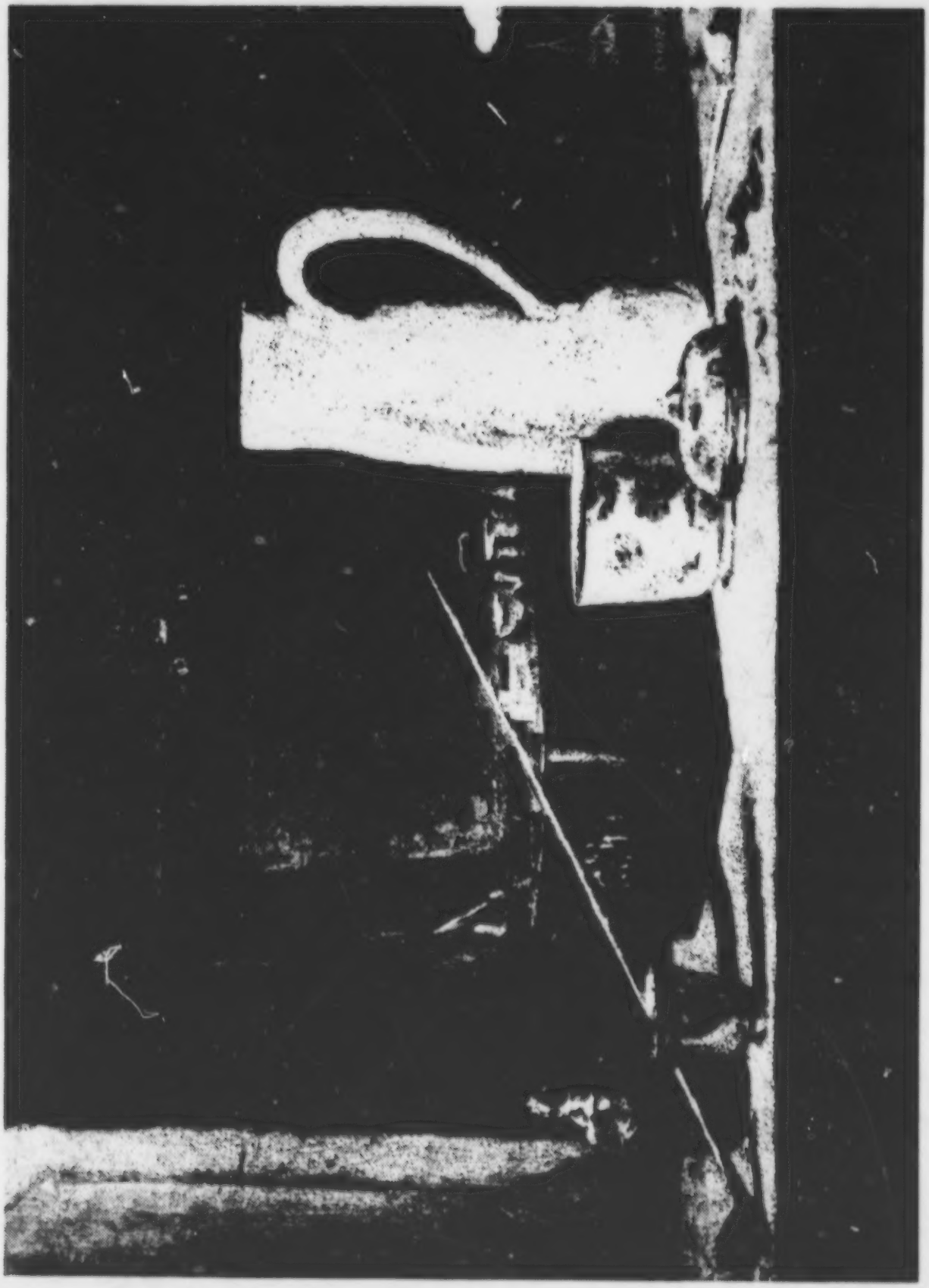


d

Figure 47

"La pipe", par Jean-Baptiste Siméon Chardin (1699-1779)

Tiré de: Sterling, Charles, La nature morte de l'Antiquité à nos jours
Paris, Pierre Tisné
[1959], pl. 74.



5. La période 1780-1840

5.1 Généralités

La collection de pipes trouvées à Place-Royale et assignées à la période 1780-1840 comprend 584 objets, soit cinq fois plus que durant la période précédente. Même si plus de 99% des objets sont d'origine britannique, ils n'en démontrent pas moins une grande diversité de formes, de dimensions, de styles, de marques et de décors. Cette diversité reflète à la fois les nombreux centres de fabrication représentés dans la collection, parmi lesquels Londres, la région de Hull et Glasgow (Ecosse) semblent jouer un rôle prédominant, les choix personnels des artisans, l'importance de certains mouvements sociaux, et bien entendu, le développement de l'industrie de la pipe en Angleterre. Six objets seulement ont été identifiés comme des produits hollandais, tandis que deux autres sont d'origine indéterminée.

Si l'on fait exception des quelques pipes d'origine hollandaise ou indéterminée, on peut diviser la collection en trois groupes relativement importants qui serviront de base à la discussion: les pipes portant une marque TD ou d'inspiration TD sur la paroi arrière, les pipes décorées, et les pipes sans décor ni marque (fig. 48 et 49). Chacun de ces groupes présente cependant des variations de formes et de dimensions relativement importantes; de même les formes plus particulièrement associées à un groupe peuvent aussi avoir été utilisées dans les autres groupes.

5.2 Les pipes anglaises et écossaises

5.2.1 Les pipes avec marque

Les deux cent cinquante-cinq fourneaux de pipe non décorés et qui portent des marques sur la paroi arrière, constituent le groupe le plus important de cette période. Les formes qui y sont associées sont généralement allongées, plus ou moins globulaires et avec un éperon; vers la fin de la période, on note des formes allongées, cylindriques ou ovales en section. L'angle tuyau-fourneau varie de 105° à 115°, tandis que l'ouverture du fourneau est toujours parallèle au tuyau. Au moins une autre forme, globulaire et trapue, dont la paroi avant se projette fortement vers l'avant, est associée à ce groupe. La hauteur des fourneaux de forme allongée varie de 38 à 43 mm et le diamètre moyen se situe autour de 22 à 24 mm. Dans le cas de la forme plus trapue, sa hauteur se situe à 38 mm et son diamètre est de 26 mm sur 22 mm. Généralement, ce sont des pipes de capacité plus grande qu'auparavant.

Les marques **TD** dans un cercle ou un ovale stylisé sont les mieux représentées. Elles sont associées à de nombreux fabricants, plusieurs ayant apposé leurs initiales de part et d'autre de l'éperon (**A/C, M/G, W/G, M/I, C/M, L/M, W/M, M/S, W/W** ou même, encore à cette période, le **TD**) (fig. 57 à 60). Atkinson et Oswald (s.d.: 45 sqq.) et Oswald (1975: 17 sqq.) mentionnent de nombreux fabricants de la fin du 18e siècle et du début du 19e siècle, mais il est difficile de déterminer lesquels sont représentés dans la collection. Le tableau 12 présente donc à la fois la fréquence d'apparition de ces marques sur l'éperon et les attributions possibles. D'autres types de marques, dont on ne peut connaître la signification

Tableau 12. Identification des fabricants par les marques. Période 1780-1840

Marque talon/éperon	Nombre	Assignations possibles	Date
E/B	1	Elizabeth Blyth, Hull	1817
A/C	7	Ann Chamberlain, Birmingham	1817-35
		Ann Cope, Woolrich	1845
		A. Coghill, Glasgow*	1826-
T/D	8	Thomas Dormer, London	1763
		Thomas Davis, Birmingham	1835
W/D	1	William Dryden, Durham	1827
		William Dowdeswell, Bristol	1830
		William Ditchburn, London	1832
I/F	2	John Ford, London	1832
W/G	2	William Golding, London	1740
		William Greenland, London	1795-1817
		William Giles, Liverpool	1802
		William Grimes, Rugeley	1835
C/M	1	Charles Mason, Bristol	1770-1808
I/M	1	[20 fabricants possibles] (voir Oswald 1975: 44-45)	1777-1832
L/M	1	Mary Moor, Selby	1822
W/M	2	William Morley, Liverpool	1767
		William Makin, Liverpool	1775
		William Morley, Liverpool	1803
		William Morgan, Birmingham	1809
		William Mason, Gateshead	1827
		William Murray, Glasgow*	1830-1861
M/S	3	Marmaduke Scott, Hull	1774
		Mary Sheriff, Gaursbrough	1826
		Matthew Storey, Whitehaven	1829
W/W	2	William Windall, Leeds	1817
		William Wilson, Gateshead	1827
		William Wooton, London	1828

Tableau 12. (suite)

Marque talon/éperon	Nombre	Assignations possibles	Date
W/W		William Williams, London	1832
		William Ward, London	1832
Stries verticales	10		
Point en relief sur un côté	5		
Point en relief sur deux côtés	3		
Deux petits cercles concentriques	10	Hull	
Signe +	9		
P du côté droit	5		
Fleur	3		
Fleur de lys	2		
Autres ou non identifiés	15		

Marque tuyau	Nombre	Assignations possibles	Date
A.COGHILL/GLASGOW	4	Alexandre Coghill	1826
A. COGHILL/JACKSON	2		
MURRAY/GLASGOW	8	William Murray	1830-1861
Non identifiées	2		

Marque fourneau	Nombre	Assignations possibles	Date
E. Blyth-Hull	1**	Elizabeth Blyth, Hull	1817-
EDWARDS/BRISTOL	3		
FORD/STEPNEY	1**	John Ford, London	1832
PH	1	Peter Hall, Ripon	1822
WH	1	William Halsall, Liverpool	1807
		William Holmes, Liverpool	1810
		William Heath, Manchester	1817-1829
		William Hurst, London	1832

Tableau 12. (suite)

Marque fourneau	Nombre	Assignations possibles	Date
WH			
HILTON-WHITBY	1	William Higgins, Brentford	1839
R. HILTON-WHITBY	1	Richard Hilton, Hull (?)	1817
EM	2	(Idem)	
		Elizabeth et Judith Morgan, Liverpool	1817-32
GS	92	Elizabeth Millward, Lye	1835
		George Salisbury, Leicester	1819-35
S. SMITH-HULL	3	George Shaftoe, York	1817-46
STOVIN-HULL	1		
IT	3		
		John Taylor, Liverpool	1796
		James Tester, London	1805
		John Tovey, Bristol	1812
		John Tayton, Birmingham	1817-35
		Isaac et Thomas Tucker, Gateshead	1827
		John Taylor, Bilston	1833
		Joseph Taylor, Coventey	1835
WJ	1**	John Thompson, Louth	1839

Sources: Oswald 1975
Walker 1983
Walker 1977

* Les fabricants de Glasgow ne semblent cependant pas avoir utilisé le type de marque de chaque côté de l'éperon.

** Voir marque talon; la marque sur le fourneau apparaît sur le même objet que la marque sur le talon.

apparaissent fréquemment sur ces pipes TD, comme par exemple de petites lignes verticales sur l'éperon, un point en relief sur un des deux côtés ou sur les deux côtés de l'éperon.

Ce style de marques sur le fourneau a aussi été utilisé, comme durant la période 1760-1780, par d'autres fabricants qui y ont apposé leurs propres initiales. Les plus fréquentes dans la collection de Place-Royale (92 objets) sont celles portant sur la paroi arrière du fourneau les initiales **GS** à l'intérieur d'un cercle ou d'un ovale délimité par une ligne brisée (fig. 55, 60a-b-c-d). Elles ont été le plus souvent attribuées à George Salisbury, pipier à Leicester, au moins durant la période 1819-1835 (Oswald, 1975: 53). Le même auteur mentionne cependant un autre pipier portant les mêmes initiales, George Shaftoe, qui aurait pratiqué son métier à York durant la période 1817-1846. Notons que des pipes portant ces marques ont été trouvées à Québec, lors des fouilles à la Terrasse Dufferin en 1985, dans des contextes pré-1840 (Pierre Beaudet et Monique Elie: communication personnelle).

D'autres marques du même type apparaissent moins fréquemment dans la collection comme les initiales **PH** (un seul exemplaire sur une forme cylindrique inclinée) (fig. 56a, 50e), ou **WW** (un exemplaire sur une forme globulaire allongée) (fig. 56b, 60f).

Mentionnons enfin qu'une autre forme identifiée au type 28 d'Atkinson et Oswald a été identifiée dans la collection. Ce type est caractérisé par un fourneau évasé, un éperon pointu et dans de nombreux cas, par la présence d'initiales sur l'éperon; il est daté de 1820 à 1840. Un exemple de la collection porte l'inscription **FORD/STEPNEY** au-dessus et

en-dessous des armoiries de la ville de Londres. Les initiales **I/F** apparaissent de part et d'autre de l'éperon (fig. 56c, 60g). Ces objets sont attribués à John Ford, fabricant à Londres de 1823 à 1836 (Walker 1983: 7-8, 64-68).

Les initiales **TD** en relief près du rebord du fourneau ou à la base de celui-ci sont aussi une autre forme de ce type de marque (fig. 51a, 53b-d). Elles sont évocatrices de la pipe TD qui sera si commune à partir du milieu du 19^{e} siècle.

Tel que mentionné, ces marques apparaissent sur des formes variées qui semblent populaires tout au long de la période. Il ne nous est cependant pas possible de savoir avec certitude s'il existe un ordre chronologique d'apparition de ces différentes formes, et si oui, de déterminer cette séquence. Walker (1983: 37) mentionne cependant que l'utilisation de la marque TD à l'intérieur de motifs décoratifs de plus en plus grossiers se poursuivit jusque vers 1830. Toutefois, cette assertion doit être pondérée, puisque nous avons trouvé ce type de marque associé à l'inscription **A. Coghill/Glasgow** (post 1826) sur le tuyau, dont le dessin était certes délicat mais appliqué inégalement (fig. 54b, 59g). L'occurrence de cette marque fournit en même temps un indice concernant la période d'existence de cette forme. Notons cependant que la plupart de celles qui ont été identifiées semblent communes durant toute la période.

5.2.2 Les pipes décorées

Une des caractéristiques importantes de la production des pipes en Angleterre à partir de 1780 est la variété et la

profusion des décors moulés à même les objets. Dans la collection de pipes datées de cette période, 166 pipes décorées ont été identifiées sans compter les nombreux fragments qui n'ont pu être assignés à des formes précises (fig. 61 à 72).

Les formes sur lesquelles les décors ont été appliqués sont nombreuses et variées. Certaines déjà décrites comme étant plus spécifiques au groupe TD apparaissent également avec un décor. D'autres cependant apparaissent plus fréquemment décorées. Une forme de fourneau avec paroi avant évasée et éperon est courante dans la collection, et ce en deux dimensions. La plus grosse, relativement trapue, a une hauteur moyenne d'environ 40 mm, et un diamètre de 25 mm par 21 mm. L'ouverture du fourneau semble parallèle au tuyau. La plus petite, d'allure plus délicate et plus élancée a une hauteur d'environ 35 mm et un diamètre de 21 par 19 mm. L'ouverture du fourneau serait oblique au tuyau. Cette forme, illustrée par Rutter et Davey (1980: 203-212) pour la région de Chester, daterait de 1810-1840; elle était probablement en vogue dans plusieurs centres de fabrication, puisque les exemples marqués de la collection Place-Royale proviennent de Hull et de Whitby, deux villes situées au nord-est de Chester (fig. 66a, 67 et 68).

Une forme globulaire dont l'ouverture est fortement étranglée, avec un éperon, est également courante dans la collection (fig. 69, 70a-b). Cette forme, qui apparaît fréquemment dans une version sans marque ni décor, est datée par Oswald (1975: 12) de la période 1800-1840. Le lieu de fabrication n'est pas mentionné, mais la forme n'est pas illustrée dans la typologie des pipes de Londres d'Atkinson et Oswald (s.d.). Certaines formes cylindriques, également

avec un éperon, ont aussi été identifiées. Notons qu'à partir du début du 19^{e} siècle, plusieurs formes, dont une déjà mentionnée, ont l'ouverture du fourneau inclinée par rapport au tuyau.

Les types de décor qui apparaissent sur les pipes de la période sont aussi très variés (fig. 49) et souvent accompagnés d'un motif floral sur la ligne de moule, celui-ci étant le plus souvent associé au début du 19^{e} siècle mais déjà utilisé à Londres à la fin du 18^{e} siècle (Atkinson et Oswald s.d.: 41).

Les décors sont souvent associés entre eux, ou aussi avec des marques. Les décors de cannelures (fig. 59h, 61-63) sont ainsi très souvent associés à des motifs **TD**, ces derniers étant alors sous forme d'un écusson, parfois ornementé d'un petit motif floral. D'autres marques (**IT, EM**) ont aussi été trouvées en association au motif de cannelures dont les représentations (relief, en creux ou contour souligné, grosses ou petites) sont très variées. Ce type de décor fut très longtemps reproduit dans les différents pays producteurs de pipes en terre.

Les décors franc-maçonniques sont très nombreux durant cette période (fig. 64, 65, 67b, 68b, 70b). La première loge franc-maçonnique fut inaugurée à Londres en 1717, et le mouvement se développa rapidement aux 18^{e} et 19^{e} siècles. L'utilisation sur les pipes de l'emblème franc-maçonnique (G dans un compas et une équerre entrecroisés et motifs animaliers associés) commença à Londres après 1750 et se propagea ailleurs dans le pays, où il devint courant au 19^{e} siècle. Le motif du bandeau à plumes du Prince de Galles est souvent associé aux pipes à décor franc-maçonnique (fig. 64a,

65a), comme il est parfois utilisé seul ou comme élément décoratif principal (fig. 71b).

Les motifs figuratifs font aussi leur apparition durant cette période (fig. 69-72). Ils sont principalement nombreux sur la forme à ouverture étranglée populaire de 1800 à 1840. Mentionnons entre autres le motif du trappeur et du castor rayonnant (fig. 70a) que l'on retrouvera par la suite sur des pipes fabriquées par William Murray de Glasgow (1830-1861) (fig. 72c). Le motif de l'aigle américain et de la Liberté, accompagné d'une devise des Etats-Unis **E Pluribus Unum** (fig. 69b), de même qu'un motif d'éventail (fig. 69a), apparaissent sur des formes semblables. Le motif du bateau et de l'ancre qui sera très populaire à la seconde demie du 19^{e} siècle apparaît aussi sur une forme que l'on associe à cette période (fig. 72b).

5.2.3 Les pipes sans marque ni décor

Les pipes sans marque ni décor sur le fourneau constituent le deuxième groupe le plus important de la collection assignée à cette période avec 218 objets (fig. 48). Deux formes déjà décrites plus haut accaparent près de la moitié des objets unis, soit la forme globulaire à ouverture étranglée (36 spécimens) (fig. 73a-b) datée de 1800 à 1840 par Atkinson et Oswald (s.d.: 12), et une forme cylindrique inclinée (49 spécimens) (fig. 70c). Il s'agit ici de la même forme que celle illustrée à la figure 55a et portant les initiales **GS** dans un ovale fait d'une ligne brisée lâche. Plusieurs objets de cette catégorie ont l'ouverture du fourneau oblique au tuyau, dont certains portent la marque **MURRAY/GLASGOW** sur le tuyau. L'une des formes représentées (fig. 73f) est

sûrement annonciatrice des pipes TD de la période suivante. Quelques-unes des pipes illustrées n'ont cependant pu être identifiées formellement comme appartenant à cette période; leur forme générale et leur gabarit nous font cependant croire qu'elles peuvent y être assignées (fig. 74a-e). Quant à la pipe de très petite dimension (de type **cutty**) (fig. 74f), elle pourrait tout aussi bien avoir été produite vers ou après 1840 (Atkinson et Oswald s.d.: 10-12).

5.3 Les pipes hollandaises

Les productions hollandaises sont peu nombreuse à Québec à partir de 1780, comme cela était d'ailleurs le cas depuis 1760. En effet, seules six d'entre elles ont été retracées dans la collection de Place-Royale. A l'exception d'un objet de forme globulaire sans talon ni décor ni marque (fig. 75d), qui aurait aussi pu être présenté dans la période suivante puisqu'il rappelle un peu la forme classique des pipes de bruyère, toutes sont de forme cylindrique sans talon ni éperon. L'ouverture du fourneau est oblique au tuyau. Le seul motif décoratif sur ces fourneaux consiste en une ligne à la molette au rebord. Ces cinq fourneaux portent des marques, soit sous le fourneau à l'emplacement du talon, soit à mi-hauteur de la paroi arrière du fourneau. Les marques représentées, le 16 couronné, la laitière et le trèfle,sont toutes de Gouda (Helbers et Goedewaagen 1942). Certaines d'entre elles avaient déjà été notées durant la période précédente. Toutes présentent la même finition soignée, caractéristique des pipes hollandaises depuis la fin du 17^{e} siècle.

5.4 Les pipes d'origine indéterminée

Deux pipes sont assignées à la période 1780-1840, sans qu'aucune documentation n'ait toutefois été trouvée sur ces deux formes ovoïdes, qui rappellent quelque peu les productions hollandaises (fig. 76). Ces éléments de ressemblance nous amènent donc à les présenter à la suite des pipes originaires de ce pays.

Figures

Figure 48

Répartition des pipes selon la présence ou l'absence de marques et/ou de décors. Période 1780-1840.

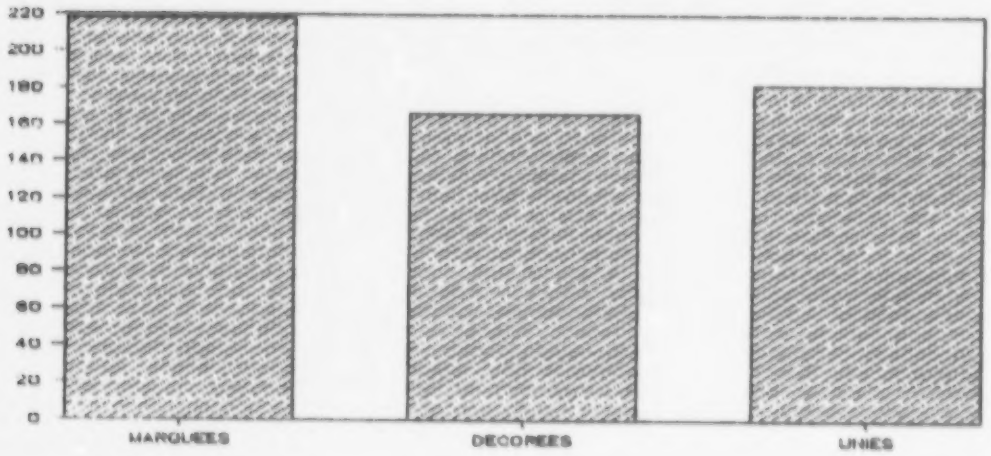
Graphique réalisé à partir des objets dont le fourneau est complet ou reconstituable.

Figure 49

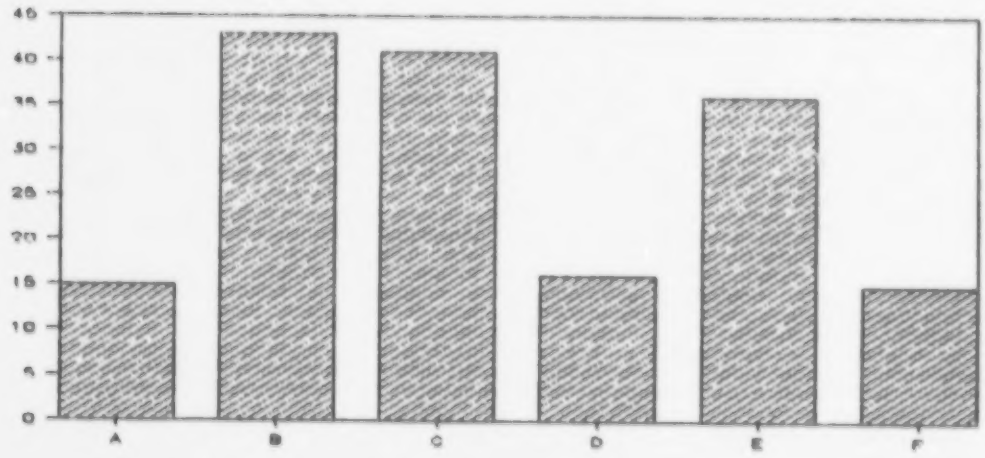
Répartition des pipes décorées par type de décor. Période 1780-1840.

Graphique réalisé à partir des objets dont le fourneau est complet ou reconstituable.

REPARTITION DES PIPES SELON LA PRESENCE OU L'ABSENCE
DE MARQUES ET/OU DE DECORS
PERIODE 1780-1840



REPARTITION DES PIPES DECOREES PAR TYPE DE DECOR
PERIODE 1780-1840



A - D'inspiration TD
B - Franc-maçonnique
C - Flûte et cannelure
D - Figuratif
E - Floral
F - Autres

Figure 50

Période 1780-1840
Pipes à motif TD sur la paroi arrière du fourneau

a) 1QU2153-IIF3-2926
Marque **M/S** de part et d'autre du talon (fig. 57a).

b) 1QU2153-IIIP3-2929 (fig. 57b)

c) 1QU2129-191
Marque **A/C** de part et d'autre du talon (fig. 57c).

d) Batterie-438
Marque **C/M** de part et d'autre du talon (fig. 57d).

a

b

c

d

Figure 51

Période 1780-1840
Pipes d'origine anglaise
Pipes à motif TD sur la paroi arrière du fourneau

a) 1QU2127-Voûte-432
Marque **TD** en relief près du rebord (fig. 57e). Parsons, type 10, nord-est de l'Angleterre (cité par Walker 1977: 1536-1537).

b) 134QU-2A3-478
Motif indéterminé du côté gauche du talon; fleur de lys à droite (fig. 57f).

c) 1QU2152-IIIV2-255
Marque **A/C** de part et d'autre du talon (fig. 58a).

d) 1QU2154(b)-IIC'3-929 (fig. 58b)

e) 1QU2153-IIIN4-2921 (fig. 58c)

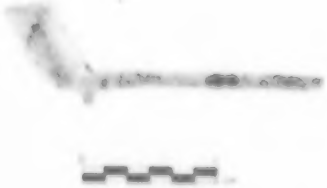
f) Batterie-433

a

b

c

d



e

f

Figure 52

Période 1780-1840
Pipes d'origine britannique
Pipes à motif TD sur la paroi arrière du fourneau

a) 1QU2127-Voûte-434
Ressemble au type 27 d'Atkinson et Oswald (s.d.: 10-12). 1780-1820.

b) 1QU2154(b)-IID3-924
Marque sur le tuyau: **A.COGHILL/GLASGOW** (fig. 58d). Post 1826 (Walker 1983: 12).

c) 134QU-2A2-482 (fig. 58e)

d) 1QU2134-2135-76 (fig. 58f)

e) CeEt16-2A4-69 (fig. 58g)

f) 134QU-2A3-483
Point en relief de chaque côté de l'éperon (fig. 58h).

a

b

c

d

e

f

Figure 53

Période 1780-1840
Pipes d'origine anglaise

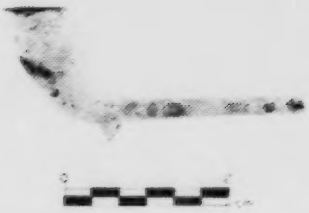
a) 1QU2134-2135-77
Associée au type 28 d'Atkinson et Oswald (s.d.: 10-12). Période 1820-1840.

b) 133QU-4C3-1300
Marque **TD** en relief sur la paroi arrière, à la base du fourneau; gros point en relief du côté gauche de l'éperon.

c) 1QU2130-IVA4-1975
Marque **T/D** de part et d'autre de l'éperon; motif TD sur la paroi arrière du fourneau (fig. 59a).

d) 1QU2147-93
Marque **TD** en relief sur la paroi arrière, à la base du fourneau.

e) 1QU2150-Glacière-605
Se rapproche de type 13 d'Atkinson (1964) (cité par Walker 1977: 1526-1527). Vers 1830 (fig. 59b).



a

b

c

d

e

Figure 54

Période 1780-1840
Pipes d'origine britannique
Motif TD sur la paroi arrière du fourneau

a) CeEt16-2A5-66
Se rapproche du type 27 d'Atkinson et Oswald (s.d.: 10-12). Période 1780-1820 (fig. 59c).

b) 1QU2148-Latrines-157
Marque **TD** en relief dans la partie supérieure de la paroi arrière du fourneau.

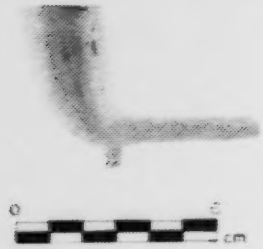
c) 1QU2295-33-Surface-247
(fig. 59d)

d) 1QU2148-Latrines-152
Marque **A/C** ou **A/G** de part et d'autre du talon (fig. 59e).

e) 1QU2148-Latrines-156
(fig. 59f)

f) 133QU-830
Marque sur le tuyau: **A.COG[HILL]/[GLAS]GOW** (fig. 59g).

a



b

c

d

e

f

Figure 55

Période 1780-1840
Pipes d'origine anglaise
Motif GS sur la paroi arrière du fourneau

a) 1QU2134-2135-75
(fig. 60a)

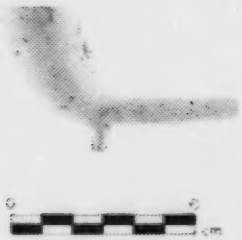
b) 1QU2150-Glacière-610
(fig. 60b)

c) 1QU2150-Glacière-606
(fig. 60c)

d) 1QU2148-Latrines-154
Marque **L/M** de part et d'autre du talon (fig. 60d).

a

b



c

d

Figure 56

Période 1780-1840
Pipes d'origine anglaise

a) 1QU2153-IIIC3-2918
Marque **PH** dans une ligne brisée sur la paroi arrière du fourneau. Se rapproche du type 11 de Parsons, nord-est de l'Angleterre (cité par Walker 1977: 1536-1537) (fig. 60e).

b) 1QU2130-VA3-2211
Marque **WW** dans un ovale sur la paroi arrière du fourneau (fig. 60f).

c) 1QU2126-2127-180
Marque **I/F** de part et d'autre du talon. **FORD STEPNEY** avec armoiries de Londres dans un ovale sur la paroi arrière du fourneau. Période 1823-1836. Londres (Atkinson et Oswald s.d.: 10-12, type 28;Pfeiffer 1983: 161 sqq.;Walker 1983: 7-8, 64-68) (fig. 60g).

a

b

c

Figure 57

Période 1780-1840
Pipes d'origine anglaise
Motifs TD associés

a) 1QU2153-IIF3-2926

b) 1QU2153-IIIP3-2929

c) 1QU2129-191

d) Batterie-438

e) 1QU2127-Voûte 2-432

f) 134QU-2A3-478

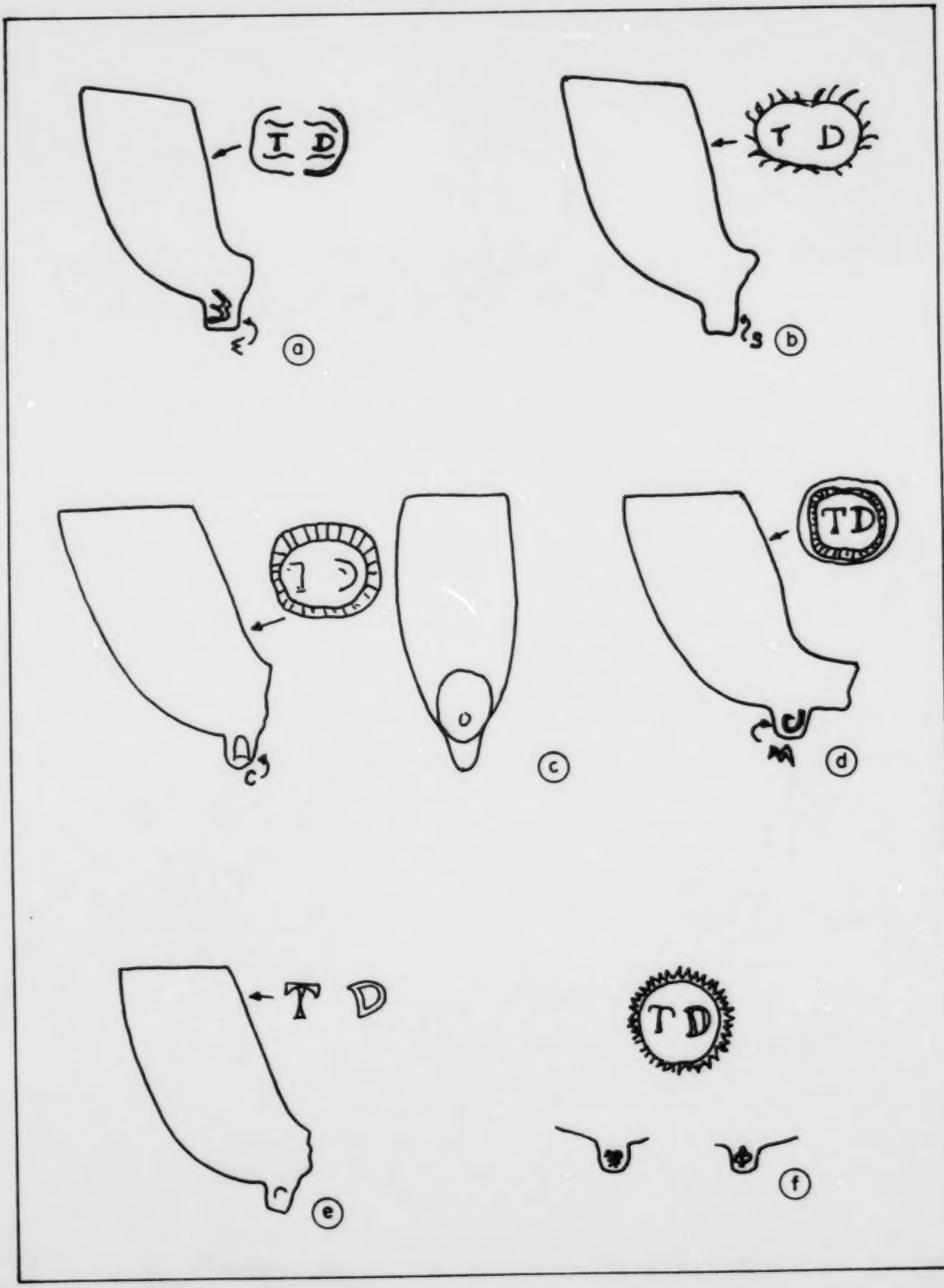

T D
a
T D
b
T D
c
d
T D
e
T D
f

Figure 58

Période 1780-1840
Pipes d'origine britannique
Motifs TD associés

a) 1QU2152-IIIV2-255

b) 1QU2154(b)-IIC'3-929

c) 1QU2153-IIIN4-2921

d) 1QU2154(b)-IID3-924

e) 134QU-2A2-482

f) 1QU2134-2135-76

g) CeEt16-2A4-69

h) 134QU-2A3-483

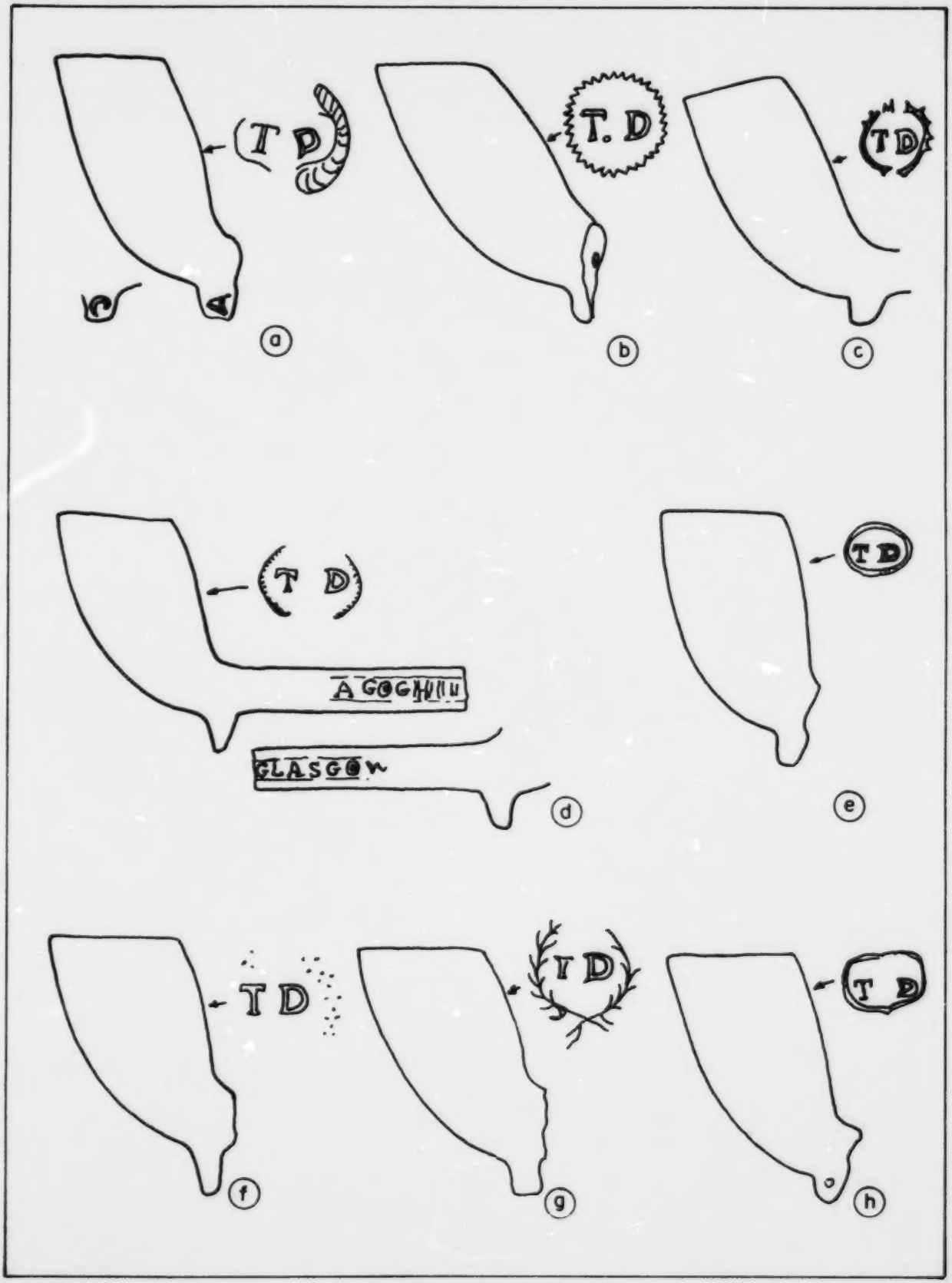

(T D)
a
T. D
b
(TD)
c
(T D)
A GOG
GLASGOW
d
TD
e
TD
f
I D
g
T D
h

Figure 59

Période 1780-1840
Pipes d'origine britannique
Motifs TD associés

a) 1QU2130-IVA4-1975

b) 1QU2150-Glacière-605

c) CeEt16-2A5-66

d) 1QU2295-33-Surface-247

e) 1QU2148-Latrines-152

f) 1QU2148-Latrines-156

g) 133QU-830

h) 1QU2148-Latrines-153

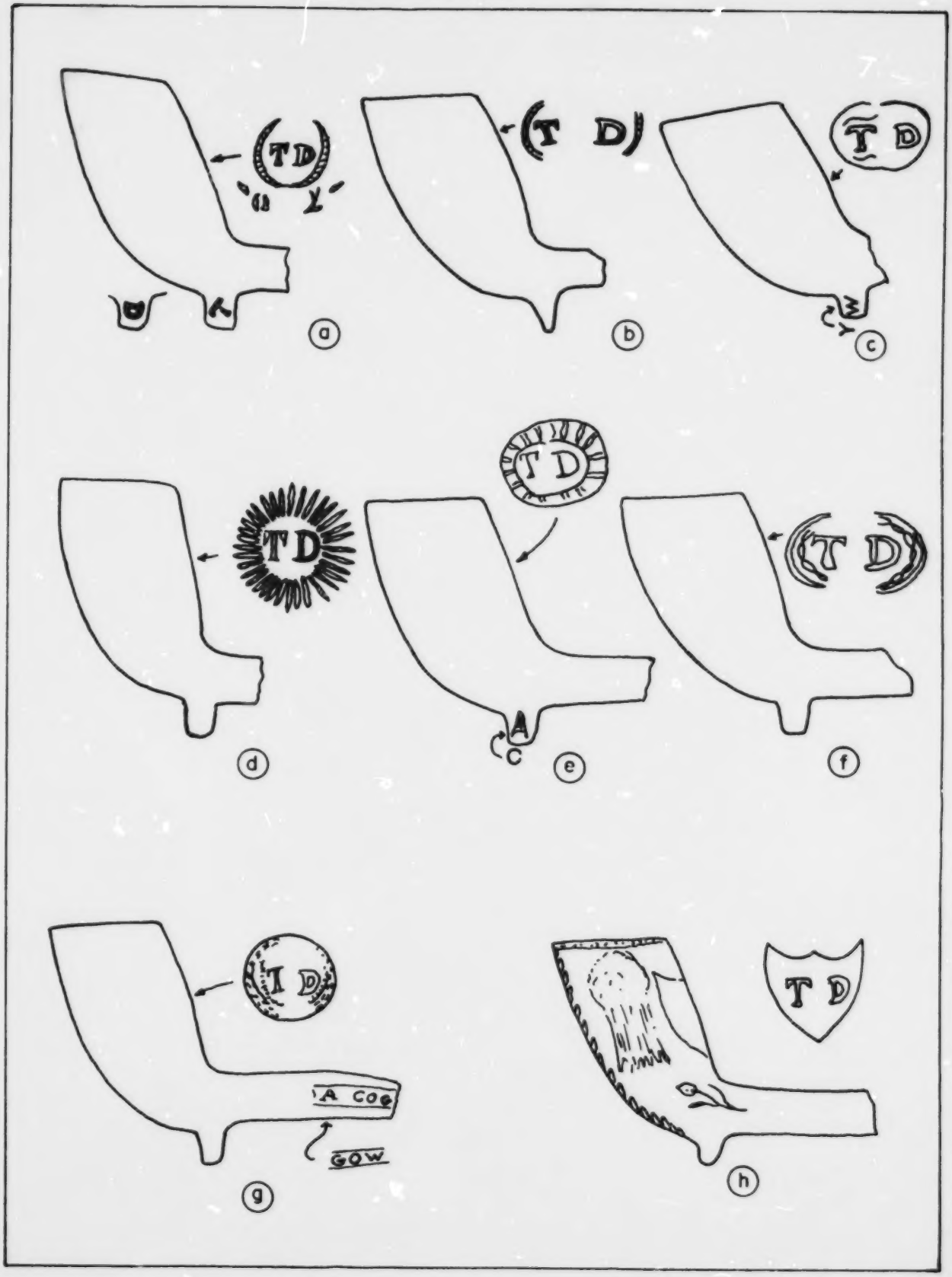

TD
a
b
c
d
e
f
g
h
GOW

Figure 60

Période 1780-1840
Pipes d'origine anglaise
Marques d'inspiration TD

a) 1QU2134-2135-75

b) 1QU2150-Glacière-610

c) 1QU2150-Glacière-606

d) 1QU2148-Latrines-154

e) 1QU2153-IIIC3-2918

f) 1QU2130-VA3-2211

g) 1QU2126-2127-180

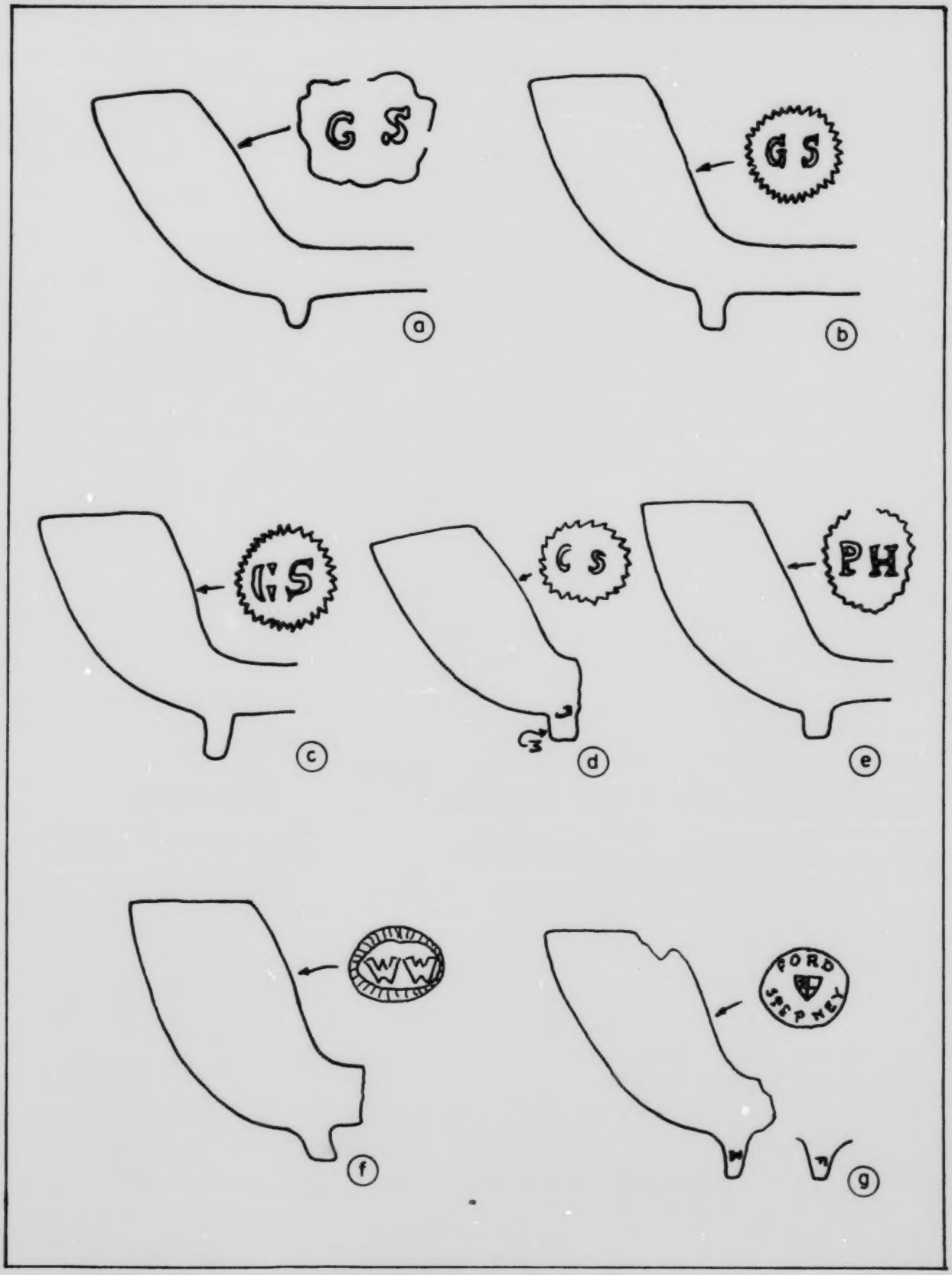

GS
a
GS
b
GS
c
GS
d
PH
e
WW
f
FORD
SPEPHEY
g

Figure 61

Période 1780-1840
Pipes d'origine anglaise
Motifs de flûtes et cannelures

a) CeEt28-1A4-267
Une forme semblable a été trouvée à la Terrasse Dufferin à Québec dans un contexte pré-1840.

b) 133QU-829
Se rapproche du type 12a d'Oswald (1961) (cité par Walker 1977: 1520-1521, post 1820) et du type 23 de Noël Hume (1970: 303, 1820-1860).

c) 1QU2131-IIIC1-443
Walker (1983: 84-85) illustre une forme semblable qu'il attribue à William Murray de Glasgow (1830-1861). Type 23 de Noël Hume (1970: 303).

d) 134QU-2A3-480

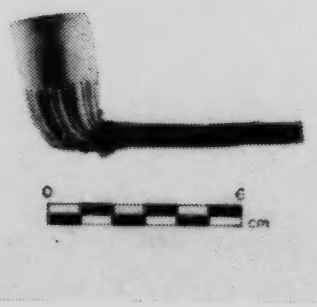
e) 1QU2145(b)-496

a

b

c

d



e

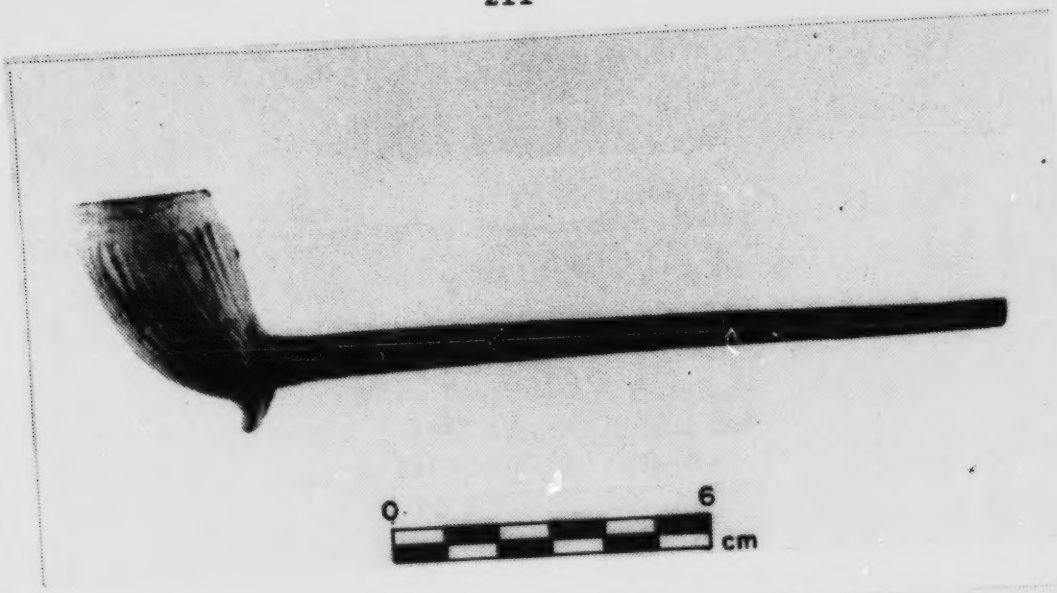
Figure 62

Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine britannique

a) 1QU2134-2135-78
Marque sur le tuyau: **A.COGHILL/JACKSON.** Post 1826 (?). Coghill était fabricant à Glasgow de 1826 à 1904 (Walker 1983: 12). Nous n'avons trouvé aucune indication sur Jackson. Une pipe semblable a été trouvée à la Terrasse Dufferin à Québec en 1985 dans un contexte pré-1840.

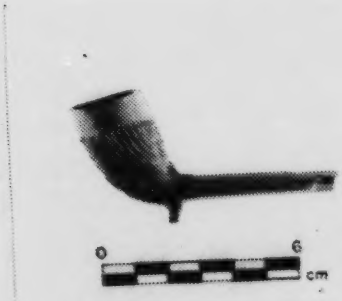
b) 1QU2293-35-IQ1-227

c) 1QU2148-Latrines-155
Marque sur le tuyau: **MURRAY/GLASGOW** (1830-1861).



a

b



c

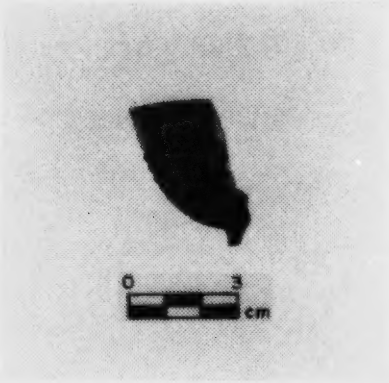
Figure 63

Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine anglaise
Motifs d'inspiration TD

a) 1QU2153-IIA3-248
Initiales **IT** dans un écusson sur la paroi arrière du fourneau.

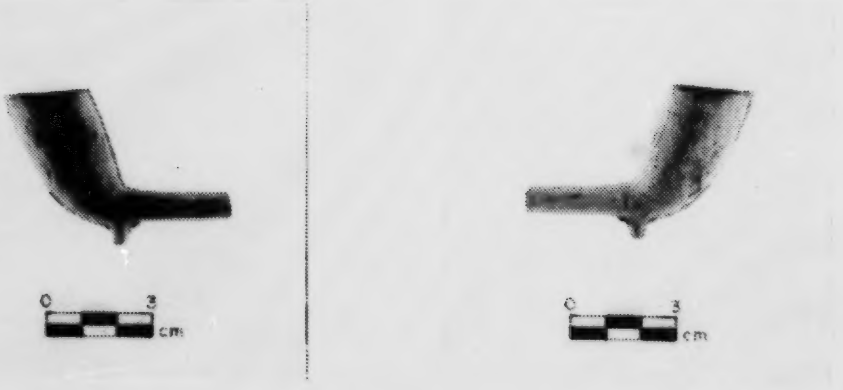
b) 1QU2212-IIA1-493
Motif **TD** dans un écusson sur la paroi arrière du fourneau. La forme du fourneau se rapproche du type 10 de Parsons (1964) (cité par Walker 1977: 1536-1537).

c) 1QU2148-Latrines-153
Motif de gerbe de blé à gauche, soleil à droite. **TD** dans un écusson sur la paroi arrière du fourneau (fig. 59h).



a

b



c

Figure 64

Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine anglaise
Motifs franc-maçonniques

a) 1QU2136-IS3-418
Motif des plumes du Prince de Galles sur la paroi arrière. Se rapproche de certaines formes fabriquées à Chester. 1810-1840 (Rutter et Davey 1980: 209).

b) 1QU2130-IIB3-4-1894
Marque **W/W** de part et d'autre du talon. Période 1780-1820 (Atkinson et Oswald s.d.: 10-12, type 27).

a

b

Figure 65

Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine anglaise
Motifs franc-maçonniques

a) 1QU2147-91
Motif des plumes du Prince de Galles sur la paroi arrière du fourneau; marque **A/C** de part et d'autre du talon. Correspond au type 11 de Parsons (1964) (cité par Walker 1977: 1536-1537), nord-est de l'Angleterre. Noël Hume (1970: 303, no 22) donne une datation de 1800 à 1830.

b) 1QU2153-IIIN'4-2928
Motif de tête de chevreuil sur la paroi arrière du fourneau; marque **A/C** de part et d'autre du talon.

a

b

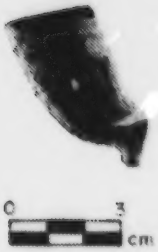
Figure 66

Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine anglaise

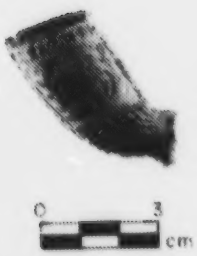
a) 1QU2131-441
Initiales **W/H** dans de petits cercles incorporés au motif près du rebord du fourneau. Des formes semblables, originaires de Chester (1810-1840) sont illustrées par Rutter et Davey (1980: 208-212). On retrouve cependant sur l'éperon le même motif (deux petits cercles concentriques) que sur les pipes que nous avons associées aux fabriques de Hull.

b) 1QU2153-IIA1-2-233
Inscription dans la partie supérieure du fourneau: **S.SMITH** à gauche, **HULL** à droite.

c) 133QU-827
Inscription dans la partie supérieure du fourneau: **E.BLYTH** à gauche, **HULL** à droite. Elizabeth Blyth était producteur à Hull en 1828 (Oswald 1975: 19).



a



b

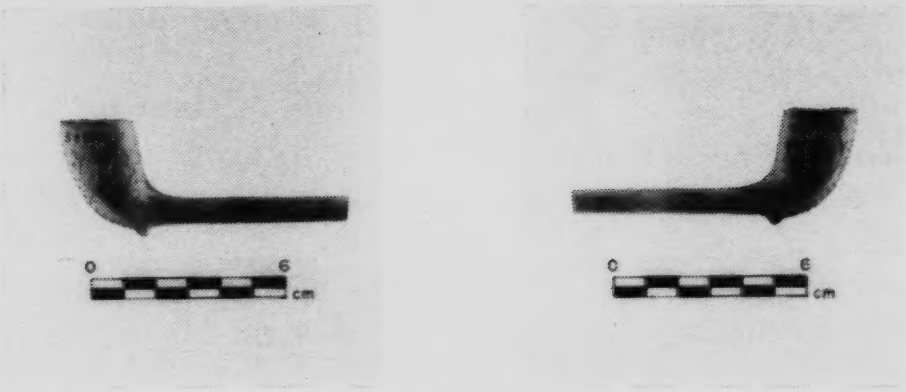
c

Figure 67

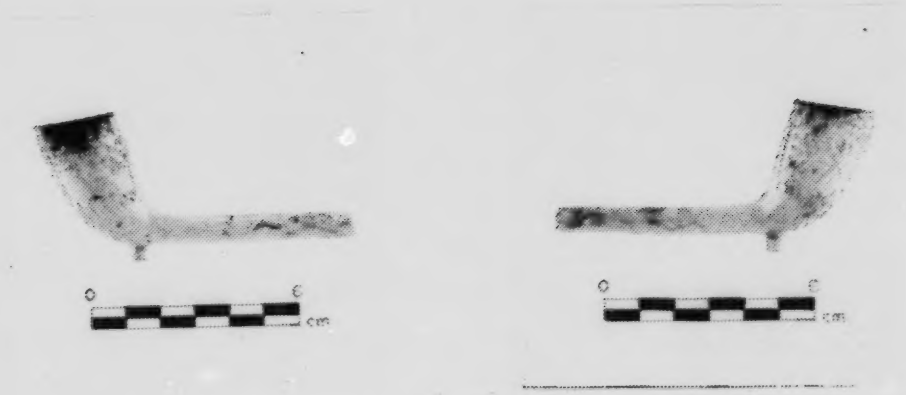
Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine anglaise

a) 1QU2131-439
Inscription **STOVIN** à gauche, **HULL** à droite dans la partie supérieure du fourneau. Des formes semblables étaient fabriquées à Chester entre 1810 et 1840 (Rutter et Davey 1980).

b) 1QU2150-Glacière-608
Décor franc-maçonnique. Cercles concentriques doubles sur l'éperon comme sur les pipes de Hull. Idem au précédentes.



a



b

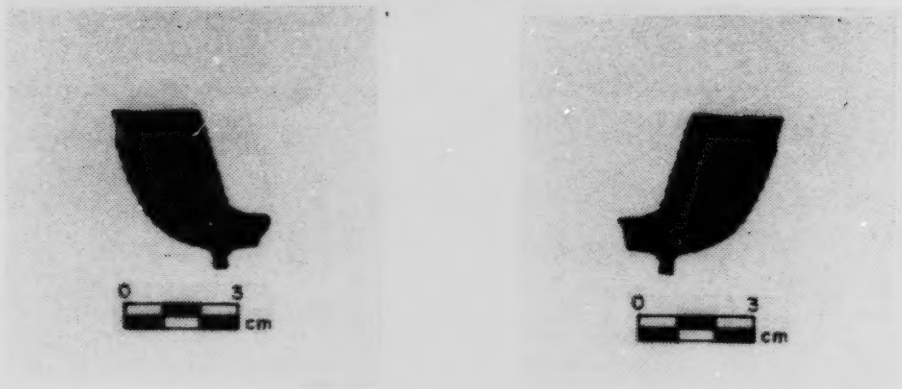
Figure 68

Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine anglaise

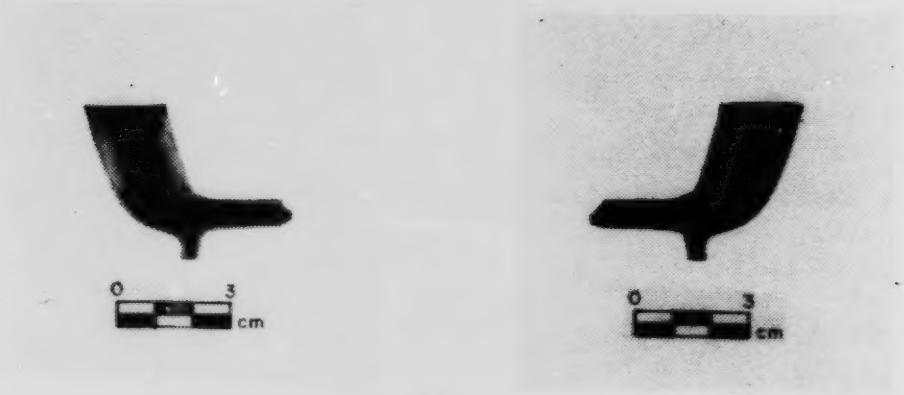
a) CeEt28-1A2-145
Décor élaboré surmonté de l'inscription **HILTON** à gauche, **WHITBY** à droite. La ville de Whitby est située sur la côte est de l'Angleterre, un peu au nord de Hull où un Richard Hilton était producteur en 1817. La forme rappelle celles de Chester (1810-1840) (Rutter et Davey 1980: 210).

b) CeEt18-4G3-26
Décor franc-maçonnique. Chester (?) 1810-1840 (Rutter et Davey 1980: 210).

c) CeEt16-2A6-67
Motif de harpe dans un médaillon ovale à gauche; inscription **EDWARDS BRISTOL** dans un médaillon à droite. Les formes et la présence du motif floral sur la ligne de moule suggèrent une datation post 1800. Deux Edwards ont pratiqué à Bristol durant la période, soit Joseph II (vers 1823) ou John Edwards II, originaire de Londres, connu vers 1818 à Bristol (Walker 1977: 1369).



a



b

c

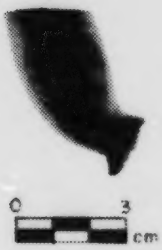
Figure 69

Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine anglaise

a) 1QU2150-Glacière-611
Période 1800-1840 (Oswald 1975: 12, no 12).

b) 1QU2150-Glacière-612
Motif représentant l'aigle et le bouclier ainsi que la devise **E PLURIBUS UNUM** à gauche, et un profil de figure à droite.

c) 1QU2152-IA2-256
Inscription **R.HILTON/WITHBY** sur la paroi latérale gauche, armoiries (?) à droite.



a

b

c

Figure 70

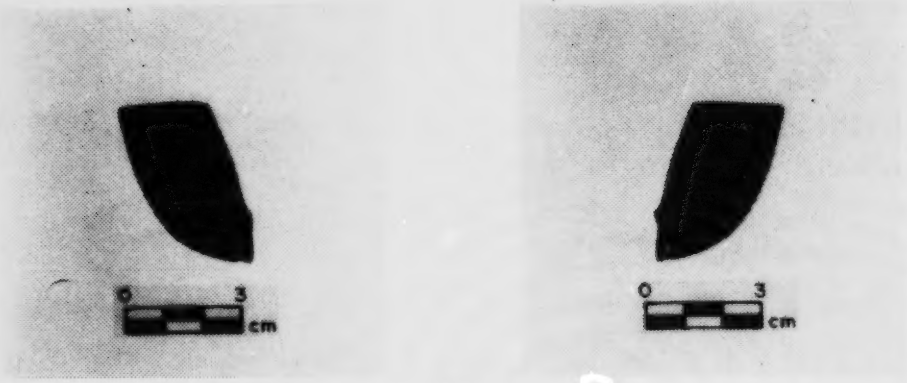
Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine anglaise

a) 1QU2147-51
Motif de trappeur sur la paroi latérale gauche et de castor à droite. Période 1800-1840 (Oswald 1975: 12, no 12). Un motif semblable apparaît sur des formes différentes produites par William Murray de Glasgow (1830-1861).

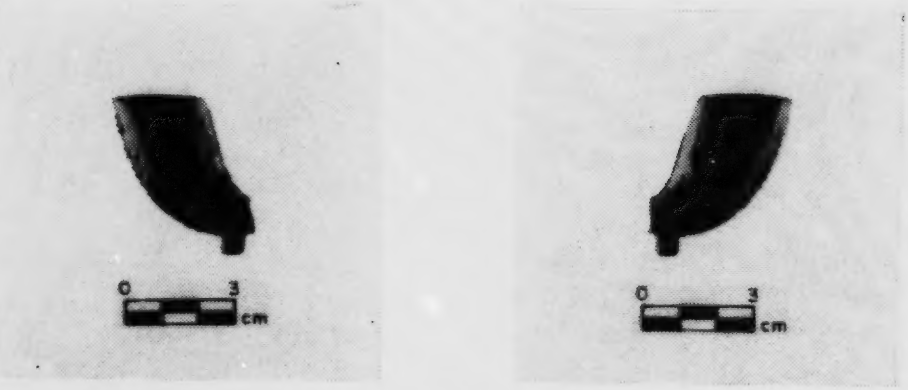
b) 1QU2131-444
Décor franc-maçonnique. Période 1800-1840.

c) 1QU2149-364
Motif de soleil sur la paroi latérale gauche et initiales II dans un cercle stylisé à droite. Motif floral sur la ligne de moule. Période 1780-1820 (Atkinson et Oswald s.d.: 10-12, type 27).

a



b



c

Figure 71

Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine anglaise

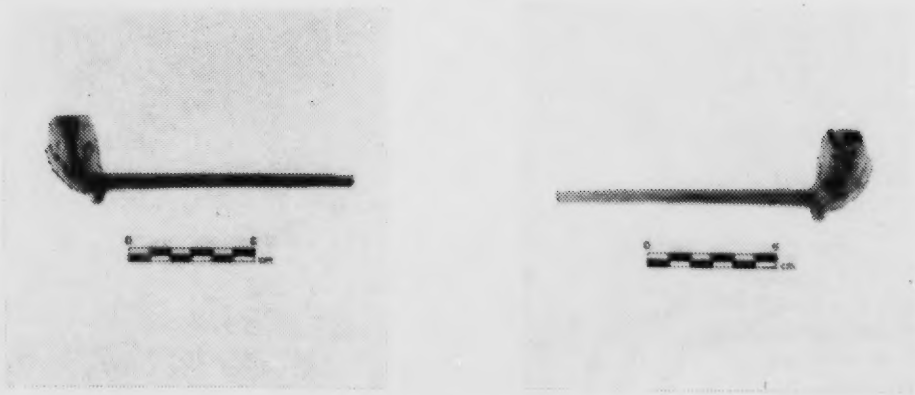
a) 1QU2148-Latrines-158

b) 1QU2148-Latrines-159
Période 1800-1820. Motif floral sur la ligne de moule; plumes du Prince de Galles de chaque côté (Atkinson et Oswald s.d.: 10-12, type 27).

c) 1QU2131-446
Période 1800-1820 (Atkinson et Oswald s.d.: 10-12, type 27). Présence de motif floral sur la ligne de moule.

a

b



c

Figure 72

Période 1780-1840
Pipes décorées d'origine britannique

a) 1QU2295-33-incendie-525
Motif floral sur la ligne de moule de la paroi avant. Se rapproche du type 27 d'Atkinson et Oswald (s.d.: 10-12).

b) CeEt16-2A1-68
Motif: bateau à gauche et ancre à droite sur le fourneau.

c) 1QU2212-495
Motif: trappeur à gauche et castor à droite sur le fourneau. Marque sur le tuyau: **MURRAY/GLASGOW** (1830-1861).

a

b

c

Figure 73

Période 1780-1840
Pipes sans décor d'origine britannique

a) 134QU-2A3-477
Période 1800-1840 (Oswald 1975: 12, no 12).

b) 1QU2148-Cave-481
Peut être considérée comme une variante de la précédente.

c) 133QU-4B3-1303
Forme identique à une autre portant un décor de flûtes en relief (fig. 59b).

d) 1QU2218-115
Inscription sur le tuyau: **MURR[AY]/GLA[SGOW]**.

e) CeEt28-1A7-265
Inscription sur le tuyau: **MURRAY/GLASGOW**.

f) 1QU2136-II-566

a

b

c

d

e

f

Figure 74

Pipes sans décor ni marque
Angleterre

A l'exception de la figure 72f qui peut être associée au type 32 d'Atkinson et Oswald (s.d.: 10-12), vers 1840, les autres formes n'ont pu être identifiées positivement.

a) 1QU2134-2135-80

b) 1QU2152-IIIS2-259

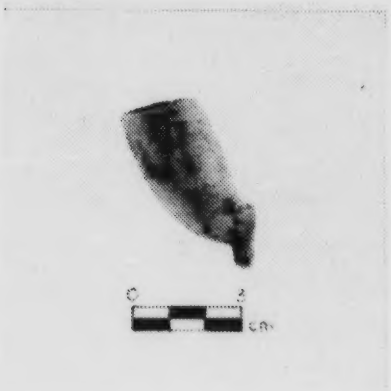
c) 109QU-1Y1-44

d) 1QU2148-Cave-482

e) 1QU2149-64

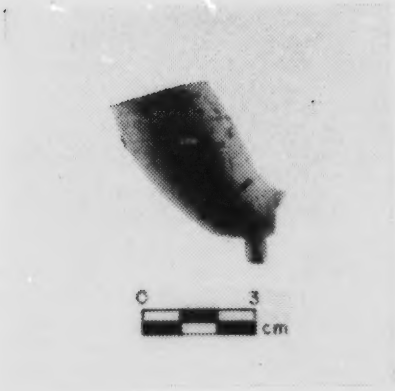
f) 1QU2154(b)-IIC'3-931

a



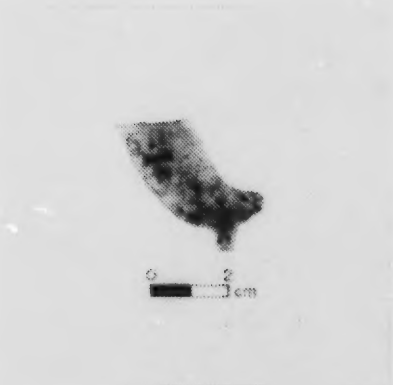
b

c



d

e



f

Figure 75

Période post 1760
Pipes d'origine hollandaise

a) 1QU2128-1AB7-139
16 couronné sous le fourneau (fig. 39a).

b) 1QU2289-Voûte 1-292
Trèfle dans un poinçon sous le fourneau (fig. 39b).

c) 1QU2147-95
Marque de la laitière dans un poinçon sur la paroi arrière (fig. 39c).

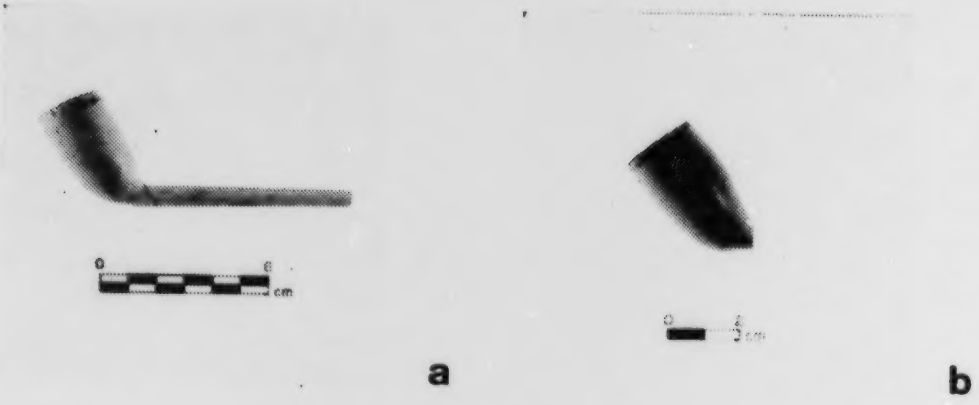
d) 1QU2153-IIIA3-2927

Figure 76

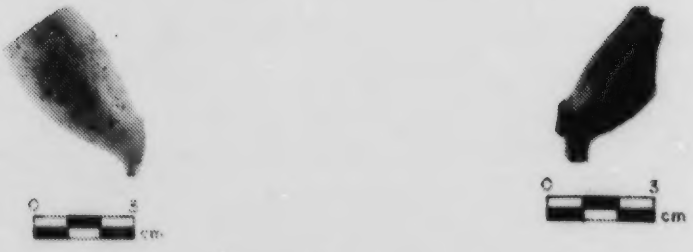
Pipes sans décor ni marque
Origine hollandaise probable

a) 134QU-2A2-481
La forme ovoïde est caractéristique des pipes hollandaises, mais la présence de l'éperon n'est pas attestée dans la documentation consultée.

b) 1QU2289-297
Possède les caractéristiques des pipes hollandaises (forme et finition en particulier). L'ouverture du fourneau parallèle au tuyau semble inusitée sur une pipe hollandaise.



a b c d



a b

6. La période postérieure à 1840

6.1 Généralités

Les pipes produites après 1840 représentent 54,6% de la collection de Place-Royale (fig. 3); l'ensemble est fortement marqué par la propagation d'un nouveau type de pipes TD et l'apparition de la pipe de bruyère et des nombreux modèles en terre cuite qu'elle a inspirés. On remarque aussi une augmentation de la capacité des fourneaux et une diminution de la longueur des tuyaux, de même que la propagation de l'embout rond de type européen (fig. 125).

C'est après 1840 que se généralise l'inscription des marques de fabrique sur la pipe, principalement sur le tuyau. Dans ce dernier cas, il existe d'ailleurs deux types de marques: celles inscrites sur les côtés du tuyau, parallèlement à celui-ci (voir entre autres fig. 123), utilisées en Grande-Bretagne et en Amérique, et celles imprimées sur le dessus du tuyau, perpendiculairement à ce dernier (fig. 122), typiques des productions françaises et belges. Jusqu'en 1891, on n'inscrivait que le nom de la ville d'origine sur la pipe; toutefois, le M^{c}Kinley Tarriff Act, passé à cette date, rendit obligatoire l'identification du pays d'origine sur tous les produits étrangers entrant aux Etats-Unis (Walker 1983: 3). Comme cette obligation s'appliquait également aux pipes, cela devint courant chez les producteurs d'inscrire leur marque de fabrique et le pays d'origine sur chaque pipe. Cette pratique constitue donc un élément de datation important pour l'étude du type d'artefact, bien qu'il soit possible que certains fabricants aient déjà adopté cette façon de faire un peu avant 1891 (Sudbury 1980: 35 citant Murphy).

En plus de leur nom et de la ville ou du pays d'origine, les producteurs de pipe entreprennent également à cette époque d'inscrire parfois le numéro de modèle de la pipe sur le tuyau (Walker 1983: 18) (voir entre autres fig. 82d). Comme aux périodes précédentes, les pipes ont encore des lettres, des chiffres ou divers sigles moulés sur l'éperon; toutefois, pour la plupart des objets, il ne semble pas que ce soit là des marques de commerce, mais plutôt une identification interne à la fabrique, car ces inscriptions sur le talon sont souvent utilisées conjointement avec une marque de commerce sur l'objet.

On assiste également à cette époque à la multiplication des décors sur les pipes. Chaque firme développe ses propres motifs et copie en plus ceux des autres fabricants. A Place-Royale les plus populaires sont les motifs de flûtes et de cannelures, les motifs floraux, les motifs emblématiques, principalement des emblèmes de l'Irlande (harpe, trèfle, chardon), et les motifs comprenant des attributs royaux et des éléments relatifs au transport. Ces décors apparaissent surtout sur les pipes TD et sur les modèles associés, de même que sur les pipes de type **cutty**; les autres formes de pipes portent également des décors, mais moins diversifiés et souvent plus légers. On retrouve aussi à cette époque quelques pipes en terre cuite rouge, d'ailleurs vendues un peu plus cher chez M^{C}Dougall de Glasgow en 1875 (voir Sudbury 1980: 46), et d'autres en terre cuite commune de diverses couleurs.

Les fabricants associés aux pipes de cette période à Place-Royale proviennent principalement du Canada et d'Ecosse, mais également d'Angleterre, de France, de Hollande, d'Irlande, de Belgique; trois marchands de Québec ont également leur nom sur des pipes de la collection (fig. 79;tableau 13).

Tableau 13. Répartition par marques de fabriques des pipes postérieures à 1840

Marques	OBJETS							FRAGMENTS	
	TD	Associé TD	Bruyère	Inspiré bruyère	Woodstock et proche	Cutty et associé	Effigie	Ovoïde	Divers	
M^{C}Dougall-Glasgow (1846-1967)	28	10				13		1		367
Murray-Glasgow (1830-1861)	1	5				2	3			87
W. White-Glasgow (1805-1955)	9			1			1			64
Bowstead-Glasgow (1857-1863)										3
T. Milo,s..-Glasgow										1
Glasgow										1
T. White-Edimbourg (1823-1876)		2			1					7
Scotland				1						5
Ring-Bristol (1803-1883)										23
LagosStokes-Liver.		1							1	
Posener-Londres (1866-1899)									1	
WT/R...(?)-Londres										1
..eynolds-Londres						8				
M/G										
N/S		5								
Templeton-Londonderry				1			1			420
Henderson-Montreal (1847-1876)	20	7		8			1			232
W.D. Bell-Québec (ca1862-+1881)	14	6		9	2					19
Bannerman-Montreal (1858-1907)	2									5
Dixon('s)-Montreal (1876-1894)										3
D. Ford-Montreal (1857-1873)										2
Québec								2		55
L. Fiolet-St-Omer(fin 17^{e}-1921)		1		4				2		6
Noël Paris (+1890)										4
Gambier-Paris (1780-1926)										4
Gisclon-Lille (ca 1820-ca 1880)										2
Peter Dorni (ca 1850-ca 1880)										1
Nihoul-Nimy (1766-1914)										

Tableau 13. (suite)

Marques	TD	Associé TD	Bruyère	Inspiré bruyère	OBJETS Woodstock et proches	Cutty et associées	Effigie	Ovoïde	FRAGMENTS Divers	
Prince-Gouda (1773-1898)								1		
Indéter.-Gouda							1	1		
Arg...-Made in B..			1							
Ra?.. and P?..an							1			
Philadelphia										2
Marchands										
Lane Gibb-Québe (+1854)		1								28
M^{C}Avoy-Québec (+1857?)		1								12
Dennis M^{C}Avoy										1
E. Brewster-Québec (+1858)										5
Marque indéter.	4	5			2		1			---
Non marquées	419	261	2	89	10	53	48	16	12	---

*N.B. Les pipes de type "Baltic Yachter" et les modèles proches de même que les pipes de type "Reed stem" n'ont pas été entrées dans ce tableau car aucun objet n'était marqué.

Pour les références des périodes d'activité de chacun des fabricants voir la page suivante.

Tableau 13 (suite)

Période d'activité des fabricants et marchands. Références.

Walker 1983

M^{c}Dougall-Glasgow
Murray-Glasgow
W. White-Glasgow
T. White-Edimbourg
Ring-Bristol
Henderson-Montréal
W. D. Bell-Québec
Bannerman-Montréal
Dixon ('s)-Montréal
D. Ford-Montréal
Noël Paris
Gambier-Paris
Gisclon-Lille
Peter-Dorni
Prince-Gouda

Bowstead-Glasgow	(Walker 1977: 1005)
L. Fiolet-St-Omer	(Ibid.: 286)
Posener-Londres	(Le Cheminant 1981: 152, 155)
	(Bentley et al. 1980: 275, 277)
Nihoul-Nimy	(Fraikin 1981: 24-25)

Marchands (voir Tableau 3)

Toutefois, pour les objets non décorés ne portant pas de marque ou dont on n'a pas retrouvé le tuyau sur lequel aurait pu se trouver celle-ci, il est pratiquement impossible, dans la plupart des cas, d'établir une origine particulière. Cette impossibilité résulte du fait que très peu de formes peuvent être associées à une fabrique précise ou même à un pays, car les producteurs mettent souvent sur le marché des formes très semblables, sinon identiques et qu'en plus, les typologies consultées pour les périodes précédentes ont presque toujours délaissé les pipes postérieures à 1850.

Le problème perd un peu de sa complexité si l'on aborde les pipes décorées. Dans ces cas en effet, malgré qu'il n'y ait pas de marque sur l'objet, il est parfois possible d'établir quand même son origine précise, car chacune des fabriques produit ses motifs distincts (voir par exemple fig. 89a); notons par contre que ceux-ci ne sont souvent que des variations sur les mêmes thèmes d'un producteur à l'autre. Les difficultés d'attribution viendront alors du manque de données comparatives, plutôt que des caractéristiques des objets eux-mêmes.

La présentation que nous ferons de ces pipes sera désormais répartie, à cause de ce problème, par type d'objet plutôt que par origine. Nous traiterons donc ici des pipes TD et des modèles proches, des pipes de type **cutty** et des modèles associés, des pipes de bruyère et des modèles inspirés en terre cuite, des pipes "Baltic Yachter" et des modèles proches, des pipes de type "Woodstock" et des autres formes de même gabarit, des pipes ovoïdes, des pipes à effigies, des pipes de type **reed stem** et des pipes de formes diverses (fig. 77-78). Cette présentation sera également accompagnée ou suivie d'une discussion par fabricants des objets marqués.

6.2 Les pipes TD et les modèles proches

6.2.1 Généralités.

La pipe TD, déjà très populaire en Angleterre et en Amérique depuis 1750 environ, présente vers 1840 une forme très caractéristique, issue de la précédente (Walker 1983: plate XIII h et l); on y retrouve d'ailleurs les lettres TD en creux ou en relief à mi-hauteur de la paroi arrière du fourneau. Celles de Place-Royale, au nombre de 500, dont 2 en terre cuite rouge, ont un fourneau de forme cylindrique ou globulaire allongé avec ouverture resserée, un éperon le plus souvent plat et un angle tuyau-fourneau autour de 105°. Les dimensions du fourneau vont de 38 mm à 41 mm pour la hauteur et de 22 mm à 28 mm pour le diamètre de l'ouverture. Sur les quelques objets complets, la longueur du tuyau va de 12,5 cm à 15 cm et l'embout est droit.

Cependant, chacune de ces caractéristiques générales peut présenter de légères variations, créant ainsi de nombreuses variantes du type; ainsi, les objets de ce groupe pourront avoir des parois de fourneau plus ou moins bombées ou plus ou moins hautes, un éperon plus ou moins élevé ou un angle fourneau-tuyau plus ou moins accentué (fig. 80-83). Les 30 modèles TD mis sur le marché par les seules fabriques M^{c}Dougall et White de Glasgow en 1900 constituent un bon indice de la quantité des variantes possibles du type (Walker 1966: 88). Sauf quelques exceptions, elles ne sont pas décorées (exceptions voir fig. 84a, 93b) et ont souvent des lettres, des chiffres, des cercles, de petits éléments floraux ou des sigles divers moulés sur l'éperon.

La collection de Place-Royale comprend également 314 objets, dont 3 en terre cuite rouge, présentant plusieurs des

caractéristiques des pipes TD, sans qu'elles soient marquées comme tel; nous les joindrons donc au groupe des TD pour cette présentation, leurs formes s'en rapprochant suffisamment. Plusieurs de ces pipes sont d'ailleurs identiques à celles marquées TD (voir par exemple fig. 81e et 88a). D'autres par contre seront légèrement différentes; deux séries d'objets de ce type ont été reconnues dans la collection. Pour la première série, le fourneau est en général assez gros et le plus souvent globulaire, avec des parois épaisses et un tuyau de fort diamètre (voir par exemple fig. 87b et 92c). La seconde série est quant à elle formée d'objets plus petits avec des fourneaux plutôt globulaires (voir par exemple fig. 90b-d). Les éperons portent également divers éléments moulés de part et d'autre. On retrouve parmi ces modèles proches de la TD, tout comme chez le modèle TD lui-même, quantité de variantes, tant en regard de la forme que des dimensions. Parmi ces objets, 58,8% (184 objets) portent un décor sur le fourneau.

Les embouts sont parfois enduits d'une glaçure colorée, afin d'éviter que les lèvres du fumeur n'adhèrent au matériau poreux; on ne retrouve toutefois cette particularité que sur des objets du modèle TD non décoré (fig. 81c-e).

Les motifs décoratifs présents sur ces pipes sont de 7 types: les flûtes et cannelures, les éléments floraux, le figuratif, les motifs royaux, emblématiques et commémoratifs et enfin les objets ayant trait au transport. Il est toutefois très difficile dans certains cas, d'associer le motif présent sur la pipe à un thème particulier, car on ne peut définir clairement sa signification; ceci est surtout vrai dans le cas des motifs commémoratifs.

6.2.2 Les firmes identifiées.

Les pipes auxquelles sont associées des marques de fabrique ou des motifs décoratifs identifiables à un fabricant, représentent 13,8% (113 objets) de ce groupe (tableau 13).

6.2.2.1 L'Ecosse

Trois fabriques de Glasgow ont été identifiées en association avec la pipe TD et ses variantes: M^{c}Dougall, W. White et Murray. Trente-huit (38) spécimens proviennent de la firme M^{c}Dougall. De celles-ci, 21 sont non décorées (fig 80c-e, 81c, 82b-d), dont une **Irish TD** portant sur le tuyau le no 274 (voir Walker 1966: 88) (fig. 82d); cette dernière est un modèle de pipe produit dans le dernier quart du 19^{e} siècle, car elle n'apparaît pas dans le catalogue de la firme publié vers 1875 (voir Sudbury 1980: 46). Les autres sont ornées de 5 motifs décoratifs sur le fourneau: une ancre à gauche et une couronne à droite (fig. 93b), une ancre avec motifs floraux de part et d'autre (fig. 94b) , un fer à cheval à gauche et une tête de cheval à droite (fig. 88c) et enfin deux types de motifs floraux (fig. 90c, 91e). Une pipe, semblable à celle de la figure 92c, portant l'inscription **DIA _/18__/JUBI__**d'un côté du fourneau et un buste de femme dans un cercle de rameaux de l'autre, est possiblement de la même firme car un objet fragmentaire de la collection est orné du même cercle de rameaux et porte l'inscription **M^{c}DOUGALL/GLASGOW** sur le tuyau (non illustrées).

La marque de William Murray est associée à 6 pipes TD et semblables de Place-Royale, dont deux sans motif décoratif (fig. 81e). Les autres portent 4 motifs sur le fourneau:

l'un représente un homme assis fumant la pipe de part et d'autre (fig. 88a), un second est formé d'un bateau à voile à gauche et d'une ancre à droite (fig. 94d), un troisième montre une ancre à gauche et le bandeau à plumes du prince de Galles à droite (non illustré), alors que le dernier est formé de lignes et de grains (fig. 85d).

Toutes les pipes TD de la firme de William White, représentant 9 objets de la collection, sont sans motif décoratif (fig. 81f).

Le seul autre fabricant écossais ayant fourni des pipes TD à Place-Royale est Thomas White d'Edimbourg; les deux objets de la collection portant sa marque, sur le fourneau d'ailleurs, sont ornés d'une locomotive à gauche et d'un bateau à vapeur à droite du fourneau (fig. 94c).

6.2.2.2 L'Angleterre

Une seule pipe se rapprochant du type TD porte une marque anglaise **LAG(?)OS STOKES L^{TD}/LIVERPOOL**; elle est ornée d'un motif de grosses flûtes en relief (fig. 87b).

Un groupe de 5 pipes, marquées **N/S** sur l'éperon proviennent peut-être également d'Angleterre, mais nous n'avons pas pu en identifier le fabricant (voir fig. 83e).

6.2.2.3 La France

La seule pipe fabriquée en France dont la forme se rapproche du modèle des pipes TD, a été produite par la firme L. Fiolet à St-Omer. Elle porte comme motif décoratif, de part et

d'autre du fourneau, une harpe avec l'inscription **ERIN** au-dessous, emblème de l'Irlande (fig. 89b).

6.2.2.4 Le Canada

Les pipes TD et les modèles proches d'origine canadienne dans la collection de Place-Royale ont été fabriquées à Montréal et à Québec.

Montréal

La ou les firmes Henderson (ou Henderson's) de Montréal s'identifient sur 27 des pipes du groupe à Place-Royale, dont 21 sans motif décoratif (fig. 80b, 81b, 82c). Les autres sont ornées, sur le fourneau, de deux types de flûtes et autres éléments géométriques (fig. 87a-d), de la harpe irlandaise de part et d'autre (fig. 89a), d'une grappe de raisin à gauche et d'une gerbe de blé à droite (fig. 90e), d'une ancre à gauche et d'un drapeau à droite (fig. 95c) et enfin d'une corne à poudre(?) à gauche et d'une couronne à droite (fig. 93a).

Deux spécimens de pipes TD de la firme Bannerman de Montréal ont également été mis au jour à Place-Royale. Elles sont sans motif décoratif (fig. 81d).

Québec

Le seul fabricant de pipes de Québec, la firme de William et David Bell, est associé à 20 pipes TD et aux modèles associés à Place-Royale, dont 14 non décorées (fig. 80a, 82a, 83a).

Trois motifs décoratifs apparaissent sur le fourneau des autres: des cannelures serrées sur les trois quarts inférieurs (fig. 86c), des cannelures sur les trois quarts inférieurs avec lignes entrecroisées au rebord (fig. 87f) et le bandeau à trois plumes du Prince de Galles de part et d'autre (fig. 92b).

Il est intéressant de noter ici que la fabrique Bell semble avoir produit des pipes TD de forme très caractéristique. Ainsi, deux types d'objets, marqués TD, ont un fourneau relativement trapu et une finition peu soignée (fig. 82a, 83a); un spécimen d'aspect semblable marqué **LANE GIBB /QUEBEC** sur le tuyau (fig. 83c) aurait été distribué par les négociants Lane Gibb & Co, agents de la fabrique Bell (voir tableaux 3 et 13).

Une pipe portant un décor de grains et de lignes verticales en relief sur le fourneau est possiblement marquée **M^{C}AVOY/QUEBEC** sur le tuyau (fig. 84b). Il s'agit peut-être d'une pipe distribuée par le marchand Andrew M^{C}Avoy, actif à son propre compte après 1857 (voir tableau 3).

6.2.3 Considérations sur la chronologie

Il semble que les pipes de ce groupe identifiées aux firmes Murray de Glasgow (1830-1861) et Henderson de Montréal (1847-1876), doivent constituer un ensemble assez caractéristique de la production de ce type de pipes entre 1840 et 1875 environ. Par l'analyse de cet ensemble, il ressort que l'on fabriquait au cours de cette période des pipes de dimensions diverses, sans qu'il y en ait toutefois de très volumineuses, aux décors et à la finition relativement soignés.

Vers la fin du siècle par contre, il appert que la plupart des pipes du groupe présentent un fourneau volumineux et de forme plus globulaire. Cette réalité est bien visible sur les pipes où est inscrit le nom du pays plutôt que celui de la ville (fig. 88c, 91e), indice d'une production postérieure à 1891 (McKinley Tarriff Act), ou de peu antérieure à cette date. De même, une pipe fragmentaire de forme semblable à celle de la figure 92c, portait d'un côté du fourneau un buste de femme et de l'autre l'inscription **DIA____/18___/JUBI** , commémorant sans doute les 60 années de règne (**diamond jubilee**) de la Reine Victoria en 1897. Les pipes ornées d'une grosse feuille stylisée sur le fourneau (fig. 90a), très communes dans le Surrey, sont semble-t-il des produits typiques de la fin du 19^{e} siècle (Higgins 1981: 217, 288); dans la collection de Place-Royale, cette forme de pipe se retrouve également sans ou avec d'autres motifs décoratifs (fig. 81d, 85a, 91a-c-d).

6.3 Les pipes de type "cutty" et les modèles associés

Comme leur nom l'indique, ces pipes sont caractérisées par un tuyau court et un petit fourneau. Vers les années 1850, les pipes à tuyau court, dont les **cutty**, étaient semble-t-il très populaires auprès des travailleurs, car on pouvait les tenir entre les dents tout en ayant les mains libres (Walker 1977: 14;Fox 1972: 31). De plus, elles se vendaient à prix très bas, ce qui devait sûrement augmenter leur popularité auprès des gens moins fortunés; ainsi, la Burns Cutty (fig. 97a) est, en 1875 et en 1900, parmi les pipes les moins coûteuses des firmes écossaises (Walker 1983: 10, 17). La Volunteer

Rifle Cutty (ou Volunteer Cutty) (fig. 97e) est vendue à prix moyen en 1875 et à prix très bas en 1900 (Walker 1983: 16).

Au pays, on constate que dans les peintures de Kriegoff, les gens du peuple sont souvent représentés fumant une pipe à tuyau court (fig. 96).

La période de popularité des pipes **cutty** semble débuter vers 1840; la fabrique M^{c}Dougall de Glasgow, établie en 1846, en compte 2 types, dont la Burns Cutty, parmi ses 13 plus anciens modèles (voir Sudbury 1980: 46). Même si les fabricants écossais en produisent encore en 1900 (Walker 1983: 10, 16), on peut croire que leur déclin de popularité au Canada intervint avant 1891, car sur aucun objet n'est inscrit le pays d'origine.

Les pipes **cutty** de la collection de Place-Royale, au nombre de 76, dont une en terre cuite rouge, se présentent en deux variantes: avec et sans éperon. Deux objets produits par la firme M^{c}Dougall illustrent bien chacune de celles-ci: la Burns Cutty, sans éperon (fig. 97a), un modèle très populaire pendant la seconde moitiée du 19^{e} siècle (Walker 1983: 10, 17), et la Brunswick Cutty, avec éperon (fig. 100a).

Leurs fourneaux sont cylindriques et souvent légèrement globulaires. Les dimensions de ceux-ci vont de 25 mm à 34 mm (la plupart autour de 30 mm) de hauteur et de 16 mm à 22 mm de diamètre à l'ouverture. L'angle tuyau-fourneau se situe entre 100^{o} et 110^{o}. Les tuyaux sont généralement assez minces et le seul complet mesure 9,2 cm, son embout droit étant glaçuré (fig. 98a); on peut cependant croire, compte tenu de leur diamètre, que certains tuyaux devaient être un peu plus longs.

Seules les fabriques M^{c}Dougall (fig. 97a-b-c, 99a-b, 100a-b) et Murray (fig. 97d, 98c) de Glasgow sont clairement associées à ce type de pipes dans la collection. Une série d'objets (fig. 98b) sont également marqués **M/G** sur l'éperon; toutefois, s'il s'agit là d'une marque de commerce, nous n'avons pas pu en déterminer l'origine. Une pipe portant les armoiries de l'Ecosse et de Glasgow sur le fourneau (fig. 100c), a sûrement été fabriquée dans cette ville. La pipe marquée **Volunteer Rifle Cutty** dans un cercle face au fumeur (fig. 97e), une variante de la Volunteer Cutty selon Walker (1983: 16), est peut-être un produit de M^{c}Dougall, qui l'annonce en 1900 sous le numéro 33 (Ibid.: 16). Plusieurs autres fabriques écossaises ont sans doute fabriqué des pipes de type **cutty**; Walker donne l'exemple de la Burns Cutty, produite par au-moins 5 firmes de Glasgow et d'autres à Edimbourg et à Aberdeen (Walker 1983: 10).

Certains types de pipe **cutty** de la collection ne portent pas de décor (fig. 97a-b-c-e, 98a-b-d-e, 99b), mais on ne peut savoir si elles n'ont été produites que non décorées, sauf la Burns cutty qui ne semble jamais l'être. Pour les objets décorés, sept thèmes sont représentés: les flûtes et cannelures (fig. 97d et 101), le figuratif (fig. 98c), le floral stylisé (fig. 99a), le phytomorphique (fig. 99c), les moyens de transport (fig. 100b), le commémoratif (?) (fig. 100a) et l'emblématique (fig. 100c). Un objet porte également à la place de l'éperon deux petits bourrelets plus ou moins latéraux et le chiffre 144 sur le tuyau (fig. 98f); une pipe identique, en terre cuite rouge, a été découverte au Fort Walsh, en Saskatchewan, dans un contexte 1875-1883 (Ritchie 1983: 135).

6.4 Les pipes de bruyère et les formes inspirées en terre cuite

6.4.1 Les pipes de bruyère

Les pipes taillées dans la racine de bruyère firent leur apparition en France au cours des années 1850 et leur production massive fut entreprise vers 1856 (Walker 1977: 70). Aux Etats-Unis il y a déjà des arrivages de pipes de bruyère au cours des années 1860, comme en témoignent celles trouvées dans la cargaison du cargo Bertrand, coulé en 1865 (Ibid.: 71). Conséquemment, on peut croire qu'elles firent leur apparition ici entre 1856 et 1865 environ.

Seules trois pipes de bruyère relativement bien conservées se trouvent dans la collection de Place-Royale. De celles-ci, deux identiques ont un fourneau globulaire de 37 mm de hauteur et de 27 mm de diamètre à l'ouverture; elles portent comme décor deux lignes parallèles incisées autour du fourneau (fig. 102a(a)). La troisième, non décorée, présente un fourneau de 38 mm de hauteur et de 28 mm de diamètre à l'ouverture; elle est marquée **Arg__/MADE IN B__** sur le côté gauche du tuyau, près du fourneau (fig. 106a), une marque non identifiée. On a également retrouvé à Place-Royale quelques tuyaux typiques de la pipe de bruyère. Ceux-ci sont faits de caoutchouc vulcanisé (**hard rubber** ou **vulcanite**), un matériau inventé semble-t-il en 1878 (Walker 1977: 71), et d'os; ils sont droits ou recourbés et portent des embouts ronds (fig. 124).

Le peu de pipes de bruyère ou de tuyaux, non dégradables contrairement à la pipe elle-même, mis au jour à Place-Royale, laissent croire que cette pipe n'a sans doute pas connu ici la même popularité qu'en Europe.

6.4.2 Les formes inspirées en terre cuite

6.4.2.1 Généralités

La grande vogue de la pipe de bruyère en Europe justement, amena la majorité des producteurs de pipes de terre à mettre en circulation, afin de conserver ou de reprendre le marché perdu à son profit, des pipes moins coûteuse en argile, dont les formes sont inspirées des formes de la pipe de bruyère. Ces "imitations", toutes sans éperon à l'instar de la pipe de bruyère, seront donc adaptées à ses formes de base, mais avec diverses modifications, créant ainsi une multitude de variantes. Toutefois, il semble bien, selon certaines évidences de la collection, que des pipes en terre cuite ayant des formes s'approchant de celles reprises de la pipe de bruyère existaient déjà avant l'apparition de celle-ci. Ainsi, une pipe sans éperon à fourneau cylindrique légèrement globulaire porte l'inscription **THE RESPIRATOR REGISTERED** et la date du 9 janvier 1851 (fig. 106d), antérieure donc de quelques années à l'apparition massive des pipes de bruyère.

Les pipes de ce groupe sont au nombre de 113, dont 7 en terre cuite rouge ou orangée. Certaines ont un fourneau franchement globulaires (fig. 102. 103), d'autres sont également globulaires mais légèrement allongées (fig. 104, 105) et d'autres enfin sont plutôt cylindriques et légèrement globulaires (fig. 106-108). Les dimensions des fourneaux vont de 32 mm à 47 mm de hauteur (la majorité autour de 37 mm) et de 23 mm à 27 mm de diamètre à l'ouverture (la majorité autour de 25 mm). La plupart ont un angle tuyau-fourneau entre 90° et 100° et un tuyau droit, bien que

quelques-unes présentent un angle inférieur à 90° et un tuyau recourbé, du même type que ceux de certaines pipes de bruyère (voir fig. 105d-e et 124a(a-b)). Ces tuyaux, comme le suggèrent les quelques pipes complètes, sont assez courts, 8 cm à 10 cm environ et les embouts conservés sont ronds, de type européen (fig. 105d, 107b, 108a).

Soixante-et-une (61) de ces pipes portent un décor. Celui-ci est, la plupart du temps, assez léger si on le compare avec ceux des pipes de type TD ou **cutty** par exemple; ceci provient sans doute du fait que la pipe de bruyère ne porte que peu ou pas de motif décoratif. Les thèmes représentés sont le figuratif, le floral, le géométrique, les flûtes et cannelures, les facettes et l'emblématique. Une pipe est également recouverte d'un vernis brun foncé. Certaines de ces pipes portent des maximes ou des lettres sur le fourneau (fig. 102b-d) ou sur le tuyau (fig. 106b). Un objet porte l'inscription **THE RESPIRATOR/JAN^{Y} 9 1851/REGISTERED** sur la paroi arrière du fourneau (fig. 106d). Sans doute s'agit-il d'une pipe produite par une firme particulière, que nous n'avons cependant pas identifiée. Une autre pipe est inscrite **__ED CANADA I__/__.PRINCE OF WALES** sur le tuyau (non illustrée).

6.4.2.2 Les firmes représentées

Le Canada et la France sont les deux pays les mieux représentés pour ce groupe de pipes dans la collection de Place-Royale. On a également retrouvé un spécimen provenant d'Ecosse et un autre d'Irlande.

Le Canada

La (ou les) firme(s) Henderson de Montréal a produit huit des pipes de ce groupe. Trois d'entre elles ont un décor donnant sa forme au fourneau: cannelures verticales sur tout le pourtour du fourneau (fig. 104b) et facettes en forme hexagonale (2 objets) (fig. 104e); d'autres objets portent de petites lignes verticales au rebord du fourneau (fig. 107d).

La compagnie W. D. Bell de Québec est quant à elle associée à neuf pipes de ce type, dont 6 décorées. L'une, qui présente un décor de larges cannelures verticales donnant une forme typique au fourneau (fig. 104f), a pu être associée à cette fabrique grâce à un objet plus complet mis au jour à la Maison des Jésuites à Sillery (Qc) et illustré par Walker (1983: plate IX-h). Les autres ne portent que de petites lignes verticales près du rebord du fourneau (fig. 107e).

Notons enfin que ces deux fabriques ont parfois produit des formes de pipes très semblables et des marques de fabrique de même type (fig. 107d-e); dans le cas des marques, on constate toutefois que le même type était également produit par d'autres firmes (fig. 103c).

La France

La seule firme française associée à ce groupe de pipes est celle de L. Fiolet à St-Omer; quatre pipes sont marquées du nom de cette fabrique. Elles ont un fourneau très globulaire (fig. 102b-e) ou globulaire légèrement allongé (fig. 104c). Toutes portent un décor léger: une main sous le fourneau, le

tuyau prenant la forme d'un bras (fig.102e), une lettre dans un cercle floral sur la paroi avant du fourneau (2 objets) (fig. 102b) et un insecte sous le fourneau (fig. 104c). Cette dernière pipe date sans doute d'après 1891 car elle porte la marque **L. Fiolet/à St-Omer/FRANCE**. Les quatre pipes de cette firme ont une finition et un décor très soignés.

Grande-Bretagne

Une pipe à fourneau globulaire porte la marque **TEMPLETON LONDONDERRY** dans un ovale sur la paroi arrière du fourneau (fig. 103c). Sans doute s'agit-il d'un fabricant irlandais, mais nous n'en avons pas trouvé mention dans la documentation contemporaine.

Un autre objet, à fourneau cylindrique légèrement globulaire, a été fabriqué en Ecosse. Il est marqué **363 CITIZEN/ SCOTLAND** sur le tuyau (fig. 105c). Le mot **Citizen** réfère sans doute ici à un style de pipe bien particulier portant le numéro de moule 363 d'une firme non identifiée. Il s'agit très probablement, du fait que le nom du pays est inscrit sur le tuyau, d'une pipe produite après 1891 ou peu avant cette date.

Une pipe complète à fourneau cylindrique globulaire assez long (fig. 108a), porte la marque **W. WHITE/GLASGOW** sur le tuyau, de même que le numéro de modèle 372 ou 572; le tuyau est long de 9,7 cm et l'embout rond de type européen. Elle est ornée d'une feuille d'érable de part et d'autre du fourneau.

Allemagne

Des pipes très semblables à celles de ce groupe sont illustrées dans le catalogue d'une fabrique allemande non identifiée (daté par Walker d'autour de 1900 (1983: 35)); on en retrouve une, entre autres, identique à celle marquée **JEAN NICOT** sur la paroi arrière du fourneau (p.5 du catalogue) (fig. 102d). On ne peut toutefois affirmer que la collection de Place-Royale comprend des pipes allemandes car, comme l'affirme Walker (Ibid.: 35), les fabricants allemands se sont spécialisés dans la production de copies des modèles d'autres firmes, entre autres celles d'Ecosse.

6.5 Les pipes "Baltic Yachter" et les modèles proches

Deux pipes de la collection sont marquées **Baltic/Yachter** sur le tuyau (fig. 110a), une inscription qui fait référence au modèle de la pipe. Sans éperon, son fourneau est cylindrique, très légèrement globulaire et trapu; son angle tuyau-fourneau est d'environ 90° et le tuyau est long d'un peu plus de 9 cm (extrapolé à partir de deux fragments).

Plusieurs fabriques de Glasgow, et d'ailleurs sans doute, ont produit des pipes "Baltic", "Yachting", "Yachter" et "Baltic Yachting" (Walker 1983: 17). On ne trouve cependant mention de la **Baltic Yachter**, sans doute un modèle très proche des précédents, que dans un inventaire du Fort Elbow River, en Alberta, où, en 1878, on note qu'il y en a une grosse en stock (Walker 1983: 17).

Quatre-vingt-dix autres pipes ont également la même forme ou une forme très proche, mais ne portent pas d'inscription

(fig. 110b). Elles sont parfois ornées, contrairement à la précédente, d'un décor d'arêtes sur les marques de moule et, pour certaines, de cannelures et de bourrelets en relief sur le tuyau.

6.6 Les pipes de type "Woodstock" et les formes de même gabarit

Le modèle de pipe "Woodstock" a été produit par plusieurs firmes de Glasgow et par certaines firmes canadiennes et américaines (Walker 1983: 15-16). Les firmes M^{c}Dougall de Glasgow et Rouses Point de l'état de New-York en produisent déjà vers 1875 (voir Sudbury 1980: 46;Walker 1983: 15), de même que la firme Bell de Québec en 1868, tel qu'annoncé par les marchands Lane Gibb and Co. (tableau 3); Walker, cité par Sudbury (1980: 31), affirme que ce type de pipe est probablement antérieur à la fin des années 1840. Plusieurs fabriques de Glasgow en font toujours en 1900 (Walker 1983: 15). Selon une publication de Boston parue en 1883 et citée par Walker "The Woodstock clay pipe is a great favorite, especially in the rural districts" (Ibid.: 16). Cette pipe était vendue à prix moyen en 1875 et en 1900 (Ibid.: 16).

Sans éperon ni talon, les pipes de Place-Royale associées au type "Woodstock", au nombre de onze et de trois dimensions, ont un fourneau cylindrique allongé et un angle tuyau-fourneau de 120° à 125° (fig. 111). Elles sont également caractérisées par une ouverture de fourneau assez fortement oblique au tuyau, ce qui correspond bien aux modèles illustrés par Walker (Ibid.: 74-75). Aucune ne porte de décor et seule la marque de William et David Bell de Québec y est associée (fig. 111a).

Cette forme de pipe n'est pas sans rappeller la forme de certaines pipes de la fin du 17^{e}-début 18^{e} siècle (fig. 31c-d), ce qui cause d'ailleurs certains problèmes d'attribution dans le cas d'objets sans marque ni contexte archéologique.

Quatre pipes dont le gabarit rappelle celui des "Woodstock" seront discutées ici, même si elles n'en sont pas à proprement parler. L'une, sans doute produite par la firme Thomas White d'Edimbourg, possède un fourneau cylindrique très allongé et un angle tuyau-fourneau de 140^{o} (fig. 112a). La seconde a un fourneau allongé, mais en forme de losange; son angle tuyau-fourneau est de 110^{o} (fig. 112b). Une troisième a un fourneau cylindrique trapu et assez volumineux (fig. 112d). Son ouverture de fourneau n'est cependant pas aussi oblique que les autres par rapport au tuyau. Une quatrième pipe, en terre cuite fine noire, est également d'un style proche de la Woodstock, mais fortement stylisée (fig. 112c). Un dessin illisible apparaît sur le fourneau face au fumeur. Tout comme pour les précédentes, nous n'avons pas de données comparatives pour cet objet.

6.7 Les pipes ovoïdes

6.7.1 Généralités

Vingt-trois pipes de la collection de Place-Royale composent ce groupe. Il s'agit d'objets dont le fourneau est de forme ovoïde, plus ou moins allongé et dont l'angle tuyau-fourneau est, pour la plupart, assez obtus (120^{0} à 140^{0}); l'ouverture des fourneaux est à l'oblique par rapport aux tuyaux. Ces pipes ont parfois un talon ou éperon stylisé ou ordinaire

(fig. 113-114). Tout comme c'est le cas pour les pipes de type "Woodstock", il s'agit ici de formes dont l'allure générale est reprise d'objets du siècle dernier (pipes hollandaises) (voir fig. 34e-f, 35a-d, 36). Nous n'avons pas de données quant aux dates précises de production de ces pipes, mais il semble clair qu'on en a produit beaucoup au cours du dernier quart du 19^{e} et au début du 20^{e} siècles. Dix des pipes du groupe sont décorées et les motifs, floraux, figuratifs, géométriques et emblématiques, sont tantôt légers, tantôt chargés.

6.7.2 Les firmes représentées

France

La fabrique de Fiolet à St-Omer est identifiée sur deux objets (fig. 113b-c). Il s'agit de pipes non décorées où l'éperon est stylisé. L'une d'elles (fig. 113b) a d'ailleurs une forme identique à certains modèles de la fin du 19^{e} siècle produits à Nottingham en Angleterre (Hammond 1982: 78-79). Le nom **Noël/Paris** apparaît sur un objet portant de part et d'autre du fourneau des armoiries non identifiées, dont le numéro de moule est probablement N504 (fig. 113a). Une quatrième pipe à représentation féminine à l'angle tuyau-fourneau (fig. 113d), est d'une forme, d'un style et d'une qualité semblable aux produits de la firme Crétal Ainé de Saint-Malo (+1858) (Langouet et al. 1980: fig. 20-21 entre autres). Le fini brun foncé de cette pipe serait obtenu en la plongeant dans une solution d'alcool spéciale, en la faisant sécher et en l'emballant dans le noir; lorsque la pipe est utilisée en plein jour, elle prend cette couleur caractéristique (Ibid.: 86).

Hollande

Deux pipes du groupe ont été produites à Gouda en Hollande. L'une porte sous le talon le poinçon représentant la "Laitière" (fig. 113e), une marque appartenant à la famille Prince de 1804 à 1898 (Helbers et Goedewaagen 1942: 166-167;Walker 1971: 30). L'autre porte, également sous le talon, un poinçon représentant un animal, probablement une brebis, sous un arbre (fig. 39d), une marque inscrite en 1724; les armoiries de Gouda apparaissent également du côté gauche du talon.

Friedrich illustre une forme semblable (1975: 76) qu'il date de 1910; toutefois d'autres formes du même type étaient déjà produites en 1770 (Ibid.: 76).

Grande-Bretagne

Une pipe ovoïde porte l'inscription **McD__/__AND** et le numéro **38I** sur le tuyau; son éperon est stylisé en motif floral (fig. 114a). Cette pipe, produite par McDougall de Glasgow, a sans doute été fabriquée après 1891, car le nom du pays y est inscrit.

Des pipes portant un décor d'imitation d'arbre du même type que l'un des objets de Place-Royale (fig. 114c), étaient produites en Grande-Bretagne, entre autres à Nottingham vers 1880-1900 (Hammond 1982: 68-69). Enfin, deux autres pipes dont l'une est ornée d'un chardon moulé de part et d'autre du fourneau (fig. 114d) et l'autre de petites branches sur les coutures de moule (fig. 114e) sont également de style et d'aspect britannique.

6.8 Les pipes à effigie

Il s'agit ici de pipes dont le fourneau, et parfois une partie du tuyau, prend une forme figurative. Au nombre de 57 dans la collection de Place-Royale, elles représentent des bustes de personnages et des animaux ou parties d'animal; certaines sont également glaçurées. D'autres pipes, sans avoir tout le fourneau moulé aux traits d'un visage, auront un personnage moulé sur le tuyau.

6.8.1 Le hussard et autres types proches

Le fourneau de ces 37 pipes est cylindrique avec éperon plat et ses dimensions vont de 35mm à 42mm de hauteur et de 22mm à 24mm de diamètre à l'ouverture; l'angle tuyau-fourneau se situe autour de 90^0.

Le motif du "hussard" (fig. 115a) est représenté dans la collection par 12 objets plus ou moins complets et de deux dimensions. Il s'agit du buste d'un homme à barbe courte et à moustache portant un turban noué sur le front. L'un de ces objets provient de la firme W. White de Glasgow. Une pipe semblable a été retrouvée au Fort Walsh en Saskatchewan, dans un contexte 1875-1883 (Ritchie 1983: fig. 18).

D'autres bustes d'homme sont dans le même style sur des pipes semblables (fig. 115b-c-d). Seul varie souvent le turban qui devient plutôt un simple bandeau, parfois à motifs. Un objet porte des flûtes à la base du buste. Ces 25 pipes, dont une en terre cuite rouge, sont pour la plupart de facture très peu soignée; les traits sont souvent peu apparents et les marques de moule n'ont pas été enlevées. A cet effet, on

constate d'ailleurs que la technique de fabrication s'est modifiée vers la fin du 19^{e} siècle ou au 20^{e} car, selon Walker, la firme M^{c}Dougall utilise en 1967 des moules dont les joints sont plutôt derrière les oreilles du personnage qu'au centre du visage, comme c'est le cas pour les pipes de notre collection (Walker et Walker 1967: 145). Les deux firmes représentées sur ces pipes à Place-Royale sont Murray de Glasgow et Bell de Québec. Une effigie du même type mais fragmentaire est marquée **HENDERSON/MONTREAL**.

6.8.2 Les têtes de soldat casqué

On a retrouvé deux pipes de ce type dans la collection Place-Royale. L'une en terre cuite grossière de couleur orangée et de finition peu soignée, représente un soldat barbu portant un chapeau militaire à visière (shako) orné d'un ruban sur le devant (fig. 116a(a)). A cause de la forme du chapeau, le fourneau de cette pipe est franchement cylindrique et l'angle fourneau-tuyau est d'environ 90^{0}; il est haut de 36mm et son diamètre est de 21mm. La seconde, de très petite capacité et également de finition peu soignée, représente un soldat imberbe portant plutôt une casquette, du type de celles utilisées aux Etats-Unis à l'époque de la guerre de Sécession (fig. 116a(b)). Son fourneau est cylindrique légèrement conique, haut de 23mm avec une ouverture de 15mm de diamètre.

6.8.3 Les têtes de Mercure

Les quatre spécimens de ce type de pipe représentent un jeune homme imberbe portant un casque ailé. L'une, en terre cuite

fine rouge, a un fourneau plus ou moins cylindrique de 32mm de hauteur et de 13mm de diamètre à l'ouverture (fig. 116c). Elle porte sous le fourneau la marque **WL** couronné, inscrite à Gouda en 1708 et utilisée jusqu'après 1841 (Helbers et Goedewaagen 1942: 239). La fabrication hollandaise transparaît bien d'ailleurs dans sa finition très soignée.

Les trois autres pipes du même type sont pour leur part un peu plus grosses et de finition très peu soignée (fig. 116d). Leur fourneau cylindrique est haut de 36 mm avec un diamètre à l'ouverture de 21 mm environ.

6.8.4 Les têtes de type négroïde

Deux pipes dont le fourneau est moulé en forme de tête à traits négroïdes sont présentes dans la collection de Place-Royale. Elles ont un fourneau plutôt globulaire dont les dimensions sont d'environ 35mm de hauteur et 23mm de diamètre à l'embouchure, un angle tuyau-fourneau de 90^0. L'une représente un personnage à chevelure volumineuse bouclée portant un anneau aux oreilles (fig. 116b(b) alors que l'autre est une représentation d'un personnage aux cheveux courts et crépus (fig. 116b(a)).

Selon Oswald (1975: 14) on fabriquait de ces pipes à tête négroïde en Angleterre au 19e siècle. Les illustrations reproduites par Jean-Léo (planches) confirme que l'on en fabriquait également en France.

6.8.5 Les têtes d'hommes célèbres

Deux fourneaux de pipes de la collection sont moulés aux traits d'hommes célèbres. L'un représente un homme à moustache et barbichette portant un bicorne dont la cocarde est peinte en jaune et rose (fig. 117a(b)); sa facture est relativement soignée. Si l'on considère une pipe très semblable produite par Gambier et illustrée par Jean-Léo (planches), il s'agit de l'effigie de Louis-Napoléon, devenu Napoléon III (1848-1873). Il s'agit donc sans doute ici d'une production française.

L'autre, assez volumineuse et de finition soignée (fig. 117a(a)), représente Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada de 1896 à 1911; on peut donc présumer qu'il s'agisse là d'une pipe fabriquée au Canada à la fin du 19e siècle ou au début du 20e siècle.

Deux autres pipes (fig. 117b) sont rattachées à ce groupe, sans qu'elles ne représentent toutefois un homme célèbre. Leur fourneau, de facture très peu soignée, est moulé d'un côté aux traits d'un homme jeune et de l'autre à ceux du même homme, mais beaucoup plus vieux.

6.8.6 Les animaux

Deux fourneaux moulés en forme de poisson ont été mis au jour à Place-Royale. L'un d'eux, pour lequel Friedrich illustre une forme proche qu'il date de 1880 (1975: 111), a certaines parties peintes en vert et violet (fig. 118a); sa facture est relativement soignée. L'autre pipe, également d'aspect soigné, est plus petite (fig. 118b); son fourneau est

cependant trop fragmentaire pour permettre de déterminer sa forme exacte. La troisième pipe du groupe possède un fourneau prenant la forme du bas d'une patte et d'un sabot de cheval (fig. 118c); celui-ci est plutôt conique et de facture relativement soignée.

Aucune marque de fabrique n'apparaît sur ces objets, mais leurs finitions soignées de même que la présence de glaçure sur l'un d'eux, pourraient par contre laisser supposer des productions d'Europe continentale.

6.8.7 Les effigies glaçurées

La collection comprend 4 pipes à effigie complètement glaçurées d'une couleur unique. Deux, en terre cuite chamois et dont le fourneau est fragmentaire, représentent le visage d'un tout jeune homme; l'extérieur est glaçuré vert pâle (fig. 117d(b)). Selon Niellon et Moussette citant F.D. Picard, il s'agirait peut-être de Louis XIV enfant (1981: fig. 207). Un second fourneau, complet celui-là, et glaçuré vert foncé à l'extérieur et à l'intérieur est qualifié de "masque triste" par Niellon et Moussette (1981: 207) (fig. 117d(a)); il ressemblerait à certains masques de comédie du temps de Molière et aurait l'aspect général d'une vasque de fontaine ou d'un bénitier (Ibid.: 207). La dernière pipe, dont il ne reste qu'une partie du fourneau et du tuyau, est glaçurée brun foncé à l'extérieur et à l'intérieur; elle représente un homme portant une couronne de laurier (fig. 117d(c)). Sur le fragment restant du tuyau est inscrite une partie de marque de fabrique, **Ra__/ and P(?)___an**, que nous n'avons pas identifiée.

Selon Fairholt, les pipes françaises de meilleure qualité sont parfois " adorned with enamelled portraits and beautiful heads" (1859: 179); Jean-Léo illustre d'ailleurs plusieurs pipes glaçurées produites par les firmes françaises (planches) dont Gambier à Givet. On peut donc croire que les pipes glaçurées de Place-Royale puissent être des productions françaises, sauf bien sûr celle qui porte une marque en anglais.

6.8.8 Les représentations féminines sur les tuyaux

Trois pipes de la collection ont des représentations féminines moulées sur le dessus du tuyau, dont une est cependant trop fragmentaire pour être étudiée. Une pipe de forme ovoïde porte moulée à l'angle tuyau-fourneau une femme aux seins nus, accroupie et faisant face au fumeur (fig. 113d). Si on considère la forme et la très belle qualité de la pipe, de même que le type de représentation, on peut croire qu'il s'agit là d'une production française; la firme Crétal Ainé et Cie de St-Malo (+1858), entre autres, produisait des pipes avec de telles figures féminines à l'angle tuyau-fourneau (Langouet et al. 1980: fig. 20-21 entre autres).

De l'autre pipe, seul le tuyau est conservé. Une femme drapée et casquée est étendue sur le tuyau; celui-ci est moulé en imitation de plis de tissus et des traces de couleur rouge y sont encore visibles (fig. 117c). En 1859, Fairholt (p. 180-181) illustre une pipe ayant pratiquement la même représentation. Il s'agirait selon lui de la "Liberté" recouverte d'un drapeau tricolore. La partie manquante de notre pipe représente les immortelles que la femme tient

d'une main et l'urne funéraire inscrite "Morte pour la patrie" de l'autre. Cette pipe, toujours selon Fairholt, a été fabriquée par la firme Fiolet à St-Omer (Ibid.).

6.9 Les pipes de type "reed stem"

Il s'agit de pipes ayant un fourneau cylindrique, un angle tuyau-fourneau de 90^0 et une toute petite section de tuyau, dans lequel s'insérait un autre tuyau, souvent un bout de roseau, d'où leur nom de **reed stem pipes**. Ce style de pipe est typiquement américain, où leur production débuta peu avant 1760 en Virginie et se poursuivit jusqu'à la fin du 19e siècle dans diverses fabriques un peu partout aux Etats-Unis (Walker 1977: 312 sqq.).

L'une des pipes de ce type dans la collection Place-Royale a une forme qui ressemble un peu à celles produites à Point Pleasant, Ohio, entre 1849 et 1890 environ (fig. 119a) (Murphy 1976: 12 sqq.). L'autre objet, en terre cuite grise (fig. 119b), est identique à une pipe mise au jour à Ermatinger House, Sault-Ste-Marie, Ontario, un bâtiment construit en 1814; on ne précise toutefois pas son origine exacte, sinon qu'elle soit typiquement américaine (Reid 1976: 8). Citant une communication personnelle avec Walker, Reid affirme que ce type de pipe se retrouve principalement au Canada sur les sites ayant eu un contact historique ou géographique précis avec les E.U. (1976: 6); cela explique sans doute pourquoi si peu d'objets de ce type ont été mis au jour à Place-Royale.

6.10 Les formes diverses

Douze objets ont été regroupés ici. Deux pipes à grand fourneau cylindrique portent l'inscription **ERIN GO BRAGH** (Liberté pour l'Irlande) dans un cercle sur la paroi arrière du fourneau de même qu'un blason non identifié de part et d'autre de l'éperon (fig. 120a). L'une d'elle est également inscrite **LIMERICK** de chaque côté du tuyau. Selon Walker (1971: 33) le mot LIMERICK fait référence à une forme particulière de fourneau. Le ERIN GO BRAGH était un slogan des nationalistes irlandais sans doute postérieur à 1873, date marquant le début de l'agitation en Irlande (Sudbury 1980: 35). La firme McDougall produit d'ailleurs en 1875 une pipe Erin go Bragh portant le numéro de modèle 86. Une pipe semblable portant la même inscription sur le fourneau est d'ailleurs illustrée dans le catalogue d'une firme allemande (vers 1900) (p. 8 du catalogue).

Cinq autres pipes ont un fourneau assez semblable mais légèrement plus trapu et un angle tuyau-fourneau de près de 90^0 (fig. 120b). Deux d'entre elles portent l'inscription **HOME RULE** dans un cercle face au fumeur et une autre est ornée d'une feuille d'érable de part et d'autre du fourneau. Le slogan HOME RULE fait également référence aux agitations nationalistes en Irlande (post 1873) (Sudbury, 1980: 35); la firme McDougall produit déjà plusieurs types de pipe HOME RULE en 1875 (voir Sudbury 1980: 46).

Les pipes inscrites **THE PRESIDENT** sur la paroi arrière du fourneau sont au nombre de trois; une quatrième a la même forme sans l'inscription toutefois. Ce sont des pipes dont le fourneau est conique allongé avec un éperon en pointe (fig. 120c). Nous n'avons aucune donnée sur ce modèle de

pipe sinon qu'il est illustré dans un catalogue de la firme American Clay Pipe Works de New-York (Walker 1983: 75), dont la date n'est pas donnée. Sans doute s'agit-il, comme c'était le cas des précédents modèles, des pipes produites à la fin du 19e siècle.

Sur un fragment de fourneau, dont la forme complète ne peut être identifiée clairement, apparaît le mot **CORK** dans un cercle (fig. 121f). Selon Walker, ce mot fait référence à une forme particulière de fourneau, qu'il n'illustre pas cependant (1971: 33).

Une pipe dont le fourneau, fragmentaire, est plus ou moins de forme ovoïde coupée (fig. 120d) est inscrite **...NER'S PIPE LONDON** dans un demi-cercle face au fumeur. Elle a probablement été produite par la firme de Adolphe ou de David Posener de Londres, en activité de 1866 à 1899.

Un fourneau cylindrique légèrement bombé aux parois très épaisses porte l'inscription **LONDON/WT/R__** dans un cercle face au fumeur (fig. 120e). Sans doute s'agit-il du nom de la firme londonienne l'ayant produite, trop incomplet cependant pour être identifié.

Le dernier objet, en terre cuite rouge, présente un fourneau de forme cylindrique très allongé et un angle tuyau-fourneau de 90° (fig. 120f). Nous n'avons retrouvé aucun élément comparatif pour cette pipe.

Figures

Figure 77

Répartition des pipes selon leur forme. Période postérieure à 1840.

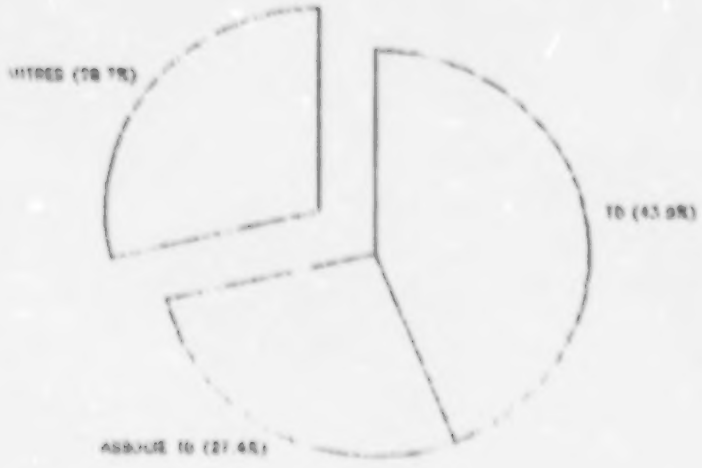
Graphique réalisé à partir des objets dont le fourneau est complet ou reconstituable.

Figure 78

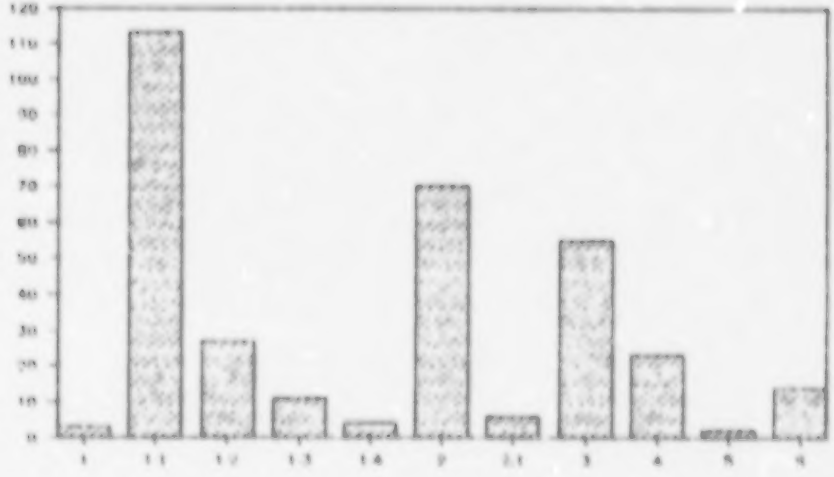
Répartition des pipes autres que les modèles TD et associés. Période postérieure à 1840.

Graphique réalisé à partir des objets dont le fourneau est complet ou reconstituable.

REPARTITION DES PIPES SELON LEUR FORME
PERIODE POSTERIEURE A 1840



REPARTITION DES PIPES AUTRES QUE LES MODELES TD ET ASSOCIES
PERIODE POSTERIEURE A 1840



1 Bruyères
1.1 Inspirées bruyère
1.2 Battle Yachter et associées
1.3 Woodstock
1.4 Inspirées Woodstock
2 Cutty
2.1 Associées cutty
3 Effigies
4 Ovoïdes
5 "Reed stem"
6 Divers

Figure 79

Répartition des fragments de pipe marqués selon le pays d'origine. Période postérieure à 1840.

Graphique réalisé à partir de l'ensemble de la collection, en fragments.

RÉPARTITION DES FRAGMENTS DE PIPE MARQUÉS SELON LE PAYS D'ORIGINE PÉRIODE POSTÉRIEURE À 1840

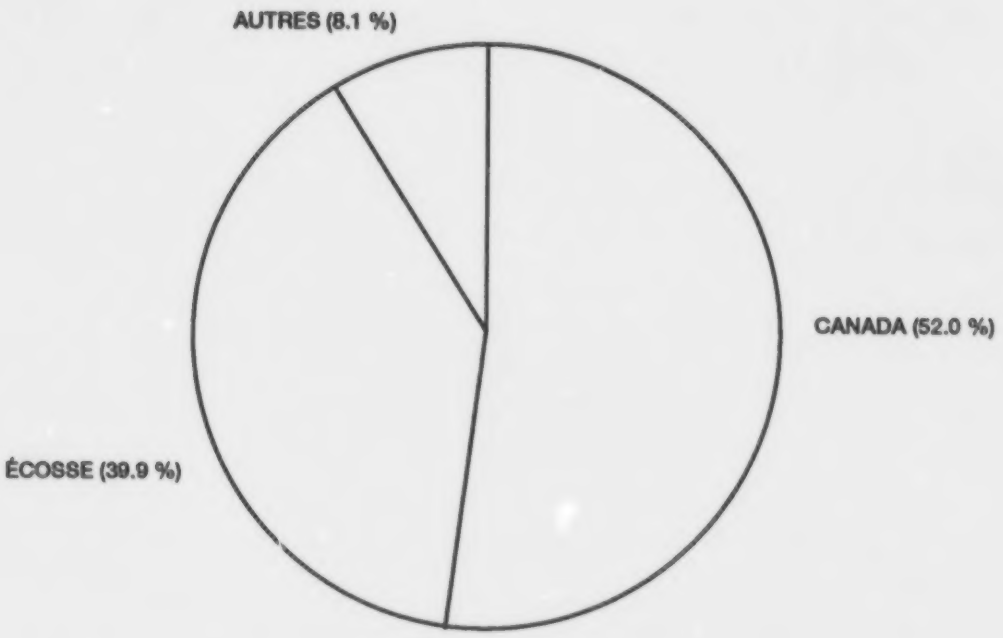


Figure 80

Période postérieure à 1840
Pipes TD et modèles associés

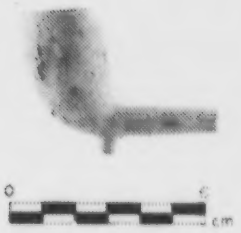
a) 1QU2218-109
Marque **W & D [Bell]/[Que]BEC** sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.

b) 1QU2131-IIIA-449
Marque **HENDERSON/MONTREAL** en creux sur le tuyau. **[T]D** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau. Seul fabricant associé à cette forme de pipe.

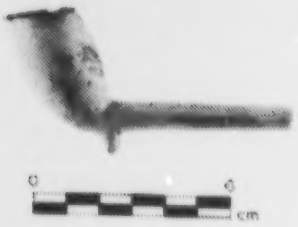
c) CeEt28-1A7-253
Marque **MCDOUGALL/GLASGOW** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.

d) 1QU2147-35
Marque **MCDOUGALL/GLASGOW** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.

e) 1QU2218-118
Marque **MCDOUGALL/GLASGOW** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.

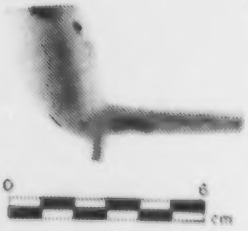


a

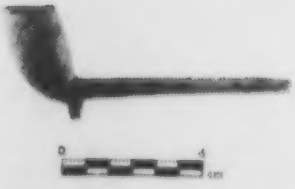


b

c



d



e

Figure 81

Période postérieure à 1840
Pipes TD et modèles associés

a) 1QU2153-IIE'3-654
Pipe complète. Sans décor ni marque. Traces d'usure sur l'embout.

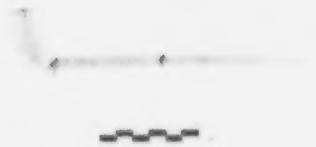
b) CeEt28-1A7-264
Pipe complète. Marque **HENDERSON/MONTREAL** sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau. Glaçure complètement disparue à l'embout.

c) CeEt28-1A7-263
Pipe complète. Glaçure jaunâtre sur l'embout. Marque **MCDOUGALL/GLASGOW** en creux sur le tuyau. Deux objets de même forme portent le no C78 en relief sur le tuyau; un de ceux-ci avec Glasgow en creux.

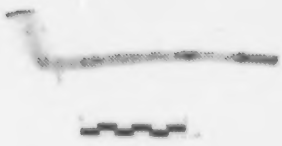
d) 1QU2131-448
Marque **BANNERMAN/MONTREAL** dans un rectangle de petits points, en creux sur le tuyau (fig. 123f). **TD** imprimé en creux sur le fourneau. Un autre objet assez semblable de la collection porte la marque de W & D Bell de Québec.

e) CeEt28-1A7-254
Glaçure jaunâtre sur l'embout. Marque **MURRAY/GLASGOW** (Murray avec les lettres têtes vers le bas) en creux sur le tuyau. **TD** en relief sur la paroi arrière du fourneau.

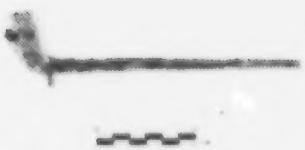
f) 1QU2148-Latrines-160
Marque **W. WHITE/GLASGOW** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.



a

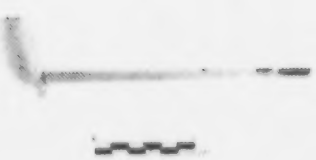


b

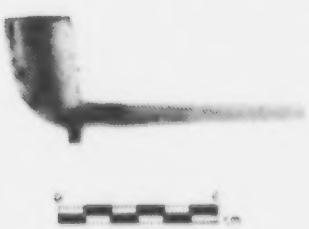


c

d



e



f

Figure 82

Période postérieure à 1840
Pipes TD et modèles associés

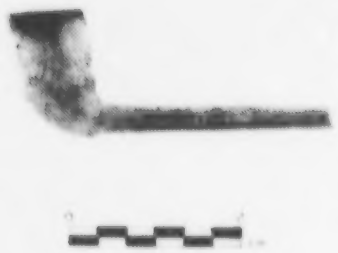
a) 1QU2218-117
Marque **W & D BELL/QUEBEC** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.

b) 133QU-4B3-1299
Marque **MCDOUGALL/GLASGOW** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.

c) CeEt28-1A7-258
Marque **HENDERSON/MONTREAL** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.

d) 1QU2143-55
Marque **MCDOUGALL/GLASGOW** dans un cartouche en creux sur le tuyau (le contour du cartouche est en relief). Numéro 274 imprimé en creux du côté gauche du tuyau. **TD** en relief sur la paroi arrière du fourneau. Lettre B sur le côté gauche du talon. Marques d'usure à l'embout.

e) 1QU2277-II-219
Sans marque ni décor. Tuyau légèrement aplati.

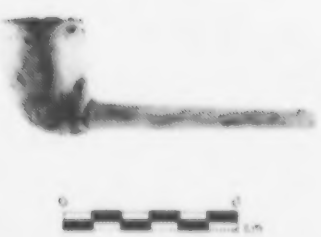


a

b

c

d



e

Figure 83

Période postérieure à 1840
Pipes TD et modèles associés

a) 1QU2126-183
Marque **QUEBEC/ [W &] D BELL** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.

b) 1QU2218-43
Pipe complète.

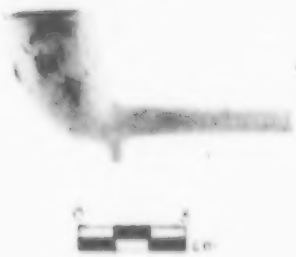
c) 1QU2148-Latrines-161
Marque **LANE GIBB [& CO]/QUEBEC** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau.

d) 1QU2126-2127-182

e) 1QU2131-IIID1-450
Des pipes semblables sont marquées **N/S** de part et d'autre de l'éperon.

a

b



c

d

e

Figure 84

Période postérieure à 1840
Pipes TD et modèles associés

Décors de cannelures et de graine

a) CeEt28-1A7-268
TD en relief sur la paroi arrière du fourneau.

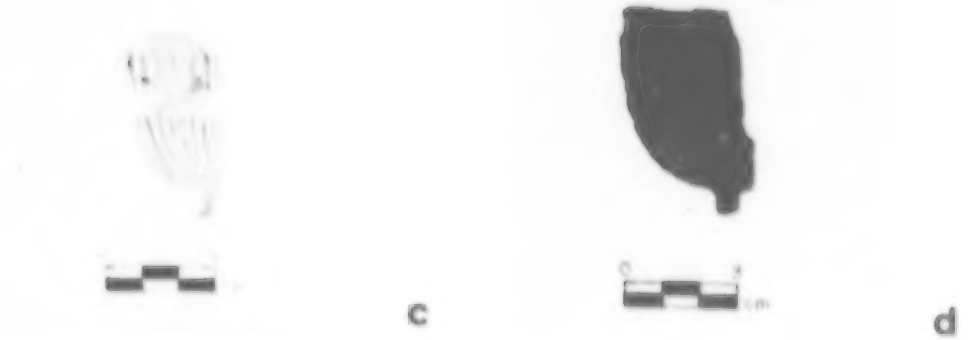
b) CeEt28-1A7-269
Marque M^C^AVOY/QUEBEC(?) en creux sur le tuyau.

c) 1QU2126-186

d) 1QU2127-Voûte du pavillon-440

e) 1QU2133-2136-2

a b



c d

e

Figure 85

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD

Décors de cannelures et de grains

a) CeEt28-1A7-262

b) 1QU2126-Voûte 2-10

c) 1QU2131-IIIE-447

d) 1QU2127-Voûte-436
Marque **MURRAY/GLASGOW** en creux sur le tuyau.

e) 1QU2130-I[illegible]S-1901

a

b

c

d

e

Figure 86

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD
Décors cannelés

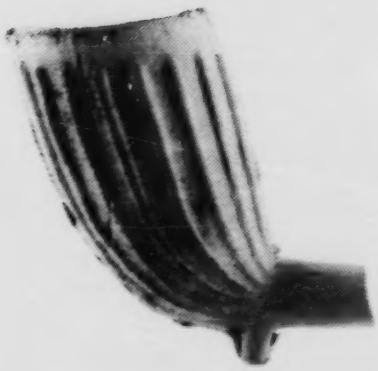
a) 1QU2149-368

b) 1QU2145(b)-497
Cette pipe n'a pas l'ouverture légèrement resserrée comme les autres; elle pourrait de ce fait être plus ancienne (voir fig. 61d). Toutefois, ses dimensions nous ont fait opter pour cette période.

c) CeEt28-1A7-266
Marque **W & D BELL/QUEBEC** en creux sur le tuyau.

0 3 cm

a



0 3 cm

b

0 6 cm

c

Figure 87

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD

Décors de cannelures, de flûtes et d'éléments géométriques

a) 1QU2126-2127-173
Marque **HENDERSON/MONTREAL** en creux sur le tuyau. Le chiffre 8 en relief de part et d'autre de l'éperon.

b) 133QU-IA2-826
Pipe complète. Marque **LAG(C?)OS STOKES L^{TD}/LIVERPOOL** en creux sur le tuyau.

c) 1QU2127-Voûte-437

d) 1QU2147-28
Marque **HENDERSON/MONTREAL** en creux sur le tuyau à l'intérieur d'un rectangle de petits points en creux (même type de marque que celle de Bannerman illustrée à la fig. 123f)

e) 1QU2130-IH1-169
Marque **D(?)....** en creux du côté gauche du tuyau. Le chiffre **2** en relief du côté gauche du tuyau.

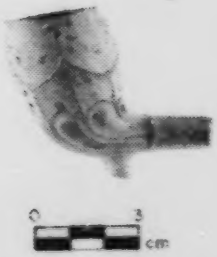
f) 1QU2131-464
Marque **W & D BELL/QUEBEC** en creux sur le tuyau.

a

b

c

d



e

f

Figure 88

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD

Motifs figuratifs

a) CeEt28-1A7-141
Décor: homme assis fumant la pipe. Marque **MURRAY/GLASGOW** en creux sur le tuyau.

b) 1QU2131-453
Décor: oiseau perché sur une branche.

c) 1QU2130-ID2-1633
134QU-(A.B.C.)1-475
Deux pipes identiques. L'une marquée **MCDOUGALL/SCOTLAND** en creux sur le tuyau. Décor: fer à cheval à gauche et tête de cheval à droite.

d) 1QU2153-IIIV2-2931
Décor: Moulin à vent.

Figure 89

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD

Décors emblématiques

a) 1QU2127-438
Décor: harpe couronnée avec branches de trèfle en-dessous. Une pipe identique avec le même décor illustrée par Walker (1983: plate IXb) porte la marque de la fabrique Henderson de Montréal sur le tuyau.

b) 1QU2131-452
Marque **L. Fiolet/à St-Omer/Déposé** en creux sur le tuyau. Décor: harpe dont un côté est stylisé en forme de buste féminin et avec l'inscription **ERIN** en dessous.

Les décors de harpe de part et d'autre du fourneau sont nombreux dans la collection, mais seuls ceux présentés ci-haut sont associés à des marques de fabriques. La harpe est un emblème de l'Irlande.

a

b

c

d

a

b

Figure 90

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD

Motifs phytomorphiques

a) CeET28-1A7-252
Début de marque indéterminée en creux sur le tuyau.

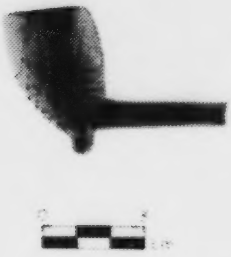
b) CeEt28-1A7-257
Pipe en terre cuite fine brun pâle.

c) 1QU2130-IB1-1655
Marque **MCDOUG[ALL]/[GL]ASGOW** en creux sur le tuyau.

d) 1QU2295-33-511
Pipe glaçurée. Décor polychrome: les trois quarts inférieurs du fourneau et la section restante du tuyau ont un fond doré et les motifs floraux sont en blanc, rose, bleu et vert. Le quart supérieur du fourneau est glaçuré blanc.

e) 1QU2126-Voûte 1-181
Marque **HE[NDERSON]/[MONTR]EAL** en creux sur le tuyau.

a



b

c

d

e

Figure 91

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD

Motifs floraux

a) 1QU2148- cour int.-480
Décor: rose dans une grosse flûte.

b) 1QU2131-435

c) 1QU2130-1931
Décor: grosse rose sur tige et feuilles à la base.

d) 1QU2153-IIIV3-2922
Décor: grosse rose.

e) 1QU2127-Voûte-433
Marque **MCDOUG[ALL]/[S]COTLAND** en creux sur le tuyau. Eperon disparu.

f) 1QU2131-434
Décor: chardon. Peut-être s'agit-il ici d'un emblème irlandais?

a

b

c

d

e

Figure 92

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD

Décors comportant des attributs royaux

a) 1QU2130-ID1-82
Décor: Personnage couronné dans un cercle de rameaux. Il s'agit possiblement de Edouard VII (1901-1910) ou de Georges V (1910-1936).

b) 1QU2292-3-1P1-1
Marque **W & D BELL/QUEBEC** en creux sur le tuyau. Décor: bandeau à plumes du Prince de Galles.

c) 1QU2131-430

a

b

c

Figure 93

Période postérieure à 1840
Pipe TD et modèle associé

Décors comportant des attributs royaux

a) 1QU2126-2127-177
Marque **HENDERSON/MONTREAL** en creux sur le tuyau. Décor: corne à poudre (?) à gauche et couronne avec inscription **VR** en dessous à droite.

b) CeEt28-1A7-255
Marque **MCDOUGALL/GLASGOW** en creux sur le tuyau. **TD** imprimé en creux sur la paroi arrière du fourneau. Décor: ancre à gauche et couronne à droite.

a

b

Figure 94

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD

Décors comportant des éléments relatifs au transport

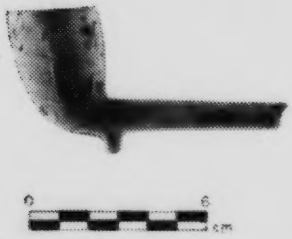
a) 1QU2153-IIIC2-2923
Décor: locomotive à vapeur avec inscription **GRAND** en dessous à gauche, même décor avec le mot **TRUNK** en dessous à droite. Les décors de locomotive de part et d'autre du fourneau sont nombreux dans la collection, mais aucun n'est associé à une marque de fabrique.

b) 1QU2218-108
Marque **MCDOUGALL/SCOTLAND** en creux sur le tuyau. Décor: ancre de part et d'autre du fourneau.

c) 133QU-831
Marque **EDIN^{R}/T.W. & CO** en relief sous le décor du fourneau. Décor: locomotive à vapeur à gauche et bateau à vapeur à droite.

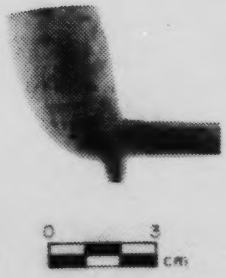
d) 1QU2148-latrines-150
Marque **MU[RRAY]/[GLAS]GOW** en creux sur le tuyau. Décor: bateau à voiles à gauche et ancre à droite.

a



b

c



d

Figure 95

Période postérieure à 1840
Pipes associées au modèle TD

Décors patriotiques et guerriers

a) 1QU2130-IA2-664
Décor: deux drapeaux entrecroisés avec étoile rayonnante au-dessus.

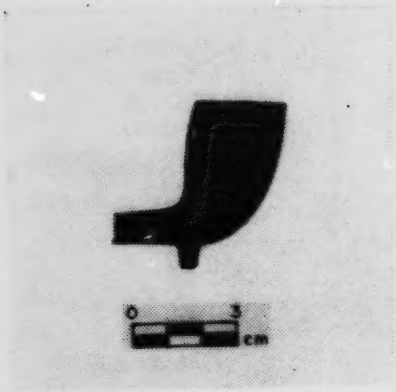
b) 1QU2131-462
Inscription **MONTCALM** dans un cercle de rameaux avec armes entrecroisées en dessous. L'autre côté du fourneau porte le même décor avec le nom **WOLFE** dans la couronne de rameaux.

c) 1QU2148-cave-470
Marque **HE[NDERSON]/[MONTREA]L** en creux sur le tuyau.
Décor: ancre à gauche et drapeau à droite.

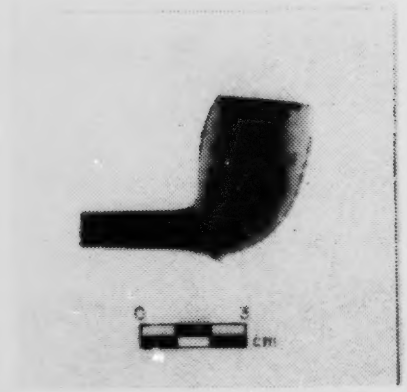
d) 1QU2131-461
Décor: fusils entrecroisés à gauche et canon à droite.

a

b



c



d

Figure 96

"Pipe Smoker with Red Tuque", par Cornelius Krieghoff.

Tiré de: De JOUVANCOURT, Hughes, Cornelius Krieghoff
Toronto, Musson Book
Company, 1973, p. 116

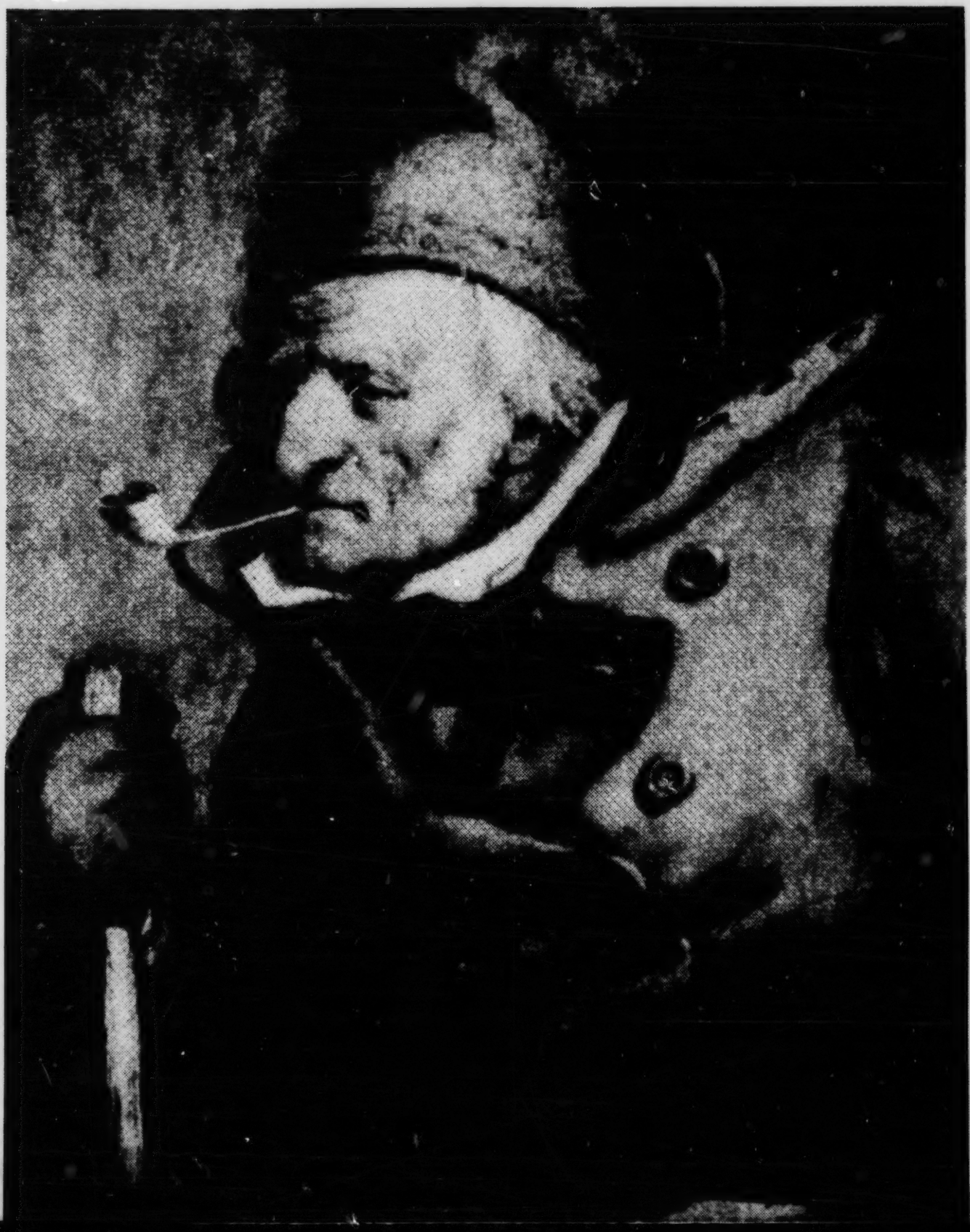


Figure 97

Période postérieure à 1840
Pipes de type **cutty** et modèles associés

a) CeEt28-1A7-146
Marque **MCDOUGALL GLA[SGOW]/[BU]RNS CUTTY PIPE** en creux sur le tuyau.

b) CeEt28-1A7-147
Marque **MCDOUGALL GLASGOW** en creux de part et d'autre du tuyau.

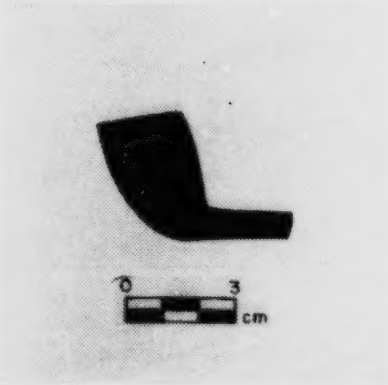
c) 1QU2289-296
Marque **M^{C}D[OUGALL]/[GLASG]OW** en creux sur le tuyau.

d) 1QU2147-4G'-97
Marque **MU[RRAY]/[GALSGO]W** en creux sur le tuyau.

e) 1QU2131-465
Inscription **VOLUNTEER RIFLE CUTTY** en creux face au fumeur (fig. 109c)

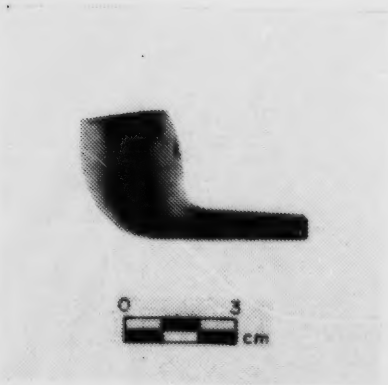
a

b



c

d



e

Figure 98

Période postérieure à 1840
Pipes associées au type **cutty**

a) 1QU2153-latrines-2920
Pipe complète. Embout glaçuré jaunâtre.

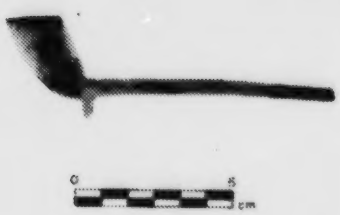
b) 1QU2134-2135-74
Marque **M/G** en relief à la base du fourneau. Numéro 8 en relief du côté gauche de l'éperon.

c) 1QU2149-63
Marque **MURRAY/GLASGOW** en creux sur le tuyau. Décor: roues d'engrenage de part et d'autre du fourneau.

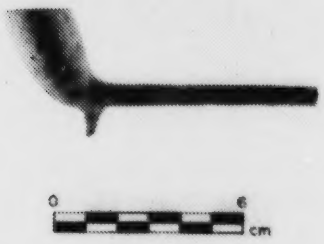
d) 1QU2153-IIIF3-2930

e) 1QU2149-367

f) 1QU2126-17
Eperon remplacé par deux petits bourrelets latéraux à la base du fourneau.



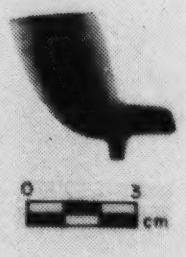
a



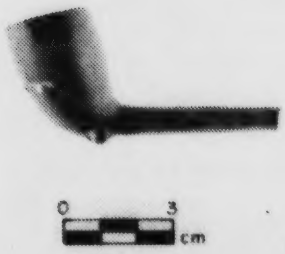
b

c

d



e



f

Figure 99

Période postérieure à 1840
Pipes associées au type **cutty**

a) 1QU2131-451
Pipe en terre cuite fine rouge. Marque **MCDO[UGALL]/[GLASG]OW** en creux sur le tuyau.

b) CeEt28-1A7-148
Marque **MCDOUGALL GLASGOW** en creux de part et d'autre du tuyau.

c) 1QU2277-IB2-222
Décor: branches de vigne avec deux grappes de raisin de part et d'autre du fourneau. Marque indéterminée de part et d'autre du tuyau.

a

b

c

Figure 100

Période postérieure à 1840
Pipe de type **cutty** et modèles associés

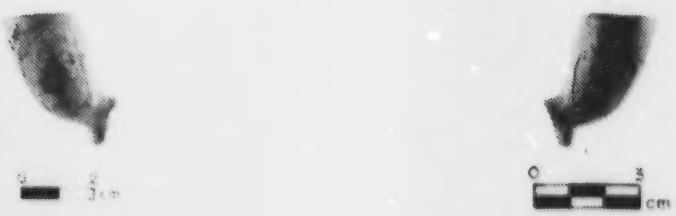
a) 1QU2126-2127-174
Marque **MCDOUGAL[L]/[BRUNS]WICK CUTTY** en creux sur le tuyau. Décor: bateau à voiles à gauche et buste de femme (possiblement la reine Victoria) à droite. Cette pipe est sans doute postérieure à 1875, car elle n'apparaît pas dans le catalogue de la firme publié vers cette date (voir Sudbury 1980: 46)

b) 1QU2134-2135-72
Marque **MCDOUGALL/GLASGOW** en creux sur le tuyau. Décor: bateau à voiles à gauche et ancre sa droite.

c) 1QU2126-2127-178
Décor: Arbre avec poisson à la base dans un cadre floral (armoiries de la ville de Glasgow) à gauche, lion rampant avec couronne au-dessus dans le même cadre floral (armoiries de l'Ecosse) à droite du fourneau.

a

b



c

Figure 101

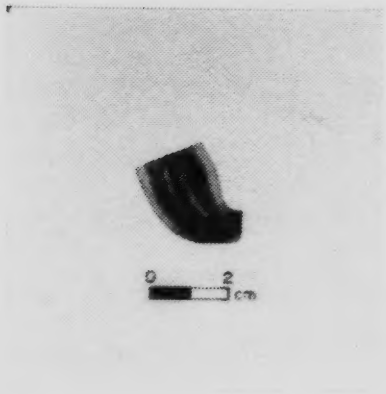
Période postérieure à 1840
Pipes associées au type **cutty**

a) 1QU2218-114

b) 1QU2293-35-III-224

c) 1QU2152-IIZ1-262

d) 1QU2130-IB5-1750
L'éperon est cassé.



a

b

c

d

Figure 102

Période postérieure à 1840

Pipe de bruyère et modèles inspirés en terre cuite

a)

a) 1QU2287-IM1-852
Pipe de bruyère avec renforcement en alliage cuivreux sur le tuyau

b) 1QU 2127-Voûte-426
Pipe en terre cuite ayant exactement la même forme et le même décor que la précédente.

b) 1QU2149-360
Marque **L.Fi[olet]** en creux sur le tuyau. Lettre Q dans un cercle d'éléments floraux sur la paroi avant du fourneau. Un autre objet semblable porte plutôt la lettre W.

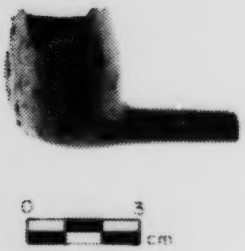
c) 1QU2131-308
Couleur brune sur le fourneau, obtenue par un procédé spécial (voir sect. 6.7.2)

d) 1QU2130-IB2-649
Inscription **JEAN NICOT** en creux dans un rectangle face au fumeur.

e) 1QU2147-20
Marque **L.Fiolet/à St-Omer/Déposé** en creux sur le tuyau.

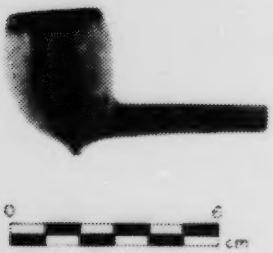
f) 1QU2152-IIIV2-253
Marque **HENDERSO[N]/MONTREAL** en creux sur le tuyau.

a



b

c



d

e

f

Figure 103

Période postérieure à 1840

Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère.

a) 134QU-2A2-479
L'éperon est en forme d'abeille.

b) 1QU2130-1F2-662
L'éperon est remplacé par une feuille stylisée.

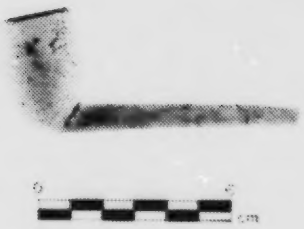
c) 1QU2277-IF2-223
Marque **TEMPLETON LONDONDERRY** en creux dans un cercle face au fumeur.

d) CeEt28-1A7-149

a

b

c



d

Figure 104

Période postérieure à 1840

Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère

a) 1QU2278-sur.-29
Décor: grande feuille (possiblement feuille de plant de tabac) sur la paroi avant du fourneau.

b) 1QU2298-18
Terre cuite orangé foncé. Marque **HENDERSON/MONTREAL sur le tuyau.**

c) 1QU2130-IB2-652
Marque **L.Fiolet/à St-Omer/FRANCE** en creux sur le tuyau. Décor: mouche à la place de l'éperon (voir fig. 122e)

d) 1QU2131-429
Marque **HENDERSON*** en creux dans un cercle face au fumeur (voir fig. 109b).

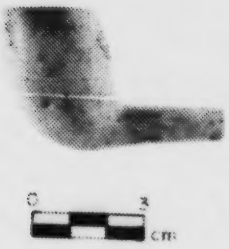
e) 1QU2131-IIA-303
Pipe en terre cuite fine rouge. Il y en a d'autres semblables mais un peu plus grosses dans la collection. Marque **HENDERS[ON]/[M]ONTREAL** en creux sur le tuyau.

f) 1QU2147-25
Pipe associée à la firme W.D. Bell de Québec grâce à une illustration de Walker (1983: plate IXh).

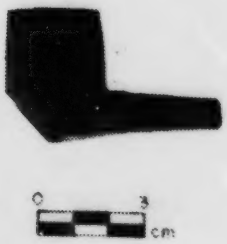
a

b

c



d



e

f

Figure 105

Période postérieure à 1840

Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère

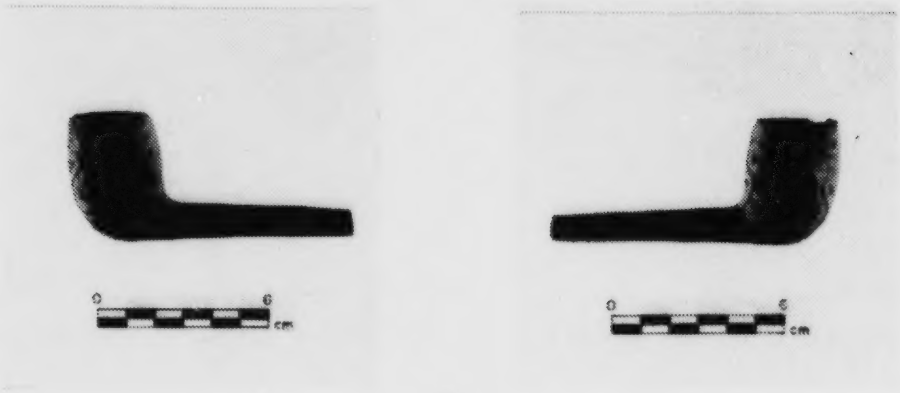
a) 1QU2126-51
Inscription **FLAG OF IRELAND** en relief sur un fanion du côté droit du fourneau. Numéro indéterminé inscrit en creux du côté gauche du tuyau.

b) 1QU2130-1665

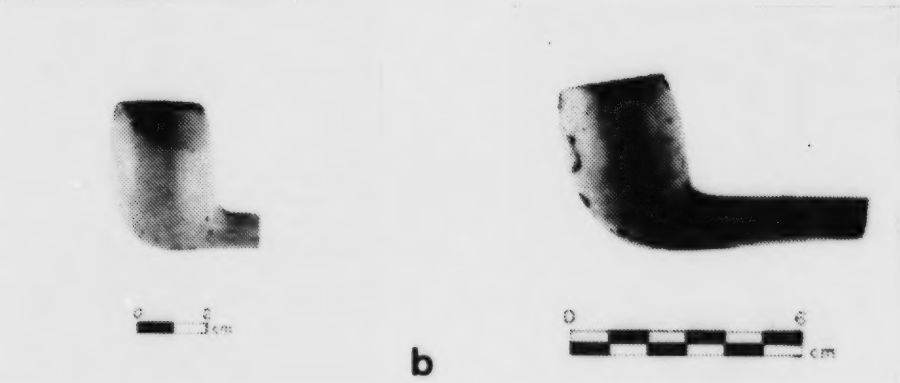
c) 1QU2127-Voûte-424
Inscription **363** (en relief) et **CITIZEN** en creux du côté gauche du tuyau et **SCOTLAND** à droite.

d) 1QU2135-60

e) 1QU2127-Voûte-425

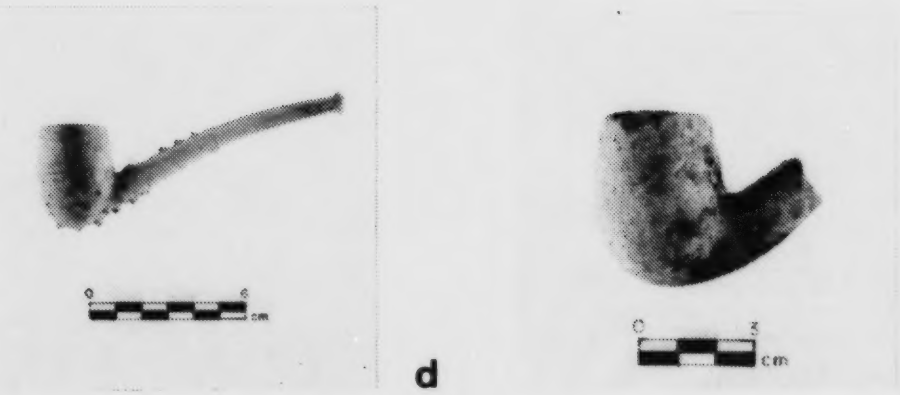


a



b

c



d

e

Figure 106

Période postérieure à 1840

Pipe de bruyère et modèles inspirés en terre cuite

a) 1QU2218-111
Pipe de bruyère. Marque **Arg__/MADE IN B__** du côté gauche du tuyau.

b) 1QU2149-365
Cette pipe portait quelque chose moulé sur le tuyau. Au-dessous du motif moulé (disparu) est inscrit **DIEU ET M__** à gauche et **___MON DROIT** à droite (inscription partielle).

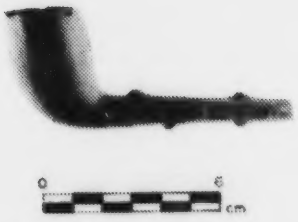
c) 1QU2148-cour int.-434

d) 1QU2287-51
Inscription face au fumeur **THE RESPIRATOR/JANY 9 1851/REGISTERED** (voir fig. 109d).

e) 1QU2148-483
Décor: insecte sous le fourneau.

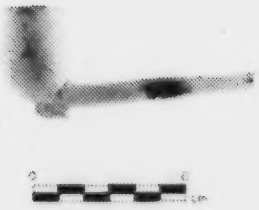
a

b



c

d



e

Figure 107

Période postérieure à 1840

Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère

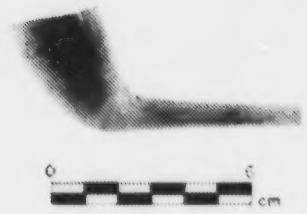
a) 1QU2154(b)-930
Décor: épouvantail de part et d'autre du fourneau (presque imperceptible).

b) 1QU2134-2135-Nord est-16
Pipe complète.

c) 1QU2131-431
Décor: Tête de chevreuil à l'angle tuyau-fourneau.

d) 1QU2131-IIIC1-463
Marque **HENDERSON*** en creux dans un cercle face au fumeur (voir fig. 109b).

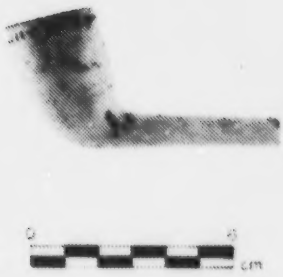
e) 1QU2131-428
Marque **W.D. BELL QUEBEC** en creux dans un ovale face au fumeur (voir fig. 109a).



a

b

c



d

e

Figure 108

Période postérieure à 1840

Pipes en terre cuite inspirées de la pipe de bruyère

a) 1QU2126-C1-172

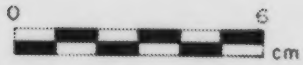
Marque **W. WHITE/GLASGOW** en creux sur le tuyau. Numéro S72 ou 572 en relief du côté gauche du tuyau. Décor: feuille d'érable de part et d'autre du fourneau.

b) 134QU-2A2-484

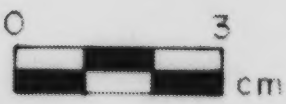
Décor: Branches de trois trèfles à trois lobes.

c) 1QU2130-1B1-409

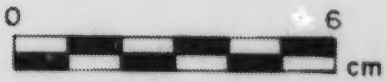
Décor: fer à cheval avec lettres LL superposées à l'intérieur.



a



b



c

Figure 109

Période postérieure à 1840.
Marques et inscriptions sur certains fourneaux.

a) 1QU2131-428
W. & D. BELL QUEBEC dans un cercle face au fumeur.

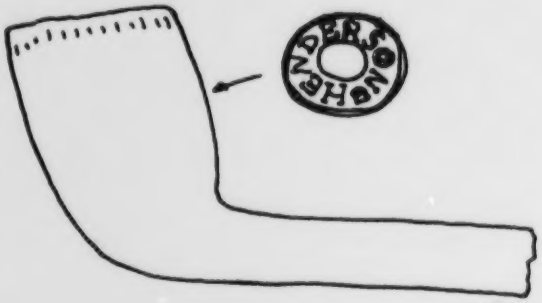
b) 1QU2131-IIIC1-463
HENDERSON dans un cercle face au fumeur.

c) 1QU2131-465
VOLUNTEER RIFLE CUTTY dans un cercle face au fumeur.

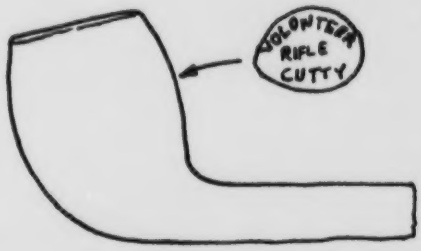
d) 1QU2287-51
THE RESPIRATOR/JANY 9 1851/REGISTERED face au fumeur (non à l'échelle).

W&D. BELL
QUEBEC

(a)


SONNEBERG

(b)


VOLONTEER
RIFLE
CUTTY

(c)

THE RESPIRATOR
JAN.Y 1851
REGISTERED

(d)

Figure 110

Période postérieure à 1840

Pipe de type **Baltic Yachter** et modèle inspiré

a) 1QU2131-466
Inscription: **BALTIC/YACHTER** en creux sur le tuyau.

b) 1QU2131-437
Pipe assez semblable sans l'inscription.

Figure 111

Période postérieure à 1840

Pipes de type **Woodstock**

a) 1QU2153-IIIT4-2916
Marque **W.D. BELL/QUEBEC** en creux sur le tuyau.

b) 1QU2131-454

c) 1QU2147-26

a

b

a

b

c

Figure 112

Période postérieure à 1840

Modèles de pipes de gabarit proche du type **Woodstock**

a) 1QU2293-35-IS1-223
Marque **THO.WH[ITE]/....PIPE** en creux sur le tuyau.

b) CeEt28-1A2-142
Marque ou sigle indéterminé dans un cercle moleté sur le dessus du tuyau.

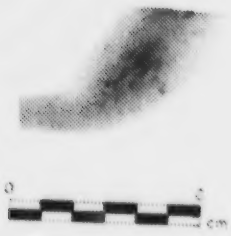
c) 1QU2153-2936
Pipe en terre cuite fine noire. Motif ou marque indéterminé face au fumeur.

d) 1QU2150-GLAC.-613

a

b

c



d

Figure 113

Période postérieure à 1840
Pipes de forme ovoïde

a) 134QU-2A2-476
Marque **Noël/Paris** en creux sur le tuyau (fig. 122f). Numéro **N504** en relief du côté gauche du tuyau. Décor: Armoiries avec inscription **CONCORDIA SALUS** et **MONTRAL** en dessous, à gauche du fourneau. Armoiries avec inscription **....INDUSTRIA CRESCIT** et **QUEBEC** en dessous, à droite du fourneau.

b) 1QU2128-IB3-1
Marque **L.Fiolet/à St-Omer/Déposé** en creux sur le tuyau.

c) 1QU2130-ID1-83
Marque **L.Fiolet/à St-Omer** en creux sur le tuyau.

d) 1QU2131-442

e) 1QU2153-IIIR3-2917
Marque "La Laitière", poinçon sous le talon (voir fig. 36h).

a

b

c

d

e

Figure 114

Période postérieure à 1840
Pipes de forme ovoïde

a) 1QU2147-92
Marque **MCD[OUGALL]/[SCOTL]AND** en creux sur le tuyau.
Numéro **38I** en creux du côté gauche du tuyau.

b) 1QU2131-306

c) 1QU2148-Latrines-151
Le bas de l'objet porte un engobe brun foncé.

d) 1QU2153-IIIS2-2933
Décor: chardon.

e) 1QU2136-IIM'2-568
Décor: petites branches feuillues sur les coutures de moule.

a

b

c

d

e

Figure 115

Période postérieure à 1840

Pipes à effigie. Type "Le Hussard" et modèles proches

a) CeEt28-1A7-260
Pipe à effigie dite "Le Hussard". Marque **W.WHITE/GLASGOW** en creux sur le tuyau.

b)

a) 1QU2293-35-IQ1-222
Marque **M.../[GLASG]OW** en creux sur le tuyau.

b) CeEt28-1A7-259
Marque **MURRAY/GLASGOW** en creux sur le tuyau.

c) CeEt28-1A7-474
Marque **MURRAY/GLASGOW** en creux sur le tuyau.

c) CeEt28-1A7-261
Marque **W. & D. [BELL]/[QUE]BEC** en creux sur le tuyau.

d) 1QU2126-Voûte 1-179

a

b

c

d

Figure 116

Période postérieure à 1840
Pipes à effigies

a) Têtes de soldat casqué

a) 1QU2149-363
Pipe en terre cuite grossière orangée.

b) 1QU2153-IIIF2-2924

b) Têtes de type négroïde

a) 133QU-IA3-1301

b) 1QU2130-ID3-1062

Têtes de Mercure

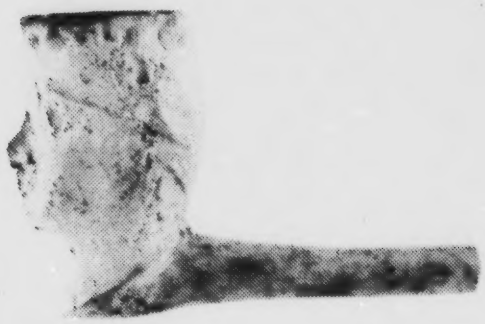
c) 1QU2218-1
Pipe en terre cuite fine rouge. Marque WL couronné, poinçon sous le fourneau (fig. 39e)

d) CeEt28-1A7-150

a

Ib

c



d

Figure 117

Période postérieure à 1840
Pipes à effigies

a) Hommes célèbres

a) 1QUIU2130-IB2-1023b
Buste de Sir Wilfrid Laurier.

b) CeEt28-1A7-139
Buste de Napoléon III. La cocarde est peinte en jaune et rose.

b) 1QU2131-IIA-304
Buste d'homme, jeune d'un côté et âgé de l'autre.

c) 1QU2147-21
Femme couchée, tuyau moulé en forme de plis de tissus, parcelles de couleur rouge sur celui-ci.

d) Effigies glaçurées

a) 151QU-9C10-902
Glaçuré vert foncé.

b) 1QU2141-B2III-55
Glaçuré vert pâle.

c) 1QU2153-IIM3-446
Glaçuré brun très foncé, presque noir. Marque **Ra__/and P(?)__an** sur le tuyau.

a

b

c

d

Figure 118

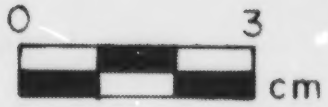
Période postérieure à 1840

Pipes zoomorphiques

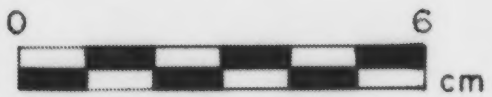
a) CeEt18-1A1-25
Poisson. Bichrome, les écailles sont vertes et la queue violette.

b) 1QU2153-IIIA3-2932
Poisson.

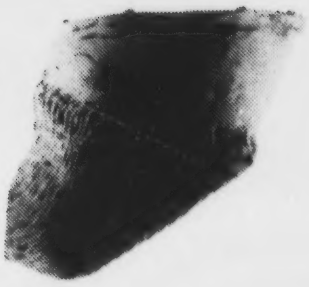
c) CeEt16-2A4-59
Bas de patte et sabot de cheval.

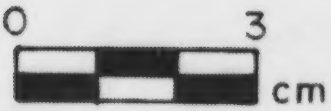


a



b





c

Figure 119

Période postérieure à 1840

Pipes de type **Reed Stem**

a) 1QU2147-31

b) 1QU2153-IIIF2-2919
Pipe en terre cuite commune grise.

0 2 cm

a

0 3 cm

b

Figure 120

Période postérieure à 1840
Formes diverses

a) 134QU-3A4-188
Inscriptions: **LIMERICK** en creux de part et d'autre du tuyau, **ERIN GO BRAGH** en creux dans un cercle face au fumeur (voir fig. 121a). Un blason non identifié est moulé de part et d'autre de l'éperon.

b) 1QU2125-5
Inscription **HOME RULE** en creux dans un cercle face au fumeur (voir fig. 121b).

c) 1QU2130-ID3-1065
Inscription **THE PRESIDENT** dans un cercle face au fumeur (voir fig. 121c).

d) 1QU2134-2135-79
Marque **[POSE]NER'S PIPE LONDON** en creux dans un demi-cercle face au fumeur (voir fig. 121e).

e) 1QU2153-IIIT4-2925
Marque **LONDON/WT/R....** dans un cercle face au fumeur (voir fig. 121d)

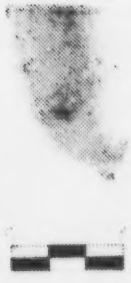
f) 1QU2218-113
Pipe en terre cuite fine rouge.

a

b

c

d



e

f

Figure 121

Période postérieure à 1840.
Pipes de formes diverses avec marques et inscriptions.

a) 134QU-3A4-188
ERIN GO BRAGH dans un cercle face au fumeur. **LIMERICK** en creux sur le tuyau. Ecusson non identifié sur l'éperon.

b) 1QU2125-5
HOME RULE dans un cercle face au fumeur.

c) 1QU2130-ID3-1065
THE PRESIDENT dans un ovale face au fumeur.

d) 1QU2153-IIIT4-2925
LONDON/WT/R... dans un cercle face au fumeur. Marque pour laquelle nous n'avons aucune donnée.

e) 1QU2134-2135-79
[POSE]NER'S PIPE LONDON dans un demi-cercle face au fumeur. Pour les dates d'activité de ce fabricant voir tableau.

f) 1QU2136-569
CORK... dans un cercle face au fumeur (objet fragmentaire).

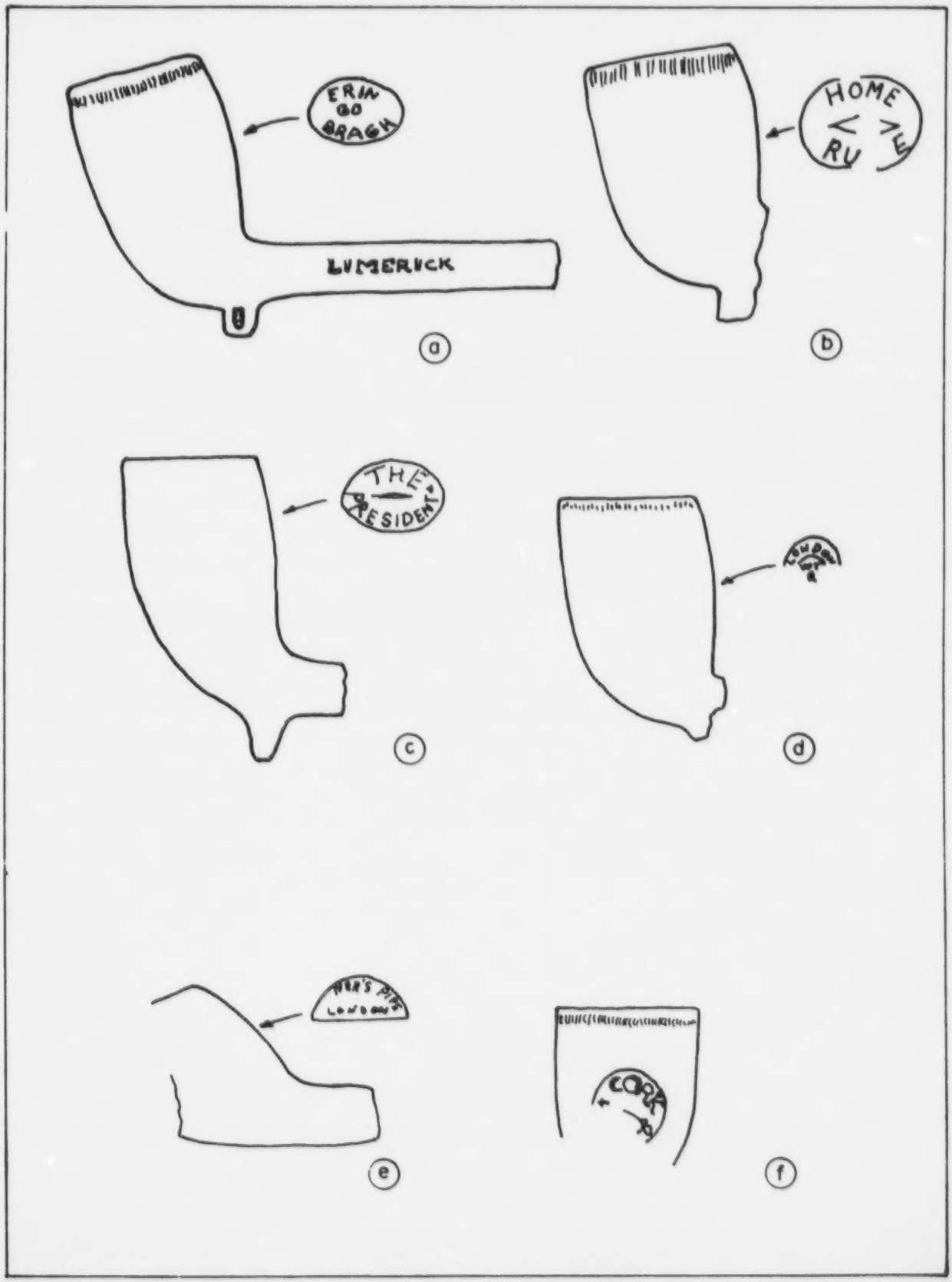

ERIN GO BRAGH
LIMERICK
a
HOME RULE
b
THE PRESIDENT
c
d
e
CORK
f

Figure 122

Période postérieure à 1840
Marques de style d'Europe continentale sur le tuyau

a) 1QU2148-II-III-1-475
Paris/m*JC/Déposé; partie de marque sans doute de la firme Gambier, comme la suivante.

b) 1QU2277-IO2-226
Gambier à Paris/m*M/Déposé. 1279 représente sans doute un numéro de moule.

c) 1QU2130-1F2-694
Gisclo[n]/à Lille/Dépose

d) 134QU-3A4-485
Nihoul/à Nimy

e) 1QU2130-IB2-652
L. Fiolet/à St-Omer/FRANCE

f) 134QU-2A2-476
Noël/Paris

g) 1QU2293-35-IW1-225
PETER/DORNI de part et d'autre du tuyau. Motifs géométriques de part et d'autre.

*Pour les dates d'activité de ces fabricnts voir le tableau 13.

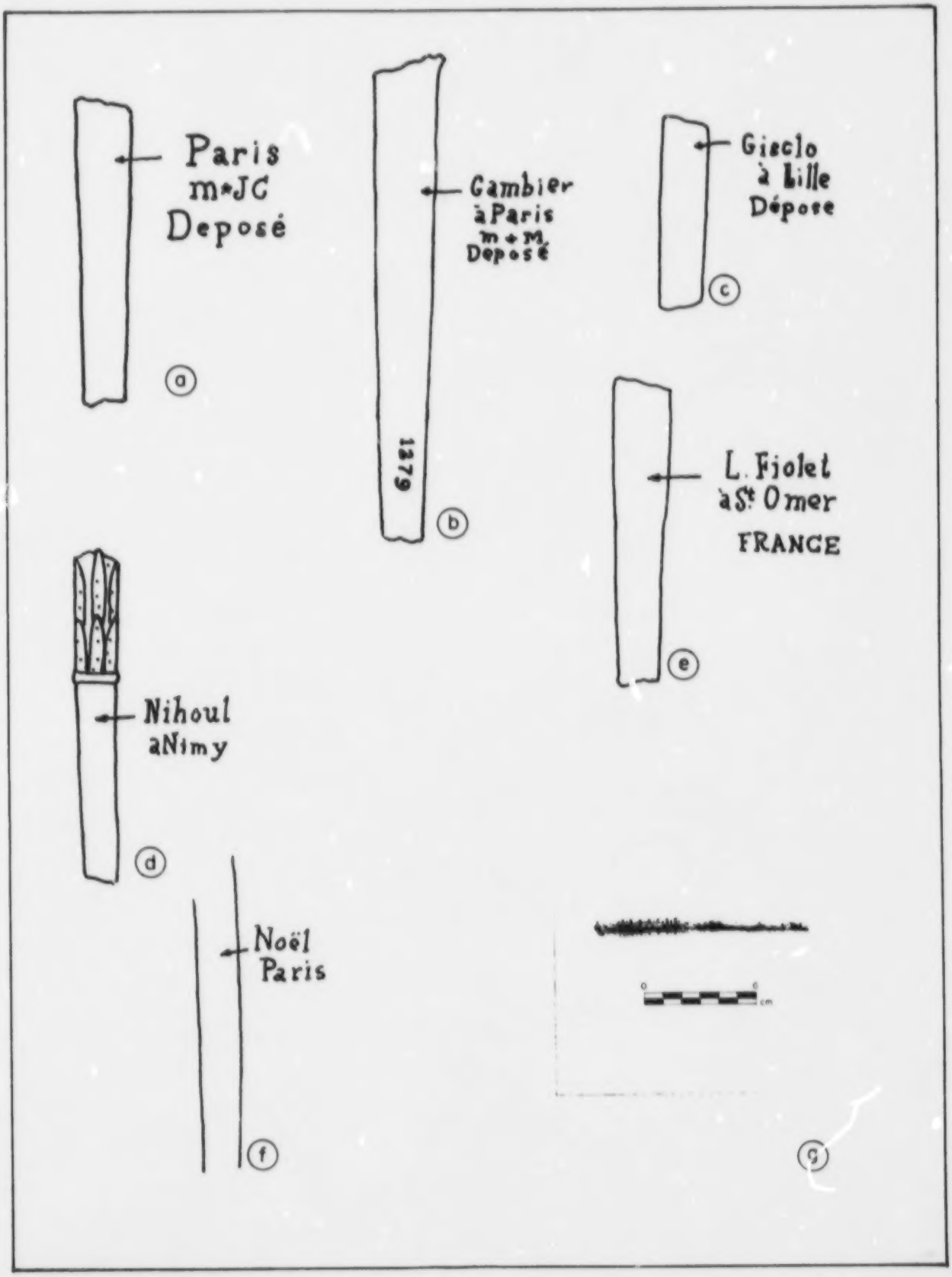

Paris
m•JC
Deposé
a
Cambier
à Paris
m • M
Deposé
1879
b
Gieclo
à Lille
Dépose
c
L. Fiolet
à St Omer
FRANCE
e
Nihoul
aNimy
d
Noël
Paris
f
0
cm
g

Figure 123

Période postérieure à 1840.
Marques de style britannique sur certains tuyaux.

a) 1QU2126-184

b) 1QU2129-193

c) 1QU2127-voûte-439
OHIO/RING BRISTOL, divers types. Ohio représente ici un type de pipe, dont nous n'avons aucun exemple (Walker 1983: 4).

d) 1QU2126-voûte 2-185
[W.]WHITE/GLASGOW dans un cartouche de rameaux.

e) 1QU2218-119
..YNOLDS/...BY ROAD/LONDON. Marque pour laquelle nous n'avons aucune donnée.

f) 1QU2131-448
BANNERMAN/MONTREAL dans un cartouche de petits points. Henderson de Montréal a également produit une marque semblable.

g) 1QU2129-192
HENDERSON'S/MONTREAL avec motifs de part et d'autre de la marque.

h) 1QU2130-IB2-1678
PHILADELPHIA dans un cartouche stylisé. Marque pour laquelle nous n'avons aucune donnée.

i) 1QU2130-460
Pictogramme pour lequel nous n'avons aucune donnée.

* Pour les dates d'activité de ces fabricants voir le tableau 13.

Ces fragments de même que les marques sont grandeur nature.

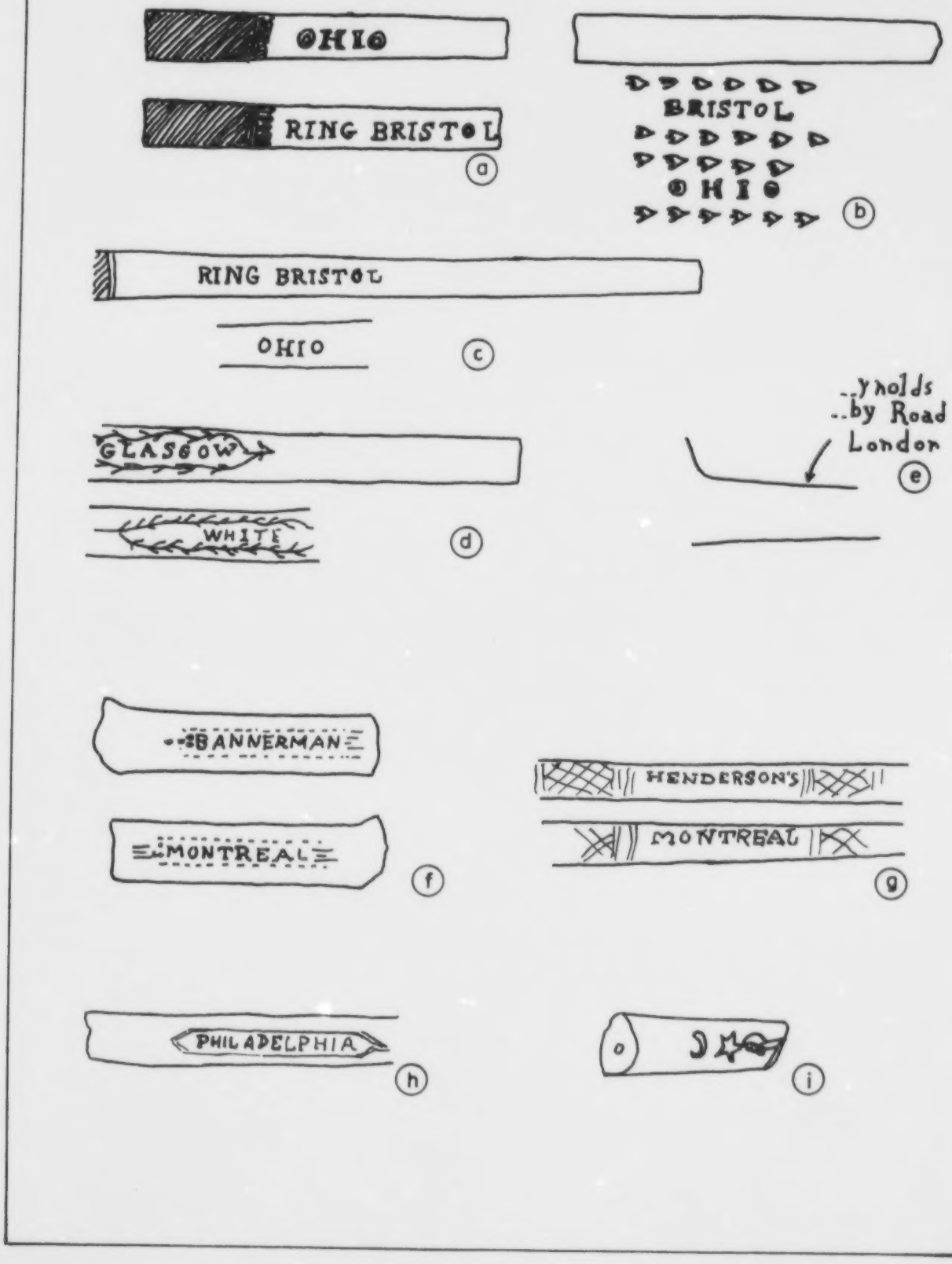

OHIO
RING BRISTOL
a
BRISTOL
OHIO
b
RING BRISTOL
OHIO
c
..ynolds
..by Road
London
e
GLASGOW
WHITE
d
BANNERMAN
MONTREAL
f
HENDERSON'S
MONTREAL
g
PHILADELPHIA
h
i

Figure 124

Période postérieure à 1840
Embouts de pipes de bruyère

a) 1QU2218-120
Caoutchouc vulcanisé.

b) 1QU2148-cour-472
Os

c) 1QU2278-S.E.-30
Os

d) CeEt28-1A7-256
Caoutchouc vulcanisé.

e) 1QU2153-IIIE2-2934
Caoutchouc vulcanisé.

Figure 125

Période postérieure à 1840
Embouts ronds de type européen

a) 1QU2131-457

b) 1QU2131-455

c) 1QU2131-458
Marque **[HENDER]SON/MON[TREAL]**.

d) 1QU2130-IB7-1684
Marque **Noël/Paris**.

e) 1QU2131-456
Marque **MCDOUGALL/GLASGOW**.

a
b
c
d
e
0
6
cm

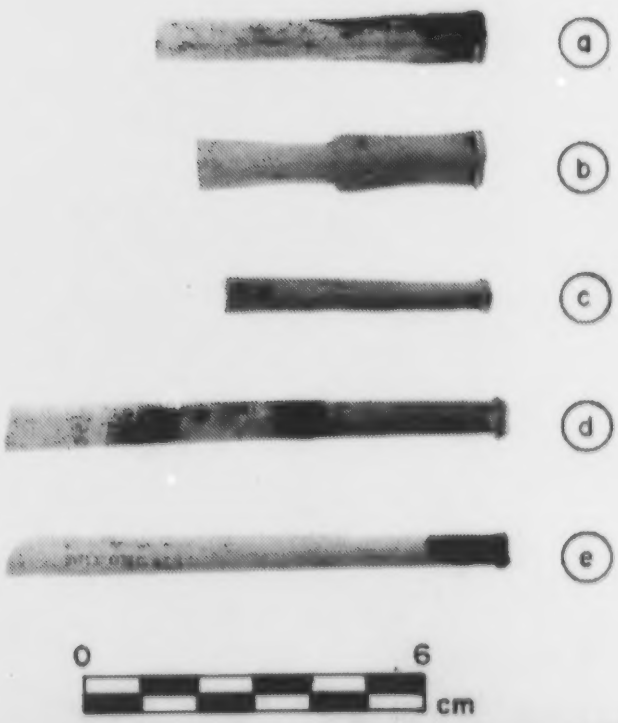

a
b
c
d
e
0
6
cm

Figure 126

Marques britanniques d'époque indéterminée

a) 1QU2134-2135-82

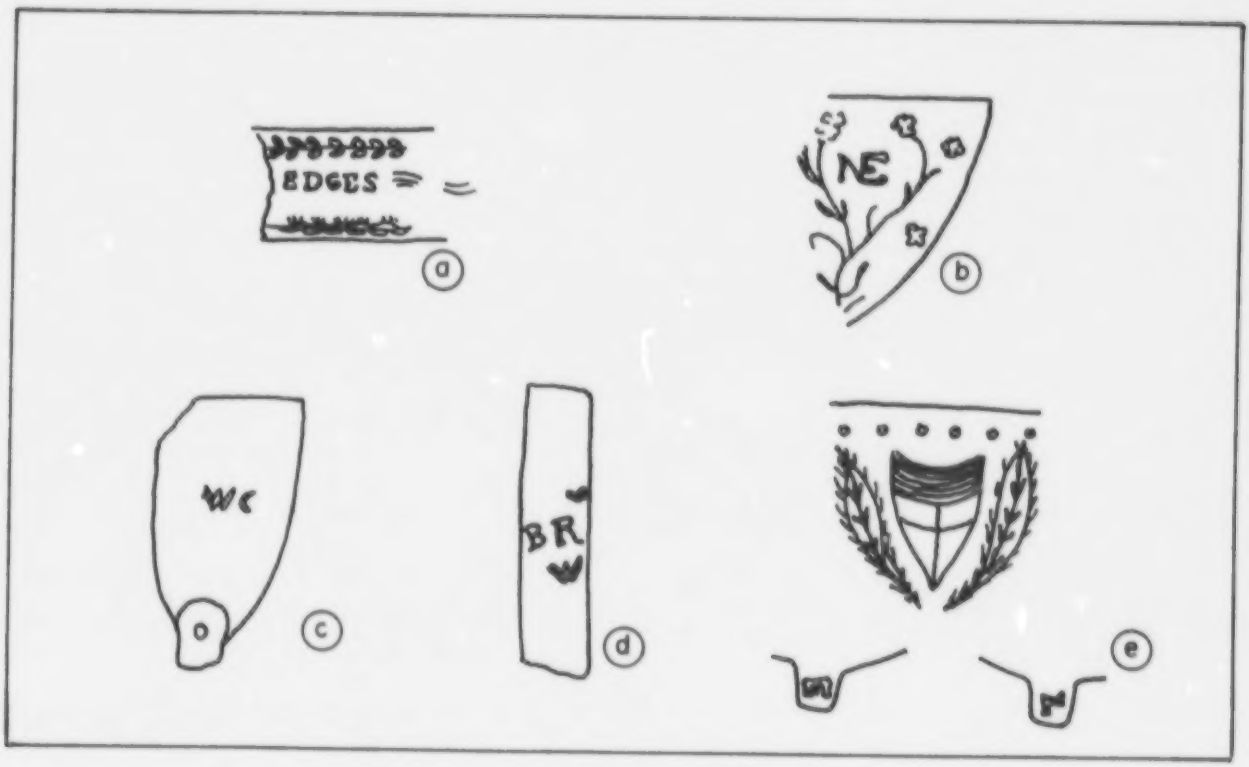
b) 1QU2295-33A-74

c) 151QU-1E'5-1070
Il s'agit possiblement ici des initiales **WG** (+1770).

d) 1QU2277-IH4-227

e) 1QU2149-369

Mentionnons également la présence d'un tout petit fragment de tuyau avec en creux dans un petit rectangle parallèle au tuyau le nom **WILLIAM SLOSTER** sur deux registres superposés.


EDGES
a
NE
b
WC
c
BR
d
e

7 Eléments d'interprétation

7.1 L'approvisionnement en pipes à Québec

La collection de Place-Royale permet de bien suivre les changements intervenus dans l'approvisionnement en pipes à Québec, et par conséquent au Québec et même au-delà. Pour la période allant des débuts de la colonie jusque vers 1720, peu d'études ont été réalisées à ce jour, sans doute à cause de la rareté des collections comportant une quantité suffisante de pipes de cette période. A Place-Royale, les 264 objets mis au jour pour cette seule période, offraient la possibilité de raffiner davantage notre perception du phénomène de l'approvisionnement. Ainsi, il ressort clairement, comme cela avait été pressenti par Niellon et Moussette pour l'Habitation de Champlain, que les produits hollandais ont toujours tenu le haut du pavé avec 84,5% des objets. Seules quatre (4) pipes anglaises ont été identifiées pour le 17^{e} siècle; elles proviennent sans doute de Londres, de Broseley ou de Bristol. Le nombre de pipes en provenance d'Angleterre ne cessera toutefois d'augmenter jusqu'en 1720, alors que Bristol, un port de la côte ouest, prend de plus en plus d'importance. La production française est toujours demeurée très marginale tout au long de la période, avec un seul objet clairement identifié par une marque rouennaise et quelques autres possibles.

Les pipes d'origine anglaise étaient disponibles à Québec en quantité relativement importante dès la fin du 17^{e} siècle, mais toujours dans une moindre proportion que les pipes hollandaises, et ce jusqu'à la fin du Régime français. A partir de 1760 cependant, et jusque vers 1840, l'Angleterre est à peu près la seule source d'approvisionnement, les pipes

de ce pays représentant plus de 95% de la collection de Place-Royale pour la période 1760-1840. La ville de Bristol, qui avait accaparé la grande majorité du marché d'exportation vers l'Amérique avant 1720, est probablement encore représentée à Place-Royale entre 1720 et 1760, même si l'on ne peut identifier clairement ses produits. L'importation se fera par la suite plutôt de Londres, puis également, vers la fin du 18^{e} et le début du 19^{e} siècles, de Hull, Whitby, Liverpool et possiblement Chester.

Les produits hollandais, dont une bonne proportion en provenance de Gouda, atteignent la Nouvelle-France jusqu'à la conquête, mais semblent disparaître pour un certain temps après 1760. Ceci est sans doute une conséquence directe de l'interruption intervenue dans les marchés d'approvisionnement axés sur la France au profit de ceux passant par l'Angleterre. Elles réapparaîtront après 1780, mais en très faible proportion (seulement 6 objets). Selon toute vraisemblance, les productions françaises sont pour leur part totalement absentes à Québec depuis la fin du 17^{e} siècle.

Les décennies 1840 et 1850 marquent un nouveau tournant dans l'approvisionnement en pipes à Québec. On assiste en effet à la naissance de l'industrie pipière canadienne, dont les produits représentent 52% des fragments marqués postérieurs à 1840. L'autre élément nouveau de cette période est le déplacement du gros de l'importation britannique de l'Angleterre vers l'Ecosse (39,9% des fragments marqués) et plus particulièrement vers Glasgow, principale ville exportatrice du Royaume-Uni à la seconde demie du 19^{e} siècle. Les produits français, du nord-est du pays (St-Omer, Lille et Givet), réapparaissent également à cette époque sur le marché de Québec, mais en plus faible proportion. Enfin, quelques objets proviennent d'Angleterre, d'Irlande, de Belgique

(Nimy), des Etats-Unis (pipes de type **reed stem**) et possiblement d'Allemagne, bien que ces derniers ne soient pas attestés de façon certaine dans la collection.

7.2 Les principales caractéristiques de la collection

Comme on l'a vu, la collection de pipes de Place-Royale est d'origines très diversifiées et couvre une vaste période (plus de 300 ans). Conséquemment, elle recèle une très grande variété de formes, de marques et de motifs décoratifs, qui en font une collection unique, parmi les plus importantes au Canada et même en Amérique du nord.

A elle seule, cette collection permet de bien visualiser plusieurs éléments de l'évolution de la pipe, telle que présentée dans les diverses études typologiques. Ainsi, on y voit les fourneaux passer, de façon générale, de très petits à très grands, des débuts jusqu'à la fin du 19^{e} siècle, et l'angle tuyau-fourneau, sauf pour les pipes hollandaises, se refermer lentement plus l'on s'approche de la mi-19^{e} siècle. Il en va de même pour les tuyaux, dont les diamètres extérieur et intérieur, de même que la longueur, vont en s'amenuisant au fil des ans. Les décors chargés sur le fourneau et les marques de commerce inscrites sur le tuyau apparaissent vers la fin du 18^{e} siècle et se multiplient tout au long du 19^{e} siècle. La pipe TD occupe une place très importante entre 1750 environ et le tournant des années 1890.

D'autre part, la pipe à tuyau très long n'est pas du tout représentée dans la collection, la longueur maximale complète conservée pour un tuyau étant de 18,5 cm dans le cas d'une pipe datée de 1710-1720 environ. Evidemment, on ne peut affirmer de ce fait qu'elle ait été absente à Québec, mais à

tout le moins croire qu'elle n'y a sans doute pas connu une très forte distribution. De même, la pipe de bruyère, qui livre une concurrence féroce à la pipe de terre en Europe après 1855-1860, est très peu représentée à Place-Royale; évidemment, on doit considérer que ce matériau est dégradable, mais il n'en reste pas moins que si elle avait été fortement utilisée, il en serait sans doute resté plus de traces, surtout que les tuyaux, faits d'os ou de caoutchouc vulcanisé, résistent à l'action du temps. Par conséquent la pipe de terre conserve sa popularité pendant tout le 19^{e} siècle. Il appert toutefois qu'elle a dû connaître un déclin de popularité peu avant 1891, car une assez faible proportion des objets marqués portent le nom du pays d'origine, une pratique adoptée de tous, ou presque, après cette date.

La collection de Place-Royale recèle un bon nombre de pipes produites au Canada, principalement par les firmes Henderson et Bannerman de Montréal et Bell de Québec, ce qui fournit l'occasion d'analyser quelque peu leur production. La caractéristique principale en est évidemment le style britannique. Etant d'origine ou d'ascendance britannique, ces pipiers ont poursuivi ici la tradition de leur pays. Ainsi ils produiront des formes et des décors souvent très proches de ceux des fabricants écossais et adopteront comme eux l'inscription de la marque de commerce sur les côtés du tuyau.

Dans la collection, ces fabriques sont toutes représentées dans la série des pipes TD. Henderson et Bell le sont également dans les pipes associées au modèle TD, dans celles inspirées de la pipe de bruyère et dans les pipes à effigie. Bell compte également une pipe de type "Woodstock". On remarque qu'elles ont produit des formes assez caractéristiques, entre autres des fourneaux à facettes ou à

larges cannelures. Comme nous l'avons déjà spécifié, les firmes Henderson et Bell ont également produit des formes et des types de marque de même style.

On constate également dans la collection, que toutes les pipes hollandaises, de même que les pipes françaises du 19^{e} siècle, présentent une excellente qualité (marques de moule non apparentes, fini lissé, ouverture du fourneau bien droite, décor bien défini), alors que les produits britanniques (Angleterre et Ecosse) sont pour la plupart de qualité moyenne et parfois même médiocre (marques de moule très souvent apparentes, aucun ou peu de lissage, ouverture du fourneau mal découpée, décor souvent très peu apparent), caratéristiques d'une production de masse. En ce qui concerne les fabriques canadiennes, il appert que Henderson met sur le marché des produits ayant, pour la majorité, une finition relativement soignée, en comparaison des produits britanniques, alors que chez Bell la qualité peut varier de médiocre à bonne.

7.3 Quelques brefs commentaires sur la répartition de la collection par sites

Un élément intéressant à signaler a trait au schéma d'évolution du secteur. Il ressort clairement de l'analyse de la répartition chronologique des pipes de Place-Royale, que leur distribution correspond d'assez près aux phases de développement de l'occupation du territoire (tableau 14). Ainsi, les pipes les plus anciennes sont concentrées aux abords immédiats de l'Habitation de Champlain (fig. 1). Par la suite, plus on avance dans le temps, plus leur distribution s'élargit vers l'est. Enfin, elles apparaissent à l'ouest du secteur de l'Habitation, près des rues

TABLEAU 14. REPARTITION CHRONOLOGIQUE PAR SITES DES PIPES DE PLACE-ROYALE

	1608-1680	1680-1720	1720-1780	1780-1840	+1840
109QU	0	1	0	2	1
115QU	0	0	0	0	1
119QU	0	0	1	0	2
132QU	1	2	3	3	5
133QU	0	1	7	17	5
134QU	0	0	4	52	22
151QU	191	9	3	1	4
1QU2141	3	2	0	0	1
1QU2125	0	1	0	0	1
1QU2126	0	3	1	16	22
1QU2126-27	1	1	1	9	26
1QU2127	0	2	0	4	23
1QU2128	0	1	2	4	7
1QU2129	0	1	6	28	8
1QU2130	1	4	5	11	90
1QU2131	0	2	3	22	233
1QU2133-36	0	0	0	0	2
1QU2134-35	0	1	3	32	33
1QU2135	0	0	0	8	25
1QU2136	1	2	2	4	8
1QU2143	0	0	0	0	9
1QU2145(b)	0	1	2	14	8
1QU2146	0	0	0	0	1
1QU2147	0	0	2	9	24
1QU2148	0	2	5	48	88
1QU2149	0	1	6	53	76
1QU2150	0	6	4	36	21
1QU2151	0	0	1	2	1
1QU2152	0	3	4	6	10
1QU2153	0	4	4	50	44
1QU2154(b)	1	6	11	23	9
1QU2155	0	0	0	1	1
1QU2212	0	1	5	9	2
1QU2213	0	0	1	0	0
1QU2218	1	2	0	4	36
1QU2277	0	1	6	1	20
1QU2278	0	0	0	0	2
1QU2287	0	0	0	0	2
1QU2289	0	1	3	11	80
1QU2292-3	0	0	1	1	8
1QU2293-35	0	0	0	17	43
1QU2294	0	0	0	0	2
1QU2295-33	0	0	0	39	1
1QU2295-33-A	0	1	0	3	0
1QU2298	0	0	1	1	3
BATTERIE	0	0	2	20	6
CeEt16	0	0	0	5	6
CeEt17	0	0	1	0	0
CeEt18	0	1	0	10	4
CeEt28	1	0	1	9	115
1QU	0	0	0	0	1

NOTE: TABLEAU REALISE A PARTIR DES OBJETS DONT LE FOURNEAU EST COMPLET OU RECONSTITUABLE

Sous-le-Fort et Cul-de Sac. Ce constat permet donc de confirmer que l'habitude de la pipe était sans doute déjà une réalité peu de temps après la fondation de Québec, et qu'elle semble s'être maintenue à Place-Royale pendant au moins tout le 17^{e} siècle.

Les autres constatations ont trait à quelques sites où la collection de pipes présente un intérêt particulier. Les pipes de l'Habitation de Champlain (151QU et 1QU2141) (195 objets) représentent ainsi, pratiquement à elles seules, la collection de la période 1608-1680 (tableau 14). Pour le 18^{e} siècle, la plupart des sites ont révélé du matériel intéressant, bien qu'une plus forte proportion ait été découverte aux abords de la batterie Royale et dans le quadrilatère délimité par les rues Notre-Dame, St-Pierre et Côte de la Montagne et par la place elle-même (fig.1). Pour leur part, la maison Dupont-Renaud (1QU2130) et les latrines de la maison Imbert (CeEt28) ont constitué de très bonnes sources d'information pour le 19^{e} siècle, la première à cause de la diversité des décors représentés et la seconde par l'état remarquable de ses objets, dont plusieurs étaient complets ou presque.

Conclusion

La collection des pipes de Place-Royale a révélé, pour la période historique, plus de 240 formes distinctes, sur lesquelles on a identifié, outre les nombreux chiffres, lettres ou sigles divers dont on a pu définir l'origine ou l'utilité exacte, plus de 120 marques de fabriques réparties sur près de trois siècles et provenant d'au moins 8 pays (Angleterre, Ecosse, Irlande, Canada, Etats-Unis, Hollande, France et Belgique). On y a également reconnu près de 250 motifs décoratifs, moulés, moletés, incisés ou glaçurés. Quelques pipes amérindiennes se trouvaient également dans la collection (annexe 2). Plus de 400 objets, représentatifs de toutes les formes, de toutes les marques de fabriques et de la plupart des motifs décoratifs de cet ensemble, on été isolés et intégrés à la collection de référence des artefacts de Place-Royale (annexe 1).

Cette étonnante diversité de la collection nous amène donc à revenir un peu sur l'intérêt de l'analyse qui en a été faite. Les pipes de Place-Royale représentent en fait le seul ensemble de la région de Québec témoignant de toute la période du développement urbain, depuis les débuts de la colonie française jusqu'à la fin du 19^{e} siècle, et même jusqu'à aujourd'hui. C'est aussi le seul endroit où l'on a, à ce jour, recueilli de façon adéquate un échantillon valable et représentatif des pipes utilisées à Québec au 17^{e} siècle. Ceci nous a permis d'établir certaines comparaisons avec les collections recueillies dans des sites de la même période des Maritimes, de Nouvelle-Angleterre et d'ailleurs sur la côte est des Etats-Unis, un travail qui pourrait d'ailleurs être poursuivi. D'autre part comme nous l'avons déjà souligné, la collection de pipes de Place-Royale fournit un indice

important de ce qui était disponible à Québec tout au long de son histoire.

L'étude de la collection a également permis de visualiser et de juger de la qualité des productions hollandaises et d'évaluer en plus l'importance de la Hollande comme lieu d'approvisionnement de la colonie française du Saint-Laurent au 17^{e} siècle et au cours de la première moitié du 18^{e} siècle. Comme nous l'avons précisé, divers facteurs, inhérents à la fabrication des pipes de cette période, nous ont cependant empêchés de bien évaluer l'importance des produits d'origine anglaise durant la dernière partie du Régime français. Enfin la collection de Place-Royale a constitué un témoin d'intérêt pour mieux juger de la diversité des productions originaires de Montréal et de Québec, les comparer aux pipes d'origine britannique ou d'Europe continentale de la même période et surtout en évaluer l'importance sur le marché de Québec.

Toutefois, malgré les connaissances acquises et transmises suite à cette recherche, nous sommes très conscients que l'étude pourrait encore être raffinée et plusieurs points précisés davantage. L'échéancier et le mandat que nous avions à rencontrer, l'importance quantitative de la collection et la très grande diversité des objets ne nous ont cependant pas permis d'en extraire toute l'information.

Il faut aussi procéder en terminant à l'évaluation de notre approche, où l'emploi de l'informatique a tenu une large part. L'avantage majeur du micro-ordinateur pour cette recherche résidait dans sa rapidité à traiter de grandes quantités de données numériques; ainsi, tous les calculs de proportions par période, par origine, par type et autres, auraient sûrement nécessité plusieurs semaines de travail

conventionnel, ce qui n'aurait sans doute pas été entrepris dans le cadre des échéanciers auxquels nous étions soumis.

L'ordinateur nous a également été d'une grande utilité en cours d'analyse à bien d'autres égards, par la possibilité que l'on avait de vérifier rapidement une hypothèse. Par exemple, pour chaque groupe d'objet que l'on devait nécessairement associer à une phase chronologique ou à une autre, il suffisait de faire sortir la liste et les proportions des marques et des décors présents sur l'ensemble des objets du groupe, afin de prendre une décision beaucoup plus éclairée tenant compte de l'ensemble et non pas seulement d'un ou quelques individus.

Est-il également nécessaire de mentionner que la gestion de la collection à étudier, et par conséquent de nos données, ont été grandement facilitées par l'utilisation de l'ordinateur. En effet, les risques d'erreur relativement élevés existant au moment d'un inventaire de ce type, soit dans l'inscription des données chiffrées, soit par l'assignation d'une donnée à un mauvais champ, étaient considérablement réduits. En effet, la plupart de ces erreurs pouvaient être constatées au moment de l'analyse des données, vérifiées et corrigées d'autant plus facilement que le numéro séquentiel d'entrée d'un artefact ou d'un groupe d'artefacts sur l'ordinateur suivait physiquement celui-ci tout au long du processus d'analyse et qu'il a été conservé au moment de l'emballage du matériel. Mentionnons cependant que la saisie de données a représenté un travail considérable, ce qui a certainement réduit un peu l'économie de temps que l'ordinateur nous a permis de réaliser aux phases subséquentes du travail.

Il nous apparaît toutefois important de souligner que les efforts déployés pour cette entrée de données pourraient être, dans une large mesure, rentabilisés au-delà de notre recherche. En effet, l'inventaire très détaillé de la collection et son entrée sur un logiciel de traitement relativement bien adapté aux divers types de recherche sur les artefacts, constituent un acquis certain par le fait que toute nouvelle étude, totale ou partielle, des pipes de Place-Royale pourrait être réalisée en grande partie en traitant nos données d'inventaire, selon les besoins spécifiques du chercheur éventuel. Ainsi certaines données descriptives que nous avons notées - comme par exemple le diamètre des trous de fumée - mais que nous n'avons pas vraiment utilisées au moment de l'étude pourraient l'être pour préciser la position chronologique de certains contextes. De même il faut ajouter que l'inventaire actuel pourrait être modifié par l'ajout de champs spécifiques déterminés par les besoins de futurs chercheurs.

Bibliographie

Sources manuscrites

Archives nationales du Québec à Québec (ANQQ)

Greffe des notaires:
Jacques Barbel
Claude Barolet
Gilbert Boucault
Louis Chambalon
Charles-Hilarion Dulaurent
François Genaple
Henri Hiché
Florent Lacetière
Claude Louet
Jean-Claude Panet
Jacques Pinguet
Pierre Rivet

Ordonnances des intendants, cahiers 28, 34 et 36

Série NF25

Série T11-1, Déclarations et dissolutions de sociétés

Archives nationales, Archives des colonies (AC)
(consulté sur microfilm aux ANQQ)

Série $C^{11}A$, vol. 59, 65, 82, 114, 117, 121

Série $F^{1}A$, vol. 27

Série G^{1}, vol. 461

Sources imprimées

ATKINSON, D.R.
1965 "Maker's Marks on Clay Tobacco Pipes Found in London, part II" dans **Archaeological Newsletter (London)**, vol. 7, no 11, pp. 249-256

ATKINSON, D.R. et A.H. Oswald
s.d. **London Clay Tobacco Pipes**
réédition de **Journal of the British Archaeological Association**, vol. XXXII, 1969

Bacqueville de la Potherie
1753 **Histoire de l'Amérique septentrionale**
Paris, Brocas

BARRE, Georges et Laurent Girouard
1978 "Les Iroquoiens: premiers agriculteurs" dans Claude Chapdelaine, éd., **Images de la préhistoire au Québec** Recherches Amérindiennes du Québec, vol. VII, no 1-2, pp. 43-54

BENTLEY, J., P.J. Davey et H.M. Harrison
1980 "An Early Clay Pipe Industry in North Wales" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, III, B.A.R. British Series 78, pp. 273-282

BINFORD, L.R.
1962 "A New Method of Calculating Dates from Kaolin Pipe Stem Samples" dans **Southeastern Archaeological Conference Newsletter**, vol. 9, no 1, pp. 19-21

BINFORD, L.R.

1971 "The Binford Pipe Stem Formula: a Return from the Grave" dans **The Conference on Historic Site Archaeology Papers 1970**, pp. 230-253

BOURET, Marie

s.d. **Analyse des pipes à tabac provenant des maisons Lebert-Charest et Vanfelson (19e siècle)**
Québec, Ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit en filière

CAMERON, Christina et Jean Trudel

[1976] **The Drawings of James Cockburn. A visit through Quebec Past**
[Canada], Gage publishing

Canadien (Le) 1831, 1833, 1863

CUNNINGHAM-FALVEY, Ann

[1970] **Coins from the Fort at Coteau-du-Lac, Quebec**
Ottawa, Parks Canada, History and Archaeology Series 15, pp. 151-218

DANIELL, J.A.

1965 "The Making of Clay Pipes in Leicester" dans **Transactions of Leicestershire Archaeological and Historical Society**, vol XL, 1965, pp. 59-62

DE JOUVANCOURT, Hughes

1973 **Cornelius Krieghoff**
Toronto, Musson Book

DUCO, D.H.

1981 "De Kleipip in de Zeventiende Eeuwse Nederlanden, The Clay Tobacco Pipe in Seventeenth Century Netherlands", dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, V: Europe 2, part 2, BAR International Series 106 (ii), pp. 111-468

DUHAMEL DU MONCEAU, H.-L.

1771 **L'art de faire les pipes à fumer le tabac** Paris, Delatour

Etoile (L') 1826

FAIRHOLT, F.W.

1859 **Tobacco: its History and Association ...** London, Chapman and Hall

FORTIN, Michel et Marcel Moussette

1983 **Le site du premier palais de l'intendant à Québec (CeEt-30): rapport préliminaire de la première campagne de fouilles (1982)** Ste-Foy, Université Laval, Rapports et mémoires de recherche du CELAT, no 1

FORTIN, Michel, Marcel Moussette et Rollins Guild

1984 **Le site du premier palais de l'intendant à Québec (CeEt-30): rapport préliminaire de la deuxième campagne de fouilles (1983)** Ste-Foy, Université Laval, Rapports et mémoires de recherche du CELAT, no 3

FOX, J.W.

1972 "Dating Kaolin Tobacco Pipes from Indian Island" dans **Man in the Northeast**, no 3, pp. 20-35

FRAIKIN, J.
1981 "Pipe Makers in Wallonia" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, V: Europe 2, BAR International Series, 106, (i), pp. 1-110

FRIEDRICH, F. A. W.
1975 **Pijpelogie**
Archeologische Werkgemeenschap Voor Nederland, monografie no 2

HAMMOND, Peter
1982 "Pipemaking in Nottingham after 1800" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, VII: More Pipes and Kilns from England, B.A.R. British Series 100, pp. 19-90

HARPER, J. Russel
1979 **Krieghoff**
Toronto, University of Toronto Press

HARRINGTON, J.C.
1954 "Dating Stem Fragments of Seventeenth and Eighteenth Century Clay Tobacco Pipes" dans **Quarterly Bulletin**, Archaeological Society of Virginia, vol. 9, no 1

HELBERS, G.C. et D.A. Goedewaagen
1942 **Goudsche Pijpen**
Amsterdam, Uitgevers-Mij Atlantic

HIGGINS, David
1981 "Surrey Clay Tobacco Pipes" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, VI: Pipes and Kilns in the London Region, B.A.R. British Series 97, pp. 189-293

HUMPHREY, Richard V.
1969 "Clay Pipes from Old Sacramento" dans **Historical Archaeology**, vol. 111, pp. 12-33

HUTTINGER, Edouard
1956 **La peinture hollandaise au XVII^{e} siècle**
Lausanne, La guilde du livre

JAUBERT, M. l'abbé
1801 **Dictionnaire raisonné universel des arts et métiers**
Lyon, Amable Leroy

JEAN-LEO
1971 **Les pipes en terre françaises: du 17^{e} siècle à nos jours**
Bruxelles, Le Grenier du Collectionneur

KALM, Pehr
1977 **Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749**
Traduction annotée du journal de route par Jacques Rousseau et al., Montréal, Pierre Tisseyre

LACOURSIERE, Jacques et al.
1981 **Nos Racines**
St-Laurent, Les éditions Transmo, chap. 36

LAMBART, Helen H.
1970 **The Rivers of the Potters**
Ottawa, National Museum of Canada, Publications in History, no 2

LANGOUET, L., G. Leduc et H. Beillard
1980 "The St-Malo Pipe Factory of Cretal Ainé et Cie" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, IV, B.A.R. International Series 92, pp. 83-108

LAPOINTE, Camille
1983 **Les latrines de la maison Imbert**
Québec, Ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit en filière,

LE CHEMINANT, Richard
1981 "Clay Pipes Bearing the Prince of Wales' Feathers" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, VI: Pipes and Kilns in the London Region, B.A.R. British Series 97, pp. 92-101

LE CHEMINANT, Richard
1981 "Armorials from Paul's Wharf" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, VI: Pipes and Kilns in the London Region, B.A.R. British Series 97, pp. 102-126

LE CHEMINANT, Richard
1981 "Clay Tobacco Pipes from London and the South East" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, VI: Pipes and Kilns in the London Region, B.A.R. British Series 97, pp. 127-172

MACLEAN, Alison
1971 **Clay Pipes from Fort Beausejour**
Ottawa, Departement of Indian Affairs and Worthern Development, National and Historic Parks Branch, National Historic Sites Service, Manuscript Report number 36

MURPHY, James L.
1976 "Reed Stem Tobacco Pipes from Point Pleasant, Clermont County, Ohio" dans **Northeast Historical Archaeology**, vol. 5, nos 1-2, pp. 12-27

NIELLON, Françoise et Marcel Moussette
1981 **Le site de l'Habitation de Champlain à Québec: étude de la collection archéologique**
Québec, Ministère des Affaires culturelles du Québec, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit en filière, volumes 1 et 2

NOEL HUME, Audrey
1971 "English Clay Tobacco Pipes bearing the Royal Arms from Williamsburg" dans **Post Medieval Archaeology**, vol. 4, pp. 141-146

NOEL HUME, Ivor
1970 **A Guide to Artifacts of Colonial America**
New-York, Alfred Knopf

OMWAKE, H.G.
1975 "Concerning "TD" Clay Pipes" dans **Bulletin of the Nassau Archaeological Society**, vol. 1, no 1, pp. 26-28

OSWALD, A.H.
1969 "Marked Clay Pipes from Plymouth, Devon" dans **Post Medieval Archaeology**, vol. 3, pp. 122-142

OSWALD, A.H.
1970 "The Clay Tobacco Pipe: its place in English Ceramics" dans **English Ceramic Circle Transactions**, vol. 7, part 3, pp. 222-245

OSWALD, A.H.
1975 "The Archaeology and Economic History of English Clay Tobacco Pipes" dans **Journal of the British Archaeological Association**, vol. XXIII, 1960, pp. 40-102 (réimprimé en 1975)

PAILLEUR, J.P. Le
1947 "La pipe de Bruyère" dans **Technique**, vol. XXII, no 10, pp. 663-667

PFEIFFER, Michael A.
1983 "The Tobacco Related Artifact Assemblage from the Martinez Adobe, Pinole, California" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, VIII: America, B.A.R. International Series 175, pp. 185-194

PLURAM Inc.
1984 **Etude du potentiel archéologique et analyse des composantes architecturales du Vieux-Québec** Service de l'urbanisme, division du Vieux-québec, Ville de Québec

Quebec Chronicle 1867

Quebec Directory 1858-59, 1864-65, 1865-66, 1877-78

Quebec Gazette 1801, 1852

Quebec Morning Chronicle 1868, 1869

REID, C.S. "Paddy"
1976 "Clay Pipes in the Upper Great Lakes: The Ermatinger Assemblage" dans **Northeast Historical Archaeology**, vo. 5, nos 1-2, pp. 1-11

RITCHIE, C.F.
1983 "Tobacco Pipes from Fort Walsh, Saskatchewan, a North-West Mounted Police Post, 1875-1883" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, VIII: America, B.A.R. International Series 175, pp. 89-160

RUTTER, J.A. et P.J. Davey
1980 "Clay Pipes from Chester" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, III, B.A.R. British Series 78, pp. 41-272

SEGUIN, Robert Lionel
1973 **La civilisation traditionnelle de l'"Habitant" aux 17e et 18e siècles. Fond matériel.**
Montréal, Fides, deuxième édition

SIMARD, Robert
1970 **Le site de Metabetchouan, Lac St-Jean: rapport préliminaire**
Chicoutimi, Société d'archéologie du Saguenay

SKRE, D.
1980 "Clay Pipes from the Excavation in Revierstredet 5-7 Oslo" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, IV, B.A.R. International Series 92, pp. 299-318

STERLING, Charles
[1959] **La nature morte de l'antiquité à nos jours**
Paris, Pierre Tisné

STONE, Lyle M.
1974 **Fort Michilimackinac, 1715-1781: an Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier** East Landing, Michigan, Publications of the Museum, Michigan State University

SUDBURY, Byron
1980 "A preliminary Report on the R. Bannerman Eagle Tobacco Pipe Manufactory, Rouses Point" dans **Historic Clay Tobacco Pipe Studies**, vol. 1, pp. 3-22

SUDBURY, Byron
1980 "White Clay Pipes from the Old Connellsville Dump, 36 FA 140" dans **Historic Clay Tobacco Pipe Studies**, vol. 1, pp. 23-46

THOMAS, B.B. et Richard M. Bennett
[1972] "A Study of Clay Smoking Pipes produced at a Nineteenth Century Kiln at Point Pleasant, Ohio" dans **The Conference on Historic Site Archaeology Papers, 1971**, pp. 1-31

WALKER, Iain C.
1966 "TD Pipes - a preliminary study" dans **Quarterly Bulletin**, Archaeological Society of Virginia, vol. 20, no 2, pp. 86-102

WALKER, Iain C.
1967 "Clay Pipes from the Fortress of Louisbourg" dans **Archaeology**, vol. 20, no 3, pp. 187-193

WALKER, Iain C.
1971 "Nineteenth century Clay Tobacco Pipes in Canada" dans **Ontario Archaeology**, publication no 16, pp. 19-35

WALKER, Iain C.
1974 **Etude archéologique des pipes en terre provenant du bastion du roi à la forteresse de Louisbourg**
Ottawa, Lieux historiques canadiens, cahiers d'archéologie et d'histoire, no 2

WALKER, Iain C.
1977 **Clay Tobacco Pipes, with Particular Reference to the Bristol Industry**
Ottawa, History and Archaeology Series, no 11

WALKER, Iain C.
1980 "The Central European Origins of the Bethabara North Carolina Clay Tobacco Pipe Industry" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, IV, B.A.R. International Series 92, pp. 11-69

WALKER, Iain C.
1983 "Nineteenth Century Clay Tobacco Pipes in Canada" dans Peter Davey, éd., **The Archaeology of the Clay Tobacco Pipe**, VIII: America, B.A.R. International Series 175, pp. 1-88

WALKER, Iain C. et Lynda S. Walker
1969 "McDougall's Clay Pipe Factory" dans **Industrial Archaeology**, vol. 6, no 2, pp. 132-146

WYLIE, Elizabeth A.
1968 **Clay Pipes from Fort Gaspereau, N.B.**
Ottawa, Parks Canada

WYLIE, Elizabeth A.
1969 **Research on Clay Pipes**
Paper given at Second Annual Meeting of the Canadian Archaeological Association, Toronto, Ontario

Annexe 1. Répertoire de la collection de référence.

No de catalogage	Figure	No de négatif
Pipes hollandaises. Période 1608-1680.		
151QU-1G'9-775	15a	86.005.8(22)
151QU-IIBB'8-804	15b	86.005.6(22)
151QU-IIBB'8-874	15c	86.023.12(22)
151QU-1H8-1072	15d	86.037.2(22)
	19a	(Dessin)
151QU-IJ'3-1065	15e	86.015.10(22)
151QU-IJ'8a-882	15f	86.011.16(22)
	19c	(Dessin)
151QU-9C14-891	16a	86.013.13(22)
	19d	(Dessin)
1QU2141-B2III-56	16b	86.015.12(22)
1QU2126-2127-176	19b	(Dessin)
		86.013.7(22)
Tuyaux décorés. Hollande. Période 1608-1680.		
151QU-9D10-897	20a	86.032.7(22)
151QU-5W7-567	20b	"
151QU-9A11-907	20c	"
1QU2141-B2III-54	20d	"
Pipes anglaises. Période 1608-1680.		
1QU2154(b)-IIIC3-928	17a	86.013.4(22)
151QU-9D10-876	17b	86.023.9(22)
151QU-9D10-1066	17c	86.015.8(22)
1QU2141-B1III-121	17d	86.023.11(22)
Pipes françaises et françaises probables. Période 1608-1680.		
151QU-9D12-878	18a	86.013.16(22)
	19e	(Dessin)
151QU-9A14-877	18b	86.005.9(22)
1QU2141-AIV-119	18d	86.013.14(22)
	19f	(Dessin)
Pipes d'origine indéterminée. Période 1608-1680.		
1QU2218-110	18c	86.002.19(22)
	19g	(Dessin)
151QU-IIB'5-892	18e	86.012.4(22)
	19h	(Dessin)
Pipes hollandaises. Période 1680-1720.		
1QU2125-A-2	25a	86.013.2(22)
	29f	(Dessin)

No de catalogage	Figure	No de négatif
151QU-1C5-893	25b	86.012.18(22)
	29j	(Dessin)
1QU2153-1J5-69	25c	86.012.11(22)
	29e	(Dessin)
151QU-6W8-556	25d	86.012.19(22)
	29a	(Dessin)
1QU2136-IF4-417	25e	86.037.3(22)
	28f	(Dessin)
1QU2128-IN4-138	25f	86.037.5(22)
	28c	(Dessin)
1QU2153-ID6-220	26a	86.013.5(22)
1QU2148-473	26b	86.004.3(22)
	28e	(Dessin)
151QU-8A2b-889	26c	86.002.15(22)
	28d	(Dessin)
1QU2149-voûte int.-361	26d	86.002.8(22)
	28a	(Dessin)
151QU-6Q3-559	26e	86.012.16(22)
	29b	(Dessin)
1QU2153-IA6-14	26f	86.002.2(22)
	28b	(Dessin)
1QU2127-428	27a	86.012.10(22)
	29c	(Dessin)
1QU2218-112	27b	86.013.19(22)
1QU2141-AIV-122	27c	86.012.8(22)
1QU2130-VA9-2211	27d	86.012.13(22)
1QU2289-295	29d	(Dessin)
		86.012.2(22)
1QU2127-voûte pav.-431	29g	(Dessin)
		86.012.15(22)
1QU2134-2135-73	29h	(Dessin)
		86.013.8(22)
1QU2127-voûte pav.-427	29i	(Dessin)
		86.011.17(22)
Pipes anglaises. Période 1680-1720.		
151QU-9A11-894	30a	86.015.7(22)
1QU2130-IIA7-1932	30b	86.023.7(22)
1QU2212-ID2-492	30c	86.015.4(22)
151QU-ID5-895	30d	86.028.4(22)
133QU-4C3-1302	30e	86.027.1(22)
1QU2154(b)-IL2-922	31a	86.003.16-17(22)
	32	(Dessin)
132QU-4D4-1942	31b	86.031.1(22)
109QU-1B1-42	31c	86.028.6(22)
1QU2152-IB2-258	31d	86.027.14(22)
Pipes hollandaises. Période 1720-1780.		
1QU2277-IQ4-220	34a	86.012.5-7(22)
1QU2154(b)-IL3-923	34b	86.005.3(22)
1QU2148-477	34c	86.011.14(22)

No de catalogage	Figure	No de négatif
1QU2154(b)-IA2-927	34d	86.011.12(22)
	36e	(Dessin)
1QU2154(b)-1L1-851	34e	86.002.10(22)
	36c	(Dessin)
1QU2128-IAB6-136	34f	86.002.13(22)
	36b	(Dessin)
1QU2292-3-1Z1-20	35a	86.037.1(22)
	36d	(Dessin)
1QU2150-glacière-607	35b	86.015.5(22)
	36a	(Dessin)
119QU-2Y1-3	35c	86.002.7(22)
	36a	(Dessin)
1QU2136-IN2-564	35d	86.013.17(22)
	36f	(Dessin)
1QU2148-Cave-471	35e	86.002.5(22)
	36g	(Dessin)
1QU2293-35-IL2-221	35f	86.002.12(22)
	36h	(Dessin)
1QU2295-33A-IA5-73	37a	(Dessin) 86.013.11(22)
1QU2127-voûte-429	37b	(Dessin) 86.015.18(22)
1QU2136-IA4-563	37c	(Dessin) 86.015.15(22)
1QU2130-IIA7-1930	37d	(Dessin) 86.015.19(22)
1QU2289-293	37e	(Dessin) 86.015.13(22)
132QU-1E3-1946	37f	(Dessin) 86.036.7(22)
132QU-4C8-1945	37g	(Dessin) 86.036.8(22)
1QU2295-33A-IA5-72	37h	(Dessin) 86.015.16(22)
1QU2277-IL4-228	37i	(Dessin) 86.036.7(22)
1QU2128-ID3-8	37j	(Dessin) 86.015.18(22)
109QU-1G1-45	37k	(Dessin) 86.015.16(22)
1QU2127-voûte pav.-430	37l	(Dessin) 86.015.16(22)
132QU-1G8-1941	37m	(Dessin) 86.015.19(22)
132QU-IF4-1944	37n	(Dessin) 86.036.7(22)
1QU2130-IVA4-1958	38a	(Dessin) 86.015.15(22)
1QU2141-AIV-126	38b	(Dessin) 86.015.16(22)
1QU2149-voûte int.-362	38c	(Dessin) 86.015.15(22)
1QU2126-2127-175	38d	(Dessin) 86.015.19(22)
151QU-6L13-573	38e	(Dessin) 86.015.13(22)

No de catalogage	Figure	No de négatif
151QU-6F10-561	38f	(Dessin) 86.036.7(22)
1QU2289-294	38g	(Dessin) 86.015.13(22)
151QU-1071	38h	(Dessin) 86.036.08(22)
1QU2154(b)-1G1-926	38i	(Dessin) 86.015.18(22)
CeEt17-1A11-5	38j	(Dessin) 86.015.18(22)
1QU2148-cave-476	38k	(Dessin) 86.015.15(22)
1QU2137-88	38l	(Dessin) 86.015.13(22)
1QU2131-432	38m	(Dessin) 86.015.19(22)

Pipes anglaises. Période 1720-1780.

1QU2277-1T4-224	40a	86.027.3(22)
	43a	(Dessin)
1QU2277-1J4-229	40b	86.036.10(22)
	43b	(Dessin)
1QU2128-IAB7-137	40c	86.026.5(22)
1QU2277-IG4-221	40d	86.027.7(22)
1QU2212-IIA1-494	40e	86.026.17(22)
1QU2136-ID3-565	40f	86.032.2(22)
151QU-IE'5-881	41a	86.024.17(22)
	45a	(Dessin)
1QU2213-1B1-20	41b	86.027.5(22)
	45b	(Dessin)
133QU-1A5-1244	41c	86.014.17(22)
	45c	(Dessin)
151QU-IE'5-1067	41d	86.028.1(22)
1QU2152-IA'2-254	41e	86.014.14-16(22)
1QU2147-82	42a	86.024.16(22)
1QU2150-Glacière-609	42b	86.025.4(22)
	45d	(Dessin)
1QU2147-85	42c	86.024.13(22)
	45e	(Dessin)
1QU2152-IIK2-257	42d	86.026.8(22)
1QU2150-Glacière-614	44a	(Dessin) 86.036.3(22)
133QU-1A7-1304	44b	(Dessin) 86.036.3(22)
133QU-1A7-1305	44c	(Dessin) 86.036.3(22)
132QU-6B4-1899	44d	(Dessin)
	44f	86.035.9(22)
1QU2152-IIM2-263	44e	(Dessin)
	44f	86.035.9(22)

No de catalogage	Figure	No de négatif
Pipes avec motif TD et marques de même style. Grande-Bretagne. Période 1780-1840.		
1QU2153-IIF3-2926	50a	86.024.19(22)
	57a	(Dessin)
1QU2153-IIIP3-2929	50b	86.025.3(22)
	57b	(Dessin)
1QU2129-191	50c	86.023.15(22)
	57c	(Dessin)
Batterie-438	50d	86.023.17(22)
	57d	(Dessin)
1QU2127-Voûte-432	51a	86.014.19(22)
	57e	(Dessin)
134QU-2A3-478	51b	86.023.18(22)
	57f	(Dessin)
1QU2152-IIIV2-255	51c	86.015.2(22)
	58a	(Dessin)
1QU2154(b)-IIC'3-929	51d	86.024.5(22)
	58b	(Dessin)
1QU2153-IIIN4-2921	51e	86.014.2(22)
	58c	(Dessin)
Batterie-433	51f	86.011.6(22)
1QU2127-Voûte-434	52a	86.025.1(22)
1QU2154(b)-IID3-924	52b	86.011.8(22)
134QU-2A2-482	52c	86.025.6(22)
	58e	(Dessin)
1QU2134-2135-76	52d	86.024.8(22)
	58f	(Dessin)
CeEt16-2A4-69	52e	86.025.9(22)
	58g	(Dessin)
134QU-2A3-483	52f	86.025.7(22)
	58h	(Dessin)
1QU2134-2135-77	53a	86.026.16(22)
133QU-4C3-1300	53b	86.011.11(22)
1QU2130-IVA4-1975	53c	86.011.18(22)
	59a	(Dessin)
1QU2147-93	53d	86.027.6(22)
1QU2150-Glacière-605	53e	86.014.13(22)
	59b	(Dessin)
CeEt16-2A5-66	54a	86.024.11(22)
	59c	(Dessin)
1QU2148-Latrines-157	54b	86.028.12(22)
1QU2295-33-Surface-247	54c	86.024.14(22)
	59d	(Dessin)
1QU2148-Latrines-152	54d	86.014.11(22)
	59e	(Dessin)
1QU2148-Latrines-156	54e	86.023.14(22)
	59f	(Dessin)
133QU-830	54f	86.024.6(22)
	59g	(Dessin)
1QU2134-2135-75	55a	86.011.9(22)
	60a	(Dessin)

No de catalogage	Figure	No de négatif
1QU2150-Glacière-610	55b	86.025.18(22)
	60b	(Dessin)
1QU2150-Glacière-606	55c	86.014.5(22)
	60c	(Dessin)
1QU2148-Latrines-154	55d	86.024.9(22)
	60d	(Dessin)
1QU2153-IIIC3-2918	56a	86.004.16(22)
	60e	(Dessin)
1QU2130-VA3-2211	56b	86.024.2(22)
	60f	(Dessin)
1QU2126-2127-180	56c	86.024.3(22)
	60g	(Dessin)
Pipes décorées. Grande-Bretagne. Période 1780-1840.		
CeEt28-1A4-267	61a	86.025.17(22)
133QU-829	61b	86.028.5(22)
1QU2131-IIIC1-443	61c	86.031.3(22)
134QU-2A3-480	61d	86.031.7(22)
1QU2145(b)-496	61e	86.025.15(22)
1QU2134-2135-78	62a	86.032.5-6(22)
1QU2293-35-IQ1-227	62b	86.017.8(22)
1QU2148-Latrines-155	62c	86.027.11(22)
1QU2153-IIA3-248	63a	86.029.4(22)
1QU2212-IIA1-493	63b	86.014.3(22)
1QU2148-Latrines-153	63c	86.014.8-10(22)
1QU2136-IS3-418	64a	86.025.10-12(22)
1QU2130-IIB3-4-1894	64b	86.026.9-11(22)
1QU2147-91	65a	86.029.10-11(22)
1QU2153-IIIN'4-2928	65b	86.029.8-9(22)
1QU2131-441	66a	86.029.3(22)
1QU2153-IIA1-2-233	66b	86.028.2-3(22)
133QU-827	66c	86.028.10-11(22)
1QU2131-439	67a	86.031.4-5(22)
1QU2150-Glacière-608	67b	86.027.15-17(22)
CeEt28-1A2-145	68a	86.030.5-6(22)
CeEt18-4G3-26	68b	86.030.3-4(22)
CeEt16-2A6-67	68c	86.026.2-3(22)
1QU2150-Glacière-611	69a	86.019.13(22)
1QU2150-Glacière-612	69b	86.031.10-11(22)
1QU2152-IA2-256	69c	86.030.11-12(22)
1QU2147-51	70a	86.026.13-14(22)
1QU2131-444	70b	86.030.7-8(22)
1QU2149-364	70c	86.029.1-2(22)
1QU2148-Latrines-158	71a	86.030.1-2(22)
1QU2148-Latrines-159	71b	86.028.7(22)
1QU2131-446	71c	86.029.5-6(22)
1QU2295-33-incend.-525	72a	86.031.2(22)
CeEt16-2A1-68	72b	86.038.2-3(22)
1QU2212-495	72c	86.019.10-12(22)

No de catalogage	Figure	No de négatif
Pipes unies. Grande-Bretagne. Période 1780-1840.		
134QU-2A3-477	73a	86.026.19(22)
1QU2148-Cave-481	73b	86.027.12(22)
133QU-4B3-1303	73c	86.025.14(22)
1QU2218-115	73d	86.031.6(22)
CeEt28-1A7-265	73e	86.033.8(22)
1QU2136-II-566	73f	86.029.7(22)
1QU2134-2135-80	74a	86.032.4(22)
1QU2152-IIIS2-259	74b	86.031.12(22)
109QU-1Y1-44	74c	86.032.3(22)
1QU2148-Cave-482	74d	86.031.8(22)
1QU2149-64	74e	86.028.8(22)
1QU2154(b)-IIC'3-931	74f	86.029.12(22)
Pipes hollandaises. Période 1780-1840.		
1QU2128-1AB7-139	75a	86.036.11(22)
	39a	(Dessin)
1QU2289-Voûte 1-292	75b	86.004.4(22)
	39b	(Dessin)
1QU2147-95	75c	86.004.5(22)
	39c	(Dessin)
1QU2153-IIIA3-2927	75d	86.032.1(22)
Pipes d'origine indéterminée. Période 1780-1840.		
134QU-2A2-481	76a	86.028.9(22)
1QU2289-297	76b	86.026.6(22)
Pipes TD et modèles proches. Période post 1840.		
1QU2218-109	80a	86.033.11(22)
1QU2131-IIIA-449	80b	86.033.9(22)
CeEt28-1A7-253	80c	86.006.10(22)
1QU2147-35	80d	86.033.10(22)
1QU2218-118	80e	86.033.7(22)
1QU2153-IIE'3-654	81a	86.021.5(22)
CeEt28-1A7-264	81b	86.033.5(22)
CeEt28-1A7-263	81c	86.021.6(22)
1QU2131-448	81d	86.021.8(22)
CeEt28-1A7-254	81e	86.021.3(22)
1QU2148-Latrines-160	81f	86.021.10(22)
1QU2218-117	82a	86.018.7(22)
133QU-4B3-1299	82b	86.018.4(22)
CeEt28-1A7-258	82c	86.018.5(22)
1QU2143-55	82d	86.018.8(22)
1QU2277-II-219	82e	86.009.16(22)
1QU2126-183	83a	86.019.16(22)

No de catalogage	Figure	No de négatif
1QU2218-43	83b	86.019.19(22)
1QU2148-Latrines-161	83c	86.019.18(22)
1QU2126-2127-182	83d	86.017.17(22)
1QU2131-IIID1-450	83e	86.017.16(22)
CeEt28-1A7-268	84a	86.019.4(22)
CeEt28-1A7-269	84b	86.019.2(22)
1QU2126-186	84c	86.018.19(22)
1QU2127-Voûte pav.-440	84d	86.017.12(22)
1QU2133-2136-2	84e	86.018.17(22)
CeEt28-1A7-262	85a	86.017.15(22)
1QU2126-Voûte 2-10	85b	86.017.7(22)
1QU2131-IIIE-447	85c	86.017.13(22)
1QU2127-Voûte-436	85d	86.017.10(22)
1QU2130-IIA6-1901	85e	86.018.16(22)
1QU2149-368	86a	86.020.16(22)
1QU2145(b)-497	86b	86.020.17(22)
CeEt28-1A7-266	86c	86.019.5(22)
1QU2126-2127-173	87a	86.009.13(22)
133QU-IA2-826	87b	86.010.2(22)
1QU2127-Voûte-437	87c	86.019.15(22)
1QU2147-28	87d	86.003.8-9(22)
1QU2130-IH1-169	87e	86.009.5(22)
1QU2131-464	87f	86.003.14(22)
CeEt28-1A7-141	88a	86.019.7-8(22)
1QU2131-453	88b	86.020.11(22)
1QU2130-ID2-1633	88c	86.004.14(22)
134QU-(A.B.C.)1-475		"
1QU2153-IIIV2-2931	88d	86.020.13-14(22)
1QU2127-438	89a	86.020.10(22)
1QU2131-452	89b	86.020.7-8(22)
CeEt28-1A7-252	90a	86.009.10(22)
CeEt28-1A7-257	90b	86.018.10(22)
1QU2130-IB1-1655	90c	86.018.11(22)
1QU2295-33-511	90d	86.007.17(22)
1QU2126-Voûte 1-181	90e	86.018.13-14(22)
1QU2148-cour int.-480	91a	86.016.3(22)
1QU2131-435	91b	86.016.5(22)
1QU2130-1931	91c	86.016.9(22)
1QU2153-IIIV3-2922	91d	86.016.8(22)
1QU2127-Voûte-433	91e	86.016.2(22)
1QU2131-434	91f	86.016.6(22)
1QU2130-ID1-82	92a	86.016.11(22)
1QU2292-3-1P1-1	92b	86.016.13(22)
1QU2131-430	92c	86.009.7-8(22)
1QU2126-2127-177	93a	86.016.17-19(22)
CeEt28-1A7-255	93b	86.016.14-16(22)
1QU2153-IIIC2-2923	94a	86.017.5(22)
1QU2218-108	94b	86.003.11-12(22)
133QU-831	94c	86.005.16-17(22)
1QU2148-Latrines-150	94d	86.017.2-4(22)
1QU2130-IA2-664	95a	86.020.5(22)

No de catalogage	Figure	No de négatif
1QU2131-462	95b	86.020.2-4(22)
1QU2148-cave-470	95c	86.004.10-11(22)
1QU2131-461	95d	86.020.19(22)
		86.021.2(22)
Pipes cutty et modèles associés.		Période post 1840.
CeEt28-1A7-146	97a	86.010.16(22)
CeEt28-1A7-147	97b	86.010.8(22)
1QU2289-296	97c	86.034.7(22)
1QU2147-4G'-97	97d	86.034.6(22)
1QU2131-465	97e	86.006.7(22)
	109c	(Dessin)
1QU2153-latrines-2920	98a	86.010.5(22)
1QU2134-2135-74	98b	86.011.5(22)
1QU2149-63	98c	86.010.11(22)
1QU2153-IIIF3-2930	98d	86.017.19(22)
1QU2149-367	98e	86.034.4(22)
1QU2126-17	98f	86.006.16(22)
1QU2131-451	99a	86.035.1(22)
CeEt28-1A7-148	99b	86.010.7(22)
1QU2277-IB2-222	99c	86.035.2(22)
1QU2126-2127-174	100a	86.010.17-19(22)
1QU2134-2135-72	100b	86.010.13-15(22)
1QU2126-2127-178	100c	86.034.11(22)
		86.035.6(22)
1QU2218-114	101a	86.035.5(22)
1QU2293-35-III-224	101b	86.035.4(22)
1QU2152-IIZ1-262	101c	86.035.3(22)
1QU2130-IB5-1750	101d	86.033.12(22)
Pipes de bruyère et modèles inspirés en terre cuite. Période post 1840.		
1QU2287-IM1-852	102a(a)	86.005.5(22)
1QU2127-Voûte-426	102a(b)	"
1QU2149-360	102b	86.003.3(22)
1QU2131-308	102c	86.021.16(22)
1QU2130-IB2-649	102d	86.005.14(22)
1QU2147-20	102e	86.005.19(22)
1QU2152-IIIV2-253	102f	86.009.11(22)
134QU-2A2-479	103a	86.022.17(22)
1QU2130-1F2-662	103b	86.009.2(22)
1QU2277-IF2-223	103c	86.022.16(22)
CeEt28-1A7-149	103d	86.022.5(22)
1QU2278-sur.-29	104a	86.011.3(22)
1QU2298-18	104b	86.038.4(22)
1QU2130-IB2-652	104c	86.005.3(22)
	122e	(Dessin)
1QU2131-429	104d	86.006.17(22)
1QU2131-IIA-303	104e	86.007.10(22)
1QU2147-25	104f	86.007.8(22)

No de catalogage	Figure	No de négatif
1QU2126-51	105a	86.004.6-8(22)
	109d	(Dessin)
1QU2130-1665	105b	86.009.4(22)
1QU2127-Voûte-424	105c	86.003.5-6(22)
1QU2135-60	105d	86.006.13(22)
1QU2127-Voûte-425	105e	86.006.19(22)
1QU2218-111	106a	86.007.2(22)
1QU2149-365	106b	86.023.3(22)
1QU2148-cour int.-484	106c	86.023.6(22)
1QU2287-51	106d	86.035.8(22)
1QU2148-483	106e	86.021.13(22)
1QU2154(b)-930	107a	86.027.9(22)
1QU2134-2135-N.E.-16	107b	86.010.4(22)
1QU2131-431	107c	86.010.10(22)
1QU2131-IIIC1-463	107d	86.006.5(22)
	109b	(Dessin)
1QU2131-428	107e	86.006.8(22)
	109a	(Dessin)
1QU2126-C1-172	108a	86.009.19(22)
134QU-2A2-484	108b	86.023.1(22)
1QU2130-1B1-409	108c	86.036.9(22)
Pipe Baltic Yachter et modèle inspiré. Période post 1840.		
1QU2131-466	110a	86.006.11(22)
1QU2131-437	110b	86.022.19(22)
Pipes Woodstock et formes de même gabarit. Période post 1840.		
1QU2153-IIIT4-2916	111a	86.009.17(22)
1QU2131-454	111b	86.022.6(22)
1QU2147-26	111c	86.022.8(22)
1QU2293-35-1S1-223	112a	86.007.7(22)
CeEt28-1A2-142	112b	86.007.5(22)
1QU2153-2936	112c	86.007.19(22)
1QU2150-Glacière-613	112d	86.022.10(22)
Pipes ovoïdes. Période post 1840.		
134QU-2A2-476	113a	86.004.18-19(22)
	122f	(Dessin)
1QU2128-IB3-1	113b	86.006.4(22)
1QU2130-ID1-83	113c	86.006.2(22)
1QU2131-442	113d	86.022.14(22)
1QU2153-IIIR3-2917	113e	86.002.18(22)
1QU2147-92	114a	86.006.14(22)
1QU2131-306	114b	86.022.2(22)
1QU2148-Latrines-151	114c	86.007.13(22)
1QU2153-IIIS2-2933	114d	86.023.5(22)
1QU2136-IIM'2-568	114e	86.022.3(22)

No de catalogage	Figure	No de négatif
Pipes à effigie. Période post 1840.		
CeEt28-1A7-260	115a	86.008.2(22)
1QU2293-35-IQ1-222	115b(a)	86.011.2(22)
CeEt28-1A7-259	115b(b)	"
CeEt28-1A7-474	115b(c)	"
CeEt28-1A7-261	115c	86.007.14(22)
1QU2126-Voûte 1-179	115d	86.021.11(22)
1QU2149-363	116a(a)	86.008.11(22)
1QU2153-IIIF2-2924	116a(b)	"
133QU-IA3-1301	116b(a)	86.008.8(22)
1QU2130-ID3-1062	116b(b)	"
1QU2218-1	116c	86.002.16(22)
CeEt28-1A7-150	116d	86.007.16(22)
1QU2130-IB2-1023b	117a(a)	86.008.7(22)
CeEt28-1A7-139	117a(b)	"
1QU2131-IIA-304	117b	86.008.13-15(22)
1QU2147-21	117c	86.022.13(22)
151QU-9C10-902	117d(a)	86.008.10(22)
1QU2141-B2III-55	117d(b)	"
1QU2153-IIM3-446	117d(c)	"
CeEt18-1A1-25	118a	86.007.11(22)
1QU2153-IIIA3-2932	118b	86.022.11(22)
CeEt16-2A4-59	118c	86.005.11(22)
Pipes Reed Stem. Etats-Unis. Période post 1840.		
1QU2147-31	119a	86.008.17(22)
1QU2153-IIIF2-2919	119b	86.008.16(22)
Pipes de formes diverses. Période post 1840.		
134QU-3A4-188	120a	86.009.14(22)
	121a	(Dessin)
1QU2125-5	120b	86.005.13(22)
	121b	(Dessin)
1QU2130-ID3-1065	120c	86.021.17(22)
	121c	(Dessin)
1QU2134-2135-79	120d	86.021.14(22)
	121e	(Dessin)
1QU2153-IIIT4-2925	120e	86.021.19(22)
	121d	(Dessin)
1QU2218-113	120f	86.007.4(22)
1QU2136-569	121f	(Dessin)
		86.035.7(22)

No de catalogage	Figure	No de négatif
Marques de style d'Europe continentale sur les tuyaux. Période post 1840.		
1QU2148-II-III-1-475	122a	(Dessin) 86.036.3(22)
1QU2277-IO2-226	122b	(Dessin) 86.036.4(22)
1QU2130-1F2-694	122c	(Dessin) 86.036.3(22)
134QU-3A4-485	122d	(Dessin) 86.036.4(22)
1QU2293-35-IW1-225	122g	86.035.10-11(22)
Marques de style britannique sur les tuyaux. Période post 1840.		
1QU2126-184	123a	(Dessin) 86.036.6(22)
1QU2129-193	123b	(Dessin) 86.036.6(22)
1QU2127-voûte-439	123c	(Dessin) 86.036.6(22)
1QU2126-voûte 2-185	123d	(Dessin) 86.036.6(22)
1QU2218-119	123e	(Dessin) 86.036.6(22)
1QU2131-448	123f	(Dessin) 86.036.6(22)
1QU2129-192	123g	(Dessin) 86.036.6(22)
1QU2130-IB2-1678	123h	(Dessin) 86.036.5(22)
1QU2130-460	123i	(Dessin) 86.036.5(22)
Embouts de pipe de bruyère. Période post 1840.		
1QU2218-120	124a	86.036.2(22)
1QU2148-cour-472	124b	"
1QU2278-S.E.-30	124c	"
CeEt28-1A7-256	124d	"
1QU2153-IIIE2-2934	124e	"
Embouts divers en terre cuite. Période post 1840.		
1QU2131-457	125a	86.036.1(22)
1QU2131-455	125b	"
1QU2131-458	125c	"
1QU2130-IB7-1684	125d	"
1QU2131-456	125e	"

No de catalogage	Figure	No de négatif
Pipes d'époque et d'origine indéterminées.		
1QU2134-2135-82	126a	(Dessin) 86.036.5(22)
1QU2295-33A-74	126b	(Dessin) 86.036.7(22)
151QU-1E'5-1070	126c	(Dessin) 86.036.3(22)
1QU2277-IH4-227	126d	(Dessin) 86.036.5(22)
1QU2149-369	126e	(Dessin) 86.036.3(22)
1QU2131-459	126	86.036.5(22)
Pipes glaçurées. 17^{e} siècle.		
109QU-ID8-43	21a	86.033.2(22)
151QU-1C5-780	21b	"
151QU-IIIG2-713	21c	"
Tuyaux décorés. Fin 17^{e} et 18^{e} siècles.		
1QU2152-IIIR3-260	46a(a)	86.032.8(22)
1QU2152-IA2-261	46a(b)	"
1QU2141-AIV-124	46a(c)	"
151QU-IO5-896	46a(d)	"
CeEt18-1A5-27	46b(a)	86.032.9(22)
1QU2141-AV-168	46b(b)	"
151QU-1J7-1069	46b(c)	"
151QU-6M4-572	46b(d)	"
151QU-6F9-884	46b(e)	"
151QU-IIIG3b-1068	46c(a)	86.032.10(22)
1QU2127-Voûte-435	46c(b)	"
1QU2126-50	46c(c)	"
1QU2136-IB4-567	46c(d)	"
CeEt16-2A5-70	46d(a)	86.032.11(22)
1QU2218-116	46d(b)	"
1QU2293-35-1S1-226	46d(c)	"
132QU-1G8-1943	46d(d)	"
Calumet non fini (?).		
1QU2289-24	4	86.033.4(22)
Pipes retravaillées.		
1QU2148-cave-479	5a	86.035.12(22)
1QU2134-2135-81	5b	"
151QU-6K8-571	5c	"

No de catalogage	Figure	No de négatif
Pipes de style amérindien.		
CeEt17-1A4-6	127a(a)	86.032.12(22)
1QU2154(b)-IL1-838	127a(b)	"
1QU2213-1C2-13	127a(c)	"
1QU2277-IT4-225	127a(d)	"
133QU-1A5-1246	127a(e)	"
1QU-2	127b(a)	86.033.1(22)
1QU2154(b)-1L3-839	127b(b)	"
151QU-6F15-554	127b(c)	"
151QU-5V13-555	127b(d)	"
1QU2141-B2II-123	127b(e)	"
151QU-5V6-900	127b(f)	"

Titre	Figure	No de négatif
Peintures et gravures.		
Canadien en costunme d'hiver (1778)	6	86.052.21(35)
"Canadien en raquettes allant en guerre sur la neige"	7	86.052.15(35)
Habitants de la Pointe-Lévis travaillants aux champs	8	86.052.19(35)
L'escalier du petit Champlain (1830)	9	86.052.24(35)
"Cul-de-Sac" (1830)	10	86.052.22(35)
"Game of cards" (1848)	11	86.052.7(35)
"The Habitant Woodcutter"	12	86.052.3(35)
Publicité du marchand de tabac E. Balzaretti en 1865	13	86.052.1(35)
"Vanité"	22	86.052.28(35)
"Cour de maison à Delft"	23	86.052.10(35)
"Autoportrait"	24	86.052.9(35)
"La pipe"	47	86.052.26(35)
"Pipe Smoker with Red Tuque"	96	86.052.5(35)

Annexe 2. Les pipes de style amérindien.

Onze pipes dont les motifs décoratifs ou la forme sont d'inspiration amérindienne ont été incluses dans la collection de référence. Trois d'entre elles sont complètes (fig. 127a(b)) ou relativement complètes (fig. 127a(d-e)); les autres sont fragmentaires, mais dans tous les cas, on peut, à partir des fragments existants, extrapoler la forme ou le style de l'objet.

Huit d'entre elles (fig. 127a et 127b(b,d,f)) peuvent être associées aux pipes dites de style "micmac". Elles sont composées de deux parties relativement distinctes l'une de l'autre soit le fourneau et la base. Les fourneaux sont globulaires , ronds et à paroi droite ou en forme de cône tronqué; ils sont ornés d'un motif géométrique. La base, qui se présente en diverses formes (comparer 127a(a,b,c) et 127b(d)), porte une perforation destinée à recevoir le tuyau de la pipe (présumément en bois et amovible). Il y a généralement aussi une autre perforation, transversale à la précédente et sous le niveau de celle-ci, sur la base de la pipe. Cette dernière était probablement destinée à recevoir une lanière qui servait à attacher la pipe autour du cou. Ces pipes sont le plus souvent en pierre, quoique certaines d'entre elles soient en argile cuite, très durcie. Les caractéristiques de ces pipes (absence de tuyau, présence d'une perforation pour lanière et matériau très dur) suggèrent qu'elles pourraient être bien adaptées pour les voyageurs. On peut présumer que la forme illustrée en 127b(c), composée d'un fourneau ayant à sa base une perforation pour le tuyau, soit une variante de la pipe de style "micmac".

La pipe illustrée en 127b(e) est totalement différente des précédentes. Le fourneau a des parois très épaisses et par conséquent sa capacité est très réduite. Le trou de fumée, près de la base du fourneau, est aussi relativement petit. La forme du fourneau rappelle celle en trompette d'origine iroquoienne.

Enfin une dernière pipe, dont nous n'avons que la base du fourneau et le tuyau, a été incluse à ce groupe (fig. 127b(a). Sa forme rappelle aussi un peu celle des pipes américaines de type **reed stem**.

Figure

Figure 127

Pipes de style amérindien

a)

a) CeEt17-1A4-6
b) 1QU2154(b)-1L1-838
c) 1QU2213-1C2-13
d) 1QU2277-IT4-225
e) 133QU-1A5-1246

b)

a) 1QU-2
b) 1QU2154(b)-1L3-839
c) 151QU-6F15-554
d) 151QU-5V13-555
e) 1QU2141-B2II-123
f) 151QU-5V6-900

a

b

La collection de pipes à fumer mises au jour lors des nombreuses fouilles effectuées à Place-Royale est une des plus importantes au Canada et même en Amérique du Nord. La diversité de leurs formes et de leurs motifs décoratifs fait tout l'intérêt de cette collection remarquable constituée entre 1960 et 1983. Ces pipes sont des témoins de toute la période du développement urbain, depuis le début de la colonie française jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle.

L'étude comprend un bref survol de l'histoire de la pipe, des méthodes de fabrication, de l'habitude de fumer la pipe au pays, de l'approvisionnement et des prix. On y trouve aussi un répertoire analytique où les pipes sont classées selon l'époque de leur fabrication et leur provenance.

Gouvernement du Québec

ISBN 2-551-14214-8

90000

9 782551 142149

Imprimé au Québec, Canada